
NAJA - PREMIER PORTRAIT

À L'ORIGINE DE TOUT

COLIN CHABOT - MON ORIGINE

Il est écrit sur mon certificat de baptême : “A été baptisé le dix-sept février mille neuf cent cinquante-deux, Joseph Collin Christian, né le douze du mois courant, fils légitime de Armand Chabot et de Lucienne Mondou en la paroisse de Ste-Euphémie du comté de Montmagny”.

Ce petit village vallonneux, perdu dans les terres du Québec, date de bien avant la révolution tranquille. Il est le lieu de mes premières prises de conscience dans cette vie. J'avais à peine quatre ans quand j'ai dû le quitter pour un autre village.

Il est écrit aussi, dans le grand livre universel, que mon moi supérieur chemine dans ce monde depuis deux cent mille ans et a parcouru autant de millénaires dans son monde d'origine. Ce lieu originel a vu naître ma conscience globale et il hante mon esprit depuis que nous avons dû le quitter pour un autre rivage.

Ce sont ces deux facettes de mon être, semblant incompatibles au premier abord, que nous allons découvrir ensemble à travers le récit de mon histoire. Dans les pages qui vont suivre, je vais vous décrire les expériences qui m'ont amené à pouvoir servir de canal à une entité nommée “Naja”.

Les événements vous seront racontés tels que je les ai vécus et ressentis. Il n'y aura pas embellissement, ni dramatisation au nom du style. Ces pages ne peuvent être d'ailleurs considérées comme une autobiographie car rien ici ne sera élaboré, outre mesure, si ça ne sert pas à la simple compréhension du phénomène de la canalisation.

Je ne vous cacherai aucun des événements principaux, même ceux que je considère intimes. J'espère donc que vous respecterez mes confidences et la confiance que je vous accorde. Malgré que je vais citer surtout mes aventures hors du commun, sachez que la plupart du temps, je suis presque humain au quotidien.

Comme mon certificat de naissance le confirme, je suis né le 12 février 1952. Je suis le neuvième enfant d'une famille de dix, comprenant cinq filles et cinq garçons. Mon père était agent de chemin de fer pour le Canadien National Railway, en d'autres mots, chef de gare.

C'est d'ailleurs dans la gare de Ste-Euphémie que je suis né et y ai vécu mes quatre premières années. A cette époque, il était courant que le gardien et sa famille logent dans les pièces vacantes attenantes à celles d'offices.

Toute ma grosse famille a déménagé ensuite dans une autre gare à St-Cyrille de Wendover dans le comté de Drummond où j'y ai grandi jusqu'à mes dix-huit ans. Ces bâtisses, toutes en bois d'un autre âge, étaient immenses même aux yeux d'un adulte.

Celle de St-Cyrille avait trois étages avec de nombreuses pièces aux plafonds hauts et aux cents recoins. À lui seul, le grenier était plus vaste que bien des appartements d'aujourd'hui.

Dans mon enfance, étant le plus jeune des garçons, j'allais souvent me coucher le premier. L'automne, quand le jour déclinait de plus en plus tôt, je montais avec appréhension l'escalier qui menait au deuxième étage. Je traversais au milieu un rideau qui me conduisait de la lumière à l'obscurité.

Une peur incontrôlable alors m'envahissait. Je devais gravir l'autre moitié de l'escalier, parcourir un long corridor avant d'arriver enfin à la salle de bain où j'allumais une veilleuse. Toutes ces pièces sombres, aux portes entrebâillées, laissaient deviner des ombres inquiétantes.

A chaque fois, cela provoquait une sourde terreur en moi. Momentanément calmé par la veilleuse, je reprenais mon souffle avant de courir à nouveau vers ma chambre. Je vérifiais rapidement au passage le loquet du grenier puis me précipitais dans mon lit.

Nous étions trois frères à dormir dans cette vaste chambre contenant trois lits doubles et plusieurs commodes. Ma peur des fantômes, des mauvais esprits et des monstres de toutes sortes qui vivent sous les lits faisait que je ne pouvais pas m'endormir à moins d'être complètement enfoui sous les couvertures.

Au risque de m'asphyxier, cette contrainte était préférable à la vue de n'importe quel démon. Une grande partie de mon enfance, j'ai dormi dans une chambre glaciale en suffoquant sous des couvertures trop lourdes.

Pourtant, j'avais des parents très libéraux n'imposant que peu de règlements dans cette vaste maison. Vu le nombre d'enfants, ils étaient peu enclins à jouer à la police avec nous. Les heures des repas, des devoirs et des couchers étaient élastiques.

Je ne me rappelle pas de quelconque restriction d'ordre moral ou autre et d'obligation démesurée. Je vivais dans cette famille une assez grande liberté d'expression que plusieurs de mes petits voisins m'enviaient.

Cependant, quand le soir tombait et que l'heure de mon coucher sonnait, inévitablement la peur était au rendez-vous. Étrangement, les nuits d'orages où la pluie tombait fort, que les rideaux battaient au vent et que ma chambre s'illuminait sous l'intensité des éclairs, j'oubliais mes peurs irrationnelles.

Je tombais sous la fascination des éléments déchaînés même si cela accentuait le côté morbide de cette vieille demeure. Dans mon château hanté, je me sentais toujours épié par quelques êtres invisibles.

J'étais un enfant solitaire. Je me levais très tôt, entre quatre et cinq heures du matin, pour jouir seul de la maison. Pendant que toute la famille dormait encore, je bâclais mes devoirs scolaires pour enfin m'abandonner à mes rêveries.

Aussi loin que je remonte dans le passé, je ne me suis jamais senti vraiment bien dans ce monde. Il me semblait être venu ici à reculons. Je me souvenais vaguement d'avoir déjà été un géant au pouvoir fabuleux condamné maintenant à vivre dans le corps limité d'un nain. Je n'aimais vivre qu'en marge du monde et j'évitais autant que possible la compagnie des autres enfants. Je m'amusais seul, tranquille dans ma bulle.

J'avais une imagination fertile et une habileté manuelle que mes parents ne décourageaient pas. Mon père avait beaucoup de temps libre dans cette vieille gare rurale en déclin. Éternel bricoleur, il achetait et rénouvait des maisons pour les convertir en loyers.

Ma mère, habile aussi de ses mains, s'adonnait à ses passions qui allaient de la peinture à la couture. Si j'avais quelques aptitudes, c'était à la maison qu'elles s'épanouissaient, entouré d'une famille qui était à plusieurs points de vue originale et créative.

Mais par contre, à l'école, cette institution vouée au culte des morts, mes talents ne pouvaient qu'être étouffés dans l'œuf. Au primaire, à St-Cyrille, nous avions comme directrice une vieille fille indigne à l'apparence centenaire qui, disait-on, avait été renvoyée d'une autre école pour cruauté physique.

Je me rappelle entre autre d'une période ; c'était quand le curé de la paroisse venait une fois la semaine nous préparer à la communion de foi. La directrice rassemblait dans la même classe tous les enfants en âge d'être confirmés.

Avant de faire son sermon, le curé, avec la complicité de la directrice, punissait les cancre et les rebelles de la semaine. Il les humiliait en les faisant mettre à quatre pattes devant l'assemblée et les fouettait rageusement avec sa ceinture. Autre temps, autre mœurs.

Puis il déclamait son boniment sur la foi chrétienne, les règles à suivre, l'amour et le pardon divin. Une image vaut mille mots. Tout cela faisait frémir la peur en moi et en même temps, la haine du genre humain.

J'ai traversé mes années scolaires comme un automate qui apprenait tout ce qu'il faut faire pour passer inaperçu. J'apprenais les gestes que l'on s'attend de vous, les semblants qui vous rendent presque acceptables.

J'étais assez intelligent pour éviter les coups durs mais pas assez pour éviter de sombrer dans une léthargie désespérante. L'école, cette corvée obligatoire pour apprendre à lire, écrire et compter, m'avait avec les années entièrement démotivé et transformé apparemment en une sorte de débile.

Faut dire que l'éducation, en ces temps reculés, était laissée entre les mains de particuliers et de leurs bonnes volontés. Il n'y avait pas encore de politique réelle pour encourager l'apprentissage dans des conditions acceptables encore moins dans la créativité et l'expression de soi.

A quinze ans, j'étais mal dans ma peau, marginal sous plusieurs aspects et déjà franchement irrécupérable pour la société de l'époque. Pour chasser la folie qui rôdait autour de moi, je me suis mis alors à écrire. Au début, ce furent des poèmes sur ma condition de maudit puis, dans un sens plus large, de claustrophobe planétaire.

Avec le temps et le vidage de mon trop-plein, j'ai commencé à dévoiler mes maigres espoirs d'un avenir meilleur. Vers l'âge de dix-sept ans, j'ai rassemblé une centaine de ces poèmes dans un recueil intitulé "Prisonnier d'un Monde". J'insérerai quelques textes supplémentaires pour créer un lien narratif.

Au début, un personnage sur son départ parlait de sa recherche d'un monde meilleur. A la fin, ce héros mourait sans avoir vraiment trouvé sa terre promise. Ce petit recueil semblait contenir une vision d'un futur possible qui m'était destiné.

En même temps, il semblait avoir été écrit par un être sans âge, au lourd passé. Ayant un frère imprimeur, je le publiai à compte d'auteur à quelques centaines d'exemplaires.

A dix-neuf ans, j'abandonnai définitivement le milieu scolaire. Grâce à un autre de mes frères, je manœuvrais déjà depuis quelques années, dans le milieu théâtral. Je confectionnais des décors, des accessoires et des marionnettes pour le théâtre pour enfants.

Comme c'était un travail à temps partiel, je débutai aussi une approximative carrière de peintre. Mes métiers d'alors reflétaient bien mes états d'âme. Je n'acceptais pas le monde des adultes. J'avais cette obsession, idée folle, qu'en devenant un adulte, on devenait une sorte de monstre peu enviable.

Pour tout vous dire, je n'acceptais guère plus la condition humaine en général. Mes premières peintures, teintées de ma vision enfantine et déphasée, parlaient en vrac de chaos, de folie, de fin du monde, d'élus, de retour des anges.

Mon univers intérieur et mes préoccupations se trouvaient aux antipodes des préoccupations de la majorité. Seuls quelques autres marginaux comme moi, en mal d'amitié, me laissaient croire qu'ils comprenaient mes divagations. Que n'aurais-je pas fait moi-même pour une compagnie réconfortante !

C'est grâce à un exemplaire de mon recueil de poésie que je suis entré en contact avec une première personne ayant les mêmes affinités. Une de mes sœurs, par l'entremise d'une lettre, me confia que la gardienne de ses enfants était versée dans le domaine de la parapsychologie.

Cette femme avait été touchée par la lecture de mon livre et désirait me rencontrer. Ce premier contact eut lieu un an plus tard dans un café en compagnie de ma sœur, son mari et un frère. Un déclic s'est produit immédiatement entre elle et moi.

Nous parlions de parapsychologie et répondions aux questions de ma famille comme si nous étions une seule personne. Elle débutait une phrase et je la terminais. Je commençais un énoncé et elle le complétait. Ce domaine que j'avais à peine effleuré jusqu'à cette date m'était instantanément clair et facile à partager.

C'est grâce à cette âme, proche de la mienne, et son côtoiement durant les dix années qui suivirent que j'appris l'ABC de ce qu'on appelait à l'époque l'ésotérisme. Elle était la seule amie à qui je pouvais confier toutes mes élucubrations et me sentir surtout véritablement compris.

Elle fut en quelque sorte mon premier et unique maître spirituel. Vous commencez à entrevoir ce qu'étaient mes préoccupations de jeunesse. J'écrivais toujours mais de plus en plus sous la forme de manifestes qui accompagnaient mes expositions.

Ils traitaient de sujets disparates allant de notions sur le rôle de l'art dans la société jusqu'à des réflexions sur les extra-terrestres et l'espoir de contact possible avec eux. Ma tête était régulièrement bombardée d'informations sous forme de symbole géométrique, de concept fondamental, de phrase clé et de vision futuriste.

J'étais une sorte d'illuminé bien avant d'avoir la sagesse d'en comprendre la définition. J'avais le culot d'imprimer ces manifestes remplis de mes illuminations et de les distribuer. En ce début des années soixante-dix, perdu dans la ville de Drummondville, ma chance d'être lu par d'autres fous inspirés comme moi était bien mince.

Je commençais réellement à me percevoir comme un étranger parachuté sur la mauvaise planète. Un vague sentiment de frustration me suggérait que je n'étais pas venu ici de mon plein gré. Je devais terminer, malgré moi, un cycle de vies entrepris il y a bien longtemps. Mon départ définitif de cette terre dépendait de mon bulletin de notes à la fin des examens.

Au début de la vingtaine, quand je me couchais le soir seul dans mon appartement, je pleurais souvent. J'envoyais des messages de détresse vers le ciel, exprimant toutes mes peines, mes désillusions, ma rage intérieure.

A chaque fois, dans un état de grande perturbation, je me concentrais sur un point précis de l'espace et avec toute mon énergie, ma force de concentration, je propulsais des SOS. Je comprenais mal la façon d'agir des humains, leurs motivations et j'étais incapable de les imiter sans me renier. C'était les plaintes d'un animal blessé, en cage et désespéré.

Un soir, pendant un de mes nombreux appels à l'aide, tout mon corps fut envahi par une sensation paralysante. Je ne pouvais plus bouger et cela de la tête aux pieds. Alors, un être m'est apparu. Était-ce en moi ou à l'extérieur de moi ? Je ne saurais le dire.

Tout ce que je me souviens, c'est que c'était un homme d'un âge vénérable portant une barbe. Il me dit simplement de me calmer, de tranquilliser mon esprit. Toujours incapable du moindre geste et sans que je ne sache ni pourquoi ni comment, j'ai vu une partie de moi, mon esprit peut-être, s'envoler par la fenêtre en face de mon lit.

La vision du vieillard disparut. Je suis resté figé encore quelques secondes avant de retrouver progressivement le contrôle de mes membres. Épuisé, je me suis endormi.

Dans les jours qui suivirent, je ne fis pas vraiment cas de cette expérience. Je ne croyais pas qu'elle suffirait à solutionner mon mal de vivre. Malgré ma désespérance, je ne pensais pourtant pas au suicide. J'avais de vagues souvenirs de ces tristes conséquences dans d'autres vies.

Fuir un lieu en croyant fuir un contexte pénible et découvrir que ce contexte est encore en nous ; qu'il persiste malgré l'abandon de notre corps physique. Être harcelé par son souvenir sans la possibilité d'agir. Non merci !

C'est tout de même à partir de cet événement que j'ai commencé à voler la nuit dans mes rêves. Au début maladroitement puis de plus en plus avec aisance.

J'avais pris l'habitude d'écrire pour mes manifestes ou pour mon simple plaisir personnel. C'était devenu facile de prendre un stylo, une feuille de papier et de poser une question tout en laissant ensuite ma main écrire une réponse. Les réponses étaient toujours claires et s'étalaient sur des pages entières.

Elles étaient souvent des paroles de guidance et d'encouragement. Je n'appelais pas cela à l'époque de l'écriture automatique mais simplement un dialogue avec mes frères de lumière. Ce "nous" qui me répondait par écrit était naturel et allait de soi.

Vers l'âge de vingt-trois ans, confiné dans ma ville d'adoption, je recherchais la compagnie de toute personne qui s'intéresserait de proche ou de loin au paranormal. Une de ces raretés fut une voyante de passage dont la première rencontre fut déterminante.

Dans la simplicité de sa cuisine, elle me raconta, comme préambule, comment un choc psychologique, en l'occurrence un divorce avec un homme brutal, avait accidentellement déclenché son don.

Ce phénomène n'est pas rare. Je savais que des douleurs trop intenses dans ses corps de base peuvent forcer la conscience, dans un geste de protection, à se réfugier dans ses corps plus subtils stimulant ainsi ses sens au registre plus étendu. Les paroles de cette bonne dame, empreintes toutefois de naïveté, ne laissaient pas présager la suite.

Au lieu des recettes habituelles de voyant, elle sombra dans un état second et me révéla que j'avais vécu à l'époque éloignée de l'Atlantide. J'étais, selon ses paroles, un dirigeant venu d'une autre planète pour régner sur cette jeune colonie.

Elle me voyait assis sur un trône ordonnant, entre autre, qu'on libère des esclaves enchaînés. J'étais là pour enseigner mes connaissances supérieures. C'est pour ces raisons que j'avais de la facilité à lire des livres bizarres comme elle disait à travers son vocabulaire restreint.

Après son retour à la normale, elle me demanda si tout cela avait un sens pour moi. Sans le savoir, elle venait d'éveiller un sentiment très fort. Elle m'avait fait entrevoir une première facette de ma face cachée.

Dans les mois qui suivirent, par l'écriture, je questionnai mes amis stellaires pour approfondir cette révélation. J'appris, entre autre, que cela remontait à plus de trente mille ans et que ce sont des décisions désastreuses prises par moi qui m'avaient condamné à un cycle de réincarnations ici-bas.

Un des derniers manifestes que j'écrivis en 1974 empruntait la forme d'un vieux journal. C'était l'époque de l'art conceptuel où l'idée primait sur sa réalisation. Élaborer des concepts d'œuvre d'art, transcrire mes idéaux étaient devenus ma principale source de création.

Sur la couverture de ce journal, je discourrais en un long texte symbolique sur ma condition d'extra-terrestre. Sur les deux pages intérieures, je prophétisais sur l'avenir de la planète. Et pour conclure sur le recto, j'élaborais sur le concept de l'être humain perçu comme une œuvre d'art.

Mais le plus étrange se situait sur quatre autres pages insérées au centre du journal en supplément. Elles contenaient un jeu insensé des plus conceptuel. Pendant tout un été, enfermé seul dans un chalet, j'avais rédigé, avec l'aide d'un dictionnaire, un langage d'une complexité sans borne.

Ce jeu consistait à associer tous les principaux mots positifs de la langue française en une centaine de phrases comprenant chacune un sujet, un adjectif, un verbe et un complément. Le défi consistait en la

possibilité d'inter-changer les termes respectifs pour créer des milliers de nouvelles phrases ayant toujours un sens juste.

A mesure de sa réalisation, je jonglais avec tant de concepts que je ne comprenais le sens d'une phrase que le temps de l'écrire. J'entrevois, l'espace de quelques minutes, les multiples combinaisons entre elles puis la minute suivante, tout devenait flou. Ce jeu me dépassait complètement.

Comme bien de mes réalisations antérieures, c'était plus fort que moi. Quelque chose me poussait à le faire même si je n'en comprenais pas vraiment l'utilité. Et le pire, c'est que cela ne m'empêcha pas de l'imprimer à des centaines d'exemplaires. Je savais pertinemment qu'il m'était difficile de relire ce pamphlet.

Alors que penser des autres individus ! Il n'y avait aucun intérêt à qui que ce soit de l'aborder. Sauf peut-être pour faire oublier un mal de dos en l'échangeant contre un mal de tête. Dans ces circonstances, je ne me sentais pas tout à fait maître de mes actes.

C'est seulement vingt-cinq ans plus tard, en rédigeant ce livre, que j'en ai compris enfin la raison. L'entité, qui s'exprime maintenant à travers moi, abordait et absorbait à cette période et cela à travers ma conscience toutes les finesses de ma langue.

Son but n'était pas de se servir de moi pour simplement transcrire mécaniquement des connaissances mais elle voulait inter réagir avec moi pour transmettre son savoir d'une façon plus personnalisée, mieux adaptée aux besoins des humains.

Ce manifeste avait été précédé par bien d'autres. Dans certains j'énonçais, par des phrases courtes et simples en apparence, des concepts complexes de l'univers tels que ceux-ci qui ornent le début de chaque chapitre de ce livre.

Exemple : "Plus que tout égale moins que rien". Je jouais aussi avec les symboles et leurs associations multiples. Exemple : Un point au milieu d'un cercle représente le Dieu essentiel. Le même symbole au milieu d'un triangle représente le Dieu manifesté. C'étaient les prémisses utilisées par l'entité pour maîtriser notre langage.

A vingt-cinq ans, essoufflé après sept ans d'expositions, de manifestes et d'implications dans le milieu de l'art, j'ai décidé de prendre du recul et de faire un bilan. Je me questionnais sur la valeur de tout cela. Si je devais demeurer encore bien longtemps sur la terre, il fallait que j'apprenne à l'accepter et à vivre plus sereinement.

C'est à ce moment qu'une de mes sœurs me confia qu'elle suivait une thérapie d'un nouveau genre. Cette thérapie consistait, en gros, à vivre les traumatismes du passé bloqués dans toutes les cellules de son corps pour en libérer la charge résiduelle.

Je m'inscrivis dans le mois suivant pour une session intensive de trois semaines. On devait vivre dans un isolement complet pendant tout ce laps de temps ; pas de système de son, radio, télévision ni téléphone. Seulement le contact deux fois par jour avec notre thérapeute.

Tout se déroula efficacement la première semaine. Mais au début de la deuxième, une voie intérieure me suggéra une façon d'accélérer le processus de nettoyage. Ce que je fis en une journée, entraînant une dissolution rapide de mes cuirasses pathologiques.

Cette thérapie me mit en contact intime avec mon corps physique. Les armures de protection, devenues inutiles, tombèrent les unes après les autres. Je revécus ma naissance dans ce monde. Je retrouvai la capacité de mes sens d'avant.

Le simple fait de toucher le tissu de mon fauteuil, de goûter un fruit, la vue par la fenêtre, les sons en sourdine de la rue, tout était amplifié et en même temps rempli de nuances subtiles. Dans cet isolement, j'apprenais aussi à faire confiance et à aimer l'enfant en moi.

Celui que j'avais été et qui était toujours présent à travers mes émotions. Je me découvrais un plus grand potentiel sensitif grâce à mes perceptions accrues. Je me sentais renaître et peut-être pour la première fois, j'acceptais ma condition de mortel.

Je ne pouvais pas en rester là. Je m'intéressai immédiatement à d'autres méthodes qui mettaient l'accent sur le corps physique ; gymnastique de détente, différentes techniques de massage, relaxation avec visualisation, voyage intérieur pour reconstruire un moi positif.

Mon corps était devenu, en l'espace d'un an, un laboratoire de recherche. Je voulais découvrir tout son potentiel et ainsi comprendre sa raison d'être.

Je ne pouvais pas non plus m'empêcher d'impliquer mes amis, mon entourage dans mes aventures. A force de harcèlement, je réussissais à les convaincre de participer à des expériences où ils servaient le plus souvent de cobayes.

Je testais sur eux des améliorations que j'apportais à mes découvertes ; combinaisons de déblocages du corps avec visualisation pour réintégrer ses parties en un tout harmonieux ; exercices pour augmenter et manipuler les énergies sexuelles ; fabrication de paravents en tissus pour étudier l'impact des couleurs sur les humeurs et la santé au quotidien.

Je m'intéressais aussi à la symbolique des nombres par leurs décryptages dans notre environnement. Pourquoi une chaise a quatre pieds et que tel édifice a vingt-deux fenêtres ? Le nombre des choses semblait me révéler des informations sur leurs conditions.

Je voulais comprendre aussi ce qui se cachait derrière le pseudo hasard, les liens qui unissent les moindres événements anodins et qui peuvent être significatifs ; un chien jappe au loin, un avion passe dans le ciel pendant que tu me parles de tes difficultés avec ton conjoint.

Rien ne me semblait inutile. Ma nouvelle raison de vivre était de comprendre tout le sens de la vie. A la fin de l'été 1978, nanti de toutes ces découvertes, je décidai de résumer mon cheminement artistique et thérapeutique dans un livre autobiographique. Le titre en serait "A la recherche de l'être œuvre d'art".

Pour concrétiser ce projet, je comptais partir pour au moins deux mois aux îles Açores, îles au milieu de l'Atlantique appartenant au Portugal. Mon choix s'était porté sur les vestiges volcaniques possibles de l'Atlantide.

Deux semaines avant mon départ, un soir que je m'ennuyais avec trois de mes amis, nous décidâmes d'un commun accord de jouer avec une planche de ouija. Pour ceux qui ne connaissent pas ce jeu, c'est une planche archaïque recouverte d'un alphabet, de chiffres et qui sert, grâce à un triangle mû par les gestes inconscients des mains, à converser avec les esprits.

Les deux femmes présentes prêtèrent leurs mains tandis que je dirigeais les opérations. J'avais une bonne idée de ce que je voulais savoir. Après les présentations d'usage, je demandai pour mon compte l'énumération d'une liste de vies antérieures significatives.

Vu le côté rudimentaire des réponses qui venaient lettre par lettre, il me fut transmis une dizaine de personnalités résumées chacune par une occupation, une époque et une courte description. C'était ma deuxième révélation de mon identité plus vaste.

Les esprits me dirent aussi, message inattendu, que j'allais aux Açores pour rencontrer des extraterrestres. Ce que peuvent dire les esprits pour alimenter nos fantasmes secrets ! Mon père décéda subitement d'une crise cardiaque une semaine avant mon départ mais je n'ai pas voulu retarder mon voyage.

Ma quête était plus importante que tout. J'étais conscient que j'allais à la rencontre de quelque chose d'important. Je croyais naïvement que cela pourrait être des extra-terrestres faits de chair et d'os. A cette époque, j'étais prêt à tout croire, tout tenter si cela pouvait m'amener vers un monde meilleur.

Rendu sur l'île principale, je me suis installé dans un petit village au bord de la mer. Le motel que j'avais déniché à flanc de falaise était désert en cette saison d'automne. J'ai commencé à rédiger mon livre et ainsi à refaire tout le parcours de ma vie jusqu'à ce voyage.

J'alternais mes réflexions écrites avec des méditations et des expériences pour entrer en contact avec mes frères galactiques. Ils m'avaient laissé savoir, par écriture automatique, que je devais élever le taux vibratoire de mon corps.

Sans cela, tout rapprochement comportait des risques pour moi. Alors, en bon élève docile, j'ai commencé à pratiquer des exercices pour mon élévation. Où s'arrête le bon sens et où commence la folie ? Dans mon cas, la frontière reculait à chaque jour.

Je pourrais répondre à priori que seules les découvertes sans fin, l'expansion de ma conscience me motivaient, Grâce à toutes mes thérapies effectuées sur mon corps, je possédais un ancrage assez solide dans la réalité. Si tant est que la réalité peut être circonscrit.

Au bout d'un mois et demie de ce régime, un premier phénomène inhabituel se produisit dans mon corps. Une chaleur intense, voire brûlante, commença à irradier au creux de mes reins. C'était comme si j'avais un rond de cuisinière allumé et plaqué en permanence dans le bas de mon dos.

Un certain soir, pendant que j'élevais mon taux vibratoire pour la dixième fois, j'ai eu ma deuxième apparition de ma courte vie. Six êtres se tenaient à mon chevet entourant mon lit où j'étais allongé. Il est quand même surprenant de sentir la présence puis d'apercevoir devant soi six êtres vêtus en moine.

Ceux qui ont déjà observé une apparition, même très floue, ne doutent pas du phénomène. Cette confrérie me laissa entendre malgré que je distinguais mal leur visage sous leurs capuchons relevés, qu'elle venait chercher un double de moi dans le but de l'amener subir une sorte de purification, un éveil de son potentiel.

Je les ai laissés faire. Avais-je le choix ? Ils extirpèrent une partie indéfinissable de mon être et l'emportèrent avec eux.

Pendant les trois jours que dura l'absence, je dus m'en tenir à quelques occupations élémentaires. J'avais de la difficulté à penser et de ce fait, à comprendre ce qui m'arrivait. Quand vint le signal du retour, il ne fallut pas moins d'une journée entière pour essayer de réintégrer cette partie de moi.

Elle m'était devenue étrangère, trop vaste pour ma minuscule enveloppe. Comme un océan qu'on veut faire contenir dans un verre. Cette partie enfin libérée et épanouie ne semblait plus vouloir de mon petit moi. Avez-vous déjà essayé de convaincre une partie de vous qui ne veut plus de vous, de revenir en vous ?

Ce ne fut qu'après une longue discussion, un apprivoisement mutuel que la fusion put enfin se produire. La difficulté puis le choc électrique absorbé, ma vision s'élargit, les barrières du temps tombèrent et je me suis vu en entier. J'étais comme dans un état second où une réalité faisait place à une autre.

Les murs de ma chambre s'évanouirent et je contemplais ma vie d'aussi loin que je pouvais remonter les millénaires de mon passé et entrevoir ceux de mon futur. Ma conscience, libérée des limites de mon corps, semblait remplir un espace plus grand et le modeler à sa volonté.

Je revivais mes états d'âmes de l'époque Atlantienne et de d'autres civilisations que j'avais connues. C'était comme si j'étais au centre de toute chose et que mes multiples facettes se déployaient autour. Comme un promeneur immobile au milieu du défilement de toutes ses vies, je me percevais enfin pour la première fois dans ma totalité.

Dans les jours qui suivirent ma transformation, je dessinai des plans de temples voués à la guérison avec la description de leurs multiples fonctions, des cités construites sous l'apparence de montagnes avec leurs ameublements et leurs jardins intérieurs.

Je revivais tous les efforts, les espoirs de tant d'expériences, de projets grandioses ! J'entrevois des modes de vie appartenant à d'autres temps, d'autres civilisations, d'autres planètes. J'avais la sensation de mettre en lumière tout un pan de mon mystère. Je pouvais rentrer chez moi. La rencontre avec un extra-terrestre, en l'occurrence moi-même, avait eu lieu.

A mon retour, je n'étais plus le même, ni pour moi, ni pour les autres. Mais comme les effets bénéfiques de l'ouverture de ma conscience s'estompaient, j'entrepris immédiatement des recherches sur mes vies antérieures.

J'avais déjà fait un bon nettoyage de ma vie présente, je comptais le faire aussi pour mes autres vies. Je crois que c'est la lecture de régressions faites par des patients d'hypno thérapeutes qui me donna l'idée d'explorer cette voie. Je partis donc à la recherche d'un hypno thérapeute qui osait s'aventurer dans le passé incertain d'avant la vie.

Je m'intéressais surtout à une vie où j'avais été médecin à l'époque de l'inquisition espagnole. Cette institution créée au départ pour enrayer la contestation envers l'autorité de l'église catholique a rapidement dégénéré en une traque de toute dissidence puis en règlement de comptes personnels.

Ce qui fut mon cas. A cause de certaines de mes pratiques de guérison par les énergies, jugées douteuses par mon entourage, j'avais été dénoncé, torturé, jugé et brûlé sur un bûcher. Pendant que je brûlais, j'avais maudit ces gens que j'avais soigné, guéri et qui maintenant me crachaient dessus. Je jurai de ne plus jamais me servir de ce don.

Comment pouvais-je revenir en arrière, défaire ce que j'avais juré, désamorcer cette haine du genre humain ? C'était un constat de ma vie présente, des sentiments profonds qui m'habitent encore aujourd'hui ; la peur, le mépris, au mieux la pitié devant l'ignorance, l'intolérance de mes semblables.

Réviser mon enfance m'avait aidé à comprendre une grande partie de ma personnalité. Mais ce voyage à travers mes vies antérieures m'amena à percevoir la globalité de ce que j'étais et que ce que je croyais originaire de cette vie avait des racines bien plus profondes, plus anciennes.

Ma thérapie, basée sur les sensations, les émotions perçues dans toutes les cellules de mon corps, m'avait habitué à faire confiance à ce corps physique. Mon point de repère dans mes nouvelles recherches, c'était lui.

J'apprendrai plus tard que l'héritage de nos vies se prolonge à travers nos corps plus subtils ayant une durée de vie plus longue. Si une vision, un souvenir ramené à ma conscience provoquait une forte réaction de mon corps, une décharge de tension suivie d'une sensation de libération, cela me suffisait comme preuve de sa réalité.

Alors, en parallèle à mes propres expériences, je fis affaire avec un hypno thérapeute. Les premières séances furent maladroites et aux résultats décevants. Au lieu d'être attentif à mes demandes, il avait découvert à cause de mon bagage de vies uniques, que je pouvais lui être utile pour ses propres recherches.

Pendant une séance, entre autre, par sa façon de poser des questions inquisitoires, il refit surgir par inadvertance la table de torture de l'église sadique. Je reçus le choc de plein fouet dans tout mon corps. Cela ouvrit les valves de l'énergie bloquée dans mes bras.

Saisi par des tremblements électriques incontrôlables qui agitaient mes membres, l'hypno thérapeute démonté dut me réveiller en catastrophe. La sensation d'avoir deux éclairs comme bras prit une demi-heure à se dissiper.

Mon désir de me défaire de certains blocages nuisibles à mon progrès était contrecarré par le désir de mon hypnologue de se servir de moi à ses propres fins. Peut-être ne comprenait-il pas l'enjeu de ma démarche. Ce qui va suivre va le confirmer.

Après deux ou trois séances médiocres, mon opportuniste me proposa d'organiser une soirée spéciale où seraient convoqués plusieurs de ses amis du domaine paranormal. A cette séance, d'après ses dires, il me plongerait dans une hypnose profonde et toute l'équipe m'aiderait à réactualiser mon passé, à démêler le vrai du faux.

Il se présenta sept personnes à cette fameuse soirée, six inconnus (hypnologues, voyant, médium sensitif) et un ami invité. Après son préambule explicatif, l'hypnologue prit environ vingt minutes pour me mettre dans un état d'hypnose satisfaisant.

Il me fit régresser en plusieurs étapes jusqu'à ma prime enfance puis d'avant ma naissance. Il remonta ensuite rapidement jusqu'à la source, jusqu'à ma première vie sur terre.

Il me posa alors cette première question. "En quelle année êtes-vous ?" Une voix lui répondit : "Il n'y a pas de temps encore". La deuxième question fut : "Quel est votre nom ?" Et je lui ai répondu : "Naja". "Êtes-vous seul ?" "Je suis avec un équipage.

Nous venons sur la terre pour régner, pour faire évoluer les primitifs, leur enseigner nos connaissances." "Comment s'appelle ou s'appellera l'endroit ?" "Atlantide mais cela n'est pas le vrai nom. Attalas est plus juste".

Puis ce Naja expliqua qu'il venait d'un monde plus évolué, que le système solaire à qui appartenait la terre interpénétrait son univers depuis plusieurs milliers d'années amenant un grand déséquilibre. Ces perturbations menaçaient même la survie de sa civilisation.

Pour cette raison, sa mission était d'aider à élever le plus rapidement possible le taux vibratoire de la terre en vue de diminuer l'écart entre les deux.

L'hypnologue, dépassé par les propos, n'avait pas les connaissances pour prolonger ce premier dialogue. Il bifurqua ses questions sur l'histoire de l'Égypte et puis sur d'autres civilisations. Mais Naja, sans être décontenancé, répondait à toutes ses interrogations. Les autres participants commencèrent aussi à fouiller le passé de Naja.

Plusieurs interventions tournèrent autour de l'époque de Jésus que l'entité affirmait avoir bien connu, ce qui semblait être aussi la raison principale de la présence de l'auditoire. Avec le passage des heures, les questions se diversifièrent abordant différentes énigmes de l'univers jusqu'à des problèmes d'ordre personnel.

Le tout dura plus de quatre heures et jusqu'à la fin, Naja semblait avoir toujours une réponse satisfaisante pour chacun. Quand l'hypnologue proposa de clore la séance, il demanda pour la dernière fois s'il y avait encore des questions. Alors Naja me fit lever la main et dit : "Et moi ?"

L'assemblée pouffa de rire. Eh oui ! Qui allait répondre à mes questions ? N'oubliez pas que je payais assez cher pour recevoir l'aide de ces gens. Et voilà que Naja donnait sa première consultation à mes frais.

Je n'ai pas réalisé immédiatement, ni dans les années suivantes, l'importance de cette expérience. La séance avait été enregistrée sur deux cassettes dont seulement une était audible avec un haut taux de bruits parasites.

J'ai pu continuer mes propres recherches sur mes vies antérieures grâce à la première qui contenait toute la phase de mise en hypnose. Je pouvais ainsi m'auto-hypnotiser pour entrer moi-même en contact avec mes souvenirs lointains.

Je ne refis qu'une seule autre expérience avec l'hypnologue et son cercle d'amis. Le contexte en fut assez étrange si cet adjectif a un sens dans ma bouche. Un après-midi que je m'éternisais dans la salle d'attente attenante à son bureau, mon envoûteur et son principal coéquipier sortirent d'une armoire un jeu de ouija.

Ils étaient assis à quelques pieds de moi et à ma vue quand ils commencèrent à s'en servir. Je feignis l'indifférence. Après un préambule, je les entendis demander au jeu s'ils pouvaient, dans les soirs prochains, organiser une séance de spiritisme. Le but de cette soirée était d'entrer en contact avec l'esprit d'un magicien.

Je savais maintenant, depuis la séance avec Naja, que mon hypnologue s'intéressait et pratiquait des rituels de magie depuis plusieurs années. Ses pratiques étaient à la limite de la zone grise. Le nom de ce magicien, d'un autre siècle, ne m'était connu que parce qu'il avait déjà été prononcé par un ami.

Je ne savais pas à l'époque l'importance de ce personnage célèbre chez tous les ritualistes. À la question, le ouija répondit que "oui" l'esprit serait présent. Ils étaient tous les deux surpris et fous de joie. Mais, à ce moment-là, une force me poussa à intervenir.

Je coupai court à leur enthousiasme et leur déclarai qu'il fallait que je sois là à la petite fête pour que l'esprit se manifeste. J'étais d'un sans-gêne ! Ils ne firent pas attention à ma remarque. Ils reposèrent la même question pour s'assurer de la réponse et voilà, le ouija qui répond "non".

Déçus, ne comprenant pas la situation, je dus leur répéter mon affirmation. Je crois que malgré la séance avec Naja, ils me considéraient comme une entité négligeable. Mais la table parlante confirma mes dires.

La séance eut lieu avec à peu près les mêmes personnes qu'à l'autre soirée. Je saute les détails des rituels imposés par mes acolytes. Comme je le présageais, mon corps servit d'hôte à cet esprit belliqueux peu enclin aux civilités.

Néanmoins, ce corps étranger demeura sous haute surveillance par mon propre esprit. Je ne voyais pas personnellement l'intérêt d'une telle communication. Je compris un peu trop tard la raison mercantile de cette soirée.

Les principaux intéressés, autour de la table, furent déçus ne pouvant pas extirper de l'invité de nouvelles informations sur les gestes incantatoires qui leur auraient servies dans leur quête de pouvoir.

Ils mirent même en doute la véracité de la communication. Moi, je me foutais bien de leurs dires. Je voyais dans leurs yeux leurs intentions malsaines. Personne ne se servirait de moi à des fins douteuses.

Les pseudo rites pour réhabiliter Satan et la quête égotique de l'immortalité sur le dos et la santé des autres ne m'intéressaient pas. Je me suis demandé ce que je faisais là et ce que j'avais à y apprendre.

Ils ne surent jamais qu'au contact de cet esprit, j'avais compris plusieurs mécanismes importants qui régissent l'évolution de l'être ; que la quête de pouvoir était la meilleure façon de s'isoler et de stagner ici-bas ou dans les autres mondes ; que l'acquisition de talents, de dons quelconques était toujours le résultat inhérent à un apprentissage, une évolution de la conscience et non une fin en soi.

Aucun dieu ne condamnait quiconque à une malédiction ou à simplement une exclusion. Il le faisait de lui-même par son extrême égoïsme. Mais même un être malfaisant de longue date avait toujours le pouvoir d'inverser le processus.

Les enjeux d'une soirée comme celle-là dépassaient largement les capacités de ces grands enfants déguisés. Pour ma part, je sortis des lieux avec une force intérieure décuplée, un sentiment de connaître un peu plus ma vraie nature positive et d'avoir fait reculer mes limites. Ce fut mon dernier contact avec ce groupe.

Je continuais néanmoins mes recherches avec l'aide de la cassette d'hypnose. Après un certain temps, j'étais capable, par ma propre volonté c'est-à-dire sans la cassette, de me mettre en état second. Cela me venait facilement et de plus en plus rapidement.

En dernier, il ne me suffisait que de deux à trois minutes de recueillement pour obtenir l'effet recherché. J'aimais toujours impliquer mon entourage dans mes découvertes. Je réunissais des petits groupes de curieux en leur promettant des révélations sur leurs vies antérieures.

Après une mise en transe, l'entité Naja dévoilait à chacun en moyenne trois vies, représentatives de leur personnalité et de leurs préoccupations actuelles. Je fis ce genre de démonstration une dizaine de fois à ma connaissance pendant un an ou deux.

Mes passions dans la vie étaient rarement celles des autres. Ce genre de prestations demandait un effort considérable à mon corps. Pourtant, c'était surtout perçu comme un divertissement. Alors, j'abandonnai cette voie.

Vers l'âge de trente ans, je fus entraîné par "hasard" dans une nouvelle direction par une de mes sœurs. Au courant de ma facette "ésotérique", elle me demanda un jour si j'étais capable aussi de prédire l'avenir. Je lui ai répondu "bien sûr" en fanfaronnade mais qu'il me fallait à tout prix pour le faire un jeu de tarot.

Je savais très bien n'en posséder aucun. Non démonté par l'excuse facile, elle me suggéra d'en réaliser un moi-même. Je ne sais trop pourquoi mais je relevai immédiatement le défi. Je suis très orgueilleux et j'ai toujours aimé me compliquer la vie.

En deux semaines, je conçus un jeu de trente-six cartes parfaitement acceptables. Chaque carte possédait deux sens donc deux mots clé, deux symboles et deux pensées. Je me permis de relire certains de mes textes de jeunesse pour en ressortir l'essentiel et de les compléter pour en faire un nouveau tout harmonieux.

Ce jeu de cartes, plus psychologique que divinatoire, servait surtout à comprendre les motivations intérieures. Par son utilisation à maintes reprises pour les autres et pour mon propre compte, je développai ma capacité à voir au-delà des apparences les vérités cachées en chacun.

La réalisation de ce jeu me donna le goût de me remettre à la peinture, cette passion artistique que j'avais lentement délaissée cinq ans auparavant pour ma passion thérapeutique. Mes débuts furent maladroits. Essayant différentes avenues, j'explorais une nouvelle gamme de sujets reflétant mes nouvelles assises.

Le style enfantin de ma jeune carrière évolua vers une forme de plus en plus réaliste. A l'âge de trente-trois ans, je fis un rêve prémonitoire qui allait accélérer mon évolution picturale. Dans ce rêve, je visitais un lieu d'exposition dont les murs de plusieurs salles étaient ornés de dizaines de tableaux.

A leur contemplation, ces tableaux semblaient vivants comme en trois dimensions et animés même d'un certain mouvement. Pendant que mon esprit était fasciné par l'un d'entre eux, je ne remarquai pas l'être qui apparut à mes côtés.

Ce confrère me dit à voix basse, sûrement par respect pour l'endroit, que toutes ces œuvres étaient mes réalisations futures. Sur cette phrase murmurée, je me suis réveillé.

C'est au courant de l'année suivante que je pris la décision de laisser tous mes gagne-pain pour me vouer entièrement à la peinture. Je fis encore d'autres essais de style avant de parvenir à une première maturité en 1986. Mes toiles réalistes devinrent hyperréalistes.

Elles décrivaient les splendeurs et les misères de mon époque. Je reproduisais d'une façon obsessionnelle les détails d'architecture, les objets usuels, les gens dans leur quotidien. Au-dessus de ces scènes banales se déployaient toujours des ciels grandioses.

Je cherchais le sacré, le sublime au-delà de nos gestes dérisoires. Ma vision se trouvait entre le ciel et la terre, l'endroit où je cherchais mon équilibre.

J'avais délaissé en apparence la parapsychologie et la quête de l'ultime vérité. Un article dans un magazine populaire allait pourtant m'ouvrir un nouveau champ d'exploration. Sous un titre racoleur "L'orgasme cosmique", il traitait de l'ancienne tradition orientale appelée le tantrisme.

Elle consistait, en gros, à manipuler dans son corps les courants d'énergie sexuelle et à les dévier vers le haut pour les faire remonter le long de la colonne vertébrale jusqu'au sommet de la tête et les expulser ainsi vers le cosmos. Les bienfaits de cette technique n'étaient pas vraiment énoncés et les moyens pour l'atteindre encore moins.

Cela piqua néanmoins ma curiosité, éveillant des souvenirs de recherches sur les énergies sexuelles de mes vingt ans et que je croyais oubliées. Je me disais que si l'énergie sexuelle pouvait remonter et être expulsée par le sommet de la tête, le contraire devrait être aussi vrai. Je ne voyais pas, en ce temps-là, l'intérêt de la gaspiller en la répandant dans le vide interstellaire.

Je commençai par un exercice simple et facile. Je faisais descendre une colonne d'énergie, en premier, sur le sommet de ma tête, puis tout le long de ma colonne vertébrale. Pendant sa descente, j'augmentais son taux vibratoire en un crescendo jusqu'à la base puis dans mes organes génitaux.

Au début, cela provoquait des vagues de plaisirs de courte durée dans mon sexe. Elles devinrent avec la pratique, de plus en plus intenses jusqu'à surpasser tout ce que j'avais connu avant. Il n'y avait pas de stimulation extérieure pour enclencher les contractions qui mènent à l'éjaculation donc à l'expulsion involontaire d'énergie.

Alors, ces orgasmes énergétiques pouvaient être reproduits à volonté sans qu'il y ait apparence d'épuisement. Les limites étaient dans la capacité des nerfs sensitifs à réagir aux stimuli et leurs insensibilisations à long terme.

Mais les possibilités s'avérèrent rapidement impressionnantes. Après quelques mois, je pouvais vivre des dizaines d'orgasmes par jour et cela pendant deux à trois jours consécutifs. Une chance que mon horaire d'artiste me le permettait.

Je fis appel pour ces expériences à mes lectures de mes vingt ans sur les rôles des énergies dans le processus de la sexualité et le maintien de l'équilibre dans le corps. Je découvrais instinctivement à chaque mois, de nouvelles possibilités.

J'appris à transformer cette colonne d'énergie positive en pluie bienfaisante sur toute la surface de ma peau ; à concentrer cette pure énergie pour qu'elle puisse entrer directement par mon sexe et remonter le long de ma colonne ; à puiser cette énergie dans la terre à partir de mes pieds et à travers mes jambes pour faire vibrer n'importe quelle partie de mon corps.

J'apprenais à jouer avec toute sa gamme d'intensité, son taux vibratoire et la direction de ses courants. Ces recherches étaient instinctives et non basées sur la moindre documentation. Vu la rapidité de l'apprentissage, ce ne pouvait être que des réminiscences d'un savoir d'une autre vie.

Avec les années, mes orgasmes sexuels passèrent d'une durée de quelques secondes à plusieurs minutes voire une dizaine et plus encore ; et cela reproductible à volonté. Je ne peux expliquer ici en détail toutes les techniques utilisées.

Ce n'est pas le propos mais sachez, qu'au-delà du plaisir sexuel certain, mon corps s'habitua à vivre en parallèle des orgasmes de plus en plus globaux. Ils impliquaient tout mon être et prenaient l'allure d'extases.

L'énergie que je manipulais était de source divine et sacrée pour moi. Ces rituels célébraient la vie dans mon corps et la joie de l'avoir retrouvée après toutes ces années. Mes extases devinrent de plus en plus profondes.

Elles me servaient maintenant à m'inonder d'une énergie purificatrice qui consumait mes matières mortes, répandait sa vitalité dans tous mes recoins les plus sombres et stimulait la croissance de toutes les cellules de mon corps. J'avais découvert par le biais du plaisir un outil de santé globale.

La période de mes trente-cinq ans à quarante-cinq ans fut consacrée à peindre et à essayer de me bâtir une carrière dans ce domaine. L'été, je partais sur le pouce, sac au dos, sur les routes du Québec.

Chaque année, je visitais une région particulière, photographiant ce qui me semblait typique, ce qui m'étonnait en vue de toiles futures. Je campais au gré des circonstances, privilégiant les boisés au bord d'un cours d'eau où je pouvais me baigner et méditer seul.

Vivre nu en forêt sans aucune défense que la confiance totale en la bonté de la nature. Ma vision était un peu naïve et idyllique mais je cherchais inconsciemment les vestiges d'un paradis terrestre perdu. A quelques reprises, j'en ai retrouvé des lambeaux.

Lors de ces voyages, occasionnellement, je faisais un détour pour aller me réfugier au chalet d'une de mes sœurs. Isolé, juché sur une colline, l'endroit était propice à l'introspection. Le soir tard, j'aimais m'étendre sur une chaise longue et contempler inlassablement la voûte étoilée.

Tant de chemin parcouru dans cet infini ! Une nuit, emmitoufflé dans une couverture pour me protéger du froid, j'observais de minuscules étoiles filantes qui zébraient le ciel au loin quand je me suis demandé si mes recherches depuis toutes ces années avaient un sens.

J'aurais voulu avoir immédiatement une preuve tangible que ma quête n'était pas absurde. Tout cela avait-il un but ? J'avais besoin d'encouragement car je suis humain malgré tout.

Dix secondes passèrent avant que subitement une étoile filante, je dirais plutôt une boule de feu, traverse en une fraction de seconde mon champ de vision et disparaisse derrière le toit du chalet. Ce qui me sembla gros comme un ballon avec une traînée lumineuse et guère plus haut qu'une trentaine de mètres me laissa étonné et en même temps émerveillé.

Le hasard fait bien les choses. Pour moi, le signe était clair. Alors, je compris que quelqu'un, quelque part, veillait sur mon être et m'apportait son soutien. Je n'étais pas seul même dans ce lieu désert sur cette colline perdue au milieu de la nuit.

Le décès de ma mère en 1993 fut une des rares parenthèses où j'utilisai à nouveau mes capacités paranormales. Je lui apportai tout mon soutien possible dans les dernières semaines de sa maladie et allai la reconduire aux portes de son monde meilleur.

Je fis le même geste pour un de mes frères trois ans plus tard. Je ne considérais pas la mort comme la pire des épreuves mais une simple étape inévitable et nécessaire à l'évolution. Malgré que la séparation de deux êtres qui s'aiment, même momentanée, est toujours cause de tristesse et de déséquilibre.

On ne peut retenir le temps qui passe. Il faut juste avoir la patience de se réajuster à sa nouvelle réalité. Pour ma part, j'avais renoué contact avec plusieurs de mes vies antérieures et même les temps précieux entre celles-ci. Je me percevais maintenant comme éternel dans les deux sens et vivais ce précepte au quotidien.

A quarante-cinq ans, déçu par la lenteur de ma carrière artistique, je me suis tourné à nouveau vers ma deuxième passion, le paranormal. J'avais l'idée que peut-être je pourrais donner des consultations privées en état de transe.

Je l'avais fait dans le passé, sous forme expérimentale, nul doute que je pourrais le refaire professionnellement. Je partis à la recherche d'individus ou de groupes susceptibles de m'enseigner les rudiments du parfait voyant.

Je fis quelques échanges de services avec d'autres visionnaires de passage, c'est-à-dire le temps de troquer une consultation pour une consultation. Je tentais de suivre un cours de voyance avec une dame dont les talents certains n'évoluaient pas dans le même registre que les miens. Que de temps gaspillé à chercher sa voie !

Je fréquentai aussi un groupe qui se réunissait tous les dimanches soirs pour célébrer une messe spiritualiste. Ces messes se composaient principalement de chants, de prières, de sermons et se terminaient par de la voyance médiumnique pratiquée par les officiants sur l'assemblée

La prêtresse dirigeante, en plus d'être voyante la semaine, enseignait ses pratiques tous les vendredi soirs. Je m'inscrivis à son cours hebdomadaire qui réunissait environ une dizaine de personnes. La première heure, qui devait être un exposé théorique, servait malheureusement trop souvent au professeur à raconter fièrement ses voyances de la semaine.

En deuxième partie, nous faisons des exercices pour tester et développer nos aptitudes de voyant, de médium ou de guérisseur. La diversité des expériences était instructive et me convenait.

Un soir, l'exercice principal consista en une transe exécutée en premier par la maîtresse. Elle prêta son corps à l'esprit d'un ancien chef indien qui parla avec nostalgie de vertes prairies et de bisons. Sa prestation réveilla en moi une pulsion très forte.

J'aurais voulu lui voler sa place et faire mieux. Quand vint le temps de désigner un cobaye parmi l'assistance, elle choisit le mauvais numéro, c'est-à-dire une autre personne que moi. Malgré la bonne volonté de l'élus, la performance fut plus que médiocre.

Il balbutia quelques mots entrecoupés de longs silences. Vous avez sûrement remarqué la jalousie cachée sous mon ironie. Je suis rentré chez moi ce soir-là frustré et survolté. Incapable de dormir, Naja m'obligea à m'asseoir dans mon lit, à prendre un cahier, un stylo et à écrire une dizaine de pages.

Elles traitaient de plusieurs thèmes à exploiter lors de conférences et des prémises d'un livre possible. Je finis par le calmer et m'endormir.

Je sentais bien que c'était son désir le plus cher. Je commençais à deviner que dans son monde, Naja semblait être un beau parleur, discourant devant les foules, cherchant à galvaniser son auditoire par ses réflexions songées. Comment réaliser concrètement son désir et cela à travers moi ?

En racontant mes premières expériences de transe à des amis, une première solution se présenta. Plusieurs s'offrirent pour avoir une consultation avec Naja. Les résultats de ces nouvelles rencontres furent encourageants.

J'avais peur au début que mon subconscient teinte les propos de Naja mais à travers ses recommandations, il en tenait toujours compte révélant chaque phrase que j'avais altérée. Il parlait de moi comme d'une partie de lui, un de ses doigts en somme.

Ces premières consultations n'étaient pas très différentes de celles d'un voyant standard qui répond aux demandes habituelles des clients. Après cinq minutes de mise en état, ceci toujours dans une autre pièce, je me présentais et m'assois devant l'interlocuteur.

Je n'avais besoin que de tenir dans mes mains un objet personnel de l'intéressé et de laisser Naja faire le reste.

Mais qui était-il vraiment ? Un souvenir d'une vie passée, une entité extra-terrestre, un esprit des mondes spirituels ou simplement mon subconscient ou même mon moi supérieur ? A l'époque, je n'aurais su quoi répondre.

Un de mes amis repoussa mes limites en me demandant d'être l'intermédiaire entre son frère décédé et sa mère. Je fis l'expérience pour le bonheur de cette mère affligée. D'autres personnes vinrent par la suite me demander des contacts semblables sans pour autant y voir matière à développement.

Je suis toujours réticent à jouer les intermédiaires pour ceux qui voudraient retenir l'autre. Les êtres qui partent vers une nouvelle destinée sont peu enclins à se retourner vers ceux qui restent sur le quai. Une femme désespérée sous l'emprise d'un esprit harceleur, implora mon aide.

Ce que je fis de mon mieux. Encore là, il y aurait matière à approfondir le cas des hantises mais je dois couper court pour l'instant. Instinctivement, je savais aussi comment demander l'aide de différents groupes d'anges pour protéger, secourir quelqu'un en détresse.

Les anges sont toujours prêts à nous rendre service, ceci bien sûr à l'intérieur de leurs aptitudes. Si vous saviez tous les rôles qu'on m'a demandé de jouer. La foi de l'autre en moi faisait toute la différence. Je me sentais, tel un enfant innocent, presque sans limite.

Mais toutes ces voies explorées ne satisfaisaient pas ma vraie raison d'être. Je voulais transmettre des connaissances plus vastes à un large auditoire. L'heure ne semblait jamais venir.

En 2001, toujours dans l'espoir de faire reconnaître ma peinture, j'étais bénévole pour quelques festivals artistiques. En plus d'aider au montage des salles, à l'accrochage des toiles, je glissais quelques conseils esthétiques aux artistes en herbe. Cette dernière activité m'amena des offres d'enseignant.

J'acceptai deux de ces offres à condition que ce soit exclusivement des cours théoriques sur l'esthétisme en peinture. Des cours pratiques donnés dans ma jeunesse à des peintres débutants m'avaient laissé un souvenir mitigé.

Ces nouveaux cours, en raison de deux à trois soirs par semaine, furent appréciés et me donnèrent confiance en moi. Me percevant toujours comme marginal, ils me rassurèrent sur mes compétences et mon professionnalisme devant un public.

Je franchis une autre étape quand, après avoir confié à un ami mes expériences sur le tantrisme, il me proposa de donner une conférence sur le sujet. J'acceptai et fis de nombreuses recherches dans les livres pour compléter mes connaissances, somme toute, personnelles et intuitives.

Je soumis l'idée que je pourrais aussi donner un cours pratique. La conférence se déroula en état presque second et l'enthousiasme de l'auditoire m'amena des inscriptions pour le cours pratique.

Ce cours à base d'exercices, de respirations et de manipulations d'énergie fut laborieux pour plusieurs et mal compris dans l'ensemble. Ce que je croyais facile et allant de soi pour moi ne l'était pas pour les autres. J'abandonnai l'idée de renouveler ce cours.

Cependant, un de mes élèves doués me confia qu'il allait régulièrement entendre un homme qui donnait des conférences en état de transe. Il était aussi bénévole pour ce canalisateur. Je m'empressai de l'accompagner à deux de ces soirées où pour la première fois, je pus constater le phénomène devant un large public.

Je lisais depuis plusieurs années tous les ouvrages qui me tombaient sous la main, écrits par des entités, supérieures ou non, à travers un canal. J'entrevois les multiples possibilités de ce don spécial.

Entre-temps, je m'intéressais à bien d'autres capacités. J'explorais le domaine des voyages astraux sans grand résultat. Je me basais sur le fait que je me rappelais parfaitement les premières tentatives de vol dans mes rêves et le long apprentissage pour le maîtriser.

Les rencontres de d'autres voyageurs nocturnes me laissaient toujours une impression reconnaissable. Mais ces expériences conscientes ne produisaient qu'une grande détente et un déphasage entre les perceptions de mes différents corps.

Je suivis un cours sur l'éveil des chakras pour compléter mes propres expériences sur l'éveil des énergies sexuelles. Je poussais toujours à leurs limites les apprentissages découlant de mes connaissances acquises. Les bénéfiques étaient concrets.

En élevant le taux vibratoire de mes centres énergétiques, je développais les corps correspondants et les harmonisais entre eux. Je sortais de plusieurs jours d'expériences extatiques, plein d'énergie, en forme et ressentant à chaque fois un bien-être de plus en plus profond. Le bonheur constant était à mes portes.

Lors de méditations, à force d'appeler les énergies divines sur moi, je fus à plusieurs reprises envahi par une vague d'amour ineffable. A chaque fois, je savais que c'était ce qu'on appelle l'amour inconditionnel divin car il me laissait en état de béatitude envers moi-même et le genre humain.

Quand je sortais dans la rue après un de ces moments d'extase, je voyais tout le monde aimable et beau. Je ressentais de l'empathie comme le goût de me fondre en eux.

Ces manipulations et ces hypersensibilisations de mes différents corps m'amènèrent aussi à mieux percevoir les êtres des mondes supérieurs qui m'entouraient. Il m'était devenu facile, lors de détentes, de converser avec mes frères de lumière. Je leur demandais souvent conseil, aide et réconfort.

Entre autre, ils m'aidèrent souvent concrètement en amplifiant les courants d'énergie en moi. Nul doute que tout ce cheminement me préparait aussi à un contact plus intense avec Naja.

Au printemps 2003, une de mes élèves de mes cours de peinture qui suivait aussi des cours de méditation et de Reiki, me parla d'un canalisateur qu'elle côtoyait dans un de ces groupes. Cet homme donnait des conférences en transe, écrivait des livres et recevait en consultation privée.

Mon élève venait juste d'être reçue en consultation par lui. J'attendis d'avoir les moyens et pris un rendez-vous. Il vint chez moi le mercredi 23 avril. Je spécifie la date car ce fut l'élément déclencheur à l'écriture de ce livre.

J'étais dans un creux de vague provoqué par de nombreux projets avortés. Tant de démarches pour une carrière de peintre n'aboutissant qu'à des poignées de mains et des "lâchez pas, vous avez du talent". Était-ce encore des réminiscences du temps que je m'appelais Friedrich qui venait hanter mon présent ?

Dans le totalitarisme de l'art contemporain, il semblait y avoir peu de place pour moi. Je confiai à l'entité canalisée de l'éventualité de me réorienter. Mon désir secret était de faire le même travail que celui qui était en face de moi.

L'entité me confirma que je pourrais œuvrer dans le même domaine mais il serait préférable, avant de me lancer dans des prestations publiques, de rédiger sur papier un peu de la philosophie que mon être supérieur voulait transmettre. Elle me dit qu'ayant pratiqué longtemps l'écriture automatique avec succès, je devais songer sérieusement à m'y remettre.

Un peu perplexe, j'étais déçu de ne pas avoir été encouragé à me lancer immédiatement dans l'aventure. J'étais sûr que Naja était prêt. Je lui faisais confiance pour ce qui a trait aux sujets à discourir. Néanmoins, je suivis le conseil de l'entité.

Le vendredi soir suivant, je pris un stylo et déposai sur une feuille de papier une première question. Mon stylo remplit immédiatement deux pages entières en un seul jet. Le temps de déstresser mon bras et voilà une troisième achevée.

J'étais habitué maintenant dans mes relaxations, mes introspections, de dialoguer avec mes frères lumineux. Cependant, voilà que l'écriture automatique amenait un contact plus précis, plus objectif, comme une communication mieux articulée.

Tout devenait clair ! Le lendemain matin, je savais ce que je devais faire. Je suis sorti acheter deux cahiers, des stylos, des chandelles. En début d'après-midi, je me suis installé à la table de ma cuisine. J'ai allumé une chandelle, j'ai fait brûler de l'encens, j'ai protégé l'endroit par sept cercles et par un ange gardien dans chaque coin.

Naja aimait bien disserter devant un public alors j'ai invité des esprits à venir l'entendre. Je me suis assis à ma table et j'ai laissé la parole à Naja. J'ai commencé à écrire et voilà que pendant trois jours consécutifs, il dicta par ma main plus de cent pages d'idées pêle-mêle. Ces pages remplies de ses premiers préceptes furent le brouillon de ce livre.

Je n'avais qu'à laisser courir le stylo sur chaque feuille. Je ne prenais conscience que brièvement et avec un décalage d'une fraction de seconde du contenu de ce que ma main écrivait. Je devais m'arrêter à toutes les deux ou trois pages pour désengourdir ma main et mon bras.

À quelques reprises, je suis sorti écrire dans un parc pour briser la monotonie du geste. Je devais le convaincre souvent de ralentir son débit pour respecter ma limite de vitesse, mon bien-être corporel comme souffler, manger, et dormir.

Ce rythme aurait pu être encore plus rapide n'usé été de la contrainte de transcrire le tout dans une écriture lisible. Je ne savais pas quand cela s'arrêterait. Le mardi matin, il me fit écrire un texte sur la destinée humaine et conclut par sa signature. Je pris congé le reste de la journée.

Ma façon d'écrire n'était pas à proprement parler ou pour utiliser un terme plus juste de l'écriture automatique mais plutôt de l'écriture inspirée.

Ma main n'était pas sous le contrôle d'une entité extérieure mais je transcrivais simplement des paroles murmurées à mon oreille intérieure à une vitesse qui faisait que ma conscience n'avait pas le temps d'en saisir tout le sens. C'était l'abandon sans effort à une voix inspirante.

J'envisageais de passer tranquillement l'été à rédiger au propre ce qui m'apparaissait être l'ébauche d'un livre. Le lendemain matin, je m'assis à mon chevalet devant une toile en cours. Je m'apprêtais à peindre quand Naja me signifia qu'il voulait que je commence aujourd'hui même à transcrire son texte.

J'ai eu beau argumenter, lui montrer mes tableaux à finir, rien n'y fit. Cela peut vous paraître bizarre mais on peut s'obstiner avec son moi supérieur. Comme mon enthousiasme pour ma peinture à cette période-là était au plus bas, je me rendis à ses arguments.

Alors, durant les trois semaines suivantes, en interrelation avec Naja, j'ai écrit une première version structurée de ses données initiales. Je tenais à comprendre les énoncés pour les regrouper par thème et ensuite en chapitres évolutifs.

Du matériel brut, condensé et mélangé, nous en avons fait une première version compréhensible par moi et accessible pour un lecteur. J'ai buté sur plusieurs concepts arides et m'en suis sorti grâce à Naja.

Il y a longtemps que je rêvais d'écrire un livre sur des connaissances transmises du point de vue de l'esprit. Après mon livre autobiographique écrit à vingt-cinq ans et jamais publié, j'avais écrit sept contes pour enfants à saveur spirituelle restés aussi dans mes tiroirs.

J'aspirais de partir de nouveau deux ou trois mois dans un coin désert pour concrétiser ce rêve. Mais je ne m'attendais pas à le réaliser en moins d'un mois et dans le tohu-bohu du centre-ville de Montréal où j'habite maintenant.

En lisant ce livre, vous découvrirez qu'un simple mortel, aussi intelligent soit-il ne pouvait écrire toute la base de ce savoir en trois jours sans l'aide d'une entité supérieure.

J'ai écrit aussi le brouillon de mon histoire en trois heures le samedi matin 24 mai. Sa version finale fut réalisée dans les trois jours suivants. Cela vous montre la facilité d'écriture quand on est inspiré et guidé.

Pendant une grande partie de l'été 2003, j'ai tenu avec Naja à corriger le style de ce livre, lui donnant un débit plus harmonieux.

Naja compléta par des rajouts qu'il jugea nécessaires. Je l'obligeai moi-même à allonger chaque chapitre pour que le suivant soit toujours un peu plus long que le précédent et ainsi donner un résultat final ayant une épaisseur respectable.

C'était peut-être aussi une façon de le mettre au défi d'en dire davantage, de le pousser à ses propres limites et ainsi me venger un peu d'avoir été son sous-fifre pendant 3 mois.

En écrivant ce livre, beaucoup de notions éparses que j'avais sur la vie trouvèrent leurs justes places et leurs sens véritables dans ce grand casse-tête qu'est l'univers. Plus des deux-tiers des réflexions contenues étaient des révélations pour moi. Ce fut un enrichissement et une ouverture de conscience inégalée.

C'est le vœu que je vous souhaite à vous aussi. Colin Chabot

NAJA L'ILLUMINÉ - MON ORIGINE

On m'appelle Naja l'illuminé parce que je suis né de la lumière et que je retourne à la lumière.

Je m'appelle Naja parce que mon nom est ma signification et ma manifestation dans le monde. A une certaine étape de la longue évolution d'un être, un nom finit par s'imposer pour le décrire.

Dans mon cas précisément, la première syllabe NA définit mon origine ; N pour négation, A pour connaissance ; la dernière syllabe JA définit ma finalité, J pour centre, A pour connaissance.

Littéralement. A l'origine, je suis né inconscient (sans connaissance), que la connaissance fut ma première manifestation (champ d'intérêt), que ma personnalité est très centrée (ego-centrique) et que mon rôle est de répandre mon savoir.

Il y a aussi de l'humour dans mon nom car les deux syllabes se contredisent par leurs affirmations.

Les noms de mes confrères définissent toujours leurs principales caractéristiques. Comme exemple le plus simple, la terminaison d'un nom donne le but de chacun.

Les terminaisons en A, comme moi, sont des dispensateurs de connaissances (éducateur, sage), en EL sont des serviteurs des mondes supérieurs (messenger, prêtre), en ON sont des chercheurs de principes (scientifique, savant), en OD sont des explorateurs (aventurier, éclairer), en IM sont des créateurs (ensemenceur, stimulateur de vie), en UR sont des protecteurs (soldat, sentinelle), en IR des manipulateurs d'énergie (médecin, guérisseur), etc.

Je m'arrête ici car Colin me dit que cela peut devenir fastidieux et c'est vrai. Je pourrais vous définir l'alphabet sonore et ses milliers de combinaisons possibles qui sont utilisées dans plusieurs mondes et partiellement sur votre planète mais là n'est pas le propos de ce livre.

Peut-être qu'un jour Colin me le permettra (notre interrelation sera expliquée ultérieurement).

L'importance des noms dans mon monde va jusqu'à définir l'essentiel des êtres et à pouvoir ainsi les appeler en l'actualisant simplement en soi. En d'autres mots, penser à un être en le nommant intérieurement établit immédiatement un lien avec lui.

C'est depuis longtemps que je connais et me sers de l'art des sons. Les sons, qui sont des vibrations, s'associent entre eux pour former des modulations ou je dirais plutôt, pour moduler des formes (inversion dont je suis un expert). En plus clair, les sons créent des formes et les formes créent des sons.

Dans les mondes supérieurs où toute chose est intimement plus liée, toute forme de vie émet des modulations sonores, des sons en permanence. Les mots qui sont des associations de sons définissent des formes de plus en plus complexes jusqu'à devenir des formes-concepts.

L'association ensuite des mots crée le verbe c'est-à-dire des concepts en interaction. Si les étapes de cette science sont respectées, la parole devient alors créatrice.

Plusieurs mots ou même plusieurs phrases peuvent être nécessaires pour créer une entité aux multiples facettes. Je m'en sers à bon escient car dans mon monde, je suis reconnu comme un fin orateur. Je jongle avec les sons, les mots donc avec les formes, les symboles, les concepts de plus en plus complexes qui, lors de mes envolées oratoires, se déploient en plusieurs dimensions autour de moi.

Mes discours imagés et animés fascinent les foules, amènent les êtres à s'interroger sur eux-mêmes, sur l'univers donc sur les multiples manifestations du Divin.

Plusieurs m'appellent Naja "l'illuminé" par admiration pour mon savoir. Ce qualificatif est aussi, pour certains, une marque de respect pour la lumière, le phare dans la nuit que je représente pour eux. Enfin, quelques-uns le prononcent craintivement parce que je les intrigue et qu'ils me croient un peu fou.

C'est merveilleux cet adjectif qui contient autant de définitions et de nuances. Je les assume toutes car cela me permet de transgresser des normes, d'échafauder des théories nouvelles et de faire des comparaisons inusitées qui stimulent la conscience de tous.

J'oubliais de vous dire que mes confrères s'en servent parfois pour me taquiner gentiment. C'est de bon aloi car je ne les épargne pas moi non plus de mes jeux de mots. Plus on s'élève dans des mondes comme le vôtre, plus l'humour devient courant.

C'est notre outil principal pour faire voir à l'autre ses faiblesses ou ses maladresses avec bonté. Avoir de l'esprit serait un terme plus juste et ici, il n'en manque pas.

Ce terme illuminé a été choisi dans votre langage (le français) comme le plus juste pour décrire une gamme de sentiments appartenant à mon monde. Vous comprendrez ainsi que tout ce livre est une transposition dans une langue de votre monde, de mon expérience personnelle issue de multiples mondes aux multiples façons de communiquer.

Je discours presque toujours devant des esprits non limités par des corps denses comme les vôtres. Alors, je vous demande de dépasser les limites de votre état actuel pour vous ouvrir à une autre réalité.

J'ai parcouru un long chemin pour venir jusqu'à vous, pour comprendre votre façon d'être et ainsi pouvoir transcrire le plus simplement, et ceci à travers Colin, l'héritage de ma longue vie.

Qui suis-je et d'où je viens ? Il ne m'est pas facile de raconter toute mon histoire. Elle est si ancienne et a débuté dans un autre univers il y a plus de 400,000 ans.

Ma première incarnation dans un corps dense fut sur une planète dont la taille était d'environ six fois celle de la terre et la 7^{ième} en importance sur un nombre de 123 environ. Ce nombre de planètes réparti autour de 32 soleils environ formaient une confédération de civilisations toutes unies par des courants d'énergies qui nous permettaient des échanges en permanence et instantanés.

Chaque planète était considérée comme un ensemble particulier intégré à l'intérieur de ce vaste regroupement. Nous étions néanmoins tous régis par les mêmes lois dont celles de l'amour, de la compréhension et de l'entente entre les différences.

Colin m'a fait rajouter le mot environ au nombre par peur que si un jour un individu réussissait à compter nos étoiles et n'en découvrait que 31, il pourrait en conclure que tout le contenu de ce livre est faux.

Donc sur ma planète d'origine, je pouvais contempler un soleil principal et un second plus petit, en l'occurrence une autre étoile très proche. Cette situation amenait des cycles de lumière et d'obscurité ainsi que des saisons aux variations complexes pouvant s'étaler sur de très longues périodes.

Mais ma race avait appris avec le temps à contrôler et tempérer les climats. Cette civilisation avait déjà atteint un haut niveau de perfection avant ma première venue dans ce monde.

Ce que vous appelez l'astrologie est les vestiges ou les prémises d'une science qui dans sa perfection contrôle les influences, les émanations en provenance du cosmos. Il était possible à mon peuple de ne sélectionner de ce qui leur parvenait des alentours, que ce qui était bénéfique à leur bien-être.

Il pouvait ainsi éliminer les états extrêmes de changement climatique, les déséquilibres amenant les maladies et la mort prématurée, les perturbations de toutes sortes allant de la dépression en passant par la haine jusqu'à la violence, etc.

Tous ces états non souhaitables sont tributaires de l'emplacement de la sphère entre le centre et les confins de l'univers donc de son environnement global. Pour qu'un tel changement se produise, il fallait un accord entre toutes les formes de vies sans exception incluant la conscience même de la planète.

Le contrôle de ces influences leur avait fait faire un bond évolutif important. Grâce à cela, à ma naissance, j'avais en moi la particularité d'être dans un équilibre constant avec le potentiel de synchroniser les vibrations divergentes.

Cette caractéristique était déjà mienne au début de ma conscience grâce aussi à ma large palette de fréquences. Mais c'est par mes efforts que cela est devenu expériences concrètes, réalisations progressives et épanouissements permanents.

A la toute première origine d'un être, il peut déjà se manifester des particularités qui lui donnent un début d'identité qu'il est libre de développer ou non. Quand la conscience naît, la neutralité disparaît.

Il m'est difficile de vous transmettre une vision de mon monde sans parler de son essence profonde, l'amour. Cette vibration spécifique, quand elle est omniprésente autour de nous à chaque moment, quand elle est en nous à chaque respiration, elle n'est jamais mise en doute et va de soi.

Elle fait tellement partie de notre réalité que c'est seulement quand on la perd qu'on réalise sa présence par son absence.

Je suis donc apparu dans ce monde comme un enfant de l'amour. Mes premières expériences importantes furent de transmettre à tous et chacun l'amour, cette énergie essentielle modifiée qui relie toutes vies.

Dans mon monde, les donneurs d'amour ont pour fonction de donner en permanence cette vibration particulière qui cherche à combler les distances, à harmoniser les différences, à fusionner les contraires.

Ce rôle impliquait que j'avais l'aptitude à servir de point focal c'est-à-dire que cette force unifiante se concentrait en moi pour mieux se diffuser ensuite sur les êtres qui en avaient besoin. Vos humains qui travaillent comme psychologues, médiateurs, conciliateurs ou même conseillers en tout genre pourraient être une comparaison lointaine mais correcte.

Il faut que vous compreniez que sur la terre, la vie adopte des formes très concentrées, denses en matière et évoluant dans une atmosphère où l'énergie est rare donc peu communicante. Les distances entre vous sont vastes, difficiles à combler. L'énergie passe rarement d'un être à un autre car vos corps sont des obstacles à votre fusion.

Dans mon monde d'origine où l'énergie ambiante était plus dense, les liens intimes entre les êtres étaient plus courants voire même généralisés.

Imaginez des corps, des enveloppes moins cristallisées, moins rigides, remplies d'énergie dense en perpétuelle pulsation et transformation ;
 imaginez des sens moins définis dans des organes précis mais plus globaux, liés entre eux d'une façon plus tenue et ceci dans tout son être ;
 imaginez leur captation s'étendant dans une gamme plus large, plus intense tout en ayant des nuances plus subtiles ;
 imaginez les contacts avec les autres dans cette énergie riche, ne comportant qu'une simple barrière translucide alors vous comprendrez que où se terminait mon être et où commençait l'autre n'était pas aussi défini que dans votre monde.

Enveloppe ouverte sur l'univers. Souvent je me prenais à ressentir ce que l'autre ressentait comme si c'était mon prolongement, comme s'il y avait interpénétration des identités. Dans ces conditions, l'essence des êtres, des liens, s'échangeaient directement à travers nos émanations.

Nous percevions l'autre dans une plus grande intégralité que vos langages terrestres les plus complexes n'ont pas encore atteints. Tout ceci, au-delà des limites, bien entendu, des formes d'expression et de culture.

Je fus confiné à cette première planète juste le temps qu'il faut pour m'acclimater soit la durée de quelques vies, dix mille ans tout au plus. Très vite, j'ai pu voyager et poser mes pieds sur d'autres mondes.

Les courants qui nous servaient de passages me permettaient d'aller partout à l'intérieur de cette vaste confédération et d'y côtoyer à tout moment mille et une civilisations.

La richesse des différentes formes de vie, leurs multiples manifestations source de culture, faisaient en sorte que ces rencontres contenaient toujours une part d'émerveillement et de découvertes instructives.

En fait, l'étude de l'inépuisable variété de formes qu'emprunte la conscience était la principale caractéristique et intérêt de ma race. C'est ce qu'on vous a légué, entre autre, dans vos gènes.

Mon travail m'amenait à régler des conflits dans bien des mondes en développement. J'ai connu donc bien des formes de vie qu'il vous serait difficile à imaginer, à comprendre, voire simplement à communiquer avec elles.

Mais grâce à l'énergie ambiante plus dense, les fluides passaient mieux entre les êtres malgré les obstacles des différentes formes de langage. Je percevais assez bien les subtilités des émanations de l'autre. Mon travail était de trouver, dans une situation conflictuelle, des solutions équitables, équilibrantes pour toutes les parties en cause.

J'étais souvent amené à habiter sur place et à pouvoir ainsi explorer en profondeur des mondes qui m'étonnaient sans cesse. La vie prend des formes que je ne me lassais pas de découvrir. Dans mon monde, la différence était source d'émerveillement constant et son respect notre premier code d'honneur.

Nous ne nous ingérons jamais dans un conflit si nous n'avions pas été sollicité comme arbitre. Au plus, on stimulait la prise de conscience des choix allant de soi dans les circonstances. Même dans des situations graves où de nombreuses vies étaient sacrifiées, nous n'intervenions jamais sans une demande préalable.

Je parle bien entendu des mondes appartenant à notre fédération et où les conflits étaient restreints à une planète. Les autres races à l'extérieur n'étaient observées que de loin ou d'une manière incognito.

Le peuple ancestral de notre civilisation dirigeait aussi une vaste armada dont la mission était de découvrir de nouveaux mondes, de les observer et d'en répertorier la vie. Une autre faction avait comme mandat

d'influer sur ces mondes par des pluies de croissance ; de stimuler l'éveil de la conscience positive en favorisant les espèces ayant ce potentiel.

Une troisième équipe avait comme tâche d'ensemencer la vie sur des mondes stériles. La dernière enfin pouvait déplacer des planètes, réorganiser des mondes pour que tout soit propice à la vie. Vous pouvez relire les fonctions de ces quatre groupes à rebours et comprendre le rôle principal de notre peuple.

Nous aimions voir naître la vie dans toute sa pureté, son innocence, son étonnement devant le vaste univers. Nous ne ressentions pas des émotions comme les vôtres mais plutôt des vibrations d'amour au contact de la vie en germination.

De mon côté, j'ai gravi les échelons qui m'ont amené d'harmonisateur de différences à devenir conseiller global. Avec le temps, je me suis classé parmi les grands dignitaires, fils de dignitaires, vivant parmi l'élite bienveillante de mon monde.

Gouverner avec équilibre ; répartir les richesses ; encourager le développement ; régler les différences entre ce qui semble s'opposer ; voir à ce que l'énergie ambiante demeure à un niveau de qualité et progresse au même rythme que la collectivité. J'étais moi-même sous la bienveillance d'êtres supérieurs qui guidaient mes actions.

Si j'ai pu remplir ces fonctions avec justesse et cela sur une longue période, c'est que j'étais aussi une nouvelle étape dans la création de l'univers. J'étais un être assez riche en variation d'intensité pour pouvoir me prolonger indéfiniment et ceci à travers des corps successifs.

Conscience unique, personnelle et qui le demeure. Ma forme d'entité était apparue en même temps dans la plupart des recoins de l'univers et fut, à ce moment-là, une nouvelle mutation que le Divin attendait.

Ce fut un bond dans l'évolution. Pouvoir garder toute la richesse des expériences d'un être pour qu'elles servent aux générations futures. Cesser cet éternel recommencement des mêmes balbutiements, des mêmes erreurs, des mêmes conquêtes.

Ne plus sauvegarder seulement l'héritage d'une vie à travers sa banque de savoir mais que celui-ci continue d'inter-réagir et d'être une mémoire vivante en perpétuelle redéfinition. La mémoire collective est déjà un garant d'une certaine continuité mais la mémoire personnelle pousse plus loin les limites de l'accomplissement. La sagesse des anciens "instruit" mais leur exemple concret "construit".

Vous les humains qui avez la capacité de vous prolonger à travers différents corps n'en appréciez que peu votre chance. Seule la lecture complète de ce livre vous aidera à mieux comprendre mes propos jusqu'ici.

Pour mieux saisir la beauté de ma planète d'origine, il faut que vous sachiez aussi que nous avions la faculté de modeler les matières sans leur enlever la vie consciente. Nous pouvions construire toutes choses ; nos meubles, nos maisons, nos villes, nos moyens de transport, nos instruments divers avec le consentement de la vie.

Nos maisons respiraient, palpitaient à nos humeurs, nous entouraient de leur bienveillance. En plus simple, elles nous protégeaient et en étaient conscientes. Elles savaient aussi qu'au contact de nos émanations, elles avaient une chance de progresser. Il en allait de même de toutes nos créations. Ceci rendait notre environnement précieux et le respect de toute chose comme allant de soi.

Nos villes-jardins inspirées des courbes de la nature et de sa beauté harmonieuse étaient des monuments élevés pour rassembler les êtres dans le but d'échanger et de fortifier les aspirations individuelles et communes à tous.

La pyramide était la forme la plus naturelle pour édifier une agglomération tout en respectant l'environnement. Sa masse ne bloquait pas la vue mais au contraire dirigeait avec grâce, le regard vers le ciel source de toute inspiration.

Ces villes-collines étaient en fait une succession d'habitations en terrasses où le toit de chacune était un jardin pour l'autre. Chaque demeure avait une porte qui s'ouvrait sur son jardin et une autre sur le cœur de l'édifice avec ses espaces collectifs.

Comme nous ne prônions pas l'individualisme à outrance, nous n'avions pas besoin de nous différencier à tout prix par nos vêtements, nos possessions ou nos maisons. L'harmonie de l'ensemble prévalait sur les goûts des individus. Nos différences pouvaient certes provoquer des surprises mais jamais des crises.

Les dirigeants, dont je faisais partie, n'étaient en soi que des êtres dont la longue évolution leur avait donné une vénérable sagesse que personne ne leur contestait. Et dans un monde évolué tel que le nôtre, nul besoin de scrutin pour reconnaître la sagesse.

Les émanations radieuses, riches en nuances subtiles et bienfaisantes pour tous ceux qui les approchaient, ne trompaient pas. Notre rôle se résumait à être des gardiens de l'équilibre et des stimulateurs de progrès.

Dans cette atmosphère hautement contrôlée, plus l'énergie dans l'air était dense, plus son potentiel d'être conscience, intelligence et savoir non encore révélés était grand. Alors, nous naissions avec un potentiel d'attributs plus vaste et avec la capacité de les réaliser plus rapidement.

L'air, n'étant rempli que de sérénité, d'amour et de connaissance, imprégnait naturellement toutes choses. Nous apprenions à chaque respiration car tout le savoir de nos pères était présence constante dans l'air. D'ailleurs, la principale nourriture pour notre organisme se trouvait aussi dans l'air ambiant, riche en éléments vitalisant.

Sous l'action de notre volonté, on pouvait amplifier ou diminuer cet apport en nous. Même ceux qui devaient ingérer occasionnellement des matières vivantes prenaient soin de faire en sorte qu'elles ne meurent pas vraiment en eux mais se transforment en une explosion de particules vivantes et vivifiantes.

Cette façon de vivre était mon quotidien quand je séjournais sur la planète mère. Mais même loin de ce lieu paradisiaque, mes frères et moi, nous maintenions notre code de conduite qui était celui du bon sens, de l'équilibre recherché et du partage sans condition.

Chaque être, chaque entité avait sa raison d'être et sa place dans le plan divin. C'était avec joie que l'on découvrait et accueillait de nouvelles formes de vie. Nous prenions plaisir à répertorier la richesse de notre univers jusqu'à ses confins.

Mais cela, c'était avant...les grandes tribulations. J'ai vécu plus de deux cent mille ans dans cet univers idyllique avant... que votre monde rentre en collision avec le nôtre. Par l'interpénétration de nos deux mondes, il y a plus de deux cent mille ans, des vibrations non prévues, des ondes de choc ont perturbé, ravagé notre univers.

Cela fut perçu au début comme une calamité, mettant en péril même notre civilisation. C'est à cette époque troublée que j'ai commencé à parcourir votre univers pour comprendre le problème et chercher des solutions.

Ce n'est qu'après un long périple et mille tentatives de réajustement que se sont pointés enfin à l'horizon des bénéfices de cette malencontreuse rencontre. Cette histoire vous sera racontée plus en détail tout au long de ce livre ainsi qu'où je me situe en ce moment dans votre monde.

Mes deux cent mille ans d'existence dans mon monde d'origine et autant de temps dans votre réalité pourraient me laisser croire et prétendre de posséder la vérité universelle. Mais de là où je contemple l'univers, ma vision aussi vaste soit-elle, est somme toute très personnelle. Et cela est bien ainsi.

Mon savoir va au-delà du concept vérité/fausseté. Une fausseté n'est qu'une vérité devenue inutile par la découverte d'une connaissance plus appropriée à la situation. Même les plus grandes vérités ne sont qu'un aperçu de d'autres plus vastes encore.

Car voyez-vous, tout est compris dans tout, même ce que vous croyez être faux. Cette dernière phrase, simple et complexe à la fois, est ma spécialité. En voici une autre de mon cru ; seul le tout peut savoir tout. Alors, tout ce qui sera dit dans les prochaines pages est issu de ma vérité qui me définit dans le temps et l'espace.

J'ai en moi des milliers de vies qui forment l'être entier que je suis. Chacune de mes vies est présence constante et une source de joie en permanence. Colin est une de ces vies qui m'habitent et que j'habite aussi.

En d'autres mots, je suis comme un être gigantesque dont Colin serait en quelque sorte comme un de mes doigts. Je lui envoie mon énergie d'amour, de cohésion ce qui lui permet de se percevoir comme faisant partie d'un tout harmonieux et, en retour, il me renvoie son bagage d'expériences contenant des sensations, des émotions, des pensées, des sentiments et plus encore.

Je suis Divin dans la mesure que j'ai réalisé la fusion de toutes mes parties pour devenir entier, un. Mais moi-même, j'appartiens à un être plus vaste, immense qui doit appartenir lui aussi à un être colossal. Ce phénomène semble à l'infini dans les deux sens.

Je m'en doute car mon message d'amour envoyé à l'être suprême depuis très longtemps ne m'est pas encore revenu.

Ce que nous appelons Dieu, mes frères de sagesse et moi, c'est la source, l'énergie première qui était à l'origine unique et est devenue, après réflexion, multiple dans ses manifestations. Dieu, c'est l'essence commune à tout ce qui existe.

Mais je m'arrête ici car je me sens déjà prêt à discourir. Il m'est inutile, à cette étape-ci, de vous en dire plus sur mon peuple d'origine et sur moi. Car pour mieux nous connaître, il faut que vous compreniez les grands rouages de l'univers.

Ceux issus de nos découvertes qui, avec le temps, sont devenus nos préceptes de base, nos assises stables sur lesquelles s'est construite notre civilisation. Mon cheminement dans votre monde m'a aussi élargi les horizons jusqu'à englober votre propre civilisation.

Ce livre se veut donc un pont entre les concepts universels et les concepts spirituels qui sont trop souvent inconciliables à votre entendement.

Ne cherchez pas à trop analyser chacune de mes paroles, mais laissez-vous conduire sur des chemins où seul le fait d'avancer, de contempler le paysage qui évolue sans cesse est source d'émerveillement. Peut-être les avez-vous déjà parcourus mais soyez en sûr, je vous les ferai redécouvrir d'une façon toute particulière.

En lisant ce livre, imaginez-vous que vous êtes assis au milieu d'un auditoire de grands esprits et que je m'apprête à prendre la parole. Si je réussis à insuffler un peu de ma lumière en vous, j'en serai très heureux.

NAJA

OUVERTURE

J'ai gravi les échelons de votre évolution pour me retrouver, ici au cinquième plan, assis devant un auditoire composé, entre autres, des esprits les plus élevés que je connaisse, de d'autres qui éclairent comme moi leur entourage et enfin de ceux attirés par ma réputation et curieux de m'entendre.

Je suis un orateur à la parole facile et à l'imagination fertile. J'élabore des systèmes et j'explique des mystères. Je fais des comparaisons qui éclairent sous un angle nouveau les éléments comparés. En bref, j'interroge, je fascine, je fais rire, je déconcerte et en bout de ligne, je ne laisse personne indifférent.

Mais voilà que les derniers retardataires prennent place. Je leur fais un sourire et j'anticipe avec plaisir les chemins sur lesquels je vais les conduire. Je commence toujours mes discours par une courte phrase, simple en apparence mais qui porte à des réflexions presque sans fin.

Je fais un signe avec mon doigt et le silence s'installe. L'heure est venue de commencer par le commencement, l'origine de tout.

L'ORIGINE DE TOUT

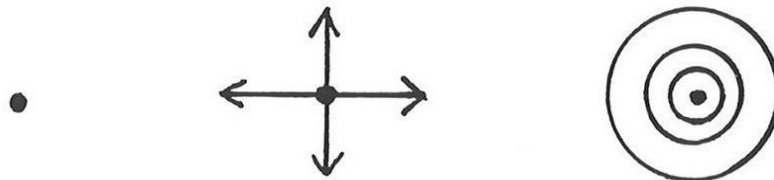
EXPOSÉ 1 - TOUT EST ESSENTIEL

Savez-vous que toutes choses ne font qu'un dans leurs essences ?

Au commencement de toutes choses, si vous pouvez l'imaginer, moi pas, il y avait une énergie unique concentrée en un endroit et qui se déployait dans toutes les directions.

Ce postulat énoncé par nos chercheurs de principes (scientifiques) l'est par déduction car toute chose connue de l'univers a un centre et tend vers l'expansion. Ce qu'il y avait avant le commencement, l'origine même de la source première, pourrait être débattu ici mais cela alourdirait mon propos.

Sachez seulement que la variation de densité d'une énergie est nécessaire à son premier mouvement. En d'autres mots, que cette énergie par sa forte densité en son centre, ne pouvait que se répandre dans le vide autour.



Un jour, cette énergie à la limite de sa dispersion, si vous pouvez l'imaginer, moi pas, est revenue vers elle-même. Ce postulat s'explique toujours par la rareté versus la densité. Au bout de son élan, amoindrie ce qui veut dire raréfiée et en perte de vitesse, elle fut attirée par sa propre source. En revenant vers son centre, elle a rencontré sa propre énergie encore en expansion.

Leur rencontre fut d'abord un choc, une première sensation provoquée par l'autre puis une réflexion, une première prise de conscience de soi. En d'autres mots, cette énergie en revenant sur elle-même, a pris conscience en premier de l'autre puis de sa propre existence par ricochet.



Le mouvement même d'expansion de cette énergie au contact du vide pouvait, par friction, lui donner les prémisses d'une sensation. Mais ce contact avec l'extérieur ne définissait que ce qu'elle n'était pas.

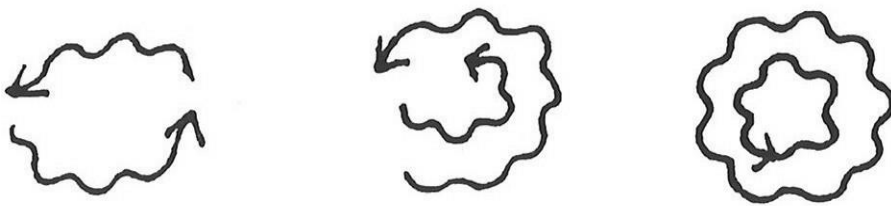
Pour qu'il y ait prise de conscience de ce qu'elle était, il fallait nécessairement qu'elle accomplisse une réflexion sur elle-même. Un humain, seul sur une île, ne peut que découvrir au contact de la faune et de la

flore que ce qu'il n'est pas. Seul un autre humain peut lui faire prendre conscience de son identité fondamentale.

Deux énergies de densité inégale qui rentrent en collision en s'interpénétrant créent une onde de choc, une première vibration ayant une intensité et une durée particulière. Si elles sont de sens contraire (polarité), elles s'attirent mutuellement et créent par leur vitesse initiale un mouvement circulaire.

Dans ce tourbillon d'énergie vibrant né de l'union de deux densités différentes, la plus dense cherche toujours à se déployer et la moins dense à aller vers le centre selon le premier principe d'expansion et de contraction.

Tout cela pour vous dire, le plus simplement du monde, que c'est ce phénomène simple et complexe à la fois qui amena une plus grande densité d'énergie en périphérie du tourbillon créant ainsi un début d'enveloppe. En d'autres mots, une première individualité, une enveloppe délimitant une forme.



Cette enveloppe contenait, à l'intérieur, une énergie vibrante particulière qui ne pouvait que développer une première sensation au contact de ses limites, de ce qui était différent (non-soi), l'extérieur. L'individualité est donc née à la frontière d'un intérieur percevant un extérieur.

En résumé, tout ce qui existe dans cet univers est issu d'une énergie unique. Cette énergie première, en se réfléchissant sur elle-même, a entraîné la création d'un nombre incalculable d'entités vibrant à différents taux et percevant leur individualité. De cela est née la toute première conscience d'être, qui est toujours liée à la perception de ce qui n'est pas soi.

Si vous croyez que vous avez un élément en vous qui ne meurt jamais, qui est éternel, vous devez absolument croire que cet élément n'est jamais né. Ce qui ne meurt jamais n'est jamais né. Il prend seulement conscience un jour d'exister.

Je me rappelle vaguement du moment où j'ai pris conscience que j'existais. C'est quand un rayon d'énergie m'a traversé et qu'une infime partie est restée captive de mon enveloppe. J'ai senti alors une sensation que je définirai plus tard comme une chaleur et qui épousa une forme.

Au-delà de cette forme, il y avait une autre sensation que je définirai plus tard comme un froid. Cette forme avec un dedans et un dehors, c'était moi. Ma conscience venait au monde.

Notre essence a toujours existé. C'est ce que nous croyons, mes frères et moi, car quoique l'on fasse, elle est indestructible. Nos scientifiques l'ont comprimée, étirée, divisée, soumise à toutes les influences, à tous les traitements et elle demeure unique.

Elle change, se métamorphose en des milliards de formes, de manifestations étonnamment simples ou d'une grande complexité mais elle garde toujours sa qualité première, celle d'être éternelle. C'est pour cela qu'elle est considérée par nous, à juste titre, comme divine.

Si vous voulez croire en un Dieu unique et le décrire, c'est cette énergie première qui, au bout de son expansion, s'est réfléchi sur elle-même entraînant la création d'une multitude d'enveloppes.

Cette énergie unique, prisonnière de formes individuelles vibrant à différents rythmes, a pris conscience de son existence par la différence entre sa vibration intérieure et la vibration extérieure. Elle s'est perçue pour la première fois par le contact avec l'autre, le non-soi.

Dieu unique était parfait à l'origine mais inconscient de sa propre existence, donc de sa perfection.

Dieu, en se réfléchissant sur lui-même, a entraîné une vague de création de formes qui, au début, semblaient chaotiques en apparence.

Mais ces formes étaient pourtant régies par les deux principes de base qui les avaient créées, c'est-à-dire les variations de densité de l'énergie première et les variations de sa vitesse donnant ainsi une multitude presque infinie de comportements et de mouvements.

Plus simplement, l'énergie originelle avec ses variations de densité entraîna des variations de vitesse. Sa rencontre avec elle-même a provoqué un choc ayant une intensité et une durée vibratoire. Ces deux derniers éléments sont importants et vous seront expliqués ultérieurement.

Donc, c'est tout ce qui vibre qui est source de sensation.

Tout l'univers connu, aussi complexe soit-il, est fait d'une seule et même énergie qui, par réflexion, a donné toutes les manifestations de vies qui existent. Il n'y a rien qui ne soit pas cette énergie modifiée. En d'autres mots, Dieu habite toute chose et est la fibre même dont est tissé tout l'univers.

C'est ainsi que Dieu a pris conscience de son existence et de son formidable potentiel à travers la multiplication des variations de sa propre essence ; chaque entité en lui, lui transmettant une gamme de sensations jamais connues jusqu'alors. Étant unique, il ne pouvait se percevoir que par réflexion de l'intérieur.

Dieu unique, parfait mais inconscient est devenu Dieu multiple, imparfait mais conscient.

EXPOSÉ 2 - DIEU EST LE TOUT, CONSCIENT EN NOUS

Savez-vous que vous êtes la conscience de Dieu ? Grâce à vous, Dieu explore son être de l'intérieur, à travers vos vies, avec tout ce qu'elles apportent de sensations. Tel un rêveur qui dans son propre rêve devient acteur, il découvre son univers de l'intérieur.

Le temps d'un rêve, il se croit séparé de ce qui l'entoure et vit mille aventures en interrelation avec d'autres êtres et dans de multiples environnements. Mais à son réveil, il se rend compte que lui-même dans son rêve ainsi que tous les autres éléments impliqués ne sont que des facettes de son être unique.

Vous êtes cet acteur Divin qui, le temps d'un rêve, se croit séparé du reste de l'univers qui n'est cependant que lui-même sous d'autres aspects. Mais sans cette illusion créée par votre enveloppe limitée par ses sens, il n'y aurait pas interrelation avec les autres enveloppes donc il n'y aurait pas prise de conscience.

Sans vous, Dieu est un parfait inconnu. Il devient conscient en devenant multiple à travers vous. Vous êtes littéralement ses sens intérieurs. C'est pour cela que Dieu voue un amour inconditionnel à toutes formes de vie en lui.

Vous devriez ressentir ce même amour inconditionnel envers toutes les parcelles de vie qui forment votre corps et vous donnent votre conscience d'exister. Cela devrait être une de vos priorités sur le chemin de votre reconnaissance en tant qu'être Divin.

Je suis moi, Naja, un Dieu pour les milliers de vies qui m'habitent et que j'habite. Elles sont pour moi les mille facettes de ma personnalité et je suis pour elles, l'essentiel qui les unit. Aussi complexe que je puisse être, je forme néanmoins une entité unique.

La réunification de ses parties en un tout cohérent et harmonieux est le but de chaque être vivant et cela à chaque seconde de sa vie. Nous tendons tous vers un équilibre d'ensemble. C'est aussi le but ultime du Divin.

Cette énergie en vous qui est Divine et qui a épousé votre forme, votre personnalité, a toujours existé et existera toujours. Elle est éternelle dans les deux sens. Il y a donc un élément en vous qui n'est jamais né, n'a pas eu de commencement et ne mourra jamais, n'aura pas de fin.

C'est cet élément qui s'imprègne de vos sensations, vos émotions, vos pensées, en deux mots, de votre bagage de vie et le perdure dans le temps, bien après que votre enveloppe se soit désagrégée. Je dirais plutôt que ce bagage se transmet d'une enveloppe à une autre.

Car il n'y a pas d'âme ou d'esprit immortel dans le sens que vous l'entendez. Toutes les formes ou les enveloppes qu'adopte l'énergie première sont dues à des chocs de rencontre avec elle-même et sont donc éphémères. Mais la conscience se prolonge à travers cette énergie indestructible qui, à la mort du corps physique, se transforme et épouse un autre corps plus subtil.

Sachez aussi que cette énergie, en prenant votre personnalité, devient prisonnière de votre type de vibration et se condamne ainsi à ne pouvoir évoluer que dans d'autres enveloppes ayant les mêmes caractéristiques.

Plus simplement, si votre parcelle Divine en vous a besoin pour progresser d'un corps physique comme le vôtre, c'est qu'elle en a déjà emprunté bien d'autres avant et qu'elle en empruntera bien d'autres après.

Votre type d'évolution passe par la matière que vous reconnaissez comme la base de votre univers et votre principale réalité. Vous habitez un corps qui correspond exactement à vos besoins, ni plus ni moins à votre évolution actuelle.

Il est impossible de passer directement d'un corps physique à un corps de lumière. Il existe au moins cent étapes et jusqu'à des milliers entre ces deux états d'être.

Dépendamment de l'endroit de l'univers où l'énergie rencontre sa propre énergie, cela donnera des caractéristiques spécifiques, un début d'identité à la forme consciente qui en découle. Dépendamment si c'est l'énergie en expansion ou celle en contraction qui forme l'enveloppe, cela donnera le sens de l'évolution de cet être.

Sachez qu'il y a des êtres qui évoluent dès le départ avec des corps plus subtils, d'autres êtres qui considèrent même l'évolution à rebours, c'est-à-dire qui débutent avec des corps très éthérés et progressent dans des corps de plus en plus denses.

Mais les différents corps et leurs rôles seront expliqués ultérieurement. Pour l'instant, comprenez que votre type d'énergie Divine se sert de votre corps physique comme outil principal de découverte pour prendre conscience d'une partie de son univers. Votre corps est pour vous et votre Dieu d'une importance primordiale.

Je dirais même que vos corps sont indubitablement votre conscience. Je rejoins ici, dans un certain sens, la thèse de l'athéisme. Sauf que la conscience ne naît pas seulement des perceptions de votre corps physique mais de la combinaison de plusieurs corps en vous.

Le concept de la réincarnation, que la plupart d'entre vous connaissez sous une forme rudimentaire, est juste car adapté à votre compréhension. Mais votre vision d'une âme éternelle empruntant différents corps éphémères de plus en plus subtils est les prémisses d'un concept encore plus vaste.

Vous ne pouvez pas dire quand vous êtes dans un corps : Moi Colin j'ai déjà été un tel dans une autre vie parce que votre corps actuel vous donne toute votre identité actuelle. Vous pouvez seulement dire : J'ai en moi le potentiel de prendre contact avec les bagages de d'autres vies grâce à mes corps plus subtils.

Sur la terre, dans votre corps physique, vous percevez le rythme du temps d'une façon linéaire ce qui vous amène à percevoir votre évolution comme une succession de corps empruntés par un esprit, une conscience.

Pourtant, certains d'entre vous, qui ont expérimenté l'univers avec d'autres corps plus subtils, déclarent que plusieurs de leurs vies sont parallèles et se déroulent en simultané. Deux vérités qui semblent se contredire.

Mais ce que vous ne savez peut-être pas encore, c'est que dans les mondes encore plus subtils, on perçoit les vies comme expansives dans toutes les directions. A l'image de vos poupées russes qui s'emboîtent l'une dans l'autre, vous cumulez des vies qui vous rendent de plus en plus riches d'expériences mais aussi littéralement de plus en plus vastes dans l'espace.

Lors d'une conférence où assistait Colin, la conférencière demanda aux participants de définir le passé, le présent et le futur dans l'espace. Certains répondirent qu'ils concevaient le passé derrière eux, le présent en eux et le futur devant eux.

Pour d'autres, le passé partait de la gauche et se prolongeait dans le futur à droite. D'autres encore percevaient l'écoulement du temps de bas en haut. Ce qui était intéressant aussi, c'est que pour certains, le présent passait en eux et d'autres à l'extérieur d'eux.

Mais tous avaient une vision linéaire c'est-à-dire percevaient le temps comme un unique déroulement continu sur une ligne droite.

C'est à ce moment-là que j'ai soufflé à la conscience de Colin une nouvelle vision du temps ; que son passé était un petit être en lui, que son présent était l'être actuel avec tout l'espace qu'il occupe et que son futur était un être plus grand à tout point de vue.

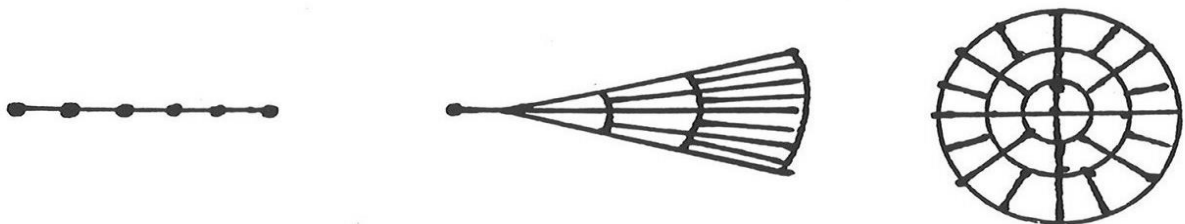
Je lui suggérai de ne pas en dire mot à la conférencière pour ne pas perturber inutilement cette assemblée. La clé de l'énigme qu'est la réincarnation se trouve donc dans vos différents corps et leur perception.

Sachez dès cet instant qu'un seul corps dense perçoit les vies une à la fois comme sur une ligne à une dimension (1, 2, 3, 4, 5 etc. cumulatif par addition) ;

que le rajout d'un deuxième corps plus subtil amène la perception des vies comme sur une voie qui va en s'élargissant à deux dimensions (1, 2, 4, 8, 16, 32 etc. cumulatif par multiplication par 2) ;

le rajout d'un 3ième corps puis d'un 4ième, d'un 5ième toujours plus subtil rajoute ainsi une dimension de plus à chaque fois et multiplie par 3, par 4, par 5 etc. le cumulatif des vies.

La perception des vies la plus raffinée connue est au carré, (1, 2, 4, 16, 256, 65536 etc.).



Ce principe n'est pas facile à saisir pour un humain incarné dans un corps dense.

Mais comprenez simplement qu'avec la multiplication des corps (jusqu'à sept sur la terre) et de leurs fréquences toujours plus larges dans l'espace, vous avez accès à d'autres facettes, d'autres personnalités contenues dans l'être global auquel vous appartenez.

Vous avez des affinités avec d'autres individus au point d'être comme des jumeaux séparés à la naissance. L'esprit qui vous habite n'est en soi qu'une partie de cette énergie divine qui, prisonnière en vous, épouse votre enveloppe et ses caractéristiques.

Mais cet esprit est aussi une parcelle d'un esprit plus vaste qui peut habiter cent autres vies en même temps et peut, si telle est votre volonté, vous mettre en contact avec elles pour prendre conscience intimement de leurs vécus.

Ce sont ces liens avec un ensemble de d'autres vies qui vous donnent toute votre richesse, votre bagage de connaissances. Le temps est une mesure de rythme qui perd de son importance dans les mondes extrêmes. Où les rythmes sont très rapides ou très lents, la conscience acquiert une autre façon de percevoir sa réalité.

Dans votre cas, avec l'évolution et l'accès aux mondes supérieurs, les barrières du temps s'amenuisent pour laisser la place graduellement à un éternel présent.

Donc Colin, dans son corps physique, est un seul individu et ne peut se vanter d'avoir vécu mille vies. Il ne possède que la sienne entre ses mains. Mais comme il a aussi deux autres corps vitaux, le corps émotionnel et le corps mental, il peut avoir accès aux autres vies contenues dans la multiplication de ses corps.

Il en va de même avec ses autres corps encore plus subtils. Sur la terre, de son vivant, Colin peut rentrer en résonance avec ses corps plus vastes et intégrer ainsi en lui la richesse de multiples vies.

La nuit, pendant le sommeil du corps physique, les autres corps retrouvent une certaine liberté d'action qui leur permettent d'explorer une plus grande gamme de sensations. L'exploration avec nos différents corps peut se faire aussi à l'état de veille.

Il ne faut que déplacer son centre de perception ou lui donner plus d'ampleur. Tous les créateurs, inventeurs, intuitifs et illuminés de toutes sortes le font consciemment ou inconsciemment.

Cela vous semble peut-être difficile à saisir pour l'instant mais sachez que mes énoncés ne peuvent pas suivre un ordre linéaire comme sur la terre, l'un amenant la révélation d'un autre.

Ils sont issus d'un monde plus vaste où une vérité donne naissance à deux vérités qui, pour être comprises totalement, devraient être expliquées simultanément et non une à la suite de l'autre. Cela se complique quand ces deux vérités donnent naissance à quatre vérités qui devraient être expliquées simultanément.

Alors, je vous demande à nouveau d'ouvrir votre esprit et de vous laisser conduire par moi. Le chemin sur lequel je vous amène ne se révélera dans son ensemble qu'après l'avoir parcouru. Soyez confiant, n'est-ce pas la découverte de nouveaux sentiers plus lumineux que vous attendez de moi ?

Voici une autre façon de voir la réincarnation. Plus les corps sont subtils, raffinés, plus ils sont habités par une conscience multiple. Je suis un être dont les corps subtils me permettent de vivre à travers plusieurs individus à la fois.

C'est une parcelle de ma conscience qui habite chacun et je suis pour eux l'être réalisé, leur Dieu. Je leur envoie mon amour, c'est-à-dire mon énergie de cohésion et en retour, je reçois leurs sensations individuelles personnalisées.

À l'image d'un Dieu, à la fraction de seconde qu'un être que j'habite comme essence et qui m'habite comme conscience ressent une peine ou une joie, je la ressens intégralement.

Commencez-vous à prendre conscience que vous êtes vous-même un Dieu pour toutes les entités vivantes qui habitent votre corps et qui lui donnent sa forme complexe ?

Vous ne doutez pas qu'une fraction de seconde suffit pour que vous preniez conscience des sensations de plaisir ou de douleur émises par une partie de votre corps physique. Alors, ne doutez pas que l'être suprême dont vous faites partie en fait autant.

En vous mettant en contact, en premier, avec vos autres vies puis avec l'être plus vaste auquel vous appartenez, tout cela vous ouvre les portes d'un savoir immense et la possibilité de transcender vos limites physiques.

L'immensément petit est comme l'immensément grand. Ceci n'est pas qu'une belle figure de style mais un constat qui se vérifie partout à toutes les échelles de grandeur de l'univers. Les exemples sont presque à l'infini. En voici des nouveaux qui vont vous aider à mieux comprendre ce qui vient d'être énoncé.

Vous êtes éveillé pendant environ seize heures puis vous dormez environ huit heures et le processus recommence. Vous vivez dans la réalité d'un corps environ les deux tiers de votre temps puis cette enveloppe meurt et vous vivez un tiers de votre temps dans la réalité de vos corps plus subtils et le processus recommence.

Vous prenez une inspiration et faites entrer de l'énergie en vous qui donne de l'expansion à votre cage thoracique puis vous expirez et votre corps se contracte sur lui-même. Un temps d'arrêt et le processus recommence.

L'univers entier se remplit d'énergie et voilà qu'il prend de l'expansion puis au bout de son souffle se contracte en revenant sur lui-même. Au bout de ce retour vers soi, il ne peut que se stabiliser un temps puis de recommencer le processus.

L'univers entier est en ce moment en expansion donc en inspiration. Quel être gigantesque peut avoir une respiration si forte et si longue ?

Pour nous, c'est clair et admis, l'univers entier est un être colossal en devenir.

EXPOSÉ 3 - TOUT EST PARFAIT

Savez-vous que vous êtes parfait ? Assurément pas car sinon vous ne seriez pas là devant moi à m'écouter. Vous seriez plutôt dans un autre endroit parfait pour vous. Néanmoins, vous êtes parfait et cela de toute éternité ; du plus loin de votre passé jusque dans votre lointain futur.

Vous êtes parfait mais n'en êtes que partiellement conscient. Je devrais dire plus précisément que votre essence en vous est parfaite mais ses manifestations à travers vous sont encore à découvrir. Car c'est votre perception incomplète de vous-même ainsi que de l'univers qui vous laisse croire que tout cela est imparfait.

Dieu, la source première, était parfait à l'origine mais inconscient de sa propre perfection. Un immense potentiel non réalisé. C'est à travers nous qu'il se découvre de l'intérieur ce qui veut dire que tout ce que ressent toute chose à chaque moment de sa vie le redéfinit sans cesse et lui donne sa permanence.

C'est pour cela que chaque seconde, aussi infime soit elle de nos vies, est précieuse pour Dieu. En tant qu'individu, on ne peut apprendre qu'une chose : "Qu'on était un tout avant d'en être qu'une partie".

Imaginez-vous comme un être avec un potentiel de talents quasi illimités mais non encore expérimentés. Pour les manifester et ainsi en prendre conscience, vous devez en choisir un principal que vous explorerez dans un milieu précis, dans un temps délimité en incluant des interrelations aléatoires.

Puis vous prenez un temps de réflexion avant de choisir un autre talent que vous exercerez dans un nouveau cadre donné. L'accumulation des réflexions de toutes ces expériences de vies vous amènera à percevoir votre richesse, vos capacités aux multiples facettes.

Vous réalisez simplement par une ouverture progressive ce que vous êtes dans votre potentiel global. Et vous êtes un être parfait au même titre que Dieu.

Vous prenez conscience peu à peu, à chaque jour achevé, à chaque aptitude réalisée, à chaque vie accomplie. Votre esprit réalise ni plus ni moins qu'il est d'origine Divine donc parfait en soi et qu'il ne fait que le découvrir à travers ses multiples expériences.

Et quand l'esprit prend conscience de cela, il est prêt à entreprendre le retour qui le mènera vers le centre de toute chose qu'on appelle le paradis. Dans sa finalité, il sera comme à l'origine, parfait, mais avec un nouvel attribut, la conscience de sa perfection.

En tant qu'être Divin, on n'apprend rien, on ne fait que redécouvrir tout.

Ce que je vous ai dit jusqu'à maintenant, si bref soit-il, contient déjà les principes de base qui régissent toute chose. Du plus grand au plus petit, ces lois s'appliquent indifféremment à toute manifestation de l'énergie première.

Avez-vous déjà réfléchi aux globules rouges de votre sang qui partent de votre cœur remplis de l'énergie la plus pure pour la répandre jusque dans les extrémités les plus difficiles d'accès de votre corps ?

Puis dévitalisés, reprennent le chemin du retour entraînant avec eux des scories qu'ils délésteront au moment de repasser par votre centre, votre cœur. Inlassablement, après un temps de purification, ils repartiront vers de nouvelles parties de vous. Leurs rôles sont d'entretenir la vie, votre vie !

Certains de vos globules rouges ne font qu'une courte boucle et d'autres en font d'immenses. Mais seuls quelques-uns, pour l'instant, peuvent aspirer à vous parcourir en entier et ainsi vous connaître globalement. Il n'y a pas un seul globule rouge qui n'a pas son importance.

Vous cheminez vous aussi en boucle. Chacune de vos journées est une petite boucle. Huit heures pour découvrir le monde, partager vos acquis avec ceux des autres ; huit heures pour revenir vers vous, vers votre centre stable ; huit heures de repos pour faire le ménage dans votre trop-plein de sensations pour recommencer à neuf le lendemain.

Chacune de vos vies est une boucle avec un temps pour naître au monde, un temps pour naître à soi-même, un temps pour oublier et voilà à nouveau le temps venu de renaître.

A l'échelle humaine, c'est donc un temps pour aller vers l'autre, un temps pour revenir vers soi, un temps pour se reposer et le processus recommence. C'est votre respiration fondamentale. Elle se retrouve dans chacun des cycles de vos vies, qu'elle ait une durée d'une seconde, d'un jour, d'une année, d'un siècle, d'un millénaire ou plus encore.

A l'échelle cosmique, d'où je contemple le monde, je vois des nombres incalculables d'êtres remplis de lumière qui arrivent du cœur de l'univers pour répandre leurs étincelles dans les confins de ce même univers et je vois des nombres incalculables d'êtres, lourds de leurs expériences, qui retournent à la source pour se purifier et se revitaliser avant de repartir à nouveau.

Certains font une courte boucle et d'autres, une immense. Mais seuls quelques-uns pour l'instant peuvent aspirer à parcourir l'univers en entier et ainsi le connaître parfaitement.

Ce mouvement de va-et-vient, expansion, contraction, repos, est issu du mouvement originel de l'énergie primordiale. Il se retrouve en toute chose car toute chose est faite de cette énergie.

Même fractionnée, prisonnière d'une enveloppe, raréfiée à l'extrême, l'énergie conserve cette caractéristique fondamentale. Rien n'est assez grand ou trop petit pour l'ignorer. Il est le rythme même de la vie.

Tous ces premiers concepts que j'élabore ici font partie intégrante du fonctionnement et de l'évolution de bien des mondes supérieurs.

La route de l'évolution est donc sans fin. C'est une boucle qui semble continue, répétitive aux yeux de certains ; voire même un cercle vicieux pour les apprentis.

Mais pour nous qui la contemplons d'un point de vue plus élevé, elle prend l'aspect d'une spirale qui s'agrandit à chaque tour effectué pour ceux qui se répandent dans l'univers ou une spirale qui rapetisse pour ceux qui retournent à la source.

L'évolution d'un individu passe par la prise de contrôle progressive de sa route et cela, à travers la compréhension des mécanismes qui la régissent. Au début, le chemin nous semble tout tracé d'avance ou pire, le jeu d'un hasard absurde et nous nous sentons impuissant à en changer quoi que ce soit.

Nous espérons seulement que le hasard du destin nous sera quelque peu favorable. À cette étape de l'évolution, l'individu doit savoir ce qui suit.

Il n'y a pas de finalité à la vie. Aussi loin que porte mon regard, je ne vois pas d'accomplissement définitif, d'aboutissement irréversible. Vous qui cherchez la paix intérieure, la sérénité, le bonheur, ne cherchez plus. C'est un état d'être et non un endroit à trouver, un but à atteindre ou même une expérience à réaliser.

Il n'y a pas de bout au chemin que l'on parcourt car je le répète, il est en boucle. Même pour les êtres supérieurs, la spirale ne s'arrête, après un grand cycle, que le temps d'un repos avant de repartir en sens inverse. Le bonheur est donc dans le parcours du chemin.

Il est dans la sensation même du marcheur qui est de plus en plus en accord avec tout ce qu'il fait, pense et ressent.

Ce que plusieurs appellent le bonheur n'est qu'un sentiment de contentement que l'on éprouve dans des situations précises. Le temps de découvrir la beauté du monde, le temps d'un geste de bonté, le temps d'une preuve d'amour et vous croyez saisir le bonheur.

Votre but atteint, vous vivez un moment d'équilibre entre votre intérieur et l'extérieur, entre vos désirs et vos satisfactions, entre vos aspirations et vos réalisations. Cependant, cela se transforme rapidement en ennui, en insatisfaction et le besoin de se trouver de nouveaux défis réapparaît.

L'instant suivant, vous reprenez la route des conquêtes. Vous ne savez pas encore que cette sensation de plaisir que vous appelez bonheur est indépendante de tous les événements éphémères de votre vie même si elle semble pourtant en découler.

Le bonheur est un état d'être qui peut être ressenti en tout temps et en tout lieu. Il peut seulement varier d'intensité mais surtout s'approfondir avec les vies. J'ai en moi des vies extrêmes où des êtres ont connu la joie dans des situations difficiles, l'extase malgré les pires conditions, la sérénité même dans les épreuves les plus horribles.

Je n'ai pas besoin de vous donner des exemples concrets. Vous devez sûrement en connaître vous-même. Pourquoi l'humain est-il souvent à son meilleur dans les pires moments ? Cela semble contradictoire. Alors sachez que dans les faits, tout prouve que le bien-être intérieur peut être indépendant du lieu, de la situation et de l'action en cours.

Le bonheur est la constance au-delà des circonstances.

Pour atteindre cet état, il faut, en premier, détacher son état d'être des événements de sa vie. Nous ne sommes pas ce que l'on vit car toutes nos aventures sont transitoires. Nous sommes faits des réactions à celles-ci. C'est le rythme de nos réactions qui donne à la longue notre personnalité durable.

Changez votre façon de percevoir le monde et votre état d'être à la base changera. Ce fait même ensuite ne pourra que changer le monde autour de vous. Ce qui veut dire que votre nouvelle perception de la vie vous amènera à découvrir une nouvelle gamme d'expériences.

Pour y tendre, il faut se rappeler constamment être plus grand que ce que l'on paraît ; se voir comme un être éternel dans les deux sens qui doit s'oublier parfois en tant que comédien pour mieux incarner un rôle.

Ensuite, puisque l'évolution passe toujours par une prise de conscience, il faut conscientiser chaque geste que l'on pose et les constatations qui le prolongent. Chaque action devrait avoir tout le poids de l'intention.

Surtout ne pas se demander le pourquoi avant chaque geste mais l'examiner plutôt après dans ses moindres détails, ses conséquences sur soi et sur l'univers. Chaque action que l'on pose devrait l'être comme un rituel sacré dont seul le contenu a une valeur d'éternité.

Il est important, si cela n'est pas encore fait, de se réapproprier sa vie. Être vrai et honnête avec soi-même. Prendre conscience de ce que l'on fait, dit ou pense au quotidien. Et ensuite, transformer, améliorer ce qui nous restreint, nous empêche de grandir.

On ne doit tolérer les obstacles, les difficultés, les oppressions que dans la mesure qu'ils nous poussent à nous dépasser et à nous conscientiser davantage à un état. S'il n'y a pas prise de conscience dans ce que l'on fait, il n'y a pas amélioration de notre condition, ni même évolution.

La reprise en main de sa destinée est le meilleur moyen de progresser malgré tous les égarements que l'on peut faire.

Pour l'être évolutif que l'on est, ce n'est pas ce que l'on accomplit qui est important mais comment on l'accomplit. Tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait au meilleur de nos connaissances.

Chaque pensée, chaque parole devraient suivre aussi le même parcours ; les redéfinir et les réajuster dans une optique de l'esprit. Me font-elles grandir ou stagner dans mon espace ou pire, me sentir moindre que je suis ?

N'oubliez jamais que la forme, le contenant est transitoire mais non le contenu car le contenu est l'essence éternelle qui ne conserve que l'empreinte de la forme. Je reviendrai plus tard au sujet des caractéristiques de l'empreinte.

L'être suprême à qui vous appartenez a conscience de votre forme vivante mais ne retient que le contenu de vos expériences.

Ce constat se retrouve donc aussi dans l'immensément grand à l'immensément petit. En tant qu'individu, vous avez conscience de votre corps non à travers les actions que posent chacune de vos cellules mais à travers les sensations et les réactions que ces actions produisent sur elles.

Votre identité est faite de vos réactions à l'environnement. Le bonheur est donc l'éternel approfondissement de ce contact dans le présent.

La richesse d'un être se mesure au fait que la moindre situation qui peut être jugée anodine pour un autre est source de satisfaction profonde pour lui.

Il ne vous est pas demandé d'éprouver du plaisir dans des situations de souffrance. Mais de vivre pleinement ce que la vie vous envoie pour y découvrir la richesse d'enseignements et de prise de conscience qu'elle contient.

Tout ce que vous vivez a un sens pour vous, à vous de le découvrir. Le bonheur se trouve dans le fait de vivre pleinement chaque moment, sans rien retenir, sans rien rejeter pour que chaque événement soit révélateur de votre réelle identité.

Quand vous saurez percevoir en toute chose son potentiel de vous faire grandir ; quand dans ce que vous croyez être les pires malheurs vous saurez y trouver la part de bonheur ; alors votre moi profond sera désormais dans un éternel état de contentement.

EXPOSÉ 4 - TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

Savez-vous que le bien et le mal n'existent pas en soi ? Ce sont simplement des nuances, des contrastes entre différentes expériences subjectives.

Ce que plusieurs appellent le bien ou le mal est un jugement de valeur porté par un individu sur un autre qui n'a pas la même conscience, la même perception de l'univers que lui. Chaque être progresse à son propre rythme et plusieurs sont situés à différents paliers de l'évolution.

Dans l'évolution d'une espèce, un groupe d'individus peut être amené à percevoir le monde de la même manière ce qui veut dire l'interpréter de la même façon. Ce qui est bien pour les interrelations dans une collectivité.

Pourtant ce groupe peut en venir à croire que leurs perceptions particulières sont immuables, que leurs valeurs communes de base sont fondamentales. Un ensemble d'individus pourra décider de ce qui est bon et de ce qui est mauvais pour la survie de la collectivité.

Ils érigeront ensuite leurs constats en codes moraux qui dicteront la conduite de chaque individu. L'ensemble pourra vivre ainsi un certain équilibre, une harmonie relative.

C'est cet équilibre entre l'évolution individuelle et le respect des valeurs de la collectivité qui est difficile à trouver. Tous les codes d'éthique, les manuels de conduite sont relatifs à des contextes c'est-à-dire la combinaison d'un lieu, d'une époque et d'une situation donnée.

Toute civilisation a besoin de principes de base, de lois pour échafauder, construire son empire. Et dans une civilisation saine, ces valeurs communes à tous ne sont pas éternelles mais en éternelle redéfinition. Une interrelation stimulante entre l'individu et le groupe est souhaitable pour encourager l'évolution et non la stagnation.

Seul le besoin d'équilibre, d'harmonisation entre deux éléments inégaux ou contraires est un principe fondamental de l'univers. Il y a peu d'exceptions à cette règle.

A partir de cet exposé, je vais vous raconter épisodiquement des tranches de mon histoire.

Il y a bien longtemps, les plus vieux ancêtres de notre planète mère avaientensemencé votre système planétaire avec une grande variété de formes de vies. Avec le temps, une race en particulier fut encouragée et se développa en devenant l'espèce dominante. Mais rapidement, à notre regret, elle prit une voie qui la fit dégénérer.

Cette nouvelle mutation était celle de l'être universel qui veut devenir personnel. Celui qui au lieu d'aller vers la fusion des genres, vers l'union avec le divin, choisit l'individualisme comme seule conscience, idéal et accomplissement.

Ce n'est pas un mal en soi sauf si un cran plus loin, cela devient de l'égoïsme à outrance, de l'orgueil jusqu'au mépris de ses propres créateurs et même de tout ce qui n'est pas soi.

Personne ne peut détruire tout ce qui lui est étranger, incluant sa planète, sans que le reste de l'univers le sache.

Votre monde fut dans le passé la cause de bien des troubles. Avant la Terre, avant Mars, avant Jupiter, avant saturne, avant Uranus ; tous ces mondes issus de votre soleil ont abrité la vie, une conscience.

A la ressemblance de la source première, chaque étoile engendre des planètes qui en s'éloignant d'elle sont aptes à recevoir des formes de vie qui sont de plus en plus denses en matière et rares en énergie. La position de chaque planète dans l'espace par rapport au soleil est la première condition qui particularise ses habitants.

Une race a donc dégénéré d'une planète à l'autre pour atteindre un point culminant sur mars. Une planète fut détruite par des actions maladroites et mars passa proche de subir le même sort. Les habitants de cette

dernière détruisirent rapidement presque tout son environnement et convoitaient maintenant les richesses de la terre.

Tant de violence, de saccage et de destruction ne provoquant que désolation, mort et chaos. Jusqu'où cette réaction en chaîne pouvait-elle aller ?

Cette escalade de maladresse commençait à nous affecter ainsi que bien d'autres mondes aux alentours. Cela a atteint un point culminant et de non-retour quand les habitants sur mars furent responsables d'une immense catastrophe qui secoua l'univers jusqu'à nos portes.

La liberté de l'individu ne prévaut pas sur la survie de la collectivité. Le chaos des terres lointaines venait de secouer nos structures, la base de notre civilisation que l'on croyait solide.

Mon peuple avait développé, avec les milliers d'années, la faculté de ressentir les moindres vibrations d'amour, d'harmonie qui se propage dans l'univers à travers son réseau complexe, gigantesque et subtil à la fois de courants.

A la ressemblance de votre réseau de nerfs et de canaux énergétiques dans votre corps, nous étions malgré les grandes distances, sensibles instantanément aux vagues d'amour dans l'air. Malheureusement, cette faculté nous a rendu aussi sensibles à sa contraire, la haine. Tout cela nous fit craindre le début d'un cancer pouvant devenir hors contrôle.

Pour revenir à la notion du bien et du mal par comparaison. Votre propre corps est un groupe d'entités qui ont choisi d'abandonner leurs indépendances individuelles précaires pour la stabilité collective. Cette multitude d'entités diverses ont une gamme très large de tâches à accomplir, de responsabilités.

Il n'y a pas de fonction qui soit plus ou moins importante que d'autres en regard à l'équilibre de l'ensemble. Dans votre évolution, vous devez en arriver à dépasser le stade où vous avez honte de certaines parties de vous que vous considérez inférieures ou même négatives et d'autres que vous considérez comme supérieures et valorisez à outrance.

Il n'y a surtout pas une cellule, ni un ensemble de cellules de votre corps qui méritent le mépris voire le rejet total. Votre attitude envers certaines parties de vous reflète-t-elle celle que vous avez envers certains groupes de votre société ?

Savez-vous que les entités en vous qui semblent nuisibles, certains diraient mauvaises, qui font souffrir ou tuent des cellules saines de votre organisme pour être à leur tour tuées par vos entités chargées de maintenir l'ordre de l'ensemble, font partie d'un processus qui a sa raison d'être.

C'est l'éternelle recherche de l'équilibre entre deux éléments qui s'opposent et qui ne veulent que protéger leur propre vie ou plutôt leur enveloppe, ce qu'ils croient être leur identité. L'équilibre semble donc souhaitable pour un ensemble mais dans les faits, cela peut limiter les actions des individus qui le forment.

Le juste milieu, ou ce va-et-vient entre ses besoins individuels et ceux communs à tous, vous sera expliqué ultérieurement mais retenez pour l'instant que tout ensemble est fait d'individus et que tout individu est un ensemble.

Donc, la conscience évolutive naît de la rencontre de différents ensembles qui doivent se réajuster perpétuellement l'un à l'autre.

Pour revenir à votre corps, vous ne portez pas un jugement de valeur sur tout ce qui se passe en lui dans la mesure que l'équilibre de l'ensemble est maintenu. Si votre équilibre, votre santé est menacée, vous jugez qu'un élément nuisible en vous ou venant de l'extérieur en est responsable.

Cet élément n'est pas mauvais au sens moral mais simplement différent de vous. Et plus sa partie qui n'est pas vous est en importance, plus elle vous déséquilibrera dans vos fondements jusqu'à menacer la survie de votre organisme.

Mais la cause profonde n'est-elle pas le manque de souplesse à s'adapter au changement ? Des perceptions du monde ou de soi, qui deviennent trop figées, peuvent créer un déséquilibre extrême entre elles et la nouvelle réalité.

Êtes-vous à l'écoute de votre corps, respectez-vous ses rythmes naturels, cherchez-vous à rééquilibrer ses parties amoindries ? Ou vous êtes de ceux qui attendez que votre ensemble, votre vie soit menacée pour réagir ?

Faites-vous partie d'une de ces sociétés qui ne cherche des solutions pour le bien-être de tous ses individus que lorsque sa survie est menacée ?

A travers l'histoire de mon peuple, Il nous était arrivé parfois de recevoir directement de certaines parties de l'univers des vagues vibratoires de détresse, des cris provenant de mondes en souffrance. Mais à cause de notre métabolisme, nous n'étions pas sensibles aux émotions telles que vous les concevez.

Nous avons l'habitude de considérer ces vagues extérieures comme étrangères et néfastes. Ma race n'était pas le fruit d'une longue évolution à partir d'un état inférieur semblable au vôtre. Mais était né et vivait dans un environnement qui permettait déjà des assises avancées.

Ce qu'on a toujours possédé, comme faisant partie naturellement de la base sur laquelle évolue l'ensemble, n'est jamais mis en doute car n'ayant jamais connu d'autres états de faits qu'ils soient moindres ou contraires.

Nous étions une fédération de planètes dévolue à un certain territoire possédant un registre précis de manifestations. Par le raffinement de notre environnement, nous nous sommes néanmoins fragilisés avec le temps.

Nous étions tout amour, un peu comme des enfants purs n'ayant jamais côtoyé que leur monde idyllique. Il nous était donc difficile de prendre vraiment conscience de nos richesses sinon qu'en les perdant.

Par notre évolution extrême, provoquée par la filtration des influences venant du reste de l'univers, nous ne pouvions qu'être ébranlés par une rencontre imprévue. Quand nous avons commencé à recevoir de votre monde des vagues d'énergie chaotique, nos instruments veillèrent à les éliminer.

Mais la déflagration martienne propagea une nouvelle vague qui nous fut fatale en projetant notre monde dans une forme de décadence. Nos instruments ne pouvaient plus fournir à la tâche. Habitué à un rythme de vie, nous n'avons pas su nous réajuster adéquatement.

Notre organisme fut affecté par certaines basses fréquences ralentissant notre temps de réaction, notre conscience même. C'était comme si nous étions envahis par un état de torpeur.

Nos gestes découlant de nos pensées sombrèrent dans une lourdeur paralysante. Pour mieux nous comprendre, c'est comme si, du jour au lendemain, un élément extérieur venait ralentir votre rythme cardiaque et votre rythme respiratoire d'une façon significative.

Tout votre métabolisme, votre rythme vital même et toute votre civilisation qui en découle en serait chamboulée. Les perturbations en chaîne seraient incontrôlables. C'est ce qui advint de notre monde.

Il n'y a rien qui ne soit pas que l'absence de quelque chose. J'aime cette phrase énigmatique, simple en apparence mais complexe dans sa compréhension.

Pour revenir à mon exposé. Toute chose existe en soi mais prend conscience de son existence, de son moi par l'absence autour de lui. En d'autres mots, on ne prend conscience de soi que par la perception de ce qui n'est pas soi. Cela délimite et définit notre forme.

Notre individualité s'arrête où le collectif commence. Vous apprendrez plus tard que votre individualité, votre ensemble peut être beaucoup plus vaste que ce que vous en percevez à partir de votre corps physique et cela, grâce à vos corps plus subtils.

Vos différentes enveloppes vous permettent d'élargir vos champs de perception qui peuvent couvrir jusqu'à de vastes espaces. Mais ils s'arrêtent tous, tôt ou tard, où l'autre commence.

De ces réflexions découle le principe fondamental que l'on ne prend conscience de la présence d'une chose qu'en son absence ; ou si vous préférez, l'espace qu'il n'occupe pas. Tous les amoureux savent ça. C'est l'absence de l'autre, l'espace vide qu'il n'occupe plus qui est le plus révélateur de sa vraie identité.

On prend conscience de soi par le contact avec ce qu'on n'est pas. Nos limites à soi s'arrêtent où l'on perçoit une différence, un état inconnu de nous.

Ce principe de présence versus absence va jusqu'à définir une constance importante. Toute la gamme des sensations, des émotions, des sentiments ne prennent leur vrai sens, ne deviennent conscience qu'au contact avec leur contraire.

Tout est révélé par son contraire.

Cette autre petite phrase semble simple aussi mais ses répercussions sur l'univers sont sans limite. Je ne peux être heureux qu'en connaissant le malheur. Je ne peux savoir ce qu'est l'amour qu'au contact de la haine. Je ne suis vraiment conscient d'être vivant qu'en passant par l'expérience de la mort.

Je me nourris d'espoir qu'après avoir désespéré dans son état contraire. La conscience naît de la rencontre de deux éléments de sens opposé.

Si je continue mon élaboration à l'échelle humaine, un être ne prend conscience de soi, de son individualité que par le contact avec ce qui n'est pas soi, l'extérieur ; définissant ses limites entre l'intérieur (ce qui est soi) et l'extérieur (ce qui n'est pas soi).

C'est là qu'intervient le premier principe que toute chose prend de l'expansion puis se contracte, enfin s'arrête et repart à nouveau. A l'image de sa respiration, l'être se déploie jusqu'aux limites de son soi et prend ainsi contact avec ce qu'il n'est pas, en périphérie de son enveloppe.

Ce contraste de la différence, issu d'une série de nouvelles sensations étrangères, le ramènera obligatoirement vers son centre. Cela provoquera un choc de retour, un déséquilibre entre la rencontre de nouvelles données avec celles déjà existantes en lui.

Cette réflexion sur lui-même jusqu'à son centre stable le forcera à trouver un nouvel équilibre. Mais ce nouvel équilibre sera enrichi de l'expérience et l'aura fait grandir inévitablement.

Toute forme d'évolution se produit à la rencontre de l'individu avec le reste de l'univers.

Cette dernière notion fut trop souvent ignorée par mon peuple. Mais allons encore plus loin dans cette réflexion et notre comparaison du premier principe de l'univers (expansion contraction inertie) avec les êtres de toutes espèces. L'individu prend conscience de soi et progresse au contact de ce qui n'est pas lui, l'extérieur.

Mais l'extérieur ne serait-il pas simplement sa propre énergie qui lui revient en sens contraire ? Comprenez-vous l'impact de cette dernière phrase ? Toute vie est à l'image de l'énergie première qui revient vers elle et prend conscience de son existence par la rencontre de ce qui lui semble différent, opposé.

Les humains sont faits de cette énergie primordiale et vivent donc le même processus. Je crois que vous commencez à faire des connections par vous-même. Voici une réflexion- conclusion qui est pas mal bien. Ce qui semble contraire à vous, c'est vous-même qui revenez vers vous en sens opposé.

Ou si vous préférez, ce qui s'oppose à vous, c'est vous- même qui revenez en sens contraire. Ces deux dernières phrases vous montrent que j'adore les inversions car ce sont elles qui stimulent les prises de conscience.

Je reviendrai plus tard sur d'autres aspects de cette rencontre entre deux vagues de la même énergie venant en sens contraire. Mais sachez pour l'instant que ce principe se retrouve partout dans l'univers à toutes les échelles de grandeur.

C'est ce principe qui est à la base de ce que vous appelez la loi du karma, où la loi du retour, de la cause à l'effet. C'est la seule justice cosmique existante issue d'un principe impersonnel fondamental.

Tout ce qu'on émet à partir de son centre reviendra inexorablement vers nous avec la densité, l'intensité et la durée que l'on a mis à le projeter. Plus il sera projeté avec force, plus il ira loin de notre centre et plus il prendra du temps à nous revenir.

Mais il reviendra avec la même densité, la même intensité et la même durée. Cette loi de l'attraction est bien connue de vos scientifiques mais n'est pas réellement associée aux comportements des individus et à leurs conséquences.

L'univers de chacun est fait essentiellement de ses réactions à ce qu'il perçoit de l'extérieur. Ses réactions sont elles-mêmes projetées sous forme de vibrations qui, au bout de leur élan, vont revenir vers lui teintant son univers de ses propres réactions revenant en sens contraire.

Ces réactions seront perçues comme venant de l'autre et confirmeront par renforcement, les réactions initiales. C'est ainsi que des univers personnels se créent et deviennent la réalité objective de ses créateurs.

L'autre nous renvoie notre propre image inversée comme dans un miroir et nous croyons à cette vision extérieure de nous-mêmes comme l'unique réalité.

En concret, nos pensées, nos paroles et nos actes sont de l'énergie modifiée, modulée à une fréquence que l'on propulse dans l'espace. Elle nous revient toujours au bout de son élan et provoque en nous les mêmes sensations qu'elle contenait à son départ.

Je tiens à vous rappeler ici qu'une pensée, une parole, une action est une forme éphémère. Seul son contenu, l'énergie modifiée, est éternel. La peur, la jalousie, la haine, la vengeance que contiennent nos comportements, plus elles sont chargées d'énergie, plus elles iront loin et prendront du temps avant de nous revenir.

Leur intensité et leur durée originelle donnera à leur retour, dans l'ordre, la force d'impact et son prolongement. De la même façon, les émanations plus douces de confiance, d'entraide, de bonté, d'amour modulent l'énergie à des fréquences plus hautes qui se propagent moins loin mais qui reviennent plus vite vers son émetteur.

Toute la gamme des émotions, des pensées, des sentiments avec chacun, chacune ses multiples nuances, est en fait un registre vibratoire. Les pensées, les paroles et les actions qui sont les plus chargées d'énergie, donc de force d'expansion, reviendront après un temps très long qui peut se compter en siècle ou en millénaire.

Quand elles reviendront à leur source, l'être qui en est le créateur, s'il a évolué par d'autres stimuli, ne comprendra pas pourquoi le destin l'accable ou le gratifie sans cause immédiate.

Il n'y a pas de grand régisseur qui comptabilise les mauvaises et les bonnes actions pour ensuite distribuer des punitions et des récompenses. Cela est fait par un principe naturel issu du mouvement primordial. Tout ce qu'on émet nous revient un jour ou l'autre et de cette rencontre naît la conscience source de transformation.

Mon peuple avait atteint un haut niveau d'équilibre et de perfection qui ne tenait pas compte de l'autre. Être dans un état de sérénité constante en étant isolé du reste du monde est à la portée du premier ermite dans sa grotte ou du premier parvenu dans son château.

Mais la perfection amène un jour ou l'autre la stagnation, puis l'ennui et enfin l'inconscience. Notre bien-être artificiel dans un certain sens cachait un déséquilibre. L'environnement trop confortable et rassurant peut, malgré toute la bonne volonté du monde, démotiver et engendrer l'oisiveté.

Toute vie doit progresser ou mourir. Sans le savoir, un vide s'était installé en nous et ce vide devait être comblé. Le retour du balancier était inévitable. Et c'est de votre univers qu'il nous est parvenu. Nous nous pensions évolués mais sans n'avoir jamais vraiment connu son contraire.

Le bien et le mal sont deux forces identiques qui s'opposent.

Si vous tenez à entendre parler de notions du mal, voici des définitions issues des mondes supérieurs. Il existe ce qu'on peut appeler le mal inconscient qui consiste à nuire sous toutes ses formes au progrès d'un autre être.

Mais cela est aussi un apprentissage naturel dans les mondes pauvres en énergie ambiante. On ne peut pas prendre conscience de l'importance du respect de l'autre avant d'avoir connu son contraire dans sa propre vie par le principe du retour.

Ce qui veut dire qu'en nuisant inconsciemment à un autre et, par la loi du karma un autre nous fait vivre les mêmes épreuves, l'on prend conscience de l'importance du respect des autres vies et pas seulement celles de l'espèce à laquelle on appartient.

Le respect de toutes formes de vie est un long apprentissage dans les mondes encore jeunes.

Ne doutez pas que si vous possédez cette conscience de la dignité du prochain, elle fut acquise en expérimentant son contraire. Pour devenir l'être hautement conscientisé que je suis, j'ai en moi les pires cruautés qu'il soit possible de faire à son prochain. Je l'avoue avec un peu de honte et de remords.

Mais grâce à cela, aujourd'hui, je marche fièrement en évitant à chaque pas de faire du mal à la moindre créature aussi minuscule soit-elle.

Vous devriez vous aussi être indulgent pour toutes vos années d'apprentissage, vos maladresses passées qui vous ont fait prendre conscience de ce qui est bien pour vous et par ricochet, pour les autres. Vos qualités acquises le furent sur l'expérimentation de leurs défauts contraires.

L'important c'est d'être à son meilleur dans chaque circonstance même si son état d'être change et progresse avec le temps. Vous avez été dans le passé ce que vous pouviez être, vous êtes aujourd'hui ce que vous pouvez être et vous serez demain ce que vous pourrez être.

Soyez compréhensif aussi et non bonasse envers tous ceux qui sont encore à découvrir ce que vous savez déjà.

Il existe par ailleurs ce qu'on peut appeler le mal conscient, ce qui veut dire poser des gestes qui semblent moindres, régressifs par rapport au niveau de conscience de celui qui les pose. Notre conscience nous révèle toujours si nos gestes sont plus grands ou plus petits que notre niveau d'évolution.

Libre à chacun de l'écouter ou pas. Mais même quand un être agit en deçà de son niveau de conscience, il progresse dans les retranchements les plus obscurs de lui-même non encore tout à fait dévoilés.

La conscience n'a pas préséance sur le corps vital. Les corps imposent leurs bagages d'expériences inscrits dans la mémoire de leurs particules, ce que vous appelez l'héritage génétique de vos ancêtres.

Cela permet à un être très évolué de s'incarner dans un corps restreint et vivre ainsi des expériences qui semblent régressives en apparence.

Mais dans les faits, il explore une gamme de sensations amenant des expériences encore inconnues de lui. L'évolution originelle est d'aller aux confins de l'univers et connaître ses extrêmes. Ce qui fut mon cas.

L'esprit peut transformer et dépasser les limites des corps mais au prix d'efforts, d'une volonté soutenue. Sinon, les corps servent de balises et de cadres restrictifs aux expérimentations de l'esprit.

Un être de lumière, ayant atteint plusieurs niveaux de conscience et de perfection, doit un jour ou l'autre, à cause du premier principe, se répandre à nouveau dans les mondes plus denses en matière et cela à travers plusieurs corps à la fois pour connaître ainsi l'intimité instructive de ses formes de vie.

Où la lumière règne, une chandelle a peu de chance de connaître son potentiel d'illuminer. Plus elle se trouve dans l'obscurité, plus elle prend conscience de son éclat.

EXPOSÉ 5 -C'EST TOUT OU RIEN

Savez-vous que tout l'univers s'est construit à partir d'un plus et d'un moins ? Vous avez inventé et construit sur la terre des ordinateurs qui se sont développés toujours de plus en plus complexes jusqu'à ne plus être compris dans ses principes de base par ses utilisateurs.

Mais au point de départ, l'idée était le principe binaire de .1 ou 0 ; on ou off ; un signal ou pas de signal. C'est sur ce simple axiome que s'est construite toute votre nouvelle technologie électronique. Alors, je peux vous dire que tout l'univers conscient s'est bâti aussi sur ce principe binaire. Le soi ou le non-soi, le soi positif intérieur ou le non-soi négatif extérieur.

La conscience évolutive vient donc de la rencontre de soi, l'individu avec le non-soi, le commun à tous et que cela donne le moi. Le moi est la conscience de soi par rapport au reste de l'univers, en un mot, la personnalité.

A la rencontre toujours en progression de l'individuel avec l'universel, se crée le personnel, la conscience. Et oui, la conscience est toujours personnelle ! Grâce à ce phénomène, le Dieu originel inconscient et impersonnel devient finalement un Dieu conscient et personnel.

C'est donc toutes les formes qu'adopte le Dieu unique, c'est-à-dire toute vie incluant les humains qui lui donnent sa conscience et sa personnalité. Notre but est d'être à la hauteur de ce rôle essentiel pour l'évolution de tout l'univers Divin.

Pour mieux comprendre le Dieu unique versus le Dieu multiple, il faut connaître la base de la science des nombres : la définition et l'impact des douze premiers nombres qui furent à l'origine de la création de l'univers.

Le un, c'est l'unique, le centre, la source, l'énergie première, le tout originel, parfait mais seul, indépendant et inconscient.

Le deux, c'est la dualité, le double contraire, la première division, sensation, l'origine du rythme, des polarités, le tout face à rien, la rencontre de l'autre, réflexion inversée de soi-même.

Le trois, c'est la création ; pensée, parole, action qui donne la conscience évolutive, l'intelligence née de l'union de deux éléments différents et qui a engendré toute vie personnalisée.

Le quatre, c'est la stabilité, la conscience qui, en se prolongeant, crée la base des perceptions communes à tous, la matière solide ; terre, feu, eau, air, l'équilibre, la permanence des univers.

Le cinq, c'est l'expérience, l'exploration de l'univers avec ses sens ; toucher, vue ouïe, odorat, goût ; c'est la liberté, l'aventure avec tout ce qu'elles comportent d'inconnus, de déséquilibres, même d'épreuves avec sa loi de cause à effet mais aussi de découvertes enrichissantes qui élèvent l'être.

Le six, c'est l'approfondissement, la recherche de la bonté, la beauté, la vérité qui deviennent l'amour, l'harmonie, la connaissance ; c'est l'équilibre obtenue par l'assimilation des mécanismes de base qui régissent les univers et leurs rôles dans l'évolution globale.

Le sept, c'est la réalisation, la quête de la sérénité en passant par le repos, le silence, la méditation, la paix intérieure ; c'est l'unification de toutes les parties possibles de l'être personnel, la perfection de la matière qui débouche sur une première vision de l'ensemble à partir de l'esprit, l'éternel.

Le huit, c'est la révélation, la croissance par l'accumulation du savoir, la maîtrise obtenue par la répétition des gestes, l'intégration des différentes composantes de l'univers en un nouvel équilibre cosmique qui sert de base et de défi pour explorer de nouvelles réalités.

Le neuf, c'est la volonté, la plénitude de ses capacités, la prise de contrôle de nos actes dans toutes les directions possibles jusqu'à accélérer le processus de sa propre évolution pour qu'il devienne révolution ; c'est l'aboutissement qui enclenche le début du retour vers l'unicité.

Le dix, c'est la sagesse, le mouvement dans l'équilibre, l'évolution dans la constance, la compréhension ultime que tout est permanence et illusion en même temps que tout ce que l'on vit est créé par nous à seule fin de nous découvrir en tant que perfection.

Le onze, c'est l'accomplissement, la maîtrise spirituelle, la fin de toute dualité, l'heure des dernières révélations, le retour de l'unité première à travers les interrelations de ses propres facettes.

Le douze, c'est la perfection, l'unique qui se contemple comme multiple et le multiple comme unique ; c'est le plein épanouissement d'un des trois temps du cycle complet de toute chose.

Le treize, c'est la renaissance, le début d'un nouveau temps issu de notre héritage passé. Tous ces nombres peuvent s'additionner, se soustraire, se multiplier et se diviser pour donner des variations à l'infini qui vous aident à mieux comprendre le sens caché de l'essence de toute chose.

J'ai fait ici une courte introduction dans le seul but de rendre plus compréhensible la suite de cet exposé. Pour vous en servir avec facilité dans le quotidien tout en sachant que ce sont des mots approximatifs choisis dans votre langue, retenez simplement ceci.

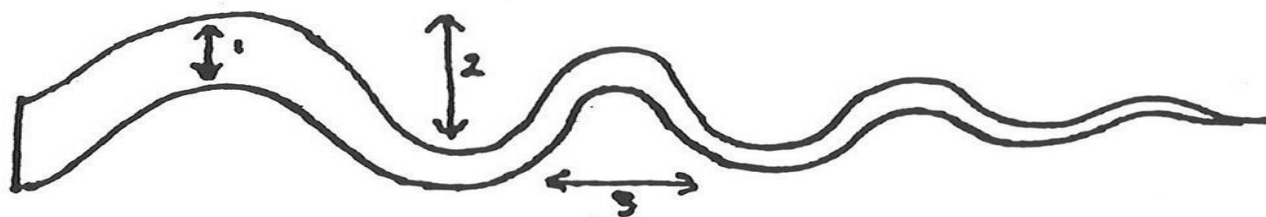
Un = unique	Cinq = expérience	Neuf = volonté
Deux = dualité	Six = approfondissement	Dix = sagesse
Trois = création	Sept = réalisation	Onze = accomplissement
Quatre = stabilité	Huit = révélation	Douze = perfection

D'après cette science, le un est l'origine de tout, le je unique et la finalité de tout, le nous multiple. On apprend aussi qu'il faut au minimum deux éléments différents pour créer un troisième ayant la conscience d'exister. Ces deux éléments peuvent être différents seulement par le sens de leurs mouvements.

Le nombre deux est la base de toute rencontre donc de toute création évolutive. Il a engendré toutes les manifestations de l'univers. Le nombre trois est lui à la base de la conscience évolutive.

C'est pour cela que l'on a besoin de trois corps vitaux pour être conscient. Ces trois corps donnent la perception des trois premières dimensions de l'univers.

Pour mieux comprendre le phénomène, retenir qu'il faut deux énergies de densité différentes pour que leur rencontre provoque un choc ayant une intensité et une durée particulière. Le résultat en sera un troisième élément unique.



1 densité ; 2 intensité ; 3 durée.

Donc les humains, comme toutes formes de vies conscientes, ont au moins trois corps de base.

En ce qui a trait aux humains, le premier est le corps physique qui est associé à la densité (concentration de l'énergie) et à la profondeur comme dimension. Le deuxième est le corps émotionnel qui est associé à l'intensité (fréquence vibratoire de l'énergie) et à la hauteur comme dimension.

Le troisième est le corps mental qui est associé à la durée (le rythme de la manifestation de l'énergie) et à la longueur comme dimension. Le rajout d'un quatrième, le corps sentimental, est associé à la répétition (la continuité de la manifestation de l'énergie) et à le temps comme dimension.

Je m'arrête ici car j'entre dans une description qui sera approfondie ultérieurement. Sachez maintenant que toute entité a un potentiel d'acquiescer jusqu'à douze corps dans cet univers connu et connaître donc jusqu'à douze mondes possibles.

Quand les vibrations de votre monde rentrèrent en collision avec notre monde, nos vibrations s'abaissèrent et notre rythme ralentit dangereusement. Nous avons alors décidé d'intervenir non après une mûre réflexion mais rapidement dans un état d'urgence.

Cinq sages furent choisis, dont moi, pour une concertation afin d'élaborer aussitôt un plan d'action. Des êtres supérieurs furent invoqués pour nous aider à parer temporairement à cette vague néfaste que même notre technologie ne pouvait endiguer.

Dans ce cas extrême, l'aide nous fut accordé sous forme de déviateur de particule. Le temps d'une mise en branle d'un plan d'urgence.

Il nous aurait été facile de changer le cours de l'évolution de n'importe quel monde, anéantir une planète, un système solaire. Mais telles ne sont pas nos directives, nos valeurs.

Notre rôle est d'ensemencer et laisser faire la vie ; un peu plus de lumière, un peu plus de conscience et c'est tout. Toute vie a le droit d'évoluer à son propre rythme, à être consentante pour toute décision qui la concerne et à vivre dans un environnement qui stimule son évolution.

Aussi loin qu'une espèce peut aller dans son évolution, elle implique rarement sa propre destruction ; l'équilibre va de soi et cherche toujours sa voie. Néanmoins, il vient toujours un temps où la liberté de l'un s'arrête où celle de l'autre commence.

Dans notre cas, nous n'avons pas eu le choix de déroger à nos principes de base, notre code de valeurs. Avec l'aide d'entités supérieures, une onde de parade fut déployée autour de votre système. Une barrière infranchissable pour toute entité et vibration malveillante.

Couper les voies d'accès dans les deux sens ; mettre en quarantaine l'organe malade fut donc notre premier geste concret. Cela nous donna un répit pour s'habituer à ce ralentissement de notre métabolisme interne.

Je pris sur moi la décision de faire un premier voyage dans vos contrées pour mieux évaluer l'ampleur des dégâts. Je voulais aussi étudier en profondeur cette forme de vie qui avait fait trembler notre civilisation. Comprendre sa structure morphologique et ses motivations qui en découlent. Voilà un nouveau défi pour Naja !

Pour revenir à vos trois corps de base, même s'ils sont associés chacun à une manifestation principale de l'énergie, ils contiennent aussi les autres caractéristiques essentielles. Mais chaque corps a besoin d'une combinaison spécifique des trois éléments de base (densité, intensité, durée) pour être fonctionnel.

Ces trois corps sont respectivement associés à ; le physique à l'action (source de sensation) ; l'émotionnel à la réaction (source de parole) ; le mental à la constatation (source de pensée).

Ces trois manifestations importantes de l'être qui sont dans l'ordre de création, la pensée, la parole, l'acte car vous êtes dans le sens inverse de l'évolution première, sont elles-mêmes faites chacune de la combinaison des trois éléments de base.

L'énergie originelle est donc concentrée, modulée et prolongée en de multiples combinaisons presque sans fin qui donnent la richesse de nos actes, nos paroles et nos pensées. Mais même personnalisée ainsi, l'énergie première tend à retrouver son mouvement originel d'expansion.

Sa force d'expansion va être surtout due à sa densité car plus un élément est concentré, plus il se répand avec force dans l'espace autour.

Alors, nous rayonnons sans cesse autour de nous par nos actes, nos paroles et nos pensées. Ils sont visibles et palpables pour tous ceux qui ont développé l'aptitude à les percevoir.

Ils apparaissent dans l'ordre en tant que substance pour les actes, en tant que sons pour les paroles et en tant que couleurs pour les pensées. Mais ils sont tous les trois présents en chacune des trois manifestations.

Je vous dis cela pour que ce soit bien clair que toutes les émanations de vos différents corps sont importantes dans la construction de votre réalité et non seulement les conséquences des actes de votre corps physique qui sont les plus évidentes.

Les émanations de vos trois différents corps forment, sonorisent et teintent littéralement votre univers.

Si je prends comme exemple concret une parole de haine émise par un individu, cette parole est une énergie qui s'est concentrée en premier puis s'est intensifiée en se déployant autour de lui et a duré jusqu'à ce que l'être cesse d'émettre.

La fin de l'émission n'arrête pas pour autant l'élan de cette énergie particularisée. Ce qui la fait revenir vers son créateur est un principe simple pour notre monde mais complexe pour le vôtre.

Sachez simplement, pour l'instant, qu'à un certain niveau de concentration, l'énergie cherche à se dilater et rendue à un certain niveau de rareté due à l'expansion, elle cherche à revenir vers sa source pour se reconcentrer.

Comment son retour affecte-t-il l'individu ? Prenons toujours l'exemple de la haine que l'on émet en pensée, en parole ou en acte et qu'au bout d'un certain temps nous revient. Elle frappera alors nos différents corps qui vont du corps le plus vaste et le plus subtil jusqu'à notre corps le plus dense, le plus concentré.

Comme cette haine qui vient de nous revient en sens inverse, elle est perçue comme une force extérieure contraire à soi. En quelque sorte, elle n'est pas du tout perçue comme la nôtre. En plus, son impact sur nous va causer un déséquilibre et être considéré comme une agression.

Plus les deux énergies en présence sont semblables et de force égale qui s'oppose, plus le déséquilibre sera grand et les deux se repousseront mutuellement comme menace réciproque ; comme deux aimants dont les pôles contraires s'attirent mais les charges identiques se repoussent.

Le choc peut être assez violent pour menacer la survie de l'intégrité de chacune ce qui veut dire détruire la haine sous sa forme initiale. Mais en général, il n'y a pas prise de conscience mais simplement rejet de l'autre.

En concret, un individu qui rencontre sa propre haine à travers un autre individu qui vient en sens contraire, s'il a encore la même force haineuse en lui, il y aura un choc si fort que la survie de ces deux énergies particulières sera menacée.

S'il y a dissolution par éclatement de la haine, il n'y a pas prise de conscience chez les deux individus. Ils se repoussent tous les deux se percevant comme contraires mais en même temps, leurs mouvements initiaux les conduiront à nouveau l'un vers l'autre.

Tout sera à recommencer. Le but n'est pas d'anéantir la haine mais de l'assimiler, prendre conscience de son pouvoir destructeur et de la neutraliser en nous.

L'univers entier est rempli de ces êtres qui vont et viennent en sens opposés et ne se reconnaissent pas ; que ce soit dans les mondes obscurs les plus éloignés de la source ou dans les mondes lumineux au cœur de l'univers.

Dans certaines parties de l'univers, surtout dans les extrémités des galaxies où l'énergie est rare, il s'est développé une nouvelle espèce ayant la faculté de prolonger son identité à travers plusieurs corps.

Cette nouvelle étape de l'évolution a connu des réussites comme mes frères et moi et des dérapages comme ceux qui ont affligé votre système planétaire. Nous étions cinq de ces "réussites" à être mandatées pour sauver notre monde.

Le rôle principal, qui m'était dévolu, consistait à nettoyer l'air des ondes chaotiques et de ré-harmoniser les dissonances vibratoires en les remontant dans l'ordre, donc de les replacer dans sa juste gamme progressive. Le second élu avait comme mandat de détruire toutes les vies néfastes cause de ce chaos.

Le troisième devait réorganiser le système de planètes pour qu'il soit plus équilibré et propice à une nouvelle vie. Le devoir du quatrième était de planifier et d'implanter toute une nouvelle palette de vie. Le dernier enfin gérait l'impact de ces modifications sur les autres systèmes aux alentours.

C'était impératif que notre orchestration donne rapidement des résultats. L'accélération du processus était risquée vu que tous les impacts à long terme ne pouvaient être planifiés comme d'habitude. Mais notre survie en dépendait et était notre principale motivation.

J'ai dû apprendre à abaisser mon taux vibratoire en plusieurs phases successives pour pouvoir supporter votre éther raréfié. Au début, je ne faisais que de brefs séjours dans votre monde, le temps de mettre en place les entités capables d'accomplir les tâches.

Trois races plus adaptées à votre environnement se portèrent volontaires pour les accomplir. Une principale était à mon service pour le nettoyage de l'air. Elle se servait d'instruments, qui par leurs émanations, neutralisaient les particules négatives en les décomposant en leurs éléments simples.

Ces éléments de base se mélangeaient aux autres contenus dans l'air ambiant. D'autres instruments servaient à rééquilibrer dans leurs structures intimes la gamme des substances, des sons et des couleurs.

Malgré cela et à cause du temps qu'il nous manquait, ce nettoyage ne put se faire en profondeur. Les champs bouleversés ou devenus stériles étaient si vastes et dés-harmonisés au-delà de nos connaissances. Ce qui jouera en notre défaveur plus tard.

Pendant ce temps, le deuxième et le troisième s'affairèrent à leurs tâches. Une planète de votre système avait déjà été détruite dans le passé par ses propres habitants. Deux autres le furent par nous, n'étant plus viables. Cela nous obligea à en introduire au moins une nouvelle pour respecter la gamme des nombres.

Le troisième équipier fit donc capturer une planète "errante" et il fut décidé qu'elle servirait aussi à détruire la vie sur mars qui était devenue impropre à toute évolution et une menace pour la terre. Cette planète que vous appelez Vénus poussa la terre un peu plus loin du soleil et mars par ricochet.

La vie de l'époque disparut complètement sur mars pour longtemps et en majorité sur la terre. Mais cela plaça cette dernière dans une meilleure position donnant la chance à de nouvelles possibilités de vie.

Il y a des mondes qui atteignent des niveaux d'évolution si élevés qu'ils peuvent se libérer de l'attraction des soleils et aller où bon leur semble dans l'univers. Leurs planètes deviennent leurs véhicules.

Ces mondes ont atteint un niveau de perfection qu'ils ne peuvent dépasser que par le don d'eux-mêmes. Leur perfection fait en sorte que c'est dans leur nature fondamentale d'aider. Vénus en faisait partie.

Stériliser des mondes est une chose et les ensemercer une autre. Nous aurions pu laisser tout simplement votre système de planètes exempt de tout microbe nuisible, mais cela n'aurait pas suffi à réparer les dégâts des ondes propagées.

Ce vide créé aurait pu continuer à aspirer notre énergie et nos facultés qui en découlent. Il fallait le combler par de nouvelles vies qui pouvaient nous côtoyer sans nous affecter.

Vous comprenez maintenant que toute la haine destructrice émise par votre système solaire ne pouvait que lui revenir un jour. Et elle le fut à travers nous.

Quand il y a simplement rejet du semblable qui vient en sens contraire, alors en quelle circonstance y a-t-il prise de conscience et évolution ?

Pour revenir à mon propos et à l'exemple de la haine. En premier, il faut savoir qu'il est très rare que les énergies modifiées qui entrent en contact l'une avec l'autre soient de forme et de force entièrement identiques.

Celle qui est la plus dense a en général une vibration plus élevée, plus rapide et cherche à se répandre, englober l'autre. Celle qui est moins dense a une vibration plus basse, plus lente et cherche en général à se concentrer sur elle-même.

Donc, l'énergie la plus dense englobera celle qui est moins dense, l'emprisonnant en elle. Cette dernière percevra une limite autour d'elle, une enveloppe qu'elle identifiera par ses caractéristiques comme la haine, cause de déséquilibre et obstacle à son mouvement naturel.

L'enveloppe haineuse, elle, cherchera à remplir cet espace intérieur raréfié en se déployant en elle. La haine perdra ainsi de sa force, de sa densité, cause du déséquilibre. Un nouvel équilibre s'installera. L'enveloppe vidée de sa force contraire révélera une partie de son contenu identifié maintenant comme semblable à soi.

Le nouveau soi, né d'une perception en périphérie d'un non-soi, intégrera finalement la haine en lui tout en ayant conscience de son potentiel de déséquilibre.

C'est peut-être difficile pour vous de comprendre ce mécanisme mais sachez que Colin a aussi bloqué pendant deux jours entiers avant de pouvoir retranscrire ce dernier paragraphe.

Je peux transmettre beaucoup de connaissances à travers lui mais, sans sa compréhension, les mots que je lui dicte ne peuvent s'organiser en un tout cohérent ou du moins harmonieux. C'est la lecture de la suite de ce livre et sa relecture qui vous donnera une vue d'ensemble plus claire de l'origine de l'évolution.

Comprenez à nouveau le principe que la haine, comme exemple, ou toute autre manifestation de l'énergie comme la joie ou la peine, la bonté ou la méchanceté, aussi large que peut être la palette des sentiments

exprimés en pensée en parole ou en action, c'est le déséquilibre qu'il provoque en nous qui est source de prise de conscience ; le principe déjà énoncé que ce ne sont pas les actions qui sont importantes mais nos réactions à celles-ci.

Nous avons le potentiel de la haine en nous mais non encore révélée. Sa rencontre chez l'autre va provoquer son éveil en nous. Nous allons alors nous aussi la projeter vers l'autre. Elle va nous revenir naturellement, nous déséquilibrant inlassablement jusqu'à ce qu'on la reconnaisse comme faisant partie de nous et qu'elle s'équilibre à l'intérieur comme avec l'extérieur.

Ce qui veut dire que l'énergie tend à s'équilibrer autant à l'intérieur d'une forme que la forme elle-même avec son environnement. Ce qui est bien ou mal est ce qui est bon ou mauvais pour son équilibre intérieur versus l'équilibre extérieur.

Ce qui est perçu comme mauvais dans un certain univers peut être perçu comme bon dans un autre. Tout est question de contexte. Les guerres entre clans sont pour certaines espèces un progrès par rapport au fratricide généralisé.

Les peines légiférées sont un avancement par rapport aux tortures anarchiques des contrevenants. N'oubliez pas que les progrès d'un peuple finissent toujours par être dépassés par les nouvelles générations. Tout comportement est relatif à un autre ; avancement pour l'un, recul pour l'autre.

Dieu n'est pas que la somme de toutes les bonnes choses de l'univers mais de toutes choses équilibrées entre elles.

Mais cet équilibre Divin trop prolongé ramène l'inconscience originelle. Seule la recherche de l'équilibre est souhaitable mais non sa permanence car c'est le déséquilibre qui est la cause de l'évolution.

Seul le déséquilibre entre deux pas nous fait avancer. L'équilibre ne doit être maintenu que le temps de se recentrer avant de s'élancer à nouveau.

Ce grand principe fondamental que j'élabore, étape par étape, explique pourquoi le retour vers soi transforme et fait évoluer les êtres.

Donc, c'est vraiment à la frontière de la rencontre de deux éléments différents dans leur apparente complexité mais semblables dans leur essence qui provoque la prise de conscience évolutive.

Plus le choc de la rencontre est déséquilibrant et nous fait sentir une gamme d'émotions extrêmes, plus cet élément vient en sens contraire et est un reflet du même élément en nous.

Alors, ne vous offusquez pas de rencontrer vos contraires car ils vous permettent de vous redéfinir sans cesse et l'intensité de vos réactions à eux est la mesure qui vous révèle votre propre potentiel identique, équilibré ou pas en vous. C'est ce qu'on a appris de votre monde.

On ne peut reconnaître la haine en soi tant qu'on n'a pas senti son impact et son déséquilibre sur soi en provenance de l'extérieur. Toute chose n'a conscience d'exister que par sa propre rencontre en sens contraire.

C'est toujours notre reflet inversé dans le miroir qui nous révèle le plus sur nous-mêmes. Alors, à partir de cette prise de conscience, on peut choisir librement en toute connaissance de cause.

Le véritable amour est un choix après avoir transcendé tout le potentiel de la haine en soi.

EXPOSÉ 6 - L'AMOUR EST TOUJOURS INCONDITIONNEL

Savez-vous que l'amour c'est se reconnaître dans l'autre ? La haine est le rejet, à un haut degré, de ce qui n'est pas soi. L'amour est l'acceptation, à un haut degré, de ce qui est soi. Dieu, dans sa totalité, ne peut qu'aimer toutes ses parties et c'est son énergie en toute chose qui est ce lien d'amour.

On l'appelle l'amour inconditionnel Divin. Mais en soi, c'est l'énergie de cohésion, l'énergie qui maintient l'harmonie dans l'univers, toutes ses parties unies dans un équilibre constamment renouvelé.

En tant qu'entité d'origine Divine, nous devons aussi apprendre à aimer toutes les parties de son être aussi infimes soient-elles car c'est cet amour inconditionnel de notre tout qui est garant d'une harmonie, d'un équilibre de l'ensemble.

Ce sentiment d'amour peut exister et s'approfondir malgré les handicaps, les maladies, les pires situations comme une acceptation entière de sa réalité. Seule une conscience aiguë de notre vécu est source de dépassement. Cet amour peut aussi se prolonger à tout notre environnement.

Pour mieux comprendre le chemin de l'évolution, il faut se voir en premier comme une manifestation du Divin mais limitée dans une enveloppe. Nous découvrons lentement nos particularités en interagissant avec le reste de l'univers ce qui nous semble différent.

Notre personnalité unique se forge ainsi au contact incessant avec l'extérieur puis on découvre chez l'autre des affinités, des éléments qui nous ressemblent. On prend plaisir alors à les comparer, les ramener à des composantes de base, les percevoir dans ce qu'ils ont d'essentiel.

On remonte ainsi jusqu'à la source, l'énergie commune à tous et on admire les multiples visages qu'elle emprunte pour prendre conscience d'elle-même.

Après un long voyage dans l'infinie diversité de la vie, on en vient à chercher le lien entre nous, à vouloir retrouver l'unité première. Tout devient spirituel ce qui veut dire que tout ce qui est issu de l'énergie originelle finit un jour ou l'autre par vouloir y retourner.

L'énergie première était unique et parfaite à l'origine mais sans conscience de sa propre existence. Elle s'est réfléchi sur elle-même mais ne s'est pas reconnue. Elle s'est même perçue comme une agression extérieure qui s'opposait à son expansion.

Le choc l'a fait voler en une multitude d'éclats ce qui l'a obligé à prendre conscience de chaque morceau un à un pour les rassembler en un tout cohérent. Nous sommes des morceaux de ce casse-tête qui n'en finit pas de vouloir se rassembler.

Je ne peux m'empêcher de faire un parallèle humoristique entre la différence de vos sexes et vos morceaux de casse-tête.

A travers chaque être vivant, l'énergie première cherche à retrouver son unité perdue. Elle pousse chaque être à s'unir aux autres pour retrouver l'équilibre d'avant et à chaque union, elle prend conscience d'une partie d'elle-même.

Chaque individu a besoin de l'autre pour connaître ce qu'il n'est pas et ainsi réfléchir sur lui-même pour savoir ce qu'il est. Puis, ce va-et-vient entre ce que je ne suis pas et ce que je suis, crée ce besoin de s'unir à l'autre pour s'englober mutuellement, devenir un être unique avec deux facettes.

Cet être à deux facettes cherchera ensuite à s'unir avec un autre être à deux facettes pour faire un nouvel être unique à quatre facettes. Ce dernier cherchera lui aussi à s'unir à un autre être à quatre facettes et ainsi de suite.

L'image de son propre reflet dans le miroir est aussi un bon exemple. La première fois que l'on se voit, on ne reconnaît pas ce chaos de couleurs, de lignes et de formes. C'est en prenant conscience en premier de

chaque élément et de leurs différences par comparaison entre eux, puis de leurs ressemblances par regroupement en ensemble, qu'on finit par fusionner le tout.

On prend alors conscience que c'est un reflet complet de nous-mêmes inversé. Savez-vous que tout ce processus de reconnaissance se passe en une fraction de seconde à chaque fois que vous vous regardez dans un miroir ?

Ce phénomène se passe aussi au niveau cellulaire, au niveau de l'être humain, au niveau planétaire, au niveau galactique, au niveau universel. Dieu a pris une fraction infime de son temps avant de se reconnaître dans cette réflexion de lui-même mais cela correspond pour nous à un aller-retour complet de tout l'univers.

Tout ce temps que l'on passe à examiner l'autre, avant de se reconnaître en lui.

Tous les efforts furent faits par mon peuple pour comprendre la situation critique dans laquelle nous nous trouvions. Malgré le décompte, il fallait concerter nos actions. Nous avons la capacité de déplacer des planètes, d'influer sur la courbe des étoiles, de faire apparaître la vie dans des mondes stériles.

En certaines circonstances, on pouvait accélérer le processus de l'évolution jusqu'à cent fois. On se permettait aussi dans les mondes diversifiés d'amplifier la croissance de certaines espèces qui étaient les plus prometteuses d'amour. Donc, la sélection génétique, favorisant une espèce sans avoir à en éliminer d'autres, faisait partie de nos actes.

Ce fut enfin le temps pour notre quatrième compagnon d'accomplir sa tâche, celle de faire réapparaître la flore et la faune sur la terre. Croyez-vous sincèrement que toute la beauté et la complexité de votre monde furent créées par hasard ou par un long processus d'évolution à tâtons ?

Il y a un artiste derrière la manifestation de toute beauté comme il y a un créateur derrière toute forme de vie et un harmonisateur derrière tout comportement d'une espèce. N'oubliez pas que vous êtes dans le sens inverse de l'évolution et que tout part du centre.

Je vous l'ai déjà mentionné que mon peuple d'origine pouvait créer toute chose avec des substances qui conservaient leurs consciences. Cela sous-entend aussi qu'il pouvait créer des œuvres d'art vivantes, toutes formes de vie imaginables telles que celles qui peuplèrent et peuplent encore votre planète.

Chaque monde est propice à des formes de vie particulières qui sont donc sélectionnées et adaptées par nous à l'environnement. Chaque âge d'une planète favorise aussi des espèces plus que d'autres et nos ensementeurs de vie veillent à cette évolution.

Vu le manque de temps, il fut choisi des formes de vie déjà existantes dans notre fédération. Avec leur accord, une nouvelle palette d'interrelations fut dessinée et approuvée par tous avant que l'ensemble soit transplanté sur la terre.

Maintenant que vous les humains, vous avez appris à sélectionner puis à modifier génétiquement les plantes et les animaux qui font partie de votre environnement immédiat, il doit ne plus vous sembler inconcevable que toute la richesse de la vie sur la terre fut élaborée consciencieusement par une race plus ancienne.

D'ailleurs, votre aptitude dans ce domaine ainsi que l'amour protecteur envers toutes formes de vie que certains d'entre vous éprouvent vous fut transmis par nous, vos plus proches parents.

Pour revenir à vous et vos caractéristiques, l'amour humain, c'est ce besoin de l'énergie en vous de retrouver l'unité originelle, de s'oublier en perdant conscience de son individualité dans les bras de l'autre, de retrouver cet équilibre parfait, souvenir d'avant la chute.

Vos corps baignent constamment dans des courants d'énergies diverses. Certains rebondissent sur vous après collision, d'autres vous traversent. Automatiquement, vos corps cherchent toujours un équilibre entre les énergies à l'intérieur et celles à l'extérieur ; souvenir de l'harmonie première.

Une partie de celles qui vous traversent peuvent rester prisonnières en vous par le fait que vous êtes plus denses qu'elles. Cela inclut aussi les énergies capturées par votre expansion, votre respiration. Alors un déséquilibre s'installe par l'accumulation et la pression qu'elles produisent dans les corps.

Je dis bien les corps car ce phénomène se joue dans chacune de vos enveloppes.

La capture de ces énergies dans leurs élans originels les amènent à continuer leur propulsion en vous dans un mouvement giratoire. Elles rentrent en contact avec vos propres énergies stables provoquant des frictions internes qui sont agréables si vous êtes souples ou désagréables si vous êtes rigides.

Selon le principe d'adaptabilité qui dit que plus un état statique est prolongé, plus le changement d'état sera déséquilibrant et même douloureux. On ne peut indéfiniment prolonger même un plaisir sans que son contraire vienne le rééquilibrer.

Le besoin de ces nouvelles énergies particulières à retrouver leurs mouvements originels et votre être entier à retrouver son équilibre avec son environnement vous amènera à poser différents gestes. Les deux extrêmes opposés de ces gestes seront soit le rejet de ce trop-plein perçu comme un étranger désorganisant ou soit la reconnaissance de ce trop-plein comme une possibilité de grandir.

L'amour, c'est ce trop-plein d'énergie en nous qui nous pousse à s'unir aux autres pour se décharger par le principe des vases communicants. Je te donne mon trop-plein d'une énergie particulière en le transvidant en toi dans ton trop-peu de cette même énergie. Tu fais de même avec moi et voilà que les deux se rééquilibrent.

Quand on a trop d'énergie concentrée en soi, on peut bouger, faire de l'exercice pour expulser le surplus ou du moins mieux le répartir dans son corps.

L'acte sexuel est une activité qui permet soit, à la base, d'expulser son trop-plein d'énergie plaisante ou douloureuse à travers l'autre, soit dans les meilleures circonstances, de répartir ces énergies équitablement entre les deux.

Entre ces deux comportements, il y a toute une gamme de nuances qui ont toute une gamme de résultats. Cela peut aller de l'impression de vide obligeant à répartir à nouveau dans son corps l'énergie restante mais avec la conscience d'une perte jusqu'à l'impression de comble, d'un nouvel équilibre né d'un échange mutuel.

Le va-et-vient de l'acte sexuel provoque une vague d'énergie qui, s'il n'y a pas de blocage, de rigidité, se répand dans tout le corps et au maximum de l'intensité, se transvase dans l'autre. Ce mouvement de balancier n'a pour but que de mélanger deux énergies contraires en apparence mais semblables dans leurs essences en une nouvelle énergie unique.

Je pourrais discourir très longtemps seulement sur les manifestations de ce principe mais sachez que les émotions, les pensées, les sentiments, entre autres, sont des énergies particulières emprisonnées dans les différents corps respectifs qui forment votre tout.

C'est à vous de décider ce que vous en faites et à personne d'autre ; les voir juste comme une source de déséquilibre et les rejeter à l'extérieur ou les partager avec les autres pour mieux les répartir entre vous.

Nos différents corps sont constamment bombardés par différentes énergies. Chacun est sensible aux énergies qui lui sont associées. Le corps physique est sensible aux énergies issues de l'action, le corps émotionnel aux émotions, le corps mental aux pensées, le corps sentimental aux sentiments, le corps amoureux aux énergies de cohésion, etc.

Après le choc de la rencontre, ces énergies, en présence de la même substance en nous, chercheront à s'équilibrer entre elles. Plus il y aura un contraste allant jusqu'à son opposé, un espace contraire, plus le rééquilibrage sera déstabilisant pour chacun pouvant amener un changement radical.

Nous sommes en éternel rééquilibrage avec nous-mêmes et avec notre environnement.

L'amour est donc ces énergies diverses particularisées par leurs enveloppes qui cherchent à retrouver leur équilibre, leur unité originelle. L'amour a une gamme de nuances presque sans limite et qui va en se raffinant avec le raffinement des corps.

Les couleurs qui émanent des différents corps sont bien représentatives de cette gamme. La définition en ordre croissant de ces couleurs va vous aider à en saisir les subtilités.

Le noir, en positif, c'est l'inconnu, l'inconscient, l'énergie non-révlée, l'instant avant l'illumination : en négatif, c'est l'absence, le vide, le chaos sans loi ; en grande quantité, c'est l'inquiétude, la peur devant les mystères par-delà la lumière.

Le rouge, en positif, c'est la vitalité, la passion intense, l'énergie brute, le feu du centre de la terre et sa force stimulante : en négatif, c'est l'impulsivité, le déséquilibre, l'agitation ; trop foncé, c'est l'agressivité, la colère, la violence.

Le rose, en positif, c'est le calme, l'énergie raffinée, les sentiments nobles, les amitiés pures, le temps suspendu, le présent éternel : en négatif trop pâle, c'est la dévitalisation, les sentiments mièvres ; en grande quantité, c'est la fadeur et la stagnation des situations.

L'orange, en positif, c'est l'énergie chaude et enveloppante, les émotions au service de la séduction, la joie de vivre, l'équilibre entre la passion physique du rouge et la raison intellect du jaune : en négatif, c'est l'orgueil ; trop foncé, c'est la vanité ; en grande quantité, c'est le pouvoir hypnotique sur les autres.

Le jaune, en positif, c'est la raison, l'énergie consciente, la lumière qui excite, stimule l'intellect, l'activité mentale, l'éveil de l'esprit : en négatif, c'est l'égoïsme, les critiques constantes ; en grande quantité, c'est les dogmes aveugles, figés.

Le jaune pâle, en positif, c'est l'optimisme, l'enthousiasme face au monde spirituel, l'énergie qui alimente les pouvoirs psychiques, l'illumination : en négatif en grande quantité, c'est la dissolution de la matière, des points de repères terrestres, démotivation face à la réalité quotidienne.

Le vert, en positif, c'est la sensibilité naturelle, la compassion, le fonctionnement équilibré qui mène à l'épanouissement, l'énergie évolutive qui débouche sur la confiance en soi : en négatif trop foncé, c'est l'incertitude, la discordance, la possessivité, la jalousie.

Le bleu, en positif, c'est l'énergie profonde, froide et volontaire, la détermination tranquille, le dévouement sincère pour un idéal, la quête de la douce harmonie : en négatif trop foncé, c'est la solitude, l'anxiété ; en trop grande quantité, c'est l'entêtement, la quête incessante et obsessionnelle du Divin.

Le bleu pâle, en positif, c'est l'intuition, l'imagination constructive, l'énergie créatrice, la beauté du ciel inspirante et stimulante : en négatif trop pâle, c'est l'imagination passive, la rêverie stérile ; en grande quantité, la mélancolie, l'impuissance.

Le violet, en positif, c'est l'énergie sombre et envoûtante, l'humble repos du corps et de l'esprit, la sérénité qui favorise l'introspection, le regard intérieur : en négatif, c'est la transition, la fin de quelque chose ; en grande quantité, c'est la justification, l'arrogance, l'incommunicabilité.

Le blanc, en positif, c'est le tout, l'état premier parfait, l'énergie pure révlée, l'innocence d'avant, la présence qui par réflexion devient conscience : en négatif en grande quantité, c'est la réflexion de toutes choses, le renvoi à l'autre de sa propre réalité, aussi belle ou pénible soit-elle.

Le gris, en positif, c'est l'objectivité, l'énergie neutre, impartiale, l'équilibre favorisant un nouveau départ, un nouveau champ d'exploration : en négatif, c'est la timidité, l'indifférence ; en grande quantité, c'est le manque d'énergie, de motivation, l'oubli de soi, la négligence jusqu'à menacer la survie.

Une palette vibratoire large dans un même individu est un nouvel attribut qui apparut dans l'univers il n'y a pas si longtemps, insufflée en partie par des créateurs de hauts rangs. Elle favorisa la perpétuation de la personnalité.

L'énergie originelle en étant divisée, limitée dans différentes enveloppes, avait toujours cherché à se réunifier après la dissolution des corps. Un prolongement, à travers plusieurs corps qui perpétuent les limitations, fut perçu comme une aberration par elle.

L'énergie originelle, le divin non manifesté, y vit le prolongement de la division. Dieu voulait redevenir unique mais chacune de ses parties aspirait aussi à devenir unique. Était-ce mal ?

Quoiqu'il en soit, nous avons alorsensemencé et transplanté sur terre une nouvelle palette de vie plus compatible avec la nôtre, plus diversifiée, riche en contraste pour éviter la suprématie de l'une sur les autres et aussi la gamme vibratoire trop étroite.

Une race humanoïde, ce qui veut dire possédant au moins quatre corps, se porta volontaire pour venir sur terre. Elle possédait nos caractéristiques de base et le même potentiel évolutif. Mais comme elle avait grandi dans un monde en développement, elle était apte à s'adapter aux conditions austères de la terre.

Mille quatre cent couples environ, le nombre minimal pour garantir la prospérité de l'expérience, firent le voyage à bord d'un vaisseau mère. Le mot mère est utilisé ici pour décrire la conscience protectrice de nos plus grands véhicules de transport.

Quand ils arrivèrent enfin à destination, la terre avait été aménagée en accéléré pour les accueillir. Ce grand événement se passa il y a environ deux cent mille ans.

Notre technologie n'en est pas une, ou du moins pas comme vous la concevez. Elle est basée sur la vie et son respect. Toute vie consent à nous aider dans la compréhension et l'amélioration de notre environnement. Il n'y a pas de sacrifice, d'abus de pouvoir ou de contrainte.

Il n'y a pas non plus de hiérarchie comme vous le concevez où des êtres se considèrent comme supérieurs ou inférieurs par rapport à d'autres. Toute vie est importante selon le principe Divin. Notre vie est consacrée au bien-être de l'autre qui rejaillit naturellement sur le nôtre.

Dans un univers où l'amour est un état de fait de base, il est impensable de voir la vie autrement que par les liens qui nous unissent aux autres. Le don de soi est notre but quotidien. Mais cela n'exclut pas le don envers soi-même.

Toute rencontre avec une nouvelle énergie est cause de déséquilibre en soi, prise de conscience de ce qui n'est pas soi puis l'acceptation en soi pour donner un nouveau moi. Vous qui souffrez et voudrait pourtant ressentir du plaisir à vivre, sachez que la douleur et le plaisir passent par les mêmes sens.

Votre capacité à jouir de la vie vous donne la même capacité à souffrir. Ces deux contraires passent par les mêmes canaux sensitifs. Savez-vous ce qui fait leur différence ? La douleur, la souffrance, c'est le rejet de ce qui nous touche.

C'est de ne pas reconnaître que tout ce que l'on expérimente, vit, est un reflet inversé de nous-mêmes. Rien de ce qui nous arrive est une erreur de destinataire, une expérience imposée par un autre sans notre consentement. Nous sommes littéralement là où l'on doit être, à vivre ce que l'on doit vivre.

Il est totalement impossible d'être ailleurs. Le plaisir, la joie, c'est l'acceptation de ce qui nous touche, de reconnaître en eux une partie de soi ; que tout ce qui nous arrive est juste, même les épreuves et les

souffrances, car elles servent à nous faire grandir et à développer au-delà de leurs contextes éphémères un état de bonheur constant.

Si nous ne vivons pas pleinement tout ce qui nous arrive, c'est souvent à cause de l'immaturation de nos corps, de déséquilibre trop intense ou de blocage antérieur. Nous nous fermons alors à l'agression de l'extérieur en insensibilisant nos enveloppes, en cristallisant nos réactions en une armure protectrice.

Cette armure nous empêche de ressentir les énergies jugées désagréables mais nous empêche aussi de ressentir celles agréables. Notre univers se fige et ne progresse plus.

Certaines expériences du passé ont pu mettre en péril notre survie et c'est normal jusqu'à un certain point de les éviter. Il est inutile de se brûler cent fois pour considérer le feu comme dangereux.

Mais le feu n'est pas une menace en soi sauf si votre évolution ne vous permet pas de le côtoyer sans vous brûler. N'oubliez pas qu'un jour l'élévation de votre être vous permettra de danser dans le feu.

L'amour peut être une énergie si forte qu'elle peut mettre en péril votre intégrité, votre vie même. Ne doutez pas une seconde qu'il y a des êtres si puissants qu'à leurs approches, vous voleriez en éclats, d'autres dont le feu intérieur vous consumerait.

C'est pour cela que ce sont les êtres de lumière qui décident quand et comment ils vous approchent et jamais l'inverse. Vous pouvez faire une ouverture vers eux en élevant les vibrations de vos corps. Mais votre évolution en douceur est primordiale à leurs yeux.

La survie du contenu de votre être est importante et non nécessairement ses enveloppes éphémères.

Il n'y a rien de mauvais en soi. Il n'y a que des déséquilibres qui paraissent trop grands pour nos capacités. Mais cela est une réaction figée à une perception passée car rien de nos expériences ne peut être démesuré par rapport à soi car ce sont toutes nos propres émanations qui nous reviennent telles quelles.

Le danger est de cristalliser une forme qui deviendra à la longue insensible à d'autres stimuli. Alors, il est important de comprendre que ce ne sont pas les expériences qui sont importantes mais nos réactions à celles-ci. Comment réagissez-vous à tout ce que vous vivez ?

Savez-vous à quoi vous êtes le plus sensible ; à la douleur ou au plaisir ? Qu'est-ce qui provoque en vous les réactions les plus fortes ? Avez-vous appris à amplifier vos malaises, vos peines, vos peurs ou, au contraire, vos bien-être, vos joies, vos espoirs ?

Prenez-vous plus de temps qu'il faut à examiner vos déséquilibres qu'à reconstruire vos nouveaux équilibres ? Le rythme primordial, expansion, contraction, repos, recommencement, pourrait se traduire à l'échelle humaine par action, réaction, constatation, recommencement.

Un arrêt trop prolongé sur un de ces trois temps amènera tôt ou tard un déséquilibre de l'ensemble qui devra être compensé par le réajustement en durée similaire des deux autres. Quand on prolonge outre mesure l'action, on se perd dans la foule jusqu'à s'oublier soi-même.

Quand on prolonge outre mesure la réaction à notre action, on est bousculé par la foule jusqu'à chanceler sur soi-même. Quand on prolonge outre mesure la constatation à notre réaction, on hésite dans la foule jusqu'à figer sur soi-même. Et oui, seul le rythme harmonieux des trois est source d'évolution !

L'amour respecte aussi ce rythme, un temps pour aller vers l'autre, un temps pour revenir vers soi, un temps pour apprécier ses acquis. Prenez-vous le temps qu'il faut pour jouir de ces trois étapes importantes de la vie ?

Il n'est pas toujours possible de respecter les rythmes de chaque monde. Dans votre système solaire, à cause de son passé trouble, tout fut chamboulé tant de fois par nous.

Mais pouvait-on nous reprocher d'essayer de sauver la mise ? Il est vrai que cette dernière transplantation de vie sur terre fut un peu trop bousculée à notre goût sans les précautions d'usage.

Je n'étais pas impliqué directement dans le choix de cette première race humanoïde. Mes confrères l'avaient déposée sur terre avec quelques conseils sur le fonctionnement de la planète et des consignes à suivre. Nous ne pouvions, jusqu'à un certain point, garder un contact permanent.

Nous devons, selon les directives d'en haut, superviser le tout d'une façon générale et à distance. La tutelle directe fut remise à un conseil de trente-six êtres choisis parmi les plus prometteurs d'entre eux. Nous avons quand même inséré des verrous dans leur organisme pour contrôler les étapes de leur évolution.

Soit par nous au moyen d'une clé ou soit par prise de conscience au moyen d'un code. L'ouverture de leur immense potentiel devait se faire progressivement. Un éveil trop rapide de certaines facettes pouvait amener un déséquilibre qui risquait de tout faire rater.

Cette race humanoïde ainsi que tout son milieu ambiant devaient suivre une courbe évolutive précise. Nous pensions que ces êtres avaient la capacité de gérer leur nouveau monde et d'en être dignement les gardiens. Malheureusement, nous les avons surestimés.

Dans notre monde, ils étaient sous notre dépendance et voilà qu'on leur demandait de devenir responsable en prenant leur destinée en main.

Cette race sembla prospérer un temps puis, après une vingtaine de millénaires, elle commença à dégénérer. L'air raréfié et saturé des vestiges négatifs du passé qu'on n'avait pu nettoyer qu'à moitié, infiltra le cœur de ces êtres et insidieusement corrompit leurs intentions.

Comme cette race d'humains fut déposée par nous sur la terre après qu'elle soit devenue paradisiaque et qu'ensuite nous dûmes nous retirer presque complètement, cela ne prit que quelques millénaires pour qu'elle se voit comme descendue du ciel et bénie des Dieux.

Elle développa cette tare de se croire supérieure à toute autre créature vivante et même de se servir de la lignée directe de leurs ancêtres avec les premiers arrivés pour se positionner entre eux et en retirer des avantages égoïstes.

Les mal-nés en voulurent aux Dieux de les avoir fait échoir sur cette planète injuste puis de les avoir abandonné lâchement.

Le niveau d'évolution de la terre fait que les humains s'en prennent souvent à un élément extérieur comme le destin ou Dieu quand des épreuves, des calamités frappent leur quotidien. Ils n'ont pas tout à fait tort.

Certains vont s'écraser sous le poids des malheurs maudissant la fatalité et d'autres vont leur donner la valeur de défi digne d'un héros éprouvé par des Dieux.

Mais quand les bonnes nouvelles, les dénouements heureux se produisent, on s'en approprie tout le mérite ou du moins, on n'en accorde qu'une partie à la chance. Sur terre, beaucoup d'humains stagnent dans leur évolution quand la vie ne leur apporte que facilité et abondance.

Mais quand les difficultés arrivent, ils sont secoués, réveillés de leurs léthargies confortables et sont poussés à s'interroger, se remettre en question donc à progresser. Les humains sont à leur meilleur et se dépassent dans les pires moments. Cette dernière phrase est trop souvent vraie sur la terre.

Mais, c'est à vous seul qu'incombe de changer ce comportement. Se fermer aux épreuves de la vie, les rejeter n'est pas la solution car s'insensibiliser à la souffrance, c'est s'insensibiliser aussi au plaisir. N'oubliez pas que toute la gamme des sensations passe par les mêmes canaux.

Alors, la première solution est dans votre réaction aux stimuli extérieurs. Vous n'avez pas de contrôle en apparence sur les événements qui viennent de vous en sens inverse mais sur comment ils vont vous affecter dans le présent. Transformez vos réactions présentes et vous transformerez par ricochet votre futur.

Libre à vous d'exalter vos événements heureux plutôt que d'oppresser vos événements tragiques. Libre à vous de construire, de progresser sur vos joies et ainsi vous grandir plutôt que de démolir, de régresser sur vos peines et ainsi vous diminuer. Votre vie est faite cependant du mélange complexe de ces deux extrêmes.

Sachez que les êtres qui ont réfléchi à ce principe ont découvert la satisfaction profonde d'évoluer dans les situations heureuses ; que de souligner les événements progressifs par des actions concrètes les amènent à être toujours plus bénéfiques.

C'est donc en réfléchissant sur nos réactions à ce que l'on vit que se trouve une des clés de l'évolution. Pour vivre dans les mondes supérieurs, cet acquis est indispensable car où ne règnent plus les épreuves et les souffrances, le progrès et l'évolution doivent se baser sur d'autres critères.

Dans mon monde, ils sont la bonté, la beauté et la vérité ou si vous préférez, l'amour, l'harmonie et la connaissance.

Même au paradis, il doit y avoir évolution sinon on retourne par le principe de réincarnation dans le monde le plus approprié à stimuler notre conscience évolutive.

EXPOSÉ 7 - C'EST TOUT DE SUITE OU JAMAIS

Savez-vous que vous êtes maître du temps, maintenant ? Vous tous, qui êtes ici à m'écouter, sachez que l'énergie Divine est ici autour de nous, en nous et qu'elle peut tout réaliser maintenant et à chaque instant qui s'écoule.

Tout est possible et vous pouvez réaliser tous vos désirs, toutes vos aspirations à cette seconde même. Que faut-il faire pour que le miracle se produise ? Il faut y croire tout simplement.

Mais vous êtes si chargé d'expériences du passé et si impatient d'acquérir des talents futurs que vous oubliez l'essentiel, le présent. Vous ne devez pas vous éterniser à ressasser le passé ni éternellement espérer que le futur sera meilleur. Vous n'avez de pouvoir que sur le présent.

Seul l'instant présent a une valeur d'éternité. Le chemin de l'évolution est sans fin. La perfection comme but n'existe que le temps de sa contemplation et le chemin inverse nous amène ailleurs. Vous avez donc toute l'éternité pour explorer votre univers.

Rien ne presse. Pourquoi ne prendriez-vous pas le temps de savourer chaque seconde de votre vie ?

Ce n'est pas que dans la durée du temps que se trouve la clé de l'évolution mais aussi dans l'intensité du moment présent.

Pourquoi n'entreriez-vous pas profondément dans chaque situation de votre vie pour y trouver votre révélation ? En hyper-sensibilisant chacun de vos gestes, chacune de vos paroles, chacune de vos pensées, vous stimulez vos prises de conscience.

Tant de gestes machinaux, tant de paroles banales et tant de pensées triviales encomrent votre vie. Cela laisse peu d'espace à votre esprit pour vous influencer la connaissance, celle qui vous aiderait à comprendre les mécanismes qui régissent vos comportements et qui vous permettrait de les changer à votre guise.

Faites un arrêt dans le temps. Cessez de vous téléporter dans un passé passé ou dans un futur futur. Revenez vers votre centre stable. Vous êtes entièrement contenu dans cet instant présent et cet instant

présent est éternel. Vous êtes en éternel devenir et seule la jouissance de cet instant sans fin peut vous apporter le bonheur.

Le bonheur est un état d'être au-delà des situations. Un état d'être ne peut être ressenti que dans le présent. Vos gestes sont-ils satisfaisants dans le présent ou sont-ils majoritairement en réaction à une situation passée ou une anticipation d'une gratification future ?

Vos paroles construisent-elles le présent ou sont majoritairement tournées vers le passé ou projetées vers le futur ? Vos pensées savourent-elles le présent ou sont majoritairement des regrets sur le passé ou des inquiétudes face au futur ?

Le passé ne sert qu'à réfléchir sur son vécu pour mieux apprécier le présent. Le futur ne sert qu'à planifier son devenir pour mieux apprécier le présent. Et toutes ces réflexions, toutes ces attentes se passent dans le présent.

Vous n'avez du pouvoir que sur le maintenant et il est si rempli de richesse que c'est seulement en lui que vous pouvez trouver toute satisfaction, toute gratitude et tout contentement.

Ce n'est que dans l'éternel présent que l'on peut connaître l'illumination et être transfiguré.

Quand on commence à comprendre l'importance de l'instant présent et son rôle dans la transformation de notre réalité, notre passé et notre futur s'en trouvent changés à jamais. Oui le passé peut être transformé car il n'existe que dans l'éternel présent qui peut le remodeler à sa guise.

Quand on saisit que le temps n'est pas seulement linéaire, que notre passé proche ou lointain ne suit pas une simple ligne, que nos vies passées ne sont pas seulement parallèles mais expansives dans toutes les directions, on comprend que l'on peut tout transformer.

Mon passé est en moi et peut être représenté par un être plus petit. Mon présent, c'est un être avec ma taille actuelle. Mon futur est autour de moi et est un être plus grand. Ma perception de mon soi présent se promène entre l'extérieur plus grand, le soi futur et l'intérieur plus petit, le soi passé.

Ce va-et-vient, s'il est amplifié volontairement, peut nous mettre en contact avec notre futur pour pouvoir l'actualiser ou le transformer dans le présent et de même pour le passé. Quand l'énergie universelle revient sur elle-même, ne se transforme-t-elle pas en profondeur jusqu'à sa source ?

Toutes les expériences passées qui ne vous sont plus utiles peuvent être neutralisées et cesser d'exister dans votre réalité. Je dirais plutôt, peuvent devenir partie intégrante de vous n'ayant plus leurs forces de déséquilibre ou de stagnation mais juste un acquis relayé dans l'inconscient.

Cet acquis peut avoir son rôle et être actualisé chaque fois que la conscience présente en a besoin. Si le passé se perpétue, c'est à travers la conscience dans le présent. La conscience d'ailleurs ne se manifeste que dans le temps présent.

Elle ne connaît que le maintenant. La conscience se manifeste en une série d'instantanés présents qui, anticipés dans le futur, forment le surconscient et aussitôt passés, forment le subconscient.

En dehors de l'instant actuel de conscience, tout le reste n'est qu'inconscience.

L'énergie primordiale est éternelle mais les formes qu'elle emprunte peuvent se désagréger si elles ne sont plus vitalisées par l'énergie qui les moule. L'énergie vitale cherche à nous unir en un tout cohérent et nos enveloppes éphémères cherchent à nous séparer en une multitude chaotique.

Nous nous balançons continuellement entre ces deux contradictions. Comme nous oscillons inlassablement entre le passé et le futur, plus vous apprenez à vous ouvrir à l'éternel présent, plus vous faites tomber ces jeux perpétuels qui vous cachent la vraie lumière pénétrante de la conscience.

C'est dans la perception aiguë de toutes nos manifestations que l'on découvre la source qui nous conduit à l'essentiel.

La découverte de ce qui est important pour l'évolution et le bonheur fondamental de l'être nous fait abandonner beaucoup de manifestations devenues futiles. On croit mieux se comprendre en regardant en arrière et en avant à partir de l'endroit où nous sommes.

Cela est en partie vrai mais pourtant, seule une élévation du point de vue nous fait voir vraiment l'ensemble.

On ne se regarde jamais assez de haut et on ne rit jamais assez de soi-même. Jouer un rôle, même dramatique, ne nous empêche pas d'être en même temps convaincant pour soi et pour les autres et en même temps, détaché des réactions que ce rôle provoque.

C'est encore le mouvement originel qui cherche l'équilibre entre s'abandonner complètement dans le jeu de l'incarnation et se contempler dans notre performance. Être à la fois acteur et spectateur.

Je ne voudrais pas que vous pensiez que je minimise votre réalité. Mais de l'endroit où j'observe votre univers, bien des éléments importants pour votre quotidien n'ont plus qu'une valeur relative pour moi. Le temps est un bon exemple.

Il est la quatrième dimension de votre monde et joue un rôle significatif associé à votre corps sentimental. Le temps est le rythme créé par vos prises de conscience successives. Dans le monde où je vis, le temps, vu comme un rythme, est dépassé par une notion plus juste, plus vaste.

Le temps est l'approfondissement, la révélation des couches multiples qui englobent les choses ; autant en allant vers l'extérieur qu'en allant vers le centre. Il est la conscience qui englobe toute chose et dans toutes les directions.

Comme je vis dans le monde de la cinquième manifestation et que mon corps de base est le corps amoureux, le temps pour moi est l'espace qui me sépare de l'union complète avec l'autre, c'est-à-dire la compréhension par l'intérieur de toute vie et la fusion avec elle.

Alors si parfois je vous fais voir les limites et les travers de votre univers, c'est pour que vous compreniez qu'ils ne sont pas immuables. Je suis là pour vous faire découvrir d'autres réalités.

Tout au long de l'histoire de votre planète, il y a eu bien des rebondissements. Nous en étions en grande partie les auteurs mais aussi quelquefois les observateurs impuissants.

Nous ne pouvions être présents en permanence ni intervenir directement dans votre monde car c'était dans une partie de l'univers qui n'était pas sous la gouverne de notre fédération.

Ce qui nous obligeait selon les principes habituels de la liberté d'expression à attendre un délai minimal avant de permettre à cette première race humaine de choisir d'adhérer à notre unité. La terre connut vingt premiers mille ans de stabilité et de développement.

Les progrès n'étaient pas assez rapides à notre entendement mais toutefois constants.

Les mésaventures commencèrent vraiment quand une autre fédération revendiqua ce territoire et ses habitants. Celle-ci prônait l'individualisme et portait comme étendard la réalisation par ses propres efforts. Elle fit miroiter aux humains les bénéfices de la liberté totale.

C'est seulement dans les confins de l'univers où l'énergie ambiante est rare donc peu communicante et où elle se cristallise dans des formes de vie séparées les unes des autres par de grands espaces que ne pouvait naître le règne de l'individu.

Bien des races dans des confins comme le vôtre prônent l'individualisme comme le summum de l'évolution. Il existe des fédérations de planètes dont leurs principes et objectifs sont de démontrer leurs grandeurs en soumettant les civilisations qu'elles rencontrent dans leurs explorations.

Les peuples ainsi conquis espèrent un jour renverser les rôles et de prendre à leur tour le contrôle. De ces rapports de force naît un certain équilibre. Ces races croient qu'elles privilégient l'individu et pourtant, la liberté d'expression y est restreinte, subordonnée à une hiérarchie despote.

Mais cette situation va quand même de soi dans ces lieux et elle est inévitable en ce qui concerne leur évolution. Notre race ne s'ingère que rarement dans ces mondes qui ont choisi même sous la contrainte, ce mode de vie. Cependant, où l'étincelle d'une plus grande conscience apparaît, nous sommes là pour l'aider à s'épanouir.

Il existe un nombre incalculable de fédérations dont chacune forme ce qu'on appelle une entité régie par un certain nombre de principes de base qui sont acceptés et pratiqués par l'ensemble. Les peuples adhèrent naturellement à une fédération dont la philosophie globale leur convient.

Ces fédérations se côtoient amicalement dans la mesure qu'elles sont apparentées dans leur essence, c'est-à-dire vivent dans un environnement dont l'énergie ambiante est similaire ou presque. Elles peuvent parfois former une confédération plus ou moins structurée, mais c'est surtout la hiérarchie pyramidale qui prédomine.

Ce qui veut dire, entre autres, qu'il y a un plus grand nombre de fédérations à la base et que ce nombre diminue avec l'élévation. Les différences de densité sont des barrières infranchissables pour tous ceux qui n'ont pas développé l'aptitude à varier rapidement ses taux vibratoires.

Chaque groupe côtoie ses proches voisins et entretient des liens de respect et de non-ingérence. Les influences viennent le plus souvent du palier au-dessus.

Quand j'ai des doutes et que j'ai besoin de conseil, je m'adresse aux êtres plus éclairés que moi ; juste le palier au-dessus. Monter encore plus haut serait de m'adresser à des êtres dont le savoir me dépasse et ne me serait que peu pratique dans ma réalité.

Je peux servir moi-même de guide à toutes les entités qui sont encore à parcourir le chemin qui se trouve déjà derrière moi.

Il y a normalement une communication continue entre les paliers d'évolution. Quand une entité, soit un individu ou un groupe, se sent prête à franchir une étape importante de son évolution, il y a toujours un appui qui est donné par les supérieurs immédiats.

Votre cas est exceptionnel puisque vous avez été mis en quarantaine. Vous avez été coupés des contacts permanents et rassurants de vos frères aînés. Mais il viendra bien le jour dans un avenir proche ou lointain où vous serez à nouveau admis dans notre grande famille.

Donc une fédération intergalactique dictatoriale a voulu soumettre les premiers humains de la terre pour les inclure dans leur empire. Ce que mon peuple a refusé même si cela dérogeait à nos principes.

Dans ce cas, nous connaissions l'immense potentiel des humains et espérions toujours qu'il se manifeste pleinement un jour. Nous avons dû combattre pour sauvegarder notre droit sur eux.

Ils étaient nos enfants et nous n'avions pas l'intention de les laisser entre des mains qui auraient pu se servir de leur potentiel à des fins égoïstes. D'ailleurs, les qualités propres à cette race n'auraient pas dû être amenées dans cet endroit si peu propice à leur développement.

La guerre des Dieux a eu lieu, au-dessus de vos têtes devant des yeux étonnés. Les humains croyaient avoir soulevé notre colère mais c'était plutôt notre pitié, Nous ne pouvions laisser tant d'innocents être sacrifiés sans réagir. Étions-nous en train de devenir humain malgré nous ?

Avec le temps, des instances de haut rang tranchèrent en notre faveur et nous permirent de continuer à les protéger et les surveiller. Mais toutes les actions directes furent interdites. Seule l'observation discrète fut permise.

Nous devons les laisser totalement libres de leurs choix tout en sachant que leurs potentiels étaient grands autant dans le bon sens que dans le sens opposé. Le mauvais sens pour nous est celui qui amène les limitations, les régressions et même l'auto-destruction.

Avec le temps, coupés de nos lumières, les premiers humains dégénèrent jusqu'à perdre plusieurs attributs importants dont leurs survies personnelles. Ce qui les ramenèrent au rang d'animaux.

Les humains se croient soit sous le joug d'un destin tout tracé d'avance ou soit laissés entièrement libres au hasard de leurs caprices. La vérité se situe entre ces deux pôles. Son présent destin est fait de toutes ses émanations passées qui lui reviennent. Sa liberté est dans ses réactions à celles-ci.

Ses nouvelles réactions vont l'amener à des nouvelles réflexions qui seront la base de ses nouvelles actions. Ses réactions, ses réflexions et ses actions seront ses nouvelles émanations qui construiront son futur destin.

On ne peut ignorer ou rejeter ce qu'on a émis comme énergie personnelle dans le passé. Elle nous revient inlassablement jusqu'à temps qu'on en prenne conscience et qu'on l'intègre en nous en neutralisant son effet déséquilibrant.

Une émanation de soi peut nous revenir cent mille ans plus tard et nous sembler injustifiable. Mais, c'est tout de même notre réaction à celle-ci qui va définir le monde dans lequel on vit et qui nous sommes par rapport à lui.

Votre univers n'existe que par rapport à ce que vous en pensez et vos émanations le recréent à chaque seconde. Changez votre façon de percevoir le monde maintenant et vous changerez votre monde futur.

A chaque seconde, on peut modifier sa vie, la refaire complètement et même la faire basculer dans l'extrême contraire. Votre histoire est remplie de ces exemples de changement radical en l'espace d'une fraction de temps. On a le potentiel de tout réaliser mais seulement dans le moment présent.

C'est certain que c'est exceptionnel un renversement extrême d'une situation. Il faut, pour le faire comprendre en profondeur, les mécanismes derrière les apparences.

Mais déjà, ce livre vous aide dans ce sens. Savoir que c'est faisable et que vous êtes, vous seul, votre propre limite, ouvre votre conscience au concept que tout est possible maintenant.

Ressentir toutes choses au moment qu'elles nous touchent avec leurs pleines intensités, c'est aller au-delà des plaisirs et des souffrances communs à tous. Il peut y avoir un contentement profond même dans les pires situations parce qu'alors, on en comprend la raison et on en assimile la leçon.

Ce sont les expériences vécues que partiellement qui laissent des résidus des blocages qui empêchent l'ouverture complète et la réception libre de nouvelles expériences.

Notre conscience, toujours présente, peut devenir la balance qui mesure nos actes et nous indique si nous régressons ou progressons. La conscience ne peut être active que si nous sommes totalement présents à tout ce qui nous arrive.

Votre regard sur le passé ou sur le futur est souvent teinté de vos réactions actuelles de vos jugements de valeur qui faussent leurs perceptions. Votre passé ne vous touche, vous influence, vous limite que dans le présent. Vous avez été au mieux de ce que vous pouviez être à ce moment-là.

Votre futur ne vous attriste, vous intrigue ou vous exalte que dans le présent. Vous serez au mieux de ce que vous pourrez être à ce moment-là. Mais aujourd'hui, selon votre conscience, êtes-vous au mieux de ce que vous pouvez être ? Et sinon, qu'est-ce qui vous en empêche ?

Le secret est de vivre pleinement son présent sans bloquer la réception d'aucune sensation. Être totalement là où on doit être.

Notre désir de faire progresser rapidement tout votre système solaire nous amena à favoriser aussi différentes formes de vie sur les autres planètes. Même si cela vous semble difficile à concevoir pour l'instant, sachez toutefois que les prochains exposés vous aideront à mieux comprendre la diversité presque infinie qu'adopte la vie dans l'univers.

Cependant sachez immédiatement que dans l'expansion d'un système, la conscience progresse en allant vers la concentration, la matérialisation de l'énergie dans des corps et sa rareté ambiante.

Au maximum de cette évolution, le cycle contraire du retour vers le soleil entraîne l'involution se manifestant par la dissolution de la matière et la densification de l'énergie dans l'air.

Quand un soleil a expulsé jusqu'à douze planètes pouvant recevoir les douze étapes de l'évolution, le retour vers lui est inévitable.

C'est la reproduction à petite échelle du mouvement de l'ensemble de tout l'univers. Même vos planètes qui ne possèdent plus de vie palpable par des sens physiques possèdent une vie à d'autres niveaux de fréquence. De la planète la plus proche à la plus éloignée du soleil, la vie évolue, se transforme, s'adapte.

Les êtres qui y vivent ont leur métabolisme régi par leur distance avec le soleil donc leur apport en énergie. Ainsi la vie peut exister sous toutes ses formes, sur toutes vos planètes. Les plus éloignées ont une forme de vie qui a atteint son état maximum de solidification et se fige dans une conscience très lente.

Votre corps physique, avec ses cinq sens, est la base solide autour duquel s'organise votre univers. Il est éphémère mais indispensable à votre prise de conscience. Sans lui, vous n'êtes qu'une perfection inconsciente.

Votre corps vous donne la chance de prendre conscience de votre potentiel de perfection, de l'explorer à votre rythme. Il est le véhicule stable qui contient tous les éléments pour vous mouvoir dans votre monde. Vous l'avez choisi et doté des caractéristiques pour convenir à votre nouveau champ d'exploration.

Dans les mondes inférieurs, ces choix sont plutôt inconscients et résultant des attirances, des similitudes. En d'autres mots, votre entité sera attirée involontairement par un corps au niveau d'évolution et au bagage génétique similaire à votre évolution.

Vous lui donnerez aussi inconsciemment des caractéristiques particulières de votre personnalité. Il sera à l'image de toutes vos émanations.

Dans les mondes supérieurs, on apprend à contrôler volontairement et progressivement la construction de nos corps. Le contrôle volontaire de nos réactions à ce qui affecte notre corps est le début de cette aptitude créatrice.

Votre corps a un potentiel presque illimité. Le jour que vous le voudrez, il sera immortel comme il a été conçu à l'origine.

Mais pour l'instant, prenez-en soin ! Il est l'image extérieure exacte de votre conscience intérieure. Il est aussi le reflet complet et précis en profondeur de votre double Divin. Vous n'êtes pas un pur esprit enfermé dans un corps étranger.

Il est votre manifestation même dans l'univers et la cause de votre conscience personnelle. Non seulement vous devez bien le traiter, le garder en santé, mais devez le considérer comme votre principal outil de développement.

Bien le nourrir, lui faire faire de l'exercice, lui donner le repos dont il a besoin, lui donner tous les soins pour son extérieur et son intérieur pour qu'il soit à son meilleur devrait être déjà compris ; non pour vivre nécessairement le plus longtemps possible mais pour une qualité de vie en profondeur à chaque instant.

Ce sont vos différents corps qui sont la cause de votre évolution.

Je dois vous faire un aveu. Il y a dans l'univers des Dieux qui se négligent et leurs mondes intérieurs en souffrent. Il est vrai que des êtres peuvent se plaindre à un Dieu s'il y a des guerres, des famines, des calamités de toutes sortes qui frappent leur collectivité.

Où il y a un ensemble d'êtres régis par les mêmes perceptions de base, il y a une divinité pour en prendre la responsabilité.

C'est l'unité qui crée l'entité. Alors, s'il y a des épreuves qui frappent toute une population, c'est la preuve que quelque part, un Dieu se bat intérieurement, est malade ou s'abandonne tout simplement au désespoir.

Mais sa responsabilité collective s'arrête où votre individualité commence. Vous devez ne vous en prendre qu'à vous si seul votre être est en difficulté car vous êtes sous votre responsabilité.

Vous êtes un Dieu pour toute la collectivité que vous représentez.

Vous n'êtes aucunement responsable à tout point de vue de ce qui arrive aux autres. Vous n'avez pas le pouvoir d'influencer le destin d'un autre sans son consentement conscient ou inconscient. Vous n'interférez pas dans la vie des autres sans qu'il y ait attirance des contraires et un espace à combler en chacun.

Vous êtes là où vous devez être, avec les individus que vous devez côtoyer et dans les situations que vous devez vivre. Il n'y a aucun hasard. Ce que vous considérez comme le hasard est un ensemble de lois directrices que vous n'avez pas encore découvertes.

N'interprétez pas mal mes paroles. Je n'encourage pas ici toute forme d'égoïsme ou même d'égoïsme. Les gestes altruistes ne sont pas posés par devoir ou responsabilité envers l'autre mais par amour de l'autre. Vous n'êtes responsable que de vous et c'est déjà beaucoup.

Combien de multitudes de vies en vous attendent que vous preniez vos responsabilités pour vivre en harmonie ? Y a-t-il des ensembles qui souffrent de carence, de maladie et de déséquilibre de toutes sortes en vous et que vous ignorez consciemment ou non ?

Alors, pourquoi demander aux Dieux d'arrêter vos guerres, vos famines, vos calamités de toutes sortes quand vous ne le faites pas pour votre propre univers intérieur ? Les Dieux sont nos superlatifs dans un sens comme dans l'autre.

Ils sont ce que l'on en fait. Êtes-vous de ces Dieux qui n'aiment que les parties de leur tout qui leur sont agréables et qui négligent ou même méprisent celles qui ne sont pas à leur goût ?

Ne faites pas comme vos Dieux Anciens qui ne se préoccupaient de l'existence de leurs subordonnés que lorsque leurs mauvaises conduites les dérangent dans leurs occupations habituelles. Alors, n'attendez pas les désordres de toutes sortes dans vos différents corps pour vous préoccuper de leur sort.

Cette comparaison sévère avec les Dieux est pour vous faire comprendre que, grâce à chacune de vos cellules de votre corps, vous êtes conscient à chaque instant d'exister. Elles sont chacune particulières et forment des ensembles qui s'orchestrent dans un tout dont vous pouvez être fier.

Toute cette collectivité mérite de recevoir quotidiennement vos remerciements et votre amour unifiant. Prenez le temps de méditer sur chacune des parties de votre corps, sur chaque organe et sur la beauté harmonieuse de l'ensemble.

Vous ne pouvez pas méditer sur chaque cellule de votre corps car vous êtes un Dieu si complexe. Mais vous pouvez apprendre à aimer en profondeur tout l'être que vous êtes et toucher ainsi par cet amour chaque entité qui vous habite.

Cet amour inconditionnel sera perçu par la moindre de vos parties et vous sera retourné par une sensation de bien-être, d'harmonie globale. Ce ne sera pas un état d'être nécessairement parfait ni exempt de défis à surmonter, mais de plus en plus serein dans un éternel devenir.

Cessez de vous voir sous l'angle dichotomique d'un corps vulgaire versus un esprit noble. J'ai le regret de vous apprendre que vous n'avez pas ce que vous appelez une âme selon votre définition. Vous n'êtes littéralement que vos corps.

Ce sont eux qui sont entièrement la cause de votre conscience et de votre personnalité. En mots très clairs, sans eux, vous n'existez pas. Pour ce qui est de votre survie, après la mort de votre corps physique, cela vous sera expliqué dans le prochain exposé.

Si j'ai fait exprès pour vous brusquer un peu, c'est pour vous préparer à la suite. Vous n'avez pas à choisir entre le matérialisme qui ne croit qu'en ce qu'il voit ou le spiritualisme qui ne croit qu'en ce qu'il ne voit pas.

Vous pouvez vous faire une image poétique des mondes spirituels ou supérieurs qui stimulent vos aspirations. Vous pouvez créer des visions idylliques du paradis qui pourront si elles sont entretenues assez longtemps et avec conviction, se réaliser à la fin de votre corps physique.

Vous pourrez peut-être même les concrétiser dans cette vie présente si vous ne croyez pas trop que ce n'est accessible qu'après de nombreux obstacles et épreuves terrestres. Mais tout cela n'est pas basé nécessairement sur la réalité. La réalité est une perception individuelle confrontée à celle des autres.

Votre imagination ne doit pas servir à combler vos manques dans la réalité commune à tous surtout si elle ne sert pas à changer cette même réalité. Elle doit vous aider à vous fixer des objectifs qui vous amènent à changer votre façon de vous comporter et ainsi à changer concrètement votre environnement.

Quand votre vie est satisfaisante et vous comble, nul besoin de rêver à un monde meilleur que celui que vous créez à chaque instant présent qui passe.

La réalité contient tous les possibles que vous pouvez matérialiser. A vous de choisir la gamme de situations qui vous apporte bien-être et dépassement. La quête du bonheur ne devrait pas vous empêcher de relever des défis exigeant en quantité d'efforts.

Il n'y a pas un état de béatitude qui ne devient pas, avec le temps, générateur d'ennui. Le désir de vacance éternelle n'est qu'une chimère entretenue par ceux qui ne se donnent jamais le droit de se reposer entre deux quêtes. Pour les autres qui respectent les trois temps de la vie, c'est une absurdité.

Quand on accomplit ce qui nous semble être en accord avec ce qu'on est profondément, les obstacles à surpasser, les épreuves à assimiler peuvent être sources de joie et de contentement.

Arrêtez-vous un instant. Reprenez le contrôle de votre vie. Réapprenez à goûter à toutes choses. Servez-vous de vos sens au maximum de leur capacité. Jouissez à chaque seconde qui passe. Faites de votre vie une célébration à vos sens retrouvés.

Prenez conscience de chaque geste que vous posez, de chaque parole que vous dites, de chaque pensée que vous émettez. Vous font-ils vous sentir bien, plus heureux, plus grand ? Que pouvez-vous changer maintenant dans votre vie pour la rendre plus en accord avec votre moi profond ?

Chaque geste que l'on pose, si petit soit-il, est important pour la construction de notre réalité. Tout est compris dans l'univers autour de vous. Que voulez-vous qui se matérialise dans votre environnement ? Vous pouvez tout créer !

Mais le premier geste à poser est de faire une sélection dans votre univers immédiat. Choisir de mettre en évidence ce qui vous fait grandir et d'être indifférent à ce qui vous fait diminuer.

Tant qu'on a des réactions extrêmes à des situations particulières, c'est qu'elles ont encore quelque chose à nous apprendre, à être assimilé. On ne doit rien rejeter mais seulement l'intégrer en soi en neutralisant son pouvoir de déséquilibre et passer à l'étape suivante.

Tout comportement extrême cache son contraire.

On ne peut éternellement s'oublier pour les autres sans causer un déséquilibre en soi. Comme on ne peut éternellement être centré sur soi sans causer un déséquilibre avec l'autre. Un temps pour aller vers l'autre, un temps pour revenir vers soi et un temps pour se reposer.

On ne peut aider les autres si notre équilibre intérieur vital est menacé. On ne peut prendre les responsabilités des autres sur nos épaules sans retarder simplement l'évolution de l'autre, sa propre prise de conscience. S

i nous le faisons, c'est que nous aussi nous avons quelque chose à apprendre de cette expérience. Aider ou aimer autrui ne veut pas dire poser des gestes qui nient l'être fondamental que nous sommes. C'est se mentir à soi-même et aux autres.

Notre vrai moi ressortira un jour ou l'autre sous la pression provoquée par nos semblants. Nous devons être honnête avec soi-même et son prochain ; partir de là où nous sommes ; se voir tel qu'on est en âme et conscience et bâtir sur cette base solide. E

n résumé, nous ne sommes responsables que de notre propre équilibre et de notre propre évolution.

C'est dans l'intimité de notre être qu'on peut espérer grandir. La bonté que l'on apporte aux autres ne nous révèle que ce que nous sommes déjà. Mais c'est en se tournant vers soi, vers toutes les composantes de notre être qu'on peut progresser. Savez-vous pourquoi ?

Parce qu'en se tournant vers soi, on peut insuffler volontairement une énergie bénéfique qui fera évoluer nos parties subordonnées. Chaque particule de nos corps compte sur nous pour évoluer vers des états supérieurs.

Au lieu de suivre le cycle naturel de l'évolution, vous pouvez l'accélérer volontairement en exaltant vos corps vers un but précis. Vous pouvez vous reconstruire en profondeur en retournant vers votre centre fixe.

Je vous ai déjà dit antérieurement que ce sont les êtres supérieurs qui décident quand et comment ils vous approchent pour vous insuffler de leur sagesse. Le respect du rythme de l'évolution de chacun est une loi fondamentale dans les mondes supérieurs.

Mais voici une première révélation sur ce qui enclenche un contact de leur part ; c'est quand vous-même vous décidez, en tant qu'être évolué, de prendre contact avec toutes les parties de votre être et que vous leur enseignez votre sagesse.

Quand toutes les vies en vous progressent sous votre influence, vous êtes prêts vous aussi à recevoir la lumière des mondes éclairés.

On ne peut donner aux autres que ce qu'on s'est donné à soi-même en premier. Si la bonté, la beauté et la vérité progressent en vous par vos efforts conscients et constants, vous êtes prêts à entrevoir les merveilles des mondes supérieurs.

EXPOSÉ 8 - L'ÉTERNITÉ DE CHACUN EST DANS LA CONSCIENCE DE TOUS

Savez-vous que vous êtes éternels ? Vous l'êtes par votre essence Divine en vous. Vous avez été créé à l'origine pour être éternel en tant qu'espèce. Mais c'est par vos propres efforts et vos acquis de génération en génération que vous êtes devenu éternel en tant qu'individu.

Pour la plupart des humains, il n'est pas facile de comprendre quelle partie de lui survit à la mort de son corps physique et où cette partie est située dans son corps. Englobe-t-elle tout son être ou seulement une parcelle ? Jusqu'à quel point sa personnalité, son individualité reste-t-elle intacte ?

Est-ce que la mort amène un état d'être permanent ? Est-ce que c'est la fin de l'évolution pour l'éternité ou doit-on reprendre d'autres corps pour continuer notre progression ? Le chemin de la vie mène-t-il quelque part ?

Est-ce que la survie, après la mort de l'enveloppe physique, est un attribut réservé seulement aux humains ou englobe-t-elle aussi les animaux, les végétaux ou même les minéraux ? Toutes ces questions pertinentes méritent des réponses.

Il faut comprendre en premier que l'énergie originelle est qualifiée de Divine parce qu'elle a toujours existé et existera toujours ; qu'elle est indestructible, que sa source semble intarissable et qu'elle fut à l'origine de la création de toutes les formes de vie de l'univers.

Elle en est aussi la fibre même qui tisse toutes choses. C'est pour cela que l'on dit que le Divin est partout, y compris en nous. C'est sa rencontre avec elle-même qui a généré ses multiples variations de densité, d'intensité et de durée qui lui ont donné la diversité presque infinie de formes qu'on retrouve dans l'univers.

Ces formes peuvent aller de la légèreté du vent à la solidité de la pierre ; de la finesse d'un sentiment à la puissance d'une émotion ; de l'intelligence d'un concept à la brillance d'une vérité. Tout ce qui fait moduler, tant soit peu l'énergie première lui donne automatiquement une forme.

Mais toutes les formes possibles de l'univers sont éphémères que cela se compte en fractions de secondes ou en millions d'années-lumière.

Cette énergie-source va garder cette forme le temps de l'exploration de cette forme, c'est-à-dire le temps de retrouver son équilibre à l'intérieur et son équilibre avec l'extérieur ; le temps d'une prise de conscience. Donc, cette énergie est à l'origine de la forme et lui donne ses particularités de base.

En retour, cette forme fait prendre conscience à cette énergie de ses limites intérieures mais aussi de ses potentiels extérieurs. La forme disparaît quand elle n'est plus stimulante, source de prise de conscience. Mais il reste son empreinte dans l'énergie originelle.

La forme a, en quelque sorte, moulé l'énergie, lui a transmise ses nouvelles caractéristiques que cette dernière conserve le temps de se déployer dans une autre forme plus vaste.

Plus les formes se compliquent, plus elles donnent des variations complexes et subtiles à l'énergie de base. C'est comme imaginer une gamme allant d'un élément aussi simple qu'un son unique produit par un instrument de musique jusqu'à un élément aussi complexe que la musique produite par un grand orchestre.

Mais quel que soit le degré de complexité de la forme comme votre corps physique, l'énergie en gardera l'empreinte. Votre corps physique moule toujours l'énergie qu'il contient et creuse aussi un moule en négatif dans l'espace autour.

Mais pour être plus précis, votre corps physique est l'énergie même densifiée en une forme qui cherchera à se répandre dans l'espace plus raréfié autour.

Telle la peau du serpent doit faire place à une plus grande enveloppe pour permettre à cette entité de grandir, tels vos corps doivent prendre de l'expansion ou laisser place à d'autres plus adaptés à votre niveau d'évolution.

Pour l'être suprême à qui nous donnons une conscience constante de lui-même, nous sommes tous importants dans nos caractéristiques et notre spécificité. Plus une forme de vie est simple dans ses composantes, plus elle est semblable à une multitude d'autres formes et est éphémère.

Elle doit se reproduire pour se prolonger dans ses descendants. A sa mort, son énergie particulière qui occupait un espace particulier servira à alimenter une autre entité semblable qui comblera le vide laissé par la forme.

Votre propre corps doit sans cesse combler par d'autres cellules les vides laissés par les cellules mortes.

Plus une forme de vie est complexe dans ses composantes, plus elle est rare et durable. Elle doit se reproduire de moins en moins car sa longévité est garante de sa persistance.

C'est la pyramide de l'évolution où les formes les plus simples et les plus nombreuses sont à la base et les formes les plus complexes et les plus rares sont au sommet. N'y voyez pas une allusion à la moindre hiérarchie.

Chaque entité complexe est faite d'un ensemble d'entités plus simples à qui elle doit sa forme complexe.

Plus on s'éloigne du centre de l'univers, plus l'énergie se fractionne et donne ainsi une multitude d'êtres. Plus on se rapproche du centre de l'univers, plus l'énergie se fusionne et donne un nombre restreint d'individus.

Au moment où il y a un nombre d'entités qui ont les mêmes caractéristiques, ils forment un ensemble qui est en soi aussi une entité. Ce que certains appellent un égrégore, c'est l'énergie qui habite un ensemble que ce soit dans le monde physique, un individu, une espèce, un règne, une planète ou une galaxie.

Il en va de même pour les autres mondes, qu'ils soient émotionnels, mentaux, etc. Les organismes simples se prolongent dans leurs descendants qui puisent leurs caractéristiques dans l'égrégore, l'énergie de ses semblables.

Quand l'enveloppe d'un individu se désagrège, l'énergie particulière sera absorbée par l'énergie de l'ensemble et son espace vacant sera comblé par un nouvel individu puisant son énergie dans l'ensemble, l'égrégore de la collectivité de son espèce.

En d'autres mots, chacune de vos cellules simples, en abandonnant leurs indépendances individuelles au profit de votre organisme complexe, peuvent se reproduire et leurs caractéristiques se retrouver dans leurs descendants grâce à la mémoire collective, vous-même.

Les espèces animales peuvent espérer se reproduire et leurs caractéristiques se retrouver dans leurs descendants grâce à la mémoire collective de la race. Quand un animal meurt, son énergie particulière est absorbée par l'énergie collective de son espèce d'où seront puisées les nouvelles énergies qui alimenteront les descendants.

N'oubliez pas que l'énergie de base est éternelle donc indestructible et ne peut, après la dissolution de sa forme, que se densifier ou se raréfier dans l'espace pour ensuite épouser une autre forme. Comme la quantité d'énergie collective est constante, elle recrée toujours le même nombre d'individus.

Voilà une introduction assez longue et complexe. Mais dans mon monde, il est chose courante de jongler avec des concepts tels que ceux-là comme dans votre monde il est courant de jongler avec les émotions. Vous comprendrez ce phénomène plus loin.

Sachez pour l'instant que je suis limité par votre langage créé pour exprimer votre réalité et non la mienne. Quoiqu'il en soit, je suis là pour vous donner un aperçu des mondes supérieurs selon les principes de base découverts par notre peuple.

Pour revenir à mon propos, j'ai cherché à vous raconter le phénomène qui se passe au sein même de l'énergie première qui a donné la diversité des formes. Mais aussi complexes que soient toutes ses formes, elles sont vouées à mourir en laissant leurs empreintes dans l'être plus vaste auxquelles elles appartiennent.

Tout ce qui a eu un commencement aura une fin. Mais cette succession d'enveloppes éphémères n'est-elle pas le simple résultat de la rencontre perpétuelle entre une énergie particulière, un individu et l'énergie contraire, le reste de l'univers, chacune prenant conscience de l'autre ?

Vos corps sont éphémères mais sont la cause première d'une succession de prises de conscience. C'est parce que vos corps se transforment continuellement que votre conscience est en perpétuelle évolution.

Votre premier corps, le corps physique, a atteint un niveau de développement de stabilité tel qu'il est devenu votre point de référence, votre univers le plus palpable et pour certains, la seule réalité.

Mais même si votre corps physique est votre référence de base et appartient à un univers fait des mêmes particularités, il faut que vous sachiez dès maintenant ceci. En raccourci, un individu, pour avoir conscience d'exister et pour pouvoir évoluer, a besoin d'au moins trois corps fonctionnels selon la loi des nombres.

Les deux premiers, en interagissant, créent le troisième. Pour survivre en tant que personnalité à la mort du premier, il en faut un quatrième. Sur la terre, les humains ont la possibilité de développer trois autres corps pour un total de sept.

Mais l'évolution dans votre univers connu vous donne un potentiel de douze corps. Chacun de ces corps est associé à un monde précis qui possède sa gamme précise de manifestations.

Mais voici en premier, la liste de ces corps et leurs définitions selon votre situation et votre évolution. Le sens de l'échelle de votre évolution est en fait une involution, un retour vers son origine. Vous pouvez les lire à rebours pour mieux comprendre le cheminement des êtres de lumière qui se répandent dans les mondes plus obscurs :

Le premier est le corps physique, ou mieux appelé le corps sensitif, le plus dense de votre univers connu. Il est néanmoins mobile et le siège des sensations et des perceptions brutes les plus adéquates pour expérimenter votre univers, un des plus éloignés du centre.

Il est donc le reflet stable de votre univers et en a la même composition. A rebours, il est apte à saisir les émanations individuelles des matières denses dans une atmosphère où l'énergie est raréfiée donc peu conductrice, peu reliante.

Le deuxième est le corps émotionnel qui varie de la texture de l'eau à celle du nuage. Il est le siège des flots d'émotions qui donnent à l'être un début de personnalité, ce mélange de l'individu et de sa perception de son environnement.

Il est donc le reflet plus ou moins stable d'un univers fait de réactions internes face à l'extérieur. A rebours, il est apte à ressentir les forces, les courants primordiaux qui relient ou font entrechoquer les éléments.

Il est sensible aux changements rapides et extrêmes de fréquences autant en densité, en intensité ou en durée et à leurs pouvoirs d'attraction ou de répulsion.

Le troisième est le corps mental qui varie du souffle de la tempête à la brise légère. Il est le siège des pensées qui donne à l'être un début de conscience, ce mélange d'émotions qui se réfléchissent sur elles-mêmes.

Il est donc le reflet changeant d'un univers en perpétuelle remise en question mais qui établit néanmoins des premiers constats. A rebours, il est apte à réfléchir sur les fonctions des êtres et des choses ; sur leurs motivations profondes et leurs intentions complexes qui rendent chaque entité unique.

Le quatrième est le corps sentimental qui varie du coup de tonnerre au sifflement du vent. Il est le siège des sentiments qui donnent à l'être un début de prolongement, ce mélange de pensées cycliques qui créent la perception du temps.

Il est donc le reflet rythmique d'un univers qui tend vers la permanence de son ensemble. A rebours, il est apte à élaborer sur les grandes catégories, les distinctions, les particularités qui animent chaque espèce de vie. Il peut classifier et ainsi mieux comprendre son environnement pour agir plus efficacement.

Le cinquième est le corps amoureux qui varie de l'éclair à l'arc-en-ciel. Il est le siège de l'amour qui donne à l'être ce besoin de se reconnaître, ce mélange de sentiments personnels qu'on recherche à l'extérieur. C'est le début du désir de s'unir à l'autre pour retrouver l'unité originelle.

Il est donc le reflet d'un univers complexe qui va de l'harmonie entre ses parties jusqu'à la recherche de l'union complète de ses éléments. A rebours, il est apte à capter les liens entre les êtres et les choses pour mieux apprécier la vaste gamme de nuances, de variations qui se manifestent à travers eux.

Le sixième est le corps conceptuel. Il est celui des concepts, des symboles qui ressortent des expériences des cinq premiers corps. Il explore l'ensemble des principes, des lois, des équations à l'origine des multiples interrelations entre les formes et leurs rôles essentiels pour comprendre l'univers.

Il amène la conscience à son apogée dans la matière et à une première compréhension de la perfection universelle. A rebours, il est apte à comprendre les archétypes, les fondements qui lui permettent de structurer son cheminement dans la matière d'une façon plus cohérente.

Le septième est le corps transcendantal. Il est la transcendance de toutes les expériences, l'assimilation de l'ensemble, des concepts jusqu'à la découverte de l'essence de toutes choses ; le multiple qui redevient un et réalise l'être éternel.

A cette étape, on peut se délester de son corps physique sans perdre pour autant une seule fraction de sa conscience globale. Avant la formation du premier niveau de ce corps, la mort peut affecter l'héritage des autres corps.

Son univers s'ouvre sur des horizons aux perspectives radicalement nouvelles. A rebours, il est apte à percevoir les variations de fréquences qui le différencient nettement des autres entités.

Le huitième est le corps universel. Il est une fréquence spécifique et unique obtenue par l'harmonisation des sept premiers corps. Les corps se fondent littéralement l'un dans l'autre pour créer un diapason qui permet de faire tomber des frontières entre les mondes parallèles.

Les déplacements conscients d'un monde à l'autre deviennent possibles. A rebours, il permet l'exploration de mondes inconnus, variés et la découverte de leurs richesses. Le neuvième est le corps révolutionnaire.

Il est la force d'intention liant les sept premiers corps qui prend son essor et augmente son taux vibratoire jusqu'à accélérer le processus d'évolution à révolution. C'est une explosion dans toutes les directions qui accélère la prise de conscience globale.

Son univers se déploie et englobe une vastitude. A rebours, il se voit comme une entité différente par rapport à l'extérieur et est apte à se définir par comparaison avec le non- soi.

Le dixième est le corps rayonnant. Il est un nouvel équilibre obtenu par une vitesse super évolutive qui atteint une stabilité. Sa vitesse est si rapide qu'il est perçu comme statique dans sa perpétuelle expansion. L'évolution semble même n'être qu'une illusion.

Son univers n'a plus de limite perceptible mais seulement celle de sa conscience. A rebours, il interagit avec lui-même et est apte à percevoir des variations de temps dans ses propres réactions internes.

Le onzième est le corps unique. Il est la disparition de tout corps palpable, de toute perception étrangère à lui. Il est l'unité consciente s'exprimant en harmonie avec elle-même. Son univers est l'immensité de son "je suis". A rebours, il se perçoit comme unique et complexe à la fois.

Le douzième est le corps essentiel. Il est l'intégralité parfaite qui se contemple dans sa réalisation. Son univers est le ici, maintenant. A rebours, il est le Divin qui prend conscience de son individualité, de sa présence dans l'univers.

Cette description de chaque corps peut vous sembler pour l'instant ardue mais leur compréhension se fera lentement avec la suite de mes exposés.

Chacun de ces douze corps évolue, dans un univers, un champ de perception qui lui est propre. Cela constitue la gamme possible de l'évolution qui va du corps le plus dense à celui le plus éthéré donc de l'univers le plus éloigné du centre jusqu'à l'univers le plus proche du centre.

Comme il y a trois temps à toute chose, l'aller, le retour et l'arrêt, on suppose qu'il y a douze autres corps différents stationnaires dans le centre de l'univers et douze autres corps différents descendant dans ce que vous appelez l'envers de l'univers (l'antimatière).

Le sujet sera élaboré ultérieurement. Sachez cependant tout de suite que cela fait trente-six univers à traverser afin d'accomplir un cycle, une boucle complète. Chaque univers particulier se divise en douze niveaux principaux d'évolution se divisant à leur tour chacun en trois à douze paliers.

Ce qui sous-entend que dans un type de corps précis, cela prend un minimum de trente-six vies à cent quarante-quatre vies environ (12×3 à 12×12) pour faire le tour complet de l'univers qui lui est associé. Plus les corps deviennent complexes et subtils, plus leurs espérances de vie s'allongent.

Je reprends mon exposé au point de départ en le détaillant à partir du corps physique. L'énergie originelle a besoin de trois interférences de base pour devenir une forme ; soit la densité, l'intensité, la durée. La vision inverse dans votre monde serait que toute forme a besoin de ces trois éléments de base pour exister.

Mais toutes entités vivantes, incluant tous les règnes possibles, ont besoin de trois formes, trois corps pour avoir la conscience d'exister. Les attributs de base de ses trois corps seraient l'action, la réaction, la constatation. C'est un principe issu de la science des nombres.

L'unique, le premier en expansion (action) doit rencontrer son double inversé, le deuxième (réaction) pour engendrer la conscience, le troisième (constatation).

Tous les hommes et les femmes savent que cela prend deux êtres identiques dans leur essence mais opposés dans leur enveloppe pour engendrer une nouvelle vie unique. Mais, l'implication de ce principe à tous les niveaux de l'évolution est encore à découvrir pour vous.

Retenez pour l'instant que trois corps de base sont indispensables à la vie consciente.

Je reviens à vous et vos particularités. Les humains possèdent donc immédiatement à la naissance les trois premiers corps qui sont dans l'ordre, le corps physique (action), le corps émotionnel (réaction) et le corps mental (constatation). Les trois sont à un stade de mûrir qui les rend fonctionnels mais à des niveaux différents d'évolution.

Certains peuvent être lourdement handicapés par différents déséquilibres extrêmes, des chocs de retour ou être tout simplement en dormance mais je n'élaborerai pas sur ce sujet pour l'instant. Ces trois corps sont vitaux pour explorer votre monde en toute conscience.

Votre corps physique est votre corps de base le plus abouti, la stabilité même sur laquelle se fondent et s'élaborent vos actions, votre champ d'expérience.

Votre deuxième corps, le corps émotionnel est fonctionnel mais encore à un niveau d'apprentissage pour découvrir sa stabilité propre. Il est une succession de réactions à ce que perçoit votre corps physique et est le siège lui-même de perceptions particulières des autres corps émotionnels.

Ses sens sont similaires à ceux du corps physique mais en plus raffinés, percevant une gamme de nuances plus étendues. Son corps se déploie habituellement à environ un tiers plus grand et jusqu'à trois fois, en certaines circonstances, la grandeur du corps physique avec lequel il est uni.

Son espérance de vie est en moyenne un tiers plus longue et jusqu'à trois fois, dépendamment de sa taille par rapport à celle du corps physique.

Votre troisième corps, le corps mental est aussi fonctionnel mais à un niveau de développement encore plus instable. Le mot stable est utilisé pour décrire le relatif équilibre jusqu'à l'harmonie parfaite des différentes composantes d'un corps.

Il est une succession de constatations à ce que ressent votre corps émotionnel et est le siège de ses propres perceptions particulières des autres corps mentaux.

Je ne répéterai pas que ses sens sont plus raffinés que ceux du corps précédent, qu'il a environ un tiers de plus jusqu'à trois fois la taille de celui-ci et possède une espérance de vie plus longue, proportionnelle à sa taille.

Sachez tout de suite que le raffinement des sens, l'augmentation de la taille et de la longévité sont constants à chaque autre corps que vous vous dotez.

En résumé, le deuxième et le troisième corps sont vitaux et essentiels au développement de la conscience de tous les êtres.

Sur votre terre, ces trois premiers corps sont présents dans tout le règne animal allant des poissons aux insectes en passant par les animaux de toutes sortes comprenant les oiseaux ainsi que les humains.

Néanmoins, pour que les expériences de la vie d'un individu se prolongent d'une façon durable et lui servent d'acquis pour son évolution future, il a besoin d'un quatrième corps, en l'occurrence pour les humains, le corps sentimental.

C'est lui qui donne à l'individu un début de permanence dans ses prises de conscience cycliques et lui permet d'utiliser cette aptitude à créer des constances pour modifier son état. En mots plus concrets, c'est le début d'une mémoire qui influencera ses actions à venir.

Ce corps sentimental est important aussi pour la notion de survie de l'individu. Je vous explique.

La personnalité d'un individu, issue de sa conscience évolutive, a besoin d'un quatrième corps fonctionnel pour qu'à la mort du premier (le corps physique chez les humains), les trois autres corps prolongent la conscience individuelle ; basé sur le principe qu'il faut trois corps de base fonctionnels pour avoir conscience d'exister.

Donc, un quatrième corps garantit la survie de la personnalité d'un individu. Mais soyez sans crainte, je peux vous dire immédiatement que la plupart des humains ont les quatre premiers corps fonctionnels et même le cinquième, le corps amoureux.

Environ le tiers de ceux qui ont ces cinq corps fonctionnels ont aussi le sixième fonctionnel, le corps conceptuel et le tiers de ces derniers ont le septième fonctionnel, le corps transcendantal. Les autres corps plus subtils ne sont presque tous qu'embryonnaires en l'humain.

Le quatrième corps, le sentimental, qu'il soit très instable ou très stable, doit toutefois être mature, entièrement développé en un mot opérationnel pour garantir la survie de la personnalité individuelle.

A la mort du corps physique, c'est le corps émotionnel qui devient le corps de base avec son univers propre sur lequel s'élaborent les actions, le nouveau champ d'expérience. Le corps mental, lui, devient le siège des réactions, le corps sentimental celui des constatations et ensemble deviennent les deux principaux corps qui vont servir à faire évoluer.

Je dois vous dire immédiatement que peu de races animales sur la terre ont développé ce quatrième corps suffisamment pour être fonctionnel et garantir leur survie individuelle. Leurs sentiments sont embryonnaires et encore en plein développement.

Ils survivent à travers l'égrégore de leurs espèces. Ce qui veut dire que leurs corps subtils prolongent jusqu'à un certain point leurs expériences qui sont conservées dans l'ensemble de la race qui forme une unité ; une Divinité en quelque sorte pour chacun de ses membres.

C'est de cette énergie collective aux particularités uniques que naissent les nouvelles générations. En d'autres mots, à la mort de leurs corps physiques, leurs corps émotionnels et mentaux survivent un tiers plus longtemps mais sans l'apport d'un troisième corps, la conscience individuelle évolutive cesse.

Cependant, l'énergie contenue dans ces deux corps qui perdurent servira à combler les nouveaux corps physiques en formation de l'espèce à laquelle elle est identifiée. Les races animales qui côtoient les humains ont une chance de progresser et d'aspirer à acquérir nos attributs.

Il faut mettre, entre parenthèses, les manifestations de survie de certains animaux domestiques car le phénomène implique un prolongement dans votre réalité grâce à l'énergie de votre corps physique qu'ils puisent en vous.

D'ailleurs, bien des manifestations dans votre monde de la survivance implique le don de votre énergie qui permet la reconstruction éphémère du premier des trois corps indispensables à un contact dans votre réalité.

Cette reconstruction ne garantit pas nécessairement la présence réelle de l'entité mais surtout le reflet de son passé. Cela n'exclut pas les contacts exceptionnels grâce à votre élévation spirituelle.

D'ailleurs, seul les "vivants" qui ont déjà des prédispositions ou font dans cette vie-ci des efforts sincères pour s'ouvrir à des mondes supérieurs peuvent avoir des contacts vrais avec des êtres appartenant à d'autres registres vibratoires.

Les "morts" en général auraient peu de difficulté à redescendre à des niveaux de fréquences qu'ils ont déjà explorés. Mais, de toute évidence, connaissez-vous beaucoup de gens qui aimeraient régresser dans des états moindres après avoir connu mieux et cela sans passer par l'oubli de la renaissance ?

Il y a peu d'entités qui peuvent, par leur propre volonté, se promener à leur guise sur une large gamme de fréquences. Je pourrais élaborer plus en profondeur sur ce sujet mais l'espace me manque pour l'instant, d'après Colin.

Il faut que vous sachiez aussi que dans le passé, les poissons, les reptiles et les oiseaux furent trois règnes animal qui eurent leurs heures de gloire. Leurs intelligences et leurs débrouillardises n'avaient rien à envier à celles de la moyenne des humains d'aujourd'hui.

Ils ne développèrent pas une technologie comme la vôtre n'étant pas dotés d'un quatrième corps donc de la faculté de vouloir se compliquer la vie à tout prix. Ce qui leur permit de ne pas trop saccager leur environnement et de vivre ainsi sur une longue période.

Leurs fulgurantes ascensions furent bien entendu aussi insufflées par des intelligences supérieures éclairées.

La vénération d'une Divinité animale n'est pas un comportement primitif mais le reflet d'une réalité ; comme le respect naturel envers toute entité Divine qui représente un ensemble, une collectivité issue d'un des douze mondes.

C'est l'adoration immodérée d'un animal qui nous nourrit ou d'un homme singulier sur une croix qui est primitif. Sachez aussi que la survie collective n'est pas nécessairement une étape inférieure à la survie individuelle.

Car la survie d'une espèce est en général la motivation de chaque individu formant cette entité unique. Ce qui garantit aussi un équilibre entre ses membres.

Une multitude d'espèces, sur d'autres planètes, ont atteint un niveau d'évolution relationnel et technologique très supérieur à celui des humains tout en n'ayant qu'une survie collective.

La survie individuelle, quand elle est à ses balbutiements chez une espèce, se manifeste par ce que vous appelez la loi de chacun pour soi, le moi en premier au détriment des autres. Mais c'est tout de même vu comme un progrès dans les mondes supérieurs.

Certains peuples extra-terrestres qui s'intéressent à votre race, c'est, entre autres, pour cette particularité en vous. Je reviendrai sur ce dernier sujet ultérieurement. Ce principe de survie collective qui est répandu à tout le règne animal de l'univers m'a inspiré le titre de cet exposé :

L'éternité de chacun est dans la conscience de tous.

Pour ce qui est de la survie individuelle ou je dirais plutôt la survie personnelle, elle est donc possible grâce au quatrième corps. Je dis personnelle parce que l'individu est défini par un contenant, un corps tandis que la personnalité est définie par un contenu, l'énergie modifiée.

Alors, la personnalité d'un individu se prolonge à la mort de son premier corps grâce à son quatrième.

Sachez cependant que c'est son cinquième (le corps amoureux chez les humains) qui va jouer un rôle dans le retour d'une personnalité dans son corps de base précédent (le corps physique chez les humains). Ce que vous appelez la réincarnation.

C'est à nouveau le mouvement originel de tout l'univers qui l'explique ; expansion, contraction, arrêt, recommencement. Toute vie doit recommencer ce cycle de trois temps ou mourir. Le recommencement est inscrit dans tout rythme qui se prolonge.

Les battements de votre cœur, votre respiration, vos journées, vos saisons, vos années, etc. Le quatrième corps garantit la survie de la personnalité issue du premier corps stable (corps physique) mais c'est le cinquième qui garantit la survie de la personnalité du deuxième (le corps émotionnel).

Si ce cinquième corps n'a pas encore atteint sa maturité pour fonctionner ou même n'a qu'une évolution primaire, le deuxième corps ne peut abandonner définitivement l'univers du corps physique sans menacer sa propre survie. Alors une force supérieure le poussera à réintégrer un nouveau corps physique.

Ce mécanisme n'est pas réfléchi, c'est un principe fondamental et comme tel, est automatique. Il peut être modifié par la volonté comme les battements de votre cœur ou votre respiration mais fonctionne naturellement sans votre intervention consciente.

Cette force supérieure, c'est l'entité globale et consciente à laquelle vous appartenez qui comble ses espaces vides. Comme vous renouvez vous-même constamment et inconsciemment les cellules de votre corps physique pour rester entier, votre moi supérieur en fait autant.

Il faut que vous sachiez dès maintenant que tout individu vit environ les deux tiers de son temps dans un corps et un autre tiers, sans lui, avant d'en reprendre un nouveau (les trois temps originels, expansion, contraction, repos).

Ce qui veut dire pour les humains qu'ils sont les deux tiers de leur temps dans leur monde physique, puis un tiers dans les mondes supérieurs avant de reprendre un nouveau corps physique. Ceci est le même rythme qu'une de vos journées.

Deux tiers dans votre corps de base éveillé et un tiers dans votre second corps pendant que le premier est endormi. Ces proportions, comme pour une journée, varient sensiblement d'une vie à l'autre mais sont une moyenne qu'il ne faut pas trop perturber à la longue au risque d'un déséquilibre important.

Une autre constance importante, c'est que chaque corps a une longueur de vie d'un tiers de plus que le corps précédent avec le même cycle de deux tiers d'existence et un tiers de repos, d'absence.

Ce phénomène est associé au fait que chaque corps est aussi environ un tiers plus grand et un tiers plus complexe que le précédent.

L'explication scientifique pourrait se résumer brièvement au fait que chaque cycle d'aller-retour de l'énergie dans un individu, ce qui veut dire de son centre jusqu'à sa périphérie et de la périphérie à son centre, a une durée proportionnelle à la taille de l'enveloppe.

La taille d'un corps est due elle au fait que plus l'énergie est dense, plus elle cherche à se répandre et plus elle est raréfiée, plus elle cherche à se concentrer. En d'autres mots, plus les corps d'un individu sont solides (concentrés), plus ils sont petits et l'énergie animée en eux est rare.

L'inverse est aussi vrai. Les êtres de lumière ont des corps vastes et denses en énergie animée mais presque impalpables en matière.

Tout cela pour vous dire que ces variations de durée et de grandeur de chaque corps amènent des variantes à l'expérience de chaque vie. Pour un humain, cela s'exprime dans une vie par un corps physique de base avec deux autres corps vitaux qui peuvent être le mental et le sentimental parce que le corps émotionnel est en phase de dormance.

Pouvez-vous imaginer toutes les variations à partir des différentes durées de vie des corps ? Dans certaines vies, ce sont les émotions qu'on privilégie ; dans une partie d'une autre vie, c'est l'intellect qui prédomine, etc. C'est pour cette raison que le cinquième corps est indispensable à la réincarnation car il permet une marge de manœuvre pour s'assurer d'avoir toujours trois corps vitaux en fonctionnement.

Ce principe est plus complexe encore car il comprend les douze grands niveaux de fréquences de chaque corps et leur sous-fréquence. Alors, tant qu'il y a un corps de base, il n'y a rarement arrêt complet d'un corps subtil mais seulement une partie de son registre.

Malgré cela, il y a des personnalités individuelles, même dans les mondes supérieurs, qui meurent définitivement avec n'importe lesquelles des combinaisons des douze corps pour ne pas avoir su développer, en simultané, au moins cinq corps, cinq niveaux d'expérience.

Le sixième corps, le corps conceptuel, peut être embryonnaire, fonctionnel ou en service partiel selon les individus. Le septième corps, le corps transcendantal, est rarement en service sur la terre, moyennant opérationnel et souvent embryonnaire.

Mais ces deux derniers corps sont nécessaires même en quantité limitée et embryonnaire sur votre planète car ils stimulent les aspirations des autres corps. Un monde pour être riche doit pouvoir faire côtoyer sept différents corps à l'intérieur de sa population.

Trois plus quatre et ainsi être source de progrès rapide par sa diversité. Le huitième corps, le corps universel, n'est pas souhaitable sur la terre car il fait se fondre en un tout les principes régissant les sept premiers corps menaçant la perception individuelle de chacun dont la réalité même du corps physique, la base stable de votre univers.

Chaque nouveau corps rajoute une dimension de plus, donc une richesse d'expérience supplémentaire pour un total de sept dimensions fondamentales. Les douze corps sont la base de douze univers qui se répartissent à travers le super univers et se chevauchent de multiples façons.

Les sept premiers sont présents ici maintenant où vous êtes. Toute entité qui élève son registre vibratoire peut en prendre conscience.

J'ai vécu plus de cent mille ans en transit constant entre deux mondes ; voyageant à travers le temps et l'espace ; essayant de rattraper le passé, de devancer le futur ; reculant mes frontières jusqu'à englober vos propres limites.

Le temps d'évolution de votre système solaire fut trafiqué et accéléré plusieurs fois et cela de 75 à 100 fois son rythme normal. Ce qui interfère dans les datations de vos savants. Mais je ne veux pas trop contredire vos scientifiques actuels et pour cette raison, mettez entre parenthèses pour l'instant les mentions de temps.

A quatre reprises de l'histoire de votre système, la même fédération hostile revint à la charge, revendiquant ce territoire incluant la terre et ses habitants. Elle fit tout pour en prendre possession. À chaque fois, nous avons dû lutter pour garder nos droits.

Des villes entières avec leur population se convertirent à la loi du plus fort et prônèrent leur suprématie sur les populations plus pacifiques. Ce fut le début du règne des envahisseurs avec leurs conquêtes, l'asservissement des "faibles".

Cela dégénéra quand les doux ne voulurent plus courber l'échine. Alors, de conflit en conflit, de conflit en guerre, de guerre en carnage, cela eut comme résultat de nous obliger à pourchasser et anéantir les initiateurs de ce vent de chaos.

Après les premiers cinquante mille ans, nous avons dû convenir que l'ensemble de l'opération sur la terre avait échoué. La race humanoïde avait perdu son attribut principal qui le rendait apte à développer et prolonger une conscience personnelle donc de construire toute forme de civilisation.

Nous avons alors accepté l'offre d'une autre race extraterrestre qui voulait s'installer sur la terre et relever le défi de redonner aux humains toute leur richesse originelle. Les deux parties devaient en principe en retirer des avantages.

La race invitée avait la possibilité d'enrichir de quelques octaves sa pauvre palette de fréquences. En retour, elle enseignerait les bases d'une société harmonieuse qui respecte en quelque sorte l'équilibre entre les libertés individuelles et le bien-être de la collectivité.

Il en sortit, de cette rencontre, une grande civilisation qui régna pendant plus de dix mille ans. Deux autres races venues des confins de notre fédération firent le même geste et furent à l'origine de deux autres civilisations qui prospérèrent sur la terre.

Nous avons accepté ces échanges dans la mesure que ces races avaient les mêmes valeurs profondes que nous. Ce sont ces quatre civilisations consécutives, comprenant notre propre tentative qui fut convoitée par l'étendard, qui prônaient la liberté individuelle par la rébellion.

Il y avait un lourd héritage de violence, de destruction et de chaos qui hantait tout votre système solaire. Plusieurs de vos planètes furent à l'origine de bien des bouleversements malheureux dans un passé lointain.

Les perturbations étaient installées dans votre système bien avant que la terre en soit la dernière manifestation. Malgré tout le pouvoir et la technologie que l'on possédait, nous avons quand même des limites.

Même si nous pouvions réorganiser des mondes, on ne pouvait pas tout prévoir et tout planifier en ce qui concerne les répercussions de nos actions. Une part d'imprévu était toujours possible.

Alors, il y a cinquante mille ans environ, la civilisation créée sur le dernier apport extra-terrestre tomba elle aussi en déclin. Malgré ces trois croisements heureux, cette partie de l'univers semblait soumise à une malédiction. Un terme peu scientifique et inusité dans ma bouche mais toutefois bien humain.

Les derniers représentants humanoïdes perdirent la faculté de prolonger leur conscience individuelle au-delà de la mort et finirent par adopter les comportements dévolus habituellement aux animaux. Incapables d'aucun acte dépassant le niveau acceptable d'intelligence d'un primate, ils en avaient tous les bons côtés et les travers.

Cette dégénérescence (en rapport bien entendu à leur potentiel originel) atteint son niveau le plus bas quand les guerres fratricides accompagnées de cannibalisme presque généralisé s'installèrent en permanence dans leur comportement. Ces tendances malsaines semblaient irréversibles.

L'air raréfié et saturé encore des vestiges négatifs du passé infiltrait le cœur de ces êtres, les faisant chuter régulièrement dans une barbarie pire à chaque fois.

Nous devons, dans ces moments-là, éliminer toute trace de technologie qui aurait pu leur servir à poser des gestes négatifs incluant leur propre destruction massive. Nous les abandonnâmes dans leur état de survivance en laissant bien entendu les verrous fermés en eux.

Comment aider, encourager la croissance tout en respectant les individus et leur liberté de choix ? En tant que race civilisée, vous en êtes là vous aussi à ce même carrefour.

EXPOSÉ 9 - TOUT CE QUI EST EN HAUT EST COMME TOUT CE QUI EST EN BAS

Savez-vous que l'univers est ce que l'on en conçoit basé sur ce que l'on en perçoit ? En d'autres mots, que tout est relatif à notre perception du monde. Les cinq sens du corps physique des humains ont une étendue très précise de captation des stimuli extérieurs.

En plus, ces stimuli, pour devenir cohérents, ont besoin d'être interprétés ce qui veut dire comparés aux informations déjà emmagasinées en soi. Ces interprétations ou ce que j'appelle ces réactions classifiées, sont votre façon d'identifier cet inconnu, le non-soi.

Mais votre conception du reste de l'univers est toute personnelle et en perpétuelle évolution.

Il y a autant d'univers qu'il y a de perceptions personnelles du non-soi.

Plus il y a un nombre d'individus qui perçoivent et conçoivent de la même façon l'extérieur, plus cela stabilise cet extérieur et le prolonge dans le temps. Un règne, une espèce, une entité est un nombre d'individus qui ont la même conception de leurs échelles de mesure.

Plus précisément, un règne est la combinaison précise de trois corps sur les 36 corps possibles ; une espèce est la combinaison de trois sous-corps sur les 36 à 144 sous-corps possibles dans chaque grand corps et un individu est une combinaison de variations à l'intérieur d'un sous-corps.

Revenons aux différents corps et leurs univers. Ce qui se réincarne chez les humains comme chez certaines espèces, c'est l'énergie première ayant l'empreinte de vos caractéristiques personnelles qui est attirée d'une façon que vous diriez instinctive vers un corps correspondant.

La correspondance se passe vraiment au niveau de l'empreinte comme une forme qui ne peut entrer que dans un moule inverse identique ou légèrement plus grand ; comme les jeux de blocs de vos enfants où on doit associer une forme à un espace vide semblable. Rien ne se perd dans l'univers.

Un espace vide laissé par une forme doit être comblé par une autre forme. En d'autres mots, un nouveau corps naissant, ayant des caractéristiques précises, est un espace vide qui doit être comblé par l'énergie correspondante.

Excusez-moi, je vous parle souvent de mon point de vue ce qui correspond à l'envers de votre monde (un contraire par la distance extrême qui nous sépare). J'appelle une forme l'énergie modifiée et un espace vide, un corps.

Parfois, à cause d'interférence ou de déséquilibre d'évolution entre les corps, des erreurs sont possibles comme le choix d'un moule trop grand qui amène la dispersion exagérée de l'énergie dans le corps donc de son affaiblissement général.

Le contraire aussi est possible ; le choix d'un moule trop petit qui amène la compression exagérée de l'énergie dans le corps donc de sa concentration générale. Le choix d'un moule trop grand est en général fait par un être ascendant et le choix d'un moule trop petit par un être descendant.

Ces êtres seront obligés un jour ou l'autre de revenir en arrière pour choisir un corps plus proportionné à leur mesure.

L'équilibre comme aspiration est primordial. Les trois rythmes, aller vers l'autre, revenir vers soi, repos, sont inévitables. Habiter un corps trop grand, avec trop de possibilités qu'on ne peut combler, est dommageable à l'estime de soi à la longue. Trop de moyens et peu de talents à exercer !

En revanche, habiter un corps trop petit, avec peu de possibilités, exagérera la perception de soi, son importance tout en le frustrant. Trop de talents et peu de moyens pour les exercer !

Ce déséquilibre des vases trop grands ou trop petits, se retrouve à tous les niveaux d'expériences. Une émotion trop grande pour votre capacité, un geste trop petit pour votre grandeur et voilà, la conscience qui réapparaît.

La conscience est nos multiples enveloppes éphémères qui se redéfinissent constamment par la rencontre du soi et du non-soi. Les proportions de ses enveloppes sont en perpétuelle recherche d'équilibre dans le temps présent.

Quand il y a un déséquilibre entre la pression extérieure et celle à l'intérieur, il y a un réajustement. La conscience est le rééquilibre constant entre deux énergies différentes. Notre conscience nous dit toujours si nos actions, nos paroles et nos pensées sont en équilibre avec notre intérieur et notre extérieur.

Nous ne pouvons-nous mentir sur nous-mêmes, sur notre réelle mesure, seulement l'ignorer.

C'est pour cela qu'on ne doit pas regretter les actions passées si elles ont été faites avec la conscience du moment. Mais notre conscience peut nous dire que répéter les mêmes gestes serait régresser, se rapetisser comme elle peut nous suggérer les gestes qui nous feraient grandir.

Pour avancer, il faut un temps de déséquilibre, un temps de réajustement, un temps d'équilibre et on recommence. Tous les grands marcheurs savent ça.

Dans l'expansion de l'univers, la terre est située en périphérie de son centre, aux confins des mondes habitables. Plus loin, il y a les mondes en devenir mais peut-être encore plus loin, il y a l'Autre. Mais où la terre est située, l'énergie ambiante est rare.

Elle cherche donc à s'agglomérer, se concentrer pour créer des entités dont les densités, les intensités et les durées donnent des formes très variées. Plus la rareté de l'éther qui entoure toute chose est grande, plus la diversité des entités est grande.

Leurs interrelations, leurs confrontations et les déséquilibres que cela entraîne peuvent être extrêmes. C'est la rareté de l'énergie première qui amène la grande diversité d'entités et de comportements.

Pour mieux comprendre, prenons l'exemple contraire. Dans les mondes supérieurs, près du centre, plus l'énergie première est en abondance (dense), moins elle permet une diversité d'entités et de comportements car les entités ne peuvent qu'être que plus denses que la densité ambiante.

Un être moins dense que son environnement, c'est un moins, un espace vide qui se comble immédiatement. C'est pour cette raison que la terre supporte une grande variété de formes de vie aux rapports de force qui peuvent être très perturbants.

Cette remarque inclut tous les différents corps qui ont eu aussi une palette très large de comportements. Dans les mondes supérieurs, les variations sont plus restreintes mais plus intenses et l'harmonie est plus grande.

Alors, voilà une nouvelle constatation mais qui est très ancienne dans vos croyances. Vous dites que plus Dieu est absent, plus il y a une diversité de vies aux comportements extrêmes et aux confrontations violentes. Le contraire est aussi vrai dans les mondes supérieurs.

L'harmonie entre les êtres est tributaire de la densité de l'énergie ambiante donc de la présence de Dieu.

Comprenez-vous pourquoi vous ne pouvez pas accéder trop rapidement à des mondes plus subtils ou côtoyer des êtres très évolués.

Vous seriez, en tant qu'entité de densité énergétique moindre, une attraction immédiate pour toute énergie dense et vous seriez comblé instantanément mais au prix de votre survie, votre conscience car votre espace moindre étant comblé n'existerait plus.

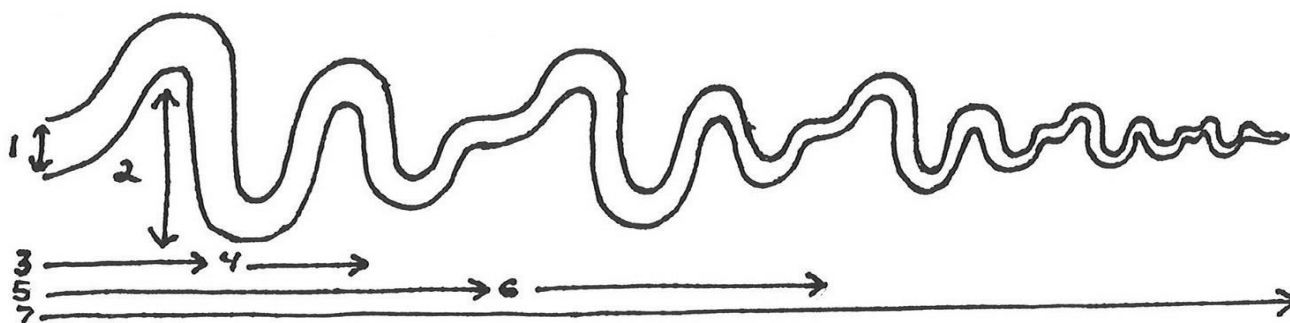
Vous seriez anéanti par dispersion dans l'espace ambiant. Le contenu d'une enveloppe doit être toujours au moins légèrement plus dense que son environnement pour avoir conscience d'exister. Le contraire est impossible sauf dans l'antimatière.

Revenons au principe de la réincarnation. Chacun des douze corps connus est le siège d'un univers stable sur lequel s'élabore une vie structurée autour de principes propres à celui-ci. Chaque corps donne une dimension à nos perceptions.

Si vous fonctionnez avec trois corps de base, vous fonctionnez avec respectivement la profondeur, la hauteur, la largeur. Un quatrième corps donne le temps. Un cinquième donne les variations. Un sixième, la constance. Un septième, la transcendance. Et ceci, quel que soit l'enchaînement des corps utilisés.

Il y a donc réellement sept dimensions possibles reliées aux sept corps qu'il est possible d'avoir en même temps. Il y a quand même un total de douze univers qui sont possibles ici maintenant mais ayant des fréquences différentes.

C'est comme vos multiples corps qui sont imbriqués l'un dans l'autre et sont simplement des registres différents de fréquences qui vont de la plus basse à la plus élevée de la même énergie.



1. Profondeur ; 2. hauteur ; 3. largeur ; 4. temps ; 5. variation ; 6. constance ; 7. transcendance.

En d'autres mots, il n'y a qu'un seul corps glorieux qui est divisé pour la forme en douze niveaux de fréquence. C'est l'élévation progressive de votre taux vibratoire qui vous fait abandonner les registres plus bas de vibration, celui de votre corps physique entre autres.

L'élévation des taux vibratoires des corps et de l'évolution par le fait même est due à un principe assez complexe mais en voici une définition de base.

L'aller-retour de l'énergie dans un corps, entre son centre et sa périphérie, l'amène à assimiler des informations extérieures comme faisant partie de soi et fait grandir littéralement les corps. Mais cet aller-retour, plus il est éloigné à cause de l'expansion des corps, plus cela crée une amplitude élevée.

Vous pouvez comparer cela à une onde sonore sur un oscilloscope. Plus l'onde s'élève haut et descend bas à partir de son centre, plus les fréquences deviennent intenses. L'intensité va accélérer la vitesse de l'aller-retour ; la durée d'un cycle toujours de plus en plus vite.

En langage corporel, l'aller-retour de l'énergie interne l'amène donc à faire grandir les corps par prise de conscience en périphérie de l'enveloppe.

Cette prise de conscience, par l'amplitude de plus en plus grande des corps, va s'intensifier, devenir plus intense et accélérer par le fait même la vitesse des prises de conscience. La rapidité toujours plus grande des prises de conscience est en soi une élévation des taux vibratoires des corps, une évolution.

Cette élévation du taux vibratoire amène l'énergie cristallisée qui compose les corps à se dissoudre et à retrouver son mouvement originel donc à s'activer et à se densifier. La densité de l'énergie dans les corps est inversement proportionnelle à la densité du corps lui-même.

Ce phénomène est naturel et automatique. Avec le développement du sixième corps, le corps conceptuel, on comprend les mécanismes de ce fonctionnement et on peut commencer volontairement à contrôler et accélérer ce processus.

En résumé, pour comprendre le phénomène de l'évolution des corps, il faut considérer en premier les trois manifestations de base de l'énergie primordiale. Sa densité va situer les corps dans l'espace ; plus elle est dense, plus les corps sont proches du centre de l'univers ce qu'on appelle le paradis fixe.

Son intensité va définir la grandeur des corps dans l'espace ; plus elle est intense, plus les corps se déploient dans l'espace ce qu'on appelle l'étendue de la conscience. La durée va définir la fréquence des corps dans l'espace ; plus elle est courte, plus les corps sont subtils dans l'espace ce qu'on appelle les mondes parallèles.

Quand, par votre élévation vibratoire naturelle ou volontaire, vous vous délestez de votre dernier corps physique et du cycle des réincarnations dans la matière, vous entrez dans le monde stable des émotions.

Avec votre corps émotionnel devenu votre nouveau corps de base, vous approfondissez son univers tout en développant vos autres corps supérieurs. Vous comprenez maintenant que chaque corps appartient à un univers stable qui sert de base solide à des êtres qui y vivent.

Cependant, il faut avoir atteint un haut niveau de stabilité avec ses corps émotionnels pour qu'ils deviennent la référence de base de l'univers.

J'ai bien dit ils au pluriel car, comme je l'ai déjà mentionné, eux aussi sont éphémères et doivent être renouvelés amenant un nouveau cycle de réincarnations dans le monde des émotions.

L'évolution dans ce monde demande à l'être qui y vit d'avoir aussi trois corps de base essentiels à son existence consciente, un quatrième corps pour se prolonger entre deux corps émotionnels etc. Chaque monde suit les mêmes règles fondamentales.

Certains êtres naissent, prennent conscience à différents niveaux des douze mondes et remontent vers le centre fixe sans connaître dans leur grand cycle les mondes inférieurs. Ce que vous appelez les anges, archanges et leurs multiples variations sont nés à un stade vibratoire qui les identifie déjà pour vous comme des entités réalisées.

En fait, c'est le contraire. Ils sont purs et innocents, signe de leur courte gamme d'expériences parce qu'ils n'ont pas connu les extrêmes de votre monde. Ils sont nés pour la plupart dans le cinquième monde, le monde amoureux et quelques espèces, dans le monde sentimental.

Ils ne peuvent donc vous guider dans vos actions car ne comprenant pas en général vos motivations. Mais ils sont toujours d'égale humeur, serviables et bien intentionnés pour certaines tâches. Ils sont principalement des gardiens, des protecteurs de vies ou des messagers, des médiateurs entre les êtres. Pour les invoquer, il faut simplement laisser son monde émotionnel et s'élever à leur niveau de compréhension, celui des sentiments nobles et de l'amour désintéressé. Alors, si vos intentions sont à cette hauteur, ils vous aideront.

Leurs prochains grands cycles les amèneront peut-être dans des contrées plus austères où ils deviendront peut-être de ces anges déchus comme ceux qui ont influencé la terre il y a bien longtemps.

Aller aux confins de l'univers n'est pas une déchéance mais une marque de bravoure qui est respectée et honorée dans les mondes supérieurs. Je reviendrai plus tard sur ces anges déchus dont je crois bien faire partie selon vos critères.

Les humains oscillent dans leurs conceptions des mondes supérieurs entre deux extrêmes. Certains les imaginent comme de plus en plus éthérés jusqu'à ne devenir que pure lumière ce qui revient à dire impalpables, presque irréels, pour celui qui a un corps dense.

Cette vision leur fait craindre de perdre tout ce qui leur est cher sur la terre. D'autres les décrivent avec leurs multitudes d'êtres vivants dans des jardins, des villes et s'affairant à différentes tâches gratifiantes ce qui revient à dire, pareils à notre monde, mais au superlatif.

Cette vision leur fait craindre de continuer indéfiniment ce qui leur ennuie sur la terre. Est-ce que dans les autres mondes on conserve nos cinq sens ou on perd tout point de référence ? Les deux visions sont justes car l'humain ne peut imaginer que ce qui est compris dans l'univers.

Mais la transition entre les mondes est imperceptible parce que graduelle. Où se termine le niveau le plus haut d'un monde commence le plus bas niveau de l'autre. Douze niveaux principaux divisent chaque monde. Grâce à vos différents corps, vous pouvez côtoyer jusqu'à sept mondes à la fois.

Alors, ne soyez pas surpris si, après la mort de votre corps physique, vous vous croyez encore bien vivant dans un monde bien réel car votre monde physique est votre stabilité de base mais vous vivez déjà dans au moins quatre autres mondes (émotionnel, mental, sentimental et amoureux) et que ces mondes teintent, plus que ce que vous pensez votre perception de votre monde physique.

Ce n'est pas par centaines mais par milliers que les univers se superposent au même endroit ici maintenant. Actuellement, vous recevez à votre domicile, par l'intermédiaire d'un câble relativement petit, plusieurs centaines d'univers qui apparaissent sur votre écran de télévision.

Vous ne semblez pas surpris qu'ils ne se mélangent pas dans le fil ni dans votre récepteur. Allons plus loin dans ma comparaison. Plusieurs d'entre vous parlez dans des téléphones sans fil à une autre personne pendant que des millions d'autres autour de vous font le même geste.

Vous ne semblez pas surpris de ne pas capter des interférences comme la conversation d'un inopportun ou pire, des sons intelligibles. Alors, pourquoi il vous est pourtant difficile de concevoir plusieurs mondes qui cohabitent dans le même espace sans interférer l'un avec l'autre et qui s'ignorent la plupart du temps ?

Vous pouvez percevoir jusqu'à sept mondes, sept variations en même temps avec vos sept corps mais la gamme des fréquences s'étend presque à l'infini dans les deux sens opposés.

Votre propre planète matérielle, dont plusieurs croient que les humains en sont la seule conscience, est remplie de formes de vie qui la perçoivent de leurs propres points de vue. Au moment qu'un individu a trois corps, il y a conscience.

Toutes les espèces de vos trois règnes, minéral, végétal et animal, sont donc conscientes. Leurs différents corps seront expliqués ultérieurement.

Chaque fois qu'un ensemble de vies a une perception et une conception commune de son environnement, cette perception personnalisée se stabilise et devient une référence de base à son univers.

Seulement dans votre monde physique se côtoient des milliers de formes de vies qui ne se perçoivent pas ou sinon s'entrevoient mais sans se comprendre.

Il y a peu d'années que vous avez inventé des appareils vous permettant d'élargir la gamme de perception de vos sens et d'observer des formes de vies jusqu'alors inconnues de vous. Vous l'avez fait surtout dans l'infiniment petit.

Il vous reste à découvrir l'infiniment grand, non comme matière morte mais vivante. Pour une puce microscopique, vous êtes une planète. Pour la terre, qui êtes-vous ?

L'échelle des grandeurs, du temps et des taux vibratoires sont nos principaux obstacles entre nous.

Les fourmis vivent dans votre univers et vous en êtes conscients car vous percevez leurs petites formes et leurs actions rapides. Elles sont encore dans votre échelle de perception. Mais dans l'univers des fourmis, comment êtes-vous perçus ?

N'êtes-vous pas qu'une sombre calamité qui voile le ciel épisodiquement et qui annonce une possible destruction imprévisible et inexplicable selon leurs connaissances ?

Vous croyez que les roches, les minéraux sont dans votre univers ? Pas vraiment, vous n'en percevez que la manifestation très lente extérieure d'une vie très riche à l'intérieur qui vibre à une toute autre échelle.

Pour connaître la vie palpitante des roches, il faudrait pouvoir ralentir votre rythme et convertir vos secondes en années.

De leur côté, la plupart des roches ne croient pas à votre existence et vous considèrent comme un mythe car seules les plus grandes et les plus clairvoyantes d'entre elles ont connaissance de vous, cette entité fébrile et terriblement éphémère. Il y a si peu d'humains qui restent assis plus de dix ans sur la même roche pour lui permettre de vous entrevoir.

La nature est remplie d'êtres élémentaux issus du règne végétal et qui en prolongent l'essence. À ne pas confondre avec les égrégores. Ils sont les gardiens et les stimulateurs des nouvelles générations de plantes.

Ils sont les vestiges d'une forme d'intelligence de l'anti-monde. (Je reviendrai plus tard avec une description brève de l'anti-monde). Ils sont mal compris par vous et passent inaperçus pour la majorité des humains.

Leurs fréquences vibratoires sont en dessous de vos fréquences perceptibles les plus basses. Eux vous perçoivent d'une façon épisodique comme une forme évanescence quand vous dégagez de l'amour envers la nature, donc envers eux.

Les égrégores sont des entités issues de l'énergie commune à un ensemble appartenant à n'importe lequel des douze univers. Comme exemple, les émotions de peur, les pensées de joie, les sentiments de haine, les concepts de pureté etc. peuvent former des égrégores, des entités autonomes mais dénuées de conscience.

Elles sont les différentes émanations des individus qui peuvent s'attirer mutuellement si elles vibrent au même diapason selon la loi des correspondances ; en s'agglutinant, elles peuvent grossir jusqu'à devenir une forme imposante voire colossale surtout dans les lieux où elles sont produites en grand nombre.

Ce sont ces masses d'énergie vibrante produites par une espèce d'entité qui construisent et prolongent leur réalité en leur renvoyant une image d'eux-mêmes à l'échelle de tout leur univers.

En plus compliqué, toutes les émanations de nos corps se répandent autour de nous donc dans nos autres corps plus subtils et toujours plus vastes. Dépassant nos enveloppes, elles finiront un jour ou l'autre par revenir vers la source qui les aura émises.

Si le corps qui les aura créés n'existe plus, c'est là qu'elles cherchent à s'unir à ses semblables pour se prolonger d'elles-mêmes. Un corps simple ou deux corps reliés ensemble, qui subsistent sans l'apport d'un troisième corps qui leur donnait la conscience, n'évoluent plus et c'est eux qu'on appelle des élémentaux.

A la mort de ces corps, les éléments simples qui les composaient se séparent et cherchent à s'unir à leur semblable pour prolonger leur vie et ce sont ces agglomérations qu'on appelle des égrégores.

Elles sont en soi les résidus énergétiques des corps qui ne se sont pas prolongés dans une conscience ; ou les prémisses de nouveaux corps non encore associés au moins à un autre pour donner une conscience. Elles influencent néanmoins notre vie par leur côtoiement.

Tout ce qu'on émet nous revient et elles en sont involontairement les responsables.

Dans les mondes supérieurs, on en vient à pouvoir volontairement attirer les égrégores vers soi pour créer toute forme primaire allant d'un objet quelconque jusqu'à un état d'être.

Seul un être très évolué, comprenant les grands mécanismes de l'univers et en respectant l'ordre Divin, peut créer à partir de ces égrégores un élémental et même une vie consciente.

Tout univers n'est stable et ne dure dans sa forme que par sa perception par un individu ou plusieurs en même temps. Mais il faut tenir compte aussi des différents univers qui se superposent.

Comme l'individu est conscient grâce à ses trois premiers corps, l'ensemble des univers ont trois dimensions, trois corps, mais rarement plus. Leurs trois corps sont en général successifs à partir d'un de base qui peut être n'importe lequel des douze.

Ce constat nous révèle que la matière même dont est fait un univers est consciente. Votre planète terre est une entité consciente dont le troisième corps est le corps physique dont le règne minéral est sa plus belle réussite.

Nous percevons, en premier, l'univers des autres vies à travers notre corps de base et avec ses limites. Même si nous étudions ces autres individus dans toutes ses caractéristiques et ses différentes manifestations, cela ne demeure que connaissance superficielle de l'autre.

Seule l'utilisation de nos autres corps plus raffinés, empreints de leurs mondes réciproques, permettent de connaître l'autre en profondeur, d'intégrer son savoir jusqu'à pouvoir s'identifier à lui.

C'est pour cela que plusieurs espèces ont de la misère à s'imaginer les mondes inférieurs ou supérieurs car ils n'en prennent connaissance qu'extérieurement et avec leurs perceptions limitées et biaisées d'un seul corps.

Beaucoup d'humains ne croient qu'à la chaise solide sur laquelle ils s'assoient et à la table qui résiste à la force de leur coup de poing. Ils ne doutent pas une seconde de leur réalité. Mais plusieurs sont mal à l'aise avec les émotions, les pensées, les sentiments si insaisissables.

Quelques-uns leur trouvent même une origine organique et les limitent à cela. Pour les êtres qui vivent dans le monde émotionnel avec leurs corps émotionnels, les émotions sont la base dont est construite toute chose.

Quand ils s'assoient sur une chaise émotionnelle et donnent un coup de poing émotionnel sur une table émotionnelle, leur table résiste autant à leur émotion que votre table matérielle résiste à la dureté de votre poing dans votre monde matériel.

Un fauteuil de lumière pour un être de lumière est très confortable et le supporte très bien. Ces seuls exemples devraient vous faire comprendre la richesse et la réalité de ces mondes pour ceux qui les habitent.

La matière avec laquelle est fait chacun de vos corps lui donne des sens aptes à percevoir la même matière autour de lui. Un corps conceptuel de base évolue dans un monde conceptuel où des concepts sont perçus comme la réalité fondamentale.

Cette réalité qui semblerait inconcevable pour une entité vivant dans un corps physique de base est pourtant un univers agréable et plein de merveilles. J'y séjourne régulièrement surtout entre deux corps amoureux.

On y côtoie essentiellement des entités qui se sont délestées de tous les comportements complexes et inutiles. Elles ont conservé ce qui est primordial en toute chose. Elles comprennent les principes, les concepts qui sont à la source et régissent tout l'univers.

Leurs demeures, leurs jardins, leurs villes, leurs contrées sont faites de ces éléments essentiels organisés en un monde raffiné et riche en sensations.

Tout est question de fréquence et de perception. Un simple observateur ne voit dans le feuillage d'un arbre que quelques nuances de vert tandis qu'un peintre en voit au moins des dizaines et peut-être encore plus.

Le raffinement des sens dans les mondes supérieurs n'amène pas leur appauvrissement mais le contraire. Sauf que les nuances délicates peuvent paraître superflues, voire impossibles à celui qui ne voit tout qu'en noir et blanc.

Les mondes supérieurs ne sont pas une copie en meilleur de votre monde qui serait pour certains le reflet d'un manque d'imagination des humains et la preuve de sa non-existence. Mais au contraire, c'est votre monde qui est influencé par les mondes supérieurs.

Les mondes plus denses en énergie se répandent automatiquement dans les mondes moins denses en énergie. L'énergie dense se répand autour d'elle en s'accélégrant. L'énergie rare se concentre sur elle-même en se cristallisant.

La densité de l'énergie est inversement proportionnelle à la densité de la matière. Les mondes inférieurs sont donc faits d'énergie cristallisée plus dense au taux d'énergie vibrante plus rare. Ils sont donc plus bruts et appauvris en nuance et en subtilité.

Les vibrations sont la source des sensations. En s'élevant dans les mondes supérieurs, on découvre que les cinq sens du corps physique sont limités et figés par rapport à leurs potentiels dans les corps supérieurs.

La terre est une création toute récente en périphérie d'un centre. La rareté de l'énergie première ne lui permet pas pour l'instant d'accéder à un niveau d'évolution plus élevé. Sa situation géographique dans l'espace, entre la lumière centrale et l'obscurité des confins, lui donne un registre d'évolution très précis.

La palette des comportements des humains est régie par toutes les émanations en provenance des astres et des égrégores qui entourent leur planète. En d'autres mots, votre planète est un organisme vivant et conscient qui évolue à son propre rythme fait de la rencontre entre la somme des émanations venant de l'extérieur et la somme des émanations venant de son intérieur.

Les humains sont dépendants pour leur évolution de la planète terre, de sa position dans l'espace et de la somme de toutes les vies qui font son tout. La terre évolue à son propre rythme fait de l'ensemble des vies qui la composent et de son interrelation avec le reste de l'univers.

Elle ne peut supporter qu'un registre vibratoire très précis ce qui veut dire que quoique fassent les humains, leur évolution est tributaire et limitée par ce registre. Si votre type d'esprit s'est incarné ici-bas, c'est que son niveau d'évolution correspond à celui de l'endroit.

Il ne pourra espérer dépasser le taux vibratoire limite de la terre sans donner en contrepartie un lourd tribut. La terre sera un jour un lieu idyllique quand elle aussi aura décidé de franchir les étapes qui l'amèneront plus près du centre.

En attendant, votre rôle est d'être en harmonie avec son ensemble. Quel rôle croyez-vous jouer pour la terre ? Une entité qui contribue à son équilibre ou une cellule chaotique qui menace sa survie ? Vous n'êtes responsable que de vous-même.

Mais de combien de parties de vous pouvez vous vous délester sans menacer votre vie même ? Combien de cellules cancéreuses pouvez-vous supporter sans que votre organisme dépérisse ? Alors, vous n'êtes pas responsable de la terre mais la responsabilité envers vous-même fait toute la différence.

Il y a l'évolution naturelle et celle volontaire des êtres qui en ont décidé ainsi. Quand ce processus est enclenché, on peut faire progresser son habitat mais au prix d'un consensus, d'une relation intime entre soi et ses parties, entre soi et l'ensemble.

La situation et les caractéristiques d'un astre dans l'espace sont faites des perceptions communes à toutes formes de vie qui l'habitent et définissent les bornes qui limitent l'évolution de chaque individu. On ne peut supprimer une partie de cet ensemble sans menacer sa propre survie.

On ne peut dépasser ces limites planétaires sans être obligé d'aider en retour à l'évolution de l'ensemble. Il faut se délester d'un trop-plein pour s'élever.

Dans les mondes immédiatement au-dessus de vous, il y a encore des structures, des organismes qui réglementent la vie de ses habitants. On y retrouve toutes les sortes de paysages, de maisons, de villes où des êtres s'affairent aux tâches semblables aux vôtres et qui ont encore leurs raisons d'exister.

Comme les contrastes de toutes sortes s'amenuisent, tout le temps qui était consacré à les régler sur terre sert maintenant à d'autres fins. Les êtres qui étaient des régulateurs de conflits dans votre monde deviennent des aides éclairés pour tous ceux qui cherchent l'harmonie, la lumière dans leur nouveau monde.

Chaque monde se divise en douze niveaux ce qui fait que le niveau le plus bas est très proche du monde au-dessous et le niveau le plus haut très proche du monde au-dessus.

Mais les niveaux sont symboliques car tout se passe ici. Il n'y a une élévation réelle, ce qui veut dire vers le ciel, qu'au seuil du troisième monde. C'est donc l'univers mental qui enclenche pour vous un début d'ascension.

Dans les mondes supérieurs, les relations se simplifient, s'harmonisent par le côtoiement d'êtres de plus en plus semblables. En vivant de plus en plus d'expériences dans une multitude de vies, on développe une personnalité de plus en plus complexe et vaste.

Mais aussi riche que l'on devient, on reconnaît néanmoins dans l'autre la même somme de richesse car notre vrai héritage n'est pas fait d'un bagage d'événements ou d'acquis mais de sentiments profonds qui nous animaient dans les circonstances.

Plus on s'élève, plus on recherche l'essentiel, ce qui nous unit aux autres. Mais notre personnalité unique à chacun n'en est pas pour autant amoindrie. Nous sommes toujours passionnés par la découverte de la diversité de l'univers.

Mais avec l'élévation, on recherche de plus en plus les principes primordiaux qui régissent l'ensemble et qui se dissimulent derrière chaque manifestation de vie. Nous sommes mus par notre propre enthousiasme et nous progressons sans cesse dans un état de sérénité toujours de plus en plus intense.

Dans les mondes supérieurs, nous jouissons de tous les plaisirs chers aux humains et des occupations qui donnent un sens à la vie. Leurs manifestations se raffinent avec le raffinement des sens et gagnent en qualité de plénitude.

Il faut comprendre que les difficultés que vous pouvez avoir dans vos relations avec les autres vous sont nécessaires. Elles sont même créées par vous pour vous stimuler. Sans ces stimulations extrêmes, plusieurs d'entre vous stagneraient sur place, refaisant les mêmes gestes sans les approfondir ni les dépasser.

Sur terre, les prisons, les épreuves, forment des êtres ayant soif de liberté et de compréhension et quand ces obstacles sont surmontés, elles ont formé des êtres qui continuent volontairement à ouvrir des barrières, toujours en quête d'une plus grande paix intérieure.

Le jour où le mécanisme de l'évolution permanente est enclenché, ces êtres peuvent aspirer à un monde meilleur ; un monde où la source de progrès n'est plus la souffrance ou la prise de conscience aiguë de son impuissance mais la joie exaltée à chaque progrès, la paix profondément ressentie à chaque prise de conscience.

Faites-vous partie de ceux qui progressent dans la peine ou ceux qui progressent dans la joie ? Votre réponse vous indique votre chemin futur si vous êtes prêts pour un univers supérieur. En attendant, c'est ici maintenant que se construit votre devenir.

Pour mieux vous comprendre, il est indispensable que vous connaissiez votre origine, votre histoire en temps qu'espèce et ceci à travers ma propre expérience.

Pendant la période des hauts et des bas de la première race implantée sur la terre, je côtoyais aussi la plupart des êtres qui vivaient sur les autres planètes et qui subissaient aussi des perturbations vibratoires. Il m'était devenu difficile de ne pas être moi-même affecté par ce que devait endurer toutes ces races.

J'avais développé un contact privilégié avec les habitants de Vénus qui étaient très proches de mes vibrations originelles et de mes états d'être. Quand j'en étais encore à venir dans votre monde pour de courtes périodes, c'est sur Vénus que je séjournais.

Sa proximité du soleil me convenait mieux ainsi que ses merveilleux habitants. Notre bonne entente avec le temps nous fit décider d'un commun accord de poser un autre geste d'éclat. Ensemencer la terre avec une nouvelle race d'humanoïdes encore plus performante que la première qui, elle, datait déjà de plus de cent cinquante mille ans.

Cette nouvelle race possédait les attributs les plus sophistiqués de l'époque et un potentiel inégalé. Mais elle était vierge ce qui veut dire encore en cours d'expérimentation dans nos centres de recherche.

Elle fut amenée de notre planète-mère jusque sur Vénus, le meilleur endroit pour l'acclimater à votre système. Elle fut ensuite légèrement modifiée pour convenir aux conditions de la terre. Cela se passait il y a environ trente-cinq mille ans.

Il vous est peut-être difficile de m'entendre parler ainsi de vos ancêtres directs. J'en parle comme d'une création expérimentale faite par nous dans un contexte artificiel et vous ne pouvez vous empêcher de comparer cela à vos propres races de laboratoire.

Mais là s'arrête la référence, dans la mesure que nous avons un haut respect de toute forme de vie. Le fait que vous avez été élaboré et élevé sous notre tutelle ne vous avilit pas en aucune façon. Le non consentement est la seule chose à proscrire.

La servitude qui apporte des bénéfices aux deux protagonistes est un mariage heureux. Demandez à vos animaux domestiques ce qu'ils ont perdu et gagné en s'associant avec vous. S'ils vous disent qu'ils ont gagné davantage en rapport à ce qu'ils ont perdu, alors je vous dis bravo !

Nous ne trafiquons pas la vie sans son consentement.

Pouvez-vous ressentir ce qu'on éprouve comme tristesse et désolation devant tant d'humains qui se moquent ou méprisent toutes les formes de vie qu'ils ne comprennent pas.

Il y a aussi tous ceux qui sont simplement indifférents devant toutes ces œuvres d'art créées par nos plus grands artistes juste pour développer en eux la conscience de la beauté et de l'harmonie ? Nous vous avons aussi créé comme des œuvres d'art de grande perfection.

Vous faisiez partie de la nouvelle étape que l'univers attendait. Si vous saviez tout le potentiel colossal qui est enfermé en vous !

Tous mes efforts et mon engagement personnel dans ce projet m'ont amené à me rapprocher affectivement de votre monde. Jusqu'au point de décider il y a trente-cinq mille ans d'abaisser mon taux vibratoire pour pouvoir m'incarner dans un corps solide et pouvoir ainsi venir sur cette jeune planète devenue une sorte de colonie provisoire.

Pour se répandre dans les mondes éloignés par rapport à la source centrale, les entités conscientes comme moi doivent se contracter sur elles-mêmes pour se solidifier et ainsi ne pas se disperser dans l'air raréfié. Comme quand, dans votre respiration, vous expirez en vous contractant et en expulsant le trop-plein d'air.

Il en va de même dans les différents corps qui deviennent de plus en plus denses en énergie cristallisée et pauvre en énergie animée. Plus les enveloppes sont figées, plus elles sont insensibles aux vibrations mais plus elles sont résistantes à la dispersion de l'énergie interne.

On peut comparer cela aussi à la réaction de votre corps physique au froid externe. Votre corps se contracte automatiquement ramenant vers lui sa chaleur et en la compactant, évite sa dispersion trop rapide. C'est un mécanisme de survie automatique mais qui peut être modifié par la volonté.

Avec la solidification des corps, le taux vibratoire s'abaisse, ralentit automatiquement. Mais il est impossible de perdre les acquis de nos corps supérieurs ; ces corps tombent simplement en dormance.

Ils ne sont plus aptes à fonctionner car le niveau de sensibilité de leurs sens est au-delà de ce qui est possible de capter dans le nouvel environnement. Comme vos autres vies en sommeil, il demeure quand même que leurs bagages d'expériences sont présents en vous et peuvent s'éveiller à tout moment au besoin.

Quand nous sommes enfin arrivés sur la terre dans un vaisseau-mère, il y a plus de trente-cinq mille ans, nous comptons environ deux mille vingt-cinq êtres à bord incluant mon équipage. Nous nous sommes installés dans une petite contrée sur une île au centre sud de l'Atlantique.

Nous avons choisi cet endroit car nous savions déjà dès le début que l'endroit s'abîmerait dans les eaux quelque quinze mille ans plus tard. Votre terre à ce moment-là avait gardé une faiblesse due à son déplacement d'orbite provoqué par l'arrivée de Vénus.

A tous les quinze à vingt mille ans, son axe fragile se déplaçait provoquant des catastrophes, des changements drastiques entraînant des réajustements dans toute la chaîne de la vie. On aurait pu corriger bien avant ce petit problème.

Mais, il fut convenu que ce balayage cyclique servait nos intérêts par la mise à l'épreuve de la résistance de nos transplantations et l'élimination naturelle de nos malades. Donc il fut décidé, avec l'accord de mes supérieurs, que nous avions environ quinze mille ans pour réussir notre projet.

EXPOSÉ 10 - TOUT EST UNE PERPÉTUELLE RECHERCHE D'ÉQUILIBRE

Savez-vous que l'être personnel est la rencontre perpétuelle de l'individu et du commun à tous ?

L'expansion de l'être dans toutes les directions n'est pas une figure de style mais bien la concrétisation de l'expansion de la conscience.

Si vous seriez fait pour seulement avancer, vous auriez une peau sensible seulement sur l'avant de votre corps mais votre peau vous donne une sensation périphérique de l'univers. Vous pouvez ressentir ce qui est derrière vous mais vos yeux sont fixés sur l'avant.

Vous pouvez vous retourner si c'est nécessaire mais trois de vos sens, la vue, l'odorat, le goût, sont tournés vers l'avenir, votre ouïe sur les deux côtés et seulement le toucher fait tout le tour.

Cela devrait vous indiquer les priorités. Le désir de connaître, comprendre et intégrer en soi vient d'un stimulus constant de votre enveloppe physique.

Vos différents corps, avec leurs élévations, possèdent des sens qui sont de plus en plus raffinés et qui, par leurs raffinements, définissent leurs propres univers. Leurs développements les amènent à être de plus en plus périphériques et globalisants.

Vos cinq sens sont associés plus ou moins à vos cinq corps de base mais il y a réellement sept sens associés aux sept dimensions ou sept corps potentiels. Par ordre d'évolution, ces sept sens seraient le toucher, le goût, l'odorat, la vue, l'ouïe et deux inconnus, l'anticipation et l'épuration.

Chaque enchaînement de sept corps possibles simultanément sur la gamme des vibrations ont ses sept sens développés dans le même ordre ainsi d'ailleurs que les sept dimensions. Mais tous ces corps reçoivent des vagues d'énergie particulières à chacun qui soit rebondissent sur l'extérieur, soit les traversent ou soit restent captives à l'intérieur.

N'oubliez pas qu'à partir de votre corps de base (le physique pour vous), chaque nouveau corps se déploie d'environ un tiers plus grand que le précédent et dans certaines circonstances, jusqu'à trois fois.

Notre corps de base est le plus fixe au niveau de sa dimension mais chaque autre suivant est de plus en plus en mouvance et selon le stimuli, l'excitation déplaisante ou plaisante venant de l'intérieur ou l'extérieur, peut se contracter ou s'étendre.

Donc, des courants d'énergie peuvent être perçus à bonne distance et nous affecter bien avant qu'ils soient densifiés dans notre réalité physique. Ces courants amènent des débalancements entre les énergies à l'intérieur de nous et celles à l'extérieur.

C'est toujours ce déséquilibre constant qui crée la conscience ; la conscience entre le soi et le non- soi ; la conscience de l'existence même.

Le sixième sens nous amène à pressentir, à deviner par intuition, par déduction ce qui se prépare, se densifie autour de nous. C'est l'anticipation du devenir, l'extension maximum de ses sens pour capter une plus vaste réalité.

Le septième sens nous amène à dépouiller les choses de leurs contenants éphémères pour n'en garder que l'essentiel. C'est percevoir immédiatement l'essence derrière les formes ; faire ressortir le primordial par épuration.

Nous pouvons associer, pour la compréhension générale, les quatre grandes catégories des sept manifestations de l'énergie première. C'est l'ordre de leur création mais chacun peut être présent dans les sept autres.

Cet enchaînement progressif peut partir de n'importe quel corps de base appartenant aux 36 univers possibles et remonter dans le sens de l'évolution de l'entité. En plus simple, chaque nouveau corps rajouté au corps de base donne une cause, un effet, un sens et une dimension de plus.

CAUSE	EFFET	SENS	DIMENSION
DENSITÉ	ACTION	TOUCHER	PROFONDEUR
INTENSITÉ	RÉACTION	GOÛT	HAUTEUR
DURÉE	CONSTATATION	ODORAT	LARGEUR
RYTHME	RÉFLEXION	VUE	TEMPS
VARIABLE	COMPRÉHENSION	OUÏE	VARIATION
PERMANENCE	SIMPLIFICATION	ANTICIPATION	CONSTANCE
ESSENCE	ESSENTIEL	ÉPURATION	TRANSCENDANCE

En général, ce sont les énergies moins denses, inférieures, qui rebondissent sur vos enveloppes et ne vous affectent que le temps de la rencontre (collision).

N'oubliez pas que l'énergie dense tend à se répandre dans l'énergie moins dense par le principe des vases communicants pour trouver un équilibre commun aux deux énergies. Mais attention, le contenu de votre enveloppe est-il vraiment harmonieux dans l'union de toutes ses parties ?

Car cette énergie qui vous frappe et qui semble inférieure dans l'ensemble peut trouver une brèche et combler un espace en vous qui lui est inférieur c'est-à-dire moins dense à une de ses particularités.

Combien de fois sommes-nous ébranlés puis affectés par ce qui semblait ne plus nous atteindre, être réglé en nous ? On ne peut pas se mentir sur son réel équilibre intérieur. Ce qui nous déséquilibre est un signe conscient qu'il y a en nous un manque, un espace vide à combler.

Tout se passe entre deux entités qui se combent mutuellement. Les parties plus denses de chacun combent et s'équilibrent avec les parties moins denses de l'autre. Si vous ne connaissez pas la peur, elle vous sera donnée par un autre qui remplira votre espace vide de son contraire.

Quand vous aurez intégré en vous toutes ces facettes, en quelque sorte neutralisé la peur dans son déséquilibre, vous serez conscient de sa force mais la maintiendrez en équilibre en vous.

Vous pouvez, si vous le voulez consciemment, traverser l'autre quand vous sentez qu'il y a un espace à combler. Vous le faites parce que vous-même vous avez un trop-plein de cette énergie et sans son partage, vous vous sentez saturé voire même débordant.

Si vous avez un trop-plein de joie pour ce qui est possible d'avoir dans votre environnement immédiat, vous chercherez à le transvider dans un moule creux, son inverse. Alors, vous serez attiré par son contraire, un individu dont la tristesse est en déséquilibre, en trop-plein en lui.

Vous vous complerez mutuellement jusqu'à vous équilibrer dans vos vases respectifs. Cela se passe à tous les niveaux de tous les corps possibles et la plupart du temps à l'insu des êtres impliqués du moins dans votre réalité.

Quand une énergie plus dense vous traverse, elle peut ne laisser aucune trace de son passage si votre énergie moins dense est équilibrée dans l'ensemble. Mais le moindre déséquilibre, une carence particulière en soi, peut attirer et piéger une portion de l'énergie plus dense.

Cette énergie créera une tension en vous. En cherchant à se rééquilibrer, à se répandre dans son nouvel environnement, elle provoquera ainsi une prise de conscience. La conscience, née de ce déséquilibre, vous obligera à chercher un nouveau réajustement entre le dedans et le dehors.

Nous sommes en équilibre instable, en permanence poussé par des énergies internes en expansion et des énergies externes qui nous maintiennent dans des limites.

Les énergies plus denses tendent à se répandre jusqu'à atteindre un niveau d'équilibre avec son environnement puis tendent à se contracter sur elles-mêmes. Rendues à un certain point de concentration, elles cherchent à se répandre à nouveau.

C'est un aller-retour constant entre notre centre fixe et notre périphérie qui redéfinit en permanence nos dimensions. C'est la pulsation originelle de toute forme de vie dans l'univers. Votre cœur et vos poumons, essentiels à votre survie, peuvent en témoigner.

Quand je dis que je me suis incarné dans une forme dense et suis venu sur la terre il y a trente-cinq mille ans, cela n'est pas tout à fait juste. J'ai fractionné ma conscience pour habiter, mouler plusieurs formes corporelles en même temps (simultanément).

Ma conscience est trop vaste pour être confinée dans un seul corps comme les vôtres. Ce n'est qu'une parcelle de ma totalité qui s'exprime à l'intérieur d'un corps ou si vous préférez, ma totalité qui se manifeste à travers plusieurs êtres à la fois.

L'évolution d'un être l'amène à devenir de plus en plus complexe, riche en expériences, vaste en savoir donc à développer une multitude de facettes. Chacune de ces facettes correspond à une grande conclusion, une vie comme exemple.

Dans le sens de votre évolution, vous allez vers la fusion entre vous pour former des entités aux multiples facettes. Mais les êtres qui descendent des mondes supérieurs n'ont pas le choix que de se fractionner dans un nombre d'individus de plus en plus croissant.

La diminution des facettes de chaque être qu'on retrouve plus on descend votre échelle évolutive l'oblige. Commencez- vous à comprendre mon univers complexe que j'essaie de vous simplifier ?

Donc, quand je suis arrivé sur la terre dans ma forme principale, je venais en dirigeant mandaté pour régner et conseiller cette jeune colonie. Je fis d'abord construire trois villes jardins dont la plus vaste, celle où je résidais, contenait nos centres de recherche et de développement.

J'étais accompagné d'une épouse et d'un ensemble de collaborateurs qui m'étaient proches. Chaque membre de ce noyau principal d'une trentaine d'individus environ possédait un corps plus ou moins

physique selon vos critères et quasi indestructible ce qui veut dire qu'il pouvait se renouveler à volonté et était donc peu altérable par les agressions extérieures.

Cela ne nous empêcha pas de décider de nous reproduire dans le but d'engendrer une lignée d'entités apte à diriger les autres royaumes secondaires en cours d'élaboration. Nous voulions transmettre à le plus de descendants possibles, les qualités héritées de nos ancêtres en espérant qu'eux aussi à leur tour les propagent.

La race que nous avons amenée avec nous avait un potentiel immense, dépassant nos propres capacités. Mais pour l'instant, ce n'était qu'un potentiel non encore révélé. Leur corps avait l'aptitude de se perpétuer de sept cent ans jusqu'à mille ans environ.

Mais cette espérance de vie fut écourtée volontairement après quelques siècles à trois cent ans environ. La détérioration rapide des composantes des corps amenait un manque de souplesse, une mobilité réduite sur une longue période de leur vie. Malgré nos efforts, l'environnement imposait ses règles.

Sur les terres avoisinantes à nos cités, nous apprenions à cette race vierge à subvenir à ses propres besoins. Nous ne serions pas toujours là ! L'autosuffisance était une condition essentielle imposée par nos supérieurs.

Quinze mille ans devaient suffire pour répandre cette race aux quatre coins de la planète. Une de mes premières décisions fut d'ordonner le nettoyage de la terre de tous ses éléments qui pourraient empêcher cette réussite.

La première race implantée il y a deux cent mille ans avait en grande partie dégénéré et une faction était devenue très violente et cannibale donc une menace pour la nouvelle race.

Malgré des similitudes morphologiques entre les deux, elles étaient incompatibles génétiquement et ne pouvaient donc qu'engendrer, s'il y avait union, des aberrations. Je dus ordonner des génocides de population entière et celle de certaines races d'animaux dangereuses aussi pour ma nouvelle race pacifique et innocente des dangers.

Nous avons des "armes" qui pouvaient cibler la fréquence spécifique d'un simple individu, d'une espèce ou d'une grande collectivité et la décomposer en la ramenant à ses composantes élémentaires sans la faire souffrir d'aucune façon et sans affecter le reste de l'environnement.

Que de décisions, que de responsabilités et comment seul je dus prendre la charge de ces actes ! Je l'ai fait au meilleur de mes connaissances, avec pourtant le regret de ne pas avoir tout tenté pour éviter ces massacres.

J'aurais pu faire des déportations préventives mais la continuité de leurs vibrations dans l'atmosphère n'était pas souhaitable. Mais je crois aussi que mon jugement si sûr d'avant commençait à être affecté.

Votre cycle naturel sur la terre est que vous devez poser un geste en premier. Cet acte vous amènera des sensations qui se transformeront en vous en émotions. Cette réaction vous amènera à classer ses émotions qui deviendront pensées.

Cette constatation vous amènera à prolonger ses pensées en sentiments. Cette réflexion vous amènera à élargir vos sentiments en amour. C'est-à-dire en compréhension de la situation. La situation vous amènera à poser des nouveaux gestes plus conscients.

Et le cycle recommence ! Ce cycle est essentiel à la compréhension de votre être global. Il est issu de l'enchaînement progressif de vos cinq corps.

Les trois principes de base du mouvement de l'univers sont expansion, contraction, arrêt. Ce sont les trois éléments essentiels qui ont donné la conscience et qu'on retrouve dans chacun des trois corps de base sous la forme d'action, de réaction et de constatation ; l'arrêt étant le repos entre deux manifestations.

Mais chaque nouveau corps de plus rajoute une nuance au triangle. Le quatrième prolonge la constatation en réflexion. Le cinquième prolonge la réflexion en compréhension. Pour ceux que ça intéresse, le sixième prolonge la compréhension en simplification et le septième prolonge la simplification en essentiel.

Pour simplifier le tout, chaque corps découle d'un autre plus dense en matière ou l'inverse, chaque corps se prolonge dans un autre plus subtil. La progression de chacun par rapport à l'autre a donné une série de comportements toujours de plus en plus subtils.

Prenons vos cinq corps que la plupart des humains possèdent. Le corps physique donne les sensations (action), le corps émotionnel donne les émotions (réaction), le corps mental donne les pensées (constatation), le corps sentimental donne les sentiments (réflexion), le corps amoureux donne l'amour (compréhension).

Voilà l'ordre dans lequel devrait se dérouler toute manifestation de l'être ; du corps le plus dense au corps le plus subtil. Si vous déplacez un des éléments de cette chronologie naturelle, vous intervenez dans le processus de l'évolution.

Un exemple, entre autres ; si vous faites précéder une sensation d'une émotion, vous teintez sa perception ; si vous réfléchissez au geste que vous allez poser, vous lui enlevez son contenu d'expérience nouvelle. Cela semble irréfléchi ce que je dis et c'est vrai (blague).

Rien de nouveau s'accomplit en y réfléchissant.

Un geste doit être spontané même s'il s'appuie sur notre compréhension globale du passé. L'amour en est le plus bel exemple. Il est une force issue de notre héritage individuel qui nous pousse vers l'autre sans réfléchir.

Si on l'enferme dans des limites raisonnables et calculées, il perd de sa spontanéité donc le pouvoir de nous faire connaître plus vaste. L'amour est la seule force qui peut faire évoluer même les êtres les plus égocentriques.

On devrait éviter aussi les pensées qui provoquent des émotions, anticiper les sensations d'un geste etc. Cela vous semble peut-être étrange toutes ces remarques mais elles sont justement comprises dans les mondes supérieurs.

Seuls les êtres rendus à un certain niveau d'évolution peuvent manipuler et inverser ce processus pour accélérer l'évolution naturelle en révolution personnelle bénéfique. N'oubliez pas aussi que les êtres en provenance des sphères au-dessus et qui s'incarnent dans les sphères en dessous inversent complètement le processus.

Tout votre être est fait d'expériences sensibles qui provoquent une gamme d'émotions en vous. Ces émotions, prolongées par le mental, se transforment en constatations, en pensées conclusions.

Ces pensées prolongées deviennent réflexions, sentiments profonds puis finalement états d'être qui créent la permanence de la personnalité. Ces quatre éléments de base dans l'ordre ; sensation, émotion, pensée, sentiment créent les quatre corps de base nécessaires à la survie de la personnalité.

Ce sont nos sentiments aussi, la cristallisation de nos pensées, nos émotions, qui créent notre univers. Un univers est fait des sensations communes à tous, personnalisées à travers les réactions de chaque individu.

Les êtres ascensionnels comme vous doivent respecter l'ordre d'évolution des corps et appuyer les expériences de l'un sur celui qui le précède en densité et en stabilité.

Donc, un sentiment qui est une réflexion profonde doit toujours découler d'une pensée, qui est une constatation profonde qui doit découler d'une émotion, qui est une réaction profonde qui doit découler d'une sensation, qui est une action profonde qui doit découler de l'ensemble des sentiments qui forment la personnalité de l'être.

Si votre cinquième corps, celui de l'amour, est assez développé, vous pouvez l'inclure à ce cycle sans fin. Puis le sixième, celui des concepts et enfin le septième, celui de la transcendance.

Il faut simplement respecter l'ordre évolutif car tout comportement qui ne s'appuie pas sur des bases solides antérieures est source de fausses identités pour soi et pour l'autre.

Je le répète, cette progression utilisée soit partiellement ou complètement ; l'action, la réaction, la constatation, la réflexion, la compréhension, la simplification et l'essentiel, peut avoir comme base de départ n'importe lequel des douze corps ainsi que les douze univers qui leur sont associés.

Et si votre vision est plus vaste, imaginez les trente-six corps possibles avec leur univers que ce soit ici, au paradis ou dans l'anti-monde.

La terre fut un temps un véritable paradis à l'échelle humaine. La luxuriance de la vie sous toutes les formes et l'harmonie entre elles avait bien été dosée par nous dans sa première version. Mais à mon arrivée officielle sur terre, bien des tares avaient proliféré et modifié son aspect.

J'avais un certain contrôle sur la qualité de la vie près des villes. Mais plus on s'éloignait des centres, plus elle s'appauvissait. Je fis construire sept autres centres de recherche et de développement dans sept endroits de la planète susceptibles d'engendrer des civilisations autonomes.

Des tentatives furent faites aussi pour rééduquer les vestiges de la première race qui avait reçu trois fois l'apport de races extérieures.

Cette entreprise donna quelques résultats ; des populations plus pacifiques, mieux organisées ; capables de cultiver la terre, tisser les fibres, modeler l'argile, construire des maisons plus solides ; ayant des rapports entre eux plus respectueux, une ébauche de civilisation quoi !

On ne permettait pas pour l'instant le côtoiement trop intime entre les deux races. Les accouplements interraciaux étaient strictement interdits et les contrevenants punis sévèrement.

Tout ce travail colossal semblait n'apporter que des résultats minimes. Conserver une race intacte, c'était une chose. La faire se développer, une autre. Je ne faisais peut-être pas assez confiance en mon entourage. Je laissais peu d'initiative hors de mon contrôle.

Mon mandat était clair. Une dernière tentative de quinze mille ans pas plus et après on remballa le tout, on efface les traces de notre passage et on laisse faire la nature. A ce moment-là, mon monde d'origine se relevait tranquillement du choc datant déjà de cent soixante-cinq mille ans.

Il pouvait enfin compter les victoires sur les fatalités. Le pire était passé. Ce que je veux vous dire, c'est que tout ce travail fut fait parce que je croyais qu'on pouvait créer ici un monde meilleur à l'égal de notre monde.

Mais mon erreur, c'est d'avoir cru qu'on pouvait changer les données immuables de l'univers, créer un monde avancé dans une partie de l'univers qui n'était pas encore prête à ce bond évolutif. Ma planète d'origine l'avait fait avec le consensus de tous ses membres.

Mais elle en payait quand même le lourd tribut aujourd'hui. Vouloir changer les règles du jeu sans l'accord de tous les protagonistes comprenant la conscience de la planète, le système solaire et pourquoi pas Dieu lui-même était voué à l'échec.

Se pouvait-il que je fus moi aussi contaminé par cette fièvre de l'orgueil à se croire meilleur que tous ceux qui m'avaient précédé ? Le petit individu que je suis pouvait-il gérer seul ce grand casse-tête ?

Eh oui ! J'ai appris tout ce que je pouvais apprendre de cette partie de l'univers jusqu'à en subir sournoisement son influence et en faire partie contre ma volonté. J'ai connu et vécu ce que je ne croyais jamais devoir connaître.

J'ai fait pire que ceux que je considérais comme arriérés, barbares. Mais j'avais toute l'intelligence nécessaire pour me justifier. Je suis descendu dans ce monde pour l'élever et c'est moi qui m'abaissa plus encore.

Pour revenir à mon exposé, l'être humain que nous sommes se manifeste principalement par ses pensées, ses paroles et ses actes. Ces trois manifestations doivent être en harmonie constante et refléter le meilleur de nous-mêmes. Une pensée élevée est une méditation. Une parole élevée est une prière.

Une action élevée est un rituel. Toutes nos pensées, nos paroles et nos actes quotidiens sont importants aux yeux de l'éternel. Ils devraient toujours être réalisés dans une optique sacrée ce qui veut dire avec toute la conscience, la profondeur de l'intention.

Pour qu'il y ait création, progrès, expansion, ces trois manifestations, pensée, parole, acte, doivent contenir chacun trois éléments. Seul, le nombre trois est garant de changement. Dans ces trois manifestations de l'être, il doit se combiner, ce qui est commun à tous, à ce qui est propre à l'individu pour créer ce qui est personnel.

Seul ce qui est personnel est source d'évolution. La rencontre des pensées communes à tous avec les pensées individuelles crée les pensées personnelles (méditation). La rencontre des paroles communes à tous avec les paroles individuelles crée les paroles personnelles (prières).

La rencontre des actes communs à tous avec les actes individuels crée les actes personnels (rituels). Sans cette rencontre constante, il y a stagnation de l'individu ou de l'univers.

Les terriens confondent souvent ce qui est individuel avec ce qui est personnel et dans leur quête de ressembler à l'être suprême dont ils font partie, ils cherchent à se débarrasser autant de leur individualité, leur ego que de leur personnalité, leur conscience.

La personnalité de chacun est la plus grande richesse aux yeux du Divin. Au risque de me répéter, Dieu est devenu conscient grâce aux interactions de ses parties entre elles. Il en est de même de vous.

Vous n'êtes conscient que grâce aux réactions provoquées sur chacune de vos cellules de sensations internes et externes. Vous vous redéfinissez sans cesse par ces réactions cellulaires constantes qui vous parviennent par des courants répartis dans tout votre être. Pour vos autres corps moins denses, on ne parle plus de cellules mais de particules.

Alors, Dieu se redéfinit sans cesse grâce à nos réactions internes provoquées par des sensations externes. Notre individualité issue de nos actions le laisse indifférent mais notre personnalité issue de nos réactions le touche de près. Je reviendrai sur cette étrange réflexion.

Pour l'instant, sachez que la différence entre l'individuel et le personnel est subtil. Il faut être un sage ou un fou pour bien les démarquer.

En général, on peut dire que l'individuel est fait de sensations et de réactions brutes, conséquence de stimuli extérieurs. Le personnel est fait d'émotions et de réflexions, résultantes de brassages intérieurs.

Je suis désolé parfois de vous ramener souvent l'évolution de l'être à des principes qui semblent mécaniques et dénués de qualité sensitive. Mais c'est pour vous faire comprendre que derrière les manifestations les plus complexes de la vie se trouvent des mécanismes naturels élémentaires.

Ce qui n'enlève pas le plaisir de les retrouver à tous les niveaux de l'évolution avec les raffinements que cela implique. Cette recherche de la simplicité derrière la complexité est la principale motivation du sixième corps, le corps conceptuel, celui qui est mon champ actuel d'exploration.

Concrètement, pour transformer, améliorer, faire grandir l'être que nous sommes et sa vie par ricochet, il faut en premier savoir que vous n'avez le pouvoir d'agir que dans le maintenant. On ne peut transfigurer son passé que dans le présent. On ne peut illuminer son futur que dans le présent.

Le passé et le futur sont des réflexions de notre conscience dans l'éternel présent. Le passé, tel un miroir, est une projection dans l'ampleur de nos acquis de ce qui nous façonne et teinte notre vie actuelle et peut être changé à chaque instant.

Le futur, tel un miroir, est une projection dans l'ampleur de nos potentiels de ce qui façonne et teinte notre vie actuelle et peut être changé à tout instant.

Une autre étape de l'évolution c'est d'examiner nos pensées, nos paroles et nos actes. Pour cela, il faut inverser le processus décrit plus tôt. Celui qu'un corps, pour évoluer, doit s'appuyer naturellement sur la stabilité du corps qui le précède.

Il faut donc, dans votre cas, commencer par examiner vos pensées, prendre conscience du contenu de chacune et de l'ensemble qui forme votre corps mental. La seule façon de devenir un observateur objectif de soi-même est de s'étudier à partir d'un corps supérieur.

Le corps suivant donc le corps sentimental est suffisant. Chacune de vos pensées qui se succèdent en un certain rythme sous-tend une émotion cachée qui vient de votre corps inférieur, le corps émotionnel, et peut être identifiée.

Si l'émotion est clarifiée, elle révèle qu'elle est une réaction à une sensation vécue par le corps physique, un niveau plus bas. Ce recul de l'observateur dans un corps supérieur à celui dont appartient l'élément à observer est le garant de la prise de conscience aiguë de l'élément et de sa transcendance.

Pour une période donnée, l'observation systématique de chaque pensée, la compréhension de sa raison d'être, amène une prise de conscience, une réactualisation dans sa pertinence pour votre évolution.

Beaucoup de vos pensées sont naturellement issues du moment présent et sont éphémères avec un impact limité sur nous. Mais celles qui se manifestent à répétition, souvent sous forme de réflexions sur soi ou l'univers, doivent être observées d'un point de vue plus élevé.

Car ces pensées sont les fils qui tissent la toile de fond de votre univers et redéfinissent en permanence votre personnalité. L'univers est ce qu'on en pense.

Si vous examinez vos pensées d'un point de vue encore plus élevé, votre corps amoureux ou même conceptuel, vous pouvez les renouveler à votre convenance, leur insuffler au contact de ces corps une plus grande envergure.

Les pensées, de quelle que nature qu'elles soient, ont leurs vies propres et nous reviennent comme tout ce qui émane de nous. L'univers qui nous entoure est continuellement teinté de nos projections.

Cela peut être difficile parfois de neutraliser les pensées qui nous empêchent de progresser et même qui nous font régresser dans des états moindres. Une façon efficace de le faire est de méditer sur leur contraire.

Une pensée d'impuissance, de frustration ou de dénigrement qui est une cristallisation due à plusieurs émotions ressenties lors de situations répétitives, ne peut être délogée en premier que par l'identification de sa source et comprendre si sa source est toujours existante ou si elle appartient au passé.

Si elle est toujours présente, on doit comprendre pourquoi elle nous influence encore et ce qu'elle a à nous enseigner dans l'immédiat. Il faut redonner les proportions justes aux situations. Échapper un verre d'eau et le briser par inadvertance ne fait pas de nous un imbécile global et pour l'éternité.

Remettre les proportions à leur juste valeur. Qu'est-ce qui est juste dans nos pensées et qu'est-ce qui est exagéré par rapport au contexte ? Qu'est-ce qui, dans le passé, vous a habitué à vous percevoir et à percevoir le monde d'une façon exagérément amplifiée dans un sens ou dans l'autre ?

Pour y remédier, seul le contraire peut rebalancer ce déséquilibre. Si vous avez ciblé des pensées réductrices, ne cherchez pas à les nier, elles vous influenceraient indirectement, plus sournoisement. Mais c'est en méditant sur leur valeur opposée que se trouve une solution.

Comme exemple, ce serait de prendre le temps, si vous avez comme handicap un manque d'estime de soi, de remplir votre mental de valeur contraire comme celle de la force, du courage, de la bonne volonté, des encouragements neutres.

Pas en se murmurant à soi "je suis bon, je suis courageux, je suis fort" qui serait se mentir à soi-même et créer un plus grand déséquilibre intérieur mais en évoquant simplement ces qualités contraires, les égrégores opposés qui pourraient remplir ce vide contraire en vous.

Prononcer pendant des temps de repos, avant le sommeil ou au réveil, des mots impersonnels d'amour, de volonté, de réussite, d'abondance, de sérénité, d'illumination attirent inexorablement ces manifestations dans vos vies.

Nous sommes faits de la somme de nos pensées. Décidez dès maintenant quelles seront celles qui seront les plus nombreuses en vous et pèseront le plus lourd dans la balance.

Ensuite, c'est l'observation de ses paroles, le prolongement de vos pensées, qui se fait à un niveau plus haut car si les pensées appartiennent au corps mental, assurément que la parole est associée au corps sentimental, l'expression de votre héritage des quatre premiers corps.

C'est pour cette raison que vous avez le langage le plus complexe de toutes les espèces sur la terre. Les prémisses du langage débutent avec les réactions du corps émotionnel, se structurent avec les constatations du corps mental et deviennent réflexions avec le corps sentimental, etc.

Donc, c'est dans le corps de l'amour, le lien avec l'autre, qu'on peut mieux observer ses paroles et leurs impacts. Si nos pensées nous définissent en tant que conscience individuelle, nos paroles nous précisent en tant que conscience collective.

Bien des paroles sont éphémères et semblent refléter un sentiment du moment. Mais soyez attentif car les sentiments sont toujours le prolongement durable de pensées qui elles-mêmes prolongent des émotions qui elles-mêmes prolongent des sensations.

Il ne vous est pas demandé de contrôler vos paroles ni vos pensées à la source. Mais de les observer pour mettre en lumière leur contenu. Cela les actualise dans leur essence et vous donne le choix de les répéter ou de les arrêter en connaissance de cause.

Vouloir annuler un comportement par son interdit c'est simplement croire que l'ignorer va le faire disparaître. L'ignorance n'amène jamais l'élévation de la conscience.

Cela peut être difficile parfois de différencier les paroles qui nous font régresser ou font régresser les autres de celles qui font progresser. Mais du point de vue plus élevé du corps amoureux, siège de la compréhension, il n'y a pas d'équivoque.

Nos paroles servent-elles à nous rapprocher, à nous unir aux autres ou au contraire, à nous en éloigner, à nous en séparer ? Nos paroles sont-elles des limites exagérées qui freinent nos progrès et élèvent des

barrières entre nous et les autres ou si à l'opposé, stimulent-elles notre évolution et construisent-elles des ponts entre les individus ? Parlons-nous généralement pour se rapetisser et rapetisser les autres ou dans l'autre sens, pour se grandir et grandir les autres ?

On ne peut rattraper une parole lancée ni se taire à jamais pour éviter les maladresses. Mais quand on remonte à la source d'une parole qui nous particulièrement frappée par son impact négatif sur nous ou sur l'autre et qu'on en décèle sa raison, on peut commencer à manifester son contraire.

Qu'aimeriez-vous entendre de la bouche des autres ? Soyez consciemment honnête et commencez dès maintenant à le dire aux autres.

Vous pouvez exprimer sur vous et sur l'autre des commentaires qui peuvent déranger, déséquilibrer, mais si c'est fait pour améliorer la compréhension et consolider les liens entre les individus, cela est naturel.

Cependant, rappelez-vous toujours que si vous avez assez de salive pour critiquer, vous devez en avoir aussi assez pour complimenter.

Si vous portez attention sur ce qui vous fait du bien chez l'autre et l'exprimez, si vous prenez conscience de toutes les stimulations plaisantes qui vous parviennent de votre entourage et l'exprimez en mots, cela les prolongent et les densifient dans votre vie.

Vos paroles peuvent devenir des prières constantes qui exaucent vos vœux, ceux de vos proches, et tendent à bâtir une harmonie d'ensemble.

Enfin, ce sont vos actes que vous devez observer. Ils sont associés au corps amoureux parce qu'ils sont un geste vers soi ou vers l'autre, le reste de l'univers. On ne peut examiner objectivement ses actes qu'à partir du sixième corps, celui des concepts, des principes qui régissent l'univers.

Pour mettre en évidence leurs racine cachée, il faut faire à rebours le cycle qu'une action découle d'un sentiment, découle d'une pensée, découle d'une émotion, découle d'une sensation.

Si votre sixième corps ou même votre cinquième corps est peu développé, vous pouvez demander l'aide du corps correspondant appartenant à votre être suprême, votre moi supérieur. L'héritage des corps plus vastes peut nous être accessible en tout temps.

Il suffit d'y croire et d'établir le contact. Il y a toujours une conscience plus grande associée à chacun de nos corps dans lequel il est en mouvance.

Cela peut être difficile parfois de se regarder agir et de discerner nos actes qui nous font avancer en rapport à ceux qui nous font stagner ou même reculer. Connaître les motivations profondes, en comprendre l'essence pour mieux voir l'intention derrière un geste, est parfois vital.

Mais ce n'est pas au début du cycle, avant le geste, qu'il faut réfléchir mais à sa fin, dans ses conséquences sur sa vie et celle des autres. Quoique l'on en pense, de trop réfléchir avant de poser un geste est le limiter et brimer ses pulsions premières.

C'est difficile à comprendre mais un geste réfléchi n'est pas source de découverte mais une répétition du déjà vu. Un nouveau geste doit s'appuyer sur l'ensemble des réflexions découlant des gestes passés et non être contrôlé par les émotions, les pensées, les sentiments posés sur ce geste.

Adviene que pourra, la découverte de l'inconnu, de champs plus vastes, est primordiale à l'évolution. La seule règle à respecter est que ce geste ne cause pas une régression grave à soi ou à un autre être.

Vos actes vous reflètent-ils vraiment ? Est-ce que vos différents corps s'harmonisent dans cette intention ? Est-ce que l'enthousiasme et la satisfaction profonde sont présents dans cette action ? Comme un rituel sacré, est-ce que vos gestes sont un hommage constant à la vie qui s'exprime à travers vous ?

Dans cette danse continuelle, vous pouvez y célébrer votre grandeur unique tout en respectant le ballet d'ensemble.

Je répète qu'examiner ses pensées, ses paroles et ses actes en les actualisant à sa conscience pour tenter de les transformer ne doit pas être une sorte de contrôle pour mieux les refouler dans l'inconscient et ainsi être influencé d'une façon encore plus insidieuse.

Un désir sincère de progrès passe par la remise en question et en profondeur de ces trois éléments fondamentaux à l'expression de la vie. La prise de conscience aiguë de ses propres limites est en soi un premier pas pour dépasser ces mêmes limites.

Que pensez-vous à propos de vous, des autres, votre passé, votre présent, votre futur ? Est-ce que vos paroles reflètent la meilleure partie de vous ? Est-ce que vos actes sont toujours remplis de bienveillance, de respect et d'amour ? Est-ce que les trois sont en symbiose comme leurs corps respectifs ?

Élevez vos pensées pour qu'elles deviennent une méditation positive constante. Élevez vos paroles pour qu'elles deviennent prières édifiantes pour vous-même et les autres. Élevez vos actes pour qu'ils deviennent rituels sacrés à la gloire de votre moi Divin.

Tout ce que l'on fait mérite d'être bien fait. Il n'y a rien de profane. Tout est spirituel car tout découle de l'essence Divine. Plus on prend conscience de chacune de ses manifestations, plus on les modifie et transforme ainsi son présent qui se reflète dans son passé et son futur.

Pour revenir à mon histoire, cette dernière tentative pour élever la conscience de la terre n'avait plus son côté d'urgence ni sa nécessité absolue. J'étais très fier et orgueilleux et je rêvais encore de reconstruire à moi tout seul notre gloire passée. Comme je devenais terriblement individualiste et arrogant !

Sept civilisations prirent leur envol sous nos offices. Elles devaient s'épanouir lentement en se détachant de la mère patrie. Quand vint l'heure enfin de plier bagage, je n'ai pas eu la force ni la capacité pour repartir.

Mon taux vibratoire abaissé sur une longue période ne voulut plus s'élever. Il n'y eut que quelques compagnons pour pouvoir faire le trajet du retour quand se présenta le vaisseau-mère.

Pourtant, à mon arrivée quinze mille ans plus tôt, je n'avais qu'à m'étendre, me reposer un peu pour régénérer entièrement mon corps. Après cinq mille ans environ, les premiers signes de dysfonction apparurent m'obligeant à me servir d'appareils réactivant les vibrations et stimulant les cellules.

Je dus m'en servir de plus en plus souvent et régulièrement pour maintenir en vie mon corps. Puis vint le temps, environ sept mille ans après mon arrivée, que ce ne fut plus possible. Ma conscience était si vaste que j'ai décidé de me prolonger à travers les corps de mes propres enfants me garantissant une mémoire intacte.

A ce stage, je n'étais plus un Dieu immortel comme mes frères de lumière qui inspiraient la crainte et la vénération mais un simple géant comme ceux qui peuplent vos légendes.

Incarné dans un corps de plus en plus solide et de plus en plus éphémère, je n'avais que ma taille d'un mètre à un mètre et demie de plus que la moyenne des humains pour imposer le respect. Mais même avec un corps de cette taille, j'avais dû me délester de tant de pouvoirs que je le percevais comme une entrave.

Ce fut peut-être ce qui m'a le plus blessé. Être si vaste, si riche d'expériences et en être réduit à fonctionner dans des corps si grossiers, aux sens restreints, aux moyens d'expression si primitifs. Pouvez-vous imaginer une seconde votre conscience enfermée dans le corps d'une souris ?

Implacablement, le temps fit encore son œuvre. Trois mille ans plus tard, j'ai commencé à perdre la mémoire consciente à travers les changements de corps. Pendant une période, je me suis servi de stimulateur de mémoire puis d'accélérateur d'apprentissage.

Mais vint l'heure inexorable de l'amnésie du début de la vie. Quand sonna le moment de mettre fin à cette aventure, mon être avait été capturé par l'aura de la terre et fait prisonnier.

Quand vint l'heure de nous faire oublier ; d'effacer nos traces les plus évidentes, il m'était devenu impossible, même avec toute ma volonté, de repartir vers ma planète d'origine. Je convins de me réfugier avec un groupe de fidèles en Égypte attendant le déluge annoncé.

Un des déséquilibres de votre époque est que vous êtes bombardé plus que nécessaire d'informations, de nouvelles parfois heureuses, souvent malheureuses, par tous vos médias de communication. Vous êtes tenu au courant de tout ce qui se passe aux quatre coins de votre planète.

Vos sens sont gavés à l'extrême sans que vous ayez le temps de suivre le cycle naturel d'assimilation. Ce cycle est qu'une sensation amène une émotion qui se transforme à son tour en pensée puis en sentiment.

Nos sentiments sont la base solide qui nous amène à réagir en posant des gestes pour s'adapter aux stimuli ou les transformer. D'avoir autant de provocation sensitive et émotionnelle, seuls les sentiments d'impuissance, de frustration se perpétuent en vous.

Vous vivez une époque transitoire où vos moyens de communication vous renseignent à la minute près de l'état de votre planète. Mais les outils pour intervenir et interagir ne sont pas eux encore bien rodés.

Pour ne pas vous sentir dépressif face à votre manque de pouvoir sur votre environnement, vous devez être sélectif dans ce qui parvient à vos sens. Vous devez accepter une certaine quantité d'informations, de stimuli puis arrêter quand votre équilibre de base est menacé.

Vous devez respecter les trois temps élémentaires qui sont un temps vers les autres, un temps vers soi, un temps de repos.

Vous ne pouvez aider personne si votre équilibre intérieur est en constant bouleversement. Qu'une partie de vous soit en déséquilibre au contact avec l'extérieur est inévitable et source découverte. Mais un déséquilibre majeur de votre tout n'est pas souhaitable au nom de l'entraide.

Privilégiez les informations sur lesquelles vous pouvez interagir concrètement et ainsi progresser par rééquilibre constant.

Une vie tournée entièrement vers les autres ou entièrement vers soi est deux excès qui devront un jour ou l'autre, ou une vie ou l'autre, être rééquilibrés par une vie contraire. Trois temps, trois mesures égales. Sans ce rythme d'action, réaction, repos, il n'y a pas évolution.

Vous pouvez vous donner une vie entière aux autres mais assurément, votre vie prochaine, vous la vivrez entièrement repliée sur vous-même. Si vous sautez vos temps de repos une vie entière, assurément, vous flânerez durant toute une autre vie.

Il est impossible d'échapper à ces trois cycles à long terme au risque d'un déséquilibre grave qui entraînera son rééquilibre par son contraire. Ceci par le principe qu'une rareté en soi finit toujours par se remplir par l'expansion de ce qui est plus dense.

Une trop grande densité de générosité envers les autres crée un déséquilibre avec sa contrepartie, l'égoïsme, et il viendra le moment où la générosité envers soi sera inévitable.

Ce rééquilibre constant des contraires se retrouve partout et à tous les niveaux de l'univers. Dans les mondes supérieurs, on apprend à respecter ces trois mouvements primordiaux. Il y a un temps aussi pour penser, réfléchir, un temps pour parler, échanger et un temps pour agir, concrétiser.

Dans le processus de l'évolution, à partir de l'acquisition du quatrième corps, il y a volonté de prolonger certains états et de faire cesser certains autres. Plus il y a de corps qui se rajoutent, plus la force de prendre volontairement en charge son évolution se fait sentir.

On en vient à comprendre les mécanismes de base qui régissent l'évolution et à les stimuler par ses propres moyens. On accélère ainsi le processus qui en temps normal progresse selon son propre rythme.

La réincarnation, qui est un de ces processus naturels qui amène une énergie personnalisée à s'intégrer automatiquement dans une enveloppe correspondante à son niveau vibratoire, peut être consciemment dirigée.

Comme pour plusieurs humains sur la terre, ce sont souvent les circonstances qui imposent les différentes relations, les divers métiers et la palette des expériences de chacun. On peut progressivement prendre le contrôle de sa destinée et faire des choix en connaissance de cause.

Plus l'être évolue dans des états supérieurs, plus sa vie se construit à chaque instant présent. Son passé n'existe plus que dans la contemplation de ses acquis et le futur n'existe plus que dans la contemplation de son devenir.

Il a appris à maîtriser ses émanations non à la source mais dans ses manifestations extérieures. Son karma s'annule et il peut à chaque instant se redéfinir éternellement.

EXPOSÉ 11 - SEUL LE TOUT PEUT SAVOIR TOUT

Savez-vous que Dieu vous ressemble ? Vous aimez souvent donner à Dieu une personnalité qui contient toutes les qualités superlatives que vous aimeriez posséder vous-même ou du moins apprécier chez les autres. Et vous avez raison de le faire car vous êtes, ainsi que tous les êtres vivants, la personnalité de Dieu.

Sans vous tous, Dieu est impersonnel parce qu'inconscient de lui-même. Quand vous lui donnez des caractéristiques extrêmes, autant vers le négatif que le positif, c'est vous-même que vous positionnez en rapport avec vos propres balises, vos propres aspirations.

Devenir Divin, ce n'est pas perdre sa personnalité. En général, les humains ont peur de perdre leur identité, soit en se fondant dans leur Dieu qu'ils perçoivent comme pure lumière ; ou soit devenir une simple copie d'un Dieu personnel aux super qualités.

Ils oscillent entre ces deux extrêmes et cela est bien car il est vrai que Dieu a ces deux pôles. Nous oscillons entre être unique et inconscient ou multiple et conscient.

L'uniformité des membres de vos groupes religieux, imposée par leurs dirigeants, crée une stagnation spirituelle. Au nom de croyances communes, on engendre chez des êtres uniques des tourments et des déchirements intérieurs.

Au nom d'un idéal qui ne devrait être qu'une indication d'un devenir possible, on culpabilise des individus qui n'ont pas les capacités actuelles pour les atteindre.

Et les penseurs religieux affichent eux-mêmes une image façade impersonnelle au prix de refoulement de leur vraie personnalité qui finit par ressortir en bourrasques contraires.

L'exemple le plus évident est votre sexualité qui, quand elle est condamnée, réprimée ou faussement sublimée au nom d'un code de vie faussement vertueux, refait surface tôt ou tard en comportements régressifs, obsessionnels, masochistes ou sadiques.

Rares sont ceux qui peuvent transformer l'énergie sexuelle en élévation de l'être. Cela doit être un désir naturel et non une contrainte imposée.

La richesse, l'héritage des expériences de chacun est essentielle autant que la richesse, les acquis d'une communauté. Les civilisations, les époques oscillent entre ces deux pôles contraires, parfois basculant dans les extrêmes.

Chaque vie en nous enrichit l'être que nous sommes par ses particularités et pourtant elles forment ensemble un tout uni par son essence commune à tous. Ce n'est pas l'individu qui se perpétue ni les empires qui durent mais la conscience personnelle issue de la rencontre de l'individu et de la société.

Tous les êtres complexes sont une entité et, en même temps, un collectif. Vous êtes un individu et un ensemble. Les deux sont éphémères. C'est leurs interrelations qui peuvent être durables.

Votre conscience personnelle est faite de réactions perpétuelles entre ce que vous ressentez en provenance de chacune de vos particules et définissant votre "nous" et le contact avec les autres ensembles définissant votre "je".

Vous avez conscience d'exister parce que vous réagissez constamment aux stimuli externes versus les stimuli internes. Ce qui peut vous paraître étrange, ce ne sont pas les formes de vie qui se côtoient ni même les vibrations qui se rencontrent qui sont durables mais les frictions que cela provoque et qui crée des étincelles de conscience.

Pour continuer mon histoire, la première catastrophe importante après mon arrivée sur terre eut lieu il y a environ vingt mille ans. Elle ravagea les côtes de l'Europe, une partie de la Méditerranée, en somme tout ce qui bordait les océans à l'est.

Notre île perdit les deux tiers de sa surface qui s'abîma dans l'océan. Des populations entières qui n'avaient pas voulu nous suivre dans notre immigration vers l'Égypte furent sacrifiées.

Alors, l'infime partie des survivants au raz de marée dégénéra rapidement n'ayant plus que des vestiges de notre technologie rassurante. Sans la connaissance de son fonctionnement, elle était inutile et ne pouvait qu'engendrer superstitions.

J'avais emporté avec moi une grande partie de notre technologie et de notre savoir ancestral. Nous perdîmes néanmoins le contact avec les six autres foyers de civilisations qui, de villes centres, s'étaient répandus lentement en territoires puis en vastes empires.

Chacun prit sa destinée en main. Notre technologie en Égypte ne fonctionna que le temps de quelques siècles. Son utilisation, sa réparation, son alimentation, enfin tout le savoir qui était nécessaire à cela se perdit dans nos descendants.

Malgré que nous étions visités régulièrement au début par nos frères célestes, c'était toujours pour de courtes périodes, le temps d'un coup de main très limité et sanctionné par des autorités supérieures. C'était juste pour garder un semblant de contact, une goutte d'espoir dans cette mer d'obscurantisme.

J'ai donc dirigé, à travers plusieurs générations, la civilisation que vous délimitez aujourd'hui à l'Égypte mais qui s'étendait à l'époque sur un plus vaste territoire. Simultanément, j'ai contribué aussi à l'essor d'une civilisation en Australie et une autre qui couvrait une partie de l'Inde et de la Chine.

Mes multiples facettes se déployaient à travers des centaines d'individus dont les plus vastes consciences occupaient des postes-clés.

Tant que je me suis incarné dans ma propre descendance, cela a conservé mon héritage génétique. La coutume de la lignée de vos dirigeants fut au début la promesse de la sauvegarde de la conscience supérieure.

Mais elle est devenue avec le temps une aberration mettant des consciences moyennes voire même tarées à des postes importants de direction. Après l'Égypte, ce fut l'Indochine, la civilisation la plus prospère il y a dix-huit mille ans.

Il m'est inutile de raconter chacune de mes vies avec leur lots d'exploits et d'erreurs. Avec le temps, j'ai connu et vécu toute la gamme possible d'expériences qui est donnée de vivre à un humain sur terre.

D'un dignitaire à conseiller, d'un serviteur à esclave, d'un homme à tout faire à fainéant, d'un soldat à poltron, tout ce que vous pouvez imaginer, je l'ai expérimenté.

J'ai appris à me restreindre et à me contenter de ce que j'avais. Démission, résignation, acceptation, on peut lui donner le nom que l'on veut. Nager à contre-courant, entretenir la révolte intérieure en permanence ne faisait que m'essouffler davantage et réduire mes réserves d'énergie.

J'ai dû apprendre à survivre dans toutes les conditions possibles et je suis devenu malgré moi un terrien comme les autres.

Le rythme de la vie prend tout son sens parce que la mort existe. Ce temps d'arrêt est vital si je peux faire ce jeu de mots. La conscience n'est pas un phénomène continu mais un rythme en trois temps comme tout le reste.

Seul son rythme accéléré donne l'illusion de continuité mais c'est une suite rapide de prises de conscience dont chacune est un aller, un retour, un arrêt. Un aller en périphérie de son soi pour percevoir le reste de l'univers, un retour vers son soi central pour se voir et se réajuster et un arrêt en soi pour s'oublier dans un équilibre parfait ; deux temps pour la prise de conscience et un temps d'inconscience.

La mort, à plus grande échelle, est ce troisième temps. Le prolongement indéfiniment de la vie ou de la mort, tel que vous le concevez, est impossible car non inscrit dans le rythme même de toute chose. Il doit y avoir métamorphose constante pour provoquer, stimuler la conscience.

Au moment qu'un état d'équilibre se prolonge exagérément, le manque de stimulation ramène inévitablement l'inconscience.

La mort peut être vécue à tout moment quand il n'y a plus stimulation de la conscience. Quand on n'est plus stimulé par l'extérieur qui nous redéfinit sans cesse, on perd la notion de nous-mêmes et on s'oublie. La mort est un oubli momentané à travers un équilibre entre le dedans et le dehors.

Mais la mort, telle que vous la concevez sur la terre à la fin d'une vie, est un oubli momentané d'une réalité physique pour mieux la redécouvrir. C'est un arrêt sur soi avant de repartir à la découverte d'un univers plus vaste.

C'est un temps d'inconscience entre deux corps physiques, entre deux prises de conscience de l'univers matériel. Mais grâce à vos autres corps et leurs propres rythmes de conscience, votre cheminement continue.

Seuls des corps subtils très immatures ou fortement perturbés peuvent faire en sorte que la mort soit traumatisante.

Chaque corps ajoute une dimension de plus. Avec la multiplication des corps, on a la multiplication des dimensions. A partir du deuxième corps, on peut percevoir d'autres vies sur le fil du temps ; en général trois autres qui sont intimement reliées à notre vie présente.

Le troisième corps triple cette perception et nous donne la possibilité d'en comprendre jusqu'à neuf. Le quatrième corps jusqu'à vingt-sept. Le cinquième jusqu'à quatre-vingt-un. Ce sont des approximatifs. Le développement des autres corps, le sixième et le septième, suit la même multiplication par trois.

Le développement d'un huitième corps est impossible. Mais le développement du huitième corps par l'abandon définitif du premier peut multiplier encore par trois le nombre précédent donnant un total Je vous laisse faire le calcul des corps supérieurs.

C'est pour cette raison que le corps physique n'a conscience que d'une vie mais que grâce à nos autres corps, on peut se relier progressivement à d'autres vies ; au début, perçues d'une façon linéaire en vies successives, puis parallèles en vies simultanées, puis enfin globales en vies expansives.

Ce sont donc nos autres corps plus subtils qui nous relient à d'autres vies et leurs bagages d'expériences. Notre corps physique nous donne notre identité de base et exclut les souvenirs d'un autre corps.

Mais notre corps émotionnel puis mental etc. nous mettent en contact avec des émotions, des pensées, des sentiments découlant de d'autres vies.

L'héritage personnel de chaque vie vécue va enrichir l'être global à qui elle appartient et va lui donner une conscience toujours plus vaste. Les multiples talents réalisés par chacune de ses personnalités vont faire de lui un être de plus en plus complexe possédant une grande palette de possibilités.

Si Dieu est pure lumière, toute forme de vie ne peut que lui faire voir que son essence, décomposée à travers cette multitude de prismes, devient obligatoirement multicolore. En grandissant à son image, chaque individu incorpore à sa personnalité un éventail de couleurs de plus en plus large et de plus en plus riche en nuances.

Donc, il ne faut pas avoir peur de se fondre dans le Divin. L'expérience est ultimement possible comme vous pouvez l'imaginer mais l'essentiel demeure. Et votre personnalité est essentielle à Dieu pour la compréhension de son univers intérieur. Il ne faut pas confondre personnalité et individualité.

L'être personnel est l'éternelle rencontre entre l'individuel et le commun à tous. Un être riche intérieurement, aux multiples facettes et talents, paraîtra sans caractère précis pour celui qui n'a développé jusque-là que quelques facettes et talents.

A moins que cet être riche ne montre volontairement qu'un aspect limité de lui-même pour être accessible à l'autre. Il ne sera néanmoins perçu que sous un angle dévoilant une personnalité incomplète voire déséquilibrée. L'ensemble ne pouvant être perçu que par une entité semblable aux mêmes dimensions.

Comme Dieu peut vous paraître flou car il n'est pas qu'une simple personnalité humaine même faite de vos superlatifs. Mais il est la somme de toutes celles que vous lui apportez.

Un être, aux relations nuancées toutes en subtilité, paraîtra fade, impersonnel auprès de celui qui fonctionne sur des registres simples comme, j'adore, je déteste ou j'ignore. Ces trois modes sont trop souvent utilisés pour exprimer ces sentiments envers Dieu.

Il est préférable que vous lui donniez vos superlatifs car c'est une façon de vous donner des balises, des points de repère pour votre propre évolution. C'est pour cela que Dieu est somme toute ce que vous en faites.

Ceux qui s'unissent intimement avec un Dieu plus vaste, quelle que soit la définition qu'ils lui donnent, se branchent à une conscience supérieure. Ils peuvent ainsi transcender leur réalité quotidienne et s'ouvrir à des expériences sensibles qui ne leur seraient pas accessibles autrement.

Mais on peut s'identifier aussi à des Dieux qui prônent le sectarisme ou les discriminations de toutes sortes. Les fédérations dont je vous ai déjà parlé, qui sont basées sur l'individualisme et les rapports de force, forment des entités globales.

Une entité ou un Dieu est un ensemble d'unités régi par des intérêts communs. Je le répète, les Dieux sont nos superlatifs dans tous les sens. Et nous invoquons ceux dont les caractéristiques sont notre propre reflet en proportion démesurée.

Pour quelle raison des êtres poseraient des actions extrêmes si ce n'est parce qu'ils sont mus par une force qui les dépasse ? A vous de choisir sous quelles influences vous voulez évoluer. Celles qui vous font grandir et vous unir aux autres ou celles qui vous rapetissent et vous isolent des autres.

Toute vie est unique. Vous êtes tous uniques. C'est ce que Dieu a créé de plus merveilleux sans le savoir. Vous ne l'êtes pas à la naissance, vous le devenez par vous-même par la rencontre de votre individualité avec l'univers qui vous entoure.

Sans ces deux composantes, il n'y a que des individus inconscients ou un univers impersonnel. L'essence première était aussi unique à l'origine mais inconsciente, sans personnalité.

Sa rencontre avec elle-même, ce choc qui a donné les multiples formes individuelles, a créé le potentiel des interrelations donc de la création de l'expérience personnelle évolutive. Vous êtes une richesse sans fin pour l'essence Divine.

Le Divin unique, en se fractionnant en une multitude de formes de vies, a néanmoins transmis à chacune d'elles sa qualité première d'être unique. Il n'y a pas de fraction assez petite pour ne plus avoir cette qualité première.

Nous oscillons tous et chacun entre notre individualisation et notre identification à l'univers que nous explorons. Les deux extrêmes ne sont pas souhaitables dans la mesure qu'ils sont peu créateurs de nouvelles réalités. Nous créons notre monde à chaque jour, à chaque seconde.

Il n'y a rien d'immuable, seulement une stabilité provisoire issue des perceptions communes à tous. Les extrêmes sont comme un balancier qui, parvenu à une certaine distance de son centre, ne peut que revenir vers lui pour explorer en sens inverse la même distance opposée.

Après de nombreux allers et retours dans les directions contraires, il tend à se stabiliser en son centre. Tout individu qui va trop loin dans une direction finira tôt ou tard par rencontrer son contraire et devra interagir avec lui ; deux forces en opposition. Au faible, c'est un caillou qui lui barre le chemin, au héros, c'est un dragon.

Tout extrême cache son contraire.

La vraie force de l'être évolué, c'est d'avoir assimilé en lui ses deux éléments opposés. La vraie bravoure, c'est d'avoir connu toutes les formes de peur et de les avoir neutralisées en soi.

Voyez devant vous vos contraires, vos ennemis comme les seuls pouvant vous révéler à vous-même votre vraie personnalité et s'il y a en vous un doute sur votre identité, soyez sûr qu'ils le combleront.

Dans les mondes supérieurs, on explique cela par le phénomène qu'une charge d'énergie trop dense (concentrée) ou trop raréfiée (dispersée) ne peut que soit se répandre ou se faire remplir pour retrouver un équilibre avec son environnement.

A travers les siècles, il y a toujours eu des contacts épisodiques avec nos frères d'en haut. Ils m'amenaient parfois des nouvelles de la mère patrie. Mais moi j'étais cloué ici et je devais faire de mon mieux avec des moyens qui s'appauvrirent inexorablement.

La splendeur de nos villes jardins n'étaient plus que souvenir lointain. Elles avaient laissé la place à des bâtisses de plus en plus rudimentaires.

La construction des pyramides fut une de nos dernières réussites avant de perdre totalement nos capacités surhumaines. Elles furent érigées il y a environ huit mille ans dans le but de stabiliser l'axe et la rotation de la terre et pour longtemps.

Il ne restait environ que quelques millénaires avant le prochain grand déséquilibre. Cet événement n'était plus nécessaire à nos yeux. Le rôle de ces gigantesques constructions fut toujours d'attirer et de concentrer un flot d'énergie assez grand pour pénétrer dans des artères vitales de la planète et leur insuffler une force suffisante à son équilibre.

Donc, des endroits furent choisis sur des points névralgiques des grands courants énergétiques de la terre. Pour conserver le pouvoir magnétique ultime de la pierre, des montagnes entières furent découpées en morceaux et rassemblées dans le même ordre au lieu choisi.

Le transport des pièces de cet immense casse-tête se faisait par répulsion magnétique, cette faculté de repousser tout objet en synchronisant sa polarité précise contraire. Nous reçûmes l'aide d'en haut pour construire d'autres pyramides dans quatre autres lieux sur la planète.

Leurs pouvoirs furent accrus par un revêtement à double face pouvant attirer et conserver l'énergie. Il est dommage que cette enveloppe, ayant le pouvoir de focaliser l'énergie jusque dans les veines de la terre, fut pillée pour servir, entre autres, à faire des bijoux futiles.

La création artistique qui souligne que la vanité de ses propriétaires au détriment de ressources, de vie, d'équité entre les êtres ne devrait pas être la fierté d'un peuple. À cause de cela, ces centrales énergétiques ont perdu beaucoup de leur efficacité. Ce que vous saurez officiellement dans à peu près dix mille ans.

Les pyramides à étages, qui furent construites par certains peuples, sont des reproductions maladroites de nos villes jardins abandonnées par nous. Les plus grandes furent réalisées par des peuples possédant encore la formule de la répulsion magnétique.

Avec l'impitoyable passage du temps, mes facultés s'amenuisèrent complètement pour ne me laisser que des bribes de souvenirs. Ces éclairs de conscience me laissaient entrevoir des possibilités que je ne pouvais plus réaliser faute de moyens. A quoi ça sert d'imaginer constamment de grands projets impossibles à concrétiser ? J'ai souvent passé pour un fou inoffensif ou un illuminé dangereux. J'aurais peut-être préféré devenir amnésique pour de bon. J'ai même souhaité que toute mon entité soit annulée, mon éternité inclus. Jusqu'où le découragement peut-il nous mener ? Il m'était difficile d'aimer la vie sur terre parce que ma mémoire d'avant, même floue, provoquait en moi une très forte nostalgie. Pouvais-je oublier complètement une époque grandiose où tout était possible ?

Revenons à mes connaissances plus vastes. Toute chose est une seule et même énergie originelle modifiée. Si vous apprenez à manipuler et à contrôler cette énergie, vous pouvez tout transformer et tout créer en vous et autour de vous.

La première étape, c'est d'accepter ce principe que tout est fait d'énergie particularisée comprenant votre corps physique et toutes les choses solides autour de vous.

Les maisons, les meubles, les objets, etc. sont inanimés parce qu'ils n'ont qu'un seul corps mais c'est la même énergie qui les compose comme toutes les formes de vie possédant trois corps.

La deuxième étape, c'est de comprendre que l'énergie originelle Divine se particularise à partir de sept interférences, sept principes qui la modifient. Ils ont été énumérés dans les pages précédentes comme causes.

Les voici à nouveau : la densité, l'intensité, la durée, le rythme, la variable, la permanence, l'essence. Si vous apprenez à contrôler ces sept altérations primordiales, vous pouvez devenir des créateurs d'univers. Le plus simple, c'est de commencer par la première, la densité.

Tout corps vivant comme le vôtre est parcouru par un champ d'énergie qui, en général, pénètre par les membres inférieurs, longe la colonne vertébrale, se répand dans tout l'organisme et ressort par les membres supérieurs pour se répandre autour du corps sous forme d'un cocon pour repénétrer à la base.

Cela forme un circuit énergétique fermé qui fonctionne automatiquement comme la respiration qui est involontaire mais qu'on peut modifier selon le désir. Ce courant d'énergie peut être amplifié par l'imagination émotionnelle et la concentration mentale.

On peut, en premier, augmenter sa quantité dans notre organisme. Sous forme de courant, de colonne, de rivière ou de pluie, elle peut se concentrer, se densifier en vous jusqu'à créer de fortes tensions, des vibrations qui se répandent en vagues dans espaces moins denses en vous.

Un nouvel équilibre s'installera alors entre vos parties. Plus votre corps s'habitue à contenir une plus grande quantité d'énergie, plus cette énergie transmute votre corps en un corps plus raffiné car, je le répète, la densité de l'énergie est inversement proportionnelle à la densité de la matière.

Dans ce cheminement, il faut apprendre à contrôler les dosages de densité et leur répartition dans l'être. Cela permet de guérir son corps et de prévenir les déséquilibres futurs indésirables. La densité crée les matières de base, les formes des corps.

La deuxième manifestation, l'intensité, est un peu plus subtile. Elle concerne sa force de fréquence, son amplitude. Comparée à une oscillation, elle va d'un petit parcours à partir de son centre jusqu'à un large parcours avant de s'arrêter.

Cela permet, si elle est petite, une influence plus douce et locale, ou si elle est grande, plus forte et globale. C'est la densité de l'énergie diminuée ou amplifiée dans sa force d'action. Cela permet de renforcer une partie de son corps, calmer une partie survoltée et même de se créer un champ d'énergie autour de soi d'une grande puissance. L'intensité crée les émanations et les dimensions des corps.

La troisième manifestation, la durée, concerne l'espace de la fréquence produite par le temps que dure une pulsion. C'est la gamme sonore allant de grave à aiguë donnant le registre des différents fils dont est tissée la matière. En contrôlant ce registre sonore, on peut jouer avec la fluidité jusqu'à la solidité de la matière.

Cela permet de reconstruire dans son corps un organe malade, endommagé et même resculpter son anatomie entière. La durée crée la gamme et les nuances des corps.

La quatrième manifestation, le rythme, concerne la vitesse à laquelle une pulsion, une fréquence revient comme le cycle des battements du cœur. C'est le nombre de pulsations en un temps donné qui crée la continuité, le tissage de la matière.

En contrôlant ce registre, on joue avec les différentes textures comprenant leurs couleurs et leurs épaisseurs. Cela permet de reproduire, en profondeur, la finesse des choses en trois dimensions et même de créer ce qui n'a pas de modèle à l'origine. Le rythme crée les motifs répétitifs et leur agencement dans les corps.

La cinquième manifestation, la variable, concerne les multiples variations de fréquences comprises dans une seule entité ; comment élaborer et créer une chose complexe à partir de l'énergie première et que cela forme un tout unifié. Cela permet de créer, d'une façon de plus en plus diversifiée, toute forme possible.

La variable crée les différentes facettes et leurs interrelations dans chaque corps.

La sixième manifestation, la permanence, concerne la longévité de l'ensemble complexe de fréquences. C'est sa constance, sa stabilité dans le temps et dans l'espace. Cela permet de rendre permanente notre création. La permanence crée les équilibres et les continuités des corps.

La septième manifestation, l'essence, concerne l'essentiel, la raison d'être de cette création. C'est sa fonction, son rôle de base. Pour une forme de vie, c'est ce qui l'anime, lui donne sa conscience et sa place dans l'univers.

Seule l'aide d'entités très élevées peut insuffler la vie dans une forme entièrement nouvelle et conçue qu'à partir de cette énergie primordiale. Cela permet de créer une forme qui a un sens durable ou une vie qui a conscience d'exister. L'essence crée les autonomies complètes et les évolutions possibles des corps.

Je n'en dis pas plus sur le potentiel créatif de cette énergie Divine. Ce n'est qu'un très bref aperçu d'une science que l'on acquiert dans les mondes supérieurs. Quand elle est bien comprise dans sa totalité, elle permet la création de toute forme de vie.

Cet exposé n'avait pour but que d'ouvrir votre esprit à plus vaste et vous faire entrevoir des potentiels futurs.

Si vous parvenez à expérimenter les premières manifestations de l'énergie pour améliorer votre équilibre général, votre santé, votre force intérieure et même à matérialiser ce qui est nécessaire à votre bien-être et votre évolution, j'en serais heureux.

Ce livre est consacré à l'origine de toute chose et ne cherche pas à en approfondir une en particulier mais rien n'est traité ici d'une façon superficielle ou aléatoire. Je suis trop orgueilleux pour m'imaginer une seconde vivre dans la honte de vous avoir induit en erreur. J'aime me moquer de moi-même quand je me trouve trop sérieux.

A travers l'histoire, ceux qui comme moi connaissaient vos origines, ont à peu près tout tenté pour accélérer votre évolution, vos prises de conscience. Mais, la planification de ces tentatives devaient-elles rester secrètes entre les élus ?

Il y eut de longues discussions entre ceux qui étaient pour que vous gardiez votre innocence, le secret sur vos racines et ceux qui étaient pour que l'on vous instruisse rapidement sur votre potentiel et votre véritable rôle. Il y eut des divergences d'opinions, des confrontations, des combats internes même !

Nous étions devenus ce qui nous horripilait dans votre monde. Je faisais partie de ceux qui imposèrent de cacher la vérité pour mieux contrôler votre destinée. Ce n'était pas évident de mettre entre vos mains des informations qui pouvaient faire s'écrouler tous les acquis.

Vous instruire graduellement me semblait plus sûr. Et de toutes façons, la visite épisodique d'instructeurs pour éclairer les peuples donnait des résultats plus qu'éphémères. La mémoire collective n'en gardait que peu de souvenir.

Tous ces prophètes, ces envoyés des cieux, ces beaux parleurs qui sont venus pour nous redonner espoir, nous faire rêver un temps puis qui nous ont laissé ensuite dans une plus grande détresse ! J'en ai cru des prophètes ; de Melchisédech à Isaïe, de Samuel à Jérémie, de Moïse à Jésus-Christ.

Là je vais peut-être un peu trop loin mais j'essaie de vous restituer mes émotions de l'époque qui ne sont plus celles d'aujourd'hui.

Quand l'entité appelée Christ s'est enfin manifestée en toute conscience à travers le corps de Jésus, c'était pour annoncer l'ouverture d'un verrou qui empêchait le cinquième corps, celui de l'amour de se manifester complètement.

Avant lui, la survie personnelle à travers les corps s'était perdue et n'était réservée qu'à ceux qui le méritaient par leurs efforts soutenus. Le quatrième corps, que la plupart des humains de l'époque possédait, garantissait un certain prolongement après la mort du corps physique.

Mais beaucoup mouraient définitivement d'une deuxième mort dans le monde des émotions. Le Christ a permis, grâce à son intervention, à la majorité des humains même aux plus humbles, d'avoir une survie personnelle.

C'est pour cela qu'il fut considéré comme un sauveur d'âmes, comme celui qui a effacé la dette de nos erreurs passées. Mais, à mon grand regret, il n'amena pas encore la réouverture des passages, des voies d'accès entre nos deux mondes.

“Son royaume n’était pas ici” comme il disait. Dommage que son mandat n’était pas de rester et de fonder une grande civilisation. Ce n’est pas par faute de ne pas avoir tout essayé pour le convaincre. Il paraît que nous devons nous élever par nous-mêmes jusqu’à être digne d’être admis dans la fédération.

Une façon de nous dire gentiment au revoir et à la prochaine. Ce qui me fit bien entendu désespérer un autre deux mille ans. Combien de verrous devront-ils être débarrés pour que l’on soit enfin une race splendide ?

Aux grands il leur est demandé beaucoup ; et à ceux qui échouent, on leur enlève tout. Je crois avoir tout perdu ; ma force, mes pouvoirs, mon assurance, ma fierté, ma légèreté d’être. Le dos courbé, j’ai erré à travers mille vies. J’ai pleuré des milliards de larmes.

J’ai supplié le ciel de me pardonner mes erreurs autant de fois que je l’ai contemplé. J’ai exigé mon retour dans les plus brefs délais. Mais au bout du compte, je restais toujours seul, hanté par des regrets, des pourquoi sans réponse. Être humain, c’est d’avoir des milliers de questions et une révélation à tous les deux mille ans.

Mes frères, qui m’écoutez, je veux vous apporter un peu de ma lumière, un peu de mon amour, un peu de mes espoirs. L’univers est si vaste, presque à l’infini. Mais on croit, mes amis et moi, qu’il y a une finalité dans la rareté de l’énergie qui se déploie aux confins de notre réalité.

Issus de la même énergie première, nous sommes tous liés par la même trame, vous et moi. De notre origine à nos multiples réalisations, tout cela fait de nous un seul être suprême aux facettes presque illimitées.

De mon point de vue, je peux concevoir une limite. Mais pour vous, c’est comme s’il n’y en avait pas et c’est bien ainsi.

Comme le chemin est sans fin, le repos de l’explorateur est aussi important que sa quête. Dans l’espace, le temps est créé par le rythme originel ; le rythme qui se divise en trois parties, la montée, la descente, l’arrêt ; expansion, contraction, repos.

Le temps est l’accord de rythme que l’on prend avec soi-même pour concrétiser un désir pensé.

Ces trois étapes, qui forment le rythme du temps, se retrouvent en toutes choses. Une journée idéale devrait être un tiers du temps pour aller à la découverte du monde, un tiers du temps pour revenir vers soi et un tiers du temps pour se reposer.

Le repos est aussi important que ses deux contreparties. Il est essentiel pour retrouver l’équilibre entre deux manifestations. Il occupe le tiers de notre temps et sans lui, la conscience continue nous entraînerait dans un tourbillon de déséquilibre extrême.

On serait bombardé constamment de sensations extérieures sans pouvoir les assimiler ce qui nous ferait littéralement voler en éclats.

Dans le repos, le sommeil, l’être oublie le rythme du temps imposé par l’extérieur et devient un individu unique. Il peut alors explorer, à son propre rythme, son monde intérieur, redevenir lui-même à partir de sa vraie identité et interagir avec le nouveau bagage de ses expériences personnelles.

Libérés des limites imposées par le corps physique, les autres corps peuvent laisser libre cours à leurs réactions face aux différentes expériences de la veille. L’individu découvre et réagit à ses vraies émotions, ses vraies pensées, ses vrais sentiments qui se déploient autour de lui.

Tout ce qui l’entoure, choses, êtres, décors, situations, sont tous des facettes de lui-même vues à partir de son centre stable, sa conscience réelle. Son comportement face à elles est un réajustement, une tentative d’apprivoiser des nouvelles données à celles déjà intégrées en lui.

Ce brassage à travers des scénarios qui vont du réaliste au symbolique, de l'émotionnel au conceptuel, amène des connections d'où émergera une nouvelle identité. Ce temps d'arrêt permet à l'être de retrouver son centre devenu plus vaste grâce aux nouveaux acquis et ainsi de se redéfinir par rapport au monde extérieur.

Le jour, à l'état de veille, vous êtes une Divinité dans son propre rêve.

Si, par évolution, les corps émotionnel et mental ou même les autres atteignent un niveau d'autonomie suffisant, ils peuvent vivre leurs propres introspections et même parcourir la réalité de leur monde. Ce que vous appelez les voyages astraux durant le sommeil ou à l'état de veille conscient, ce sont les différents corps qui, non soutenus par la conscience unifiante du corps de base, se séparent et vivent leurs propres expériences dans leur monde correspondant. Il faut, en général pour un humain, que son corps émotionnel ait atteint un niveau de développement et de stabilité pour servir de véhicule de base. Le corps mental sera, grâce à ses pensées, la volonté d'action pour explorer son monde mais le corps émotionnel imposera ses limites et ses caprices.

Le sommeil et les voyages astraux sont en soi une mini mort, une libération des corps supérieurs à des fins d'apprentissage et d'exploration de leur monde futur. Plus les corps sont subtils, plus ils sont conscients d'être une partie d'un ensemble plus vaste et leurs expériences se produisent à une plus grande échelle.

Les corps plus vastes appartiennent aussi à un moi supérieur, un moi futur qui leur permettent de faire des rêves prémonitoires. C'est ainsi que le sommeil permet de expériences transcendantes à des niveaux où le soi peut se dépasser.

Le jour, le corps physique impose à l'ensemble ses limites biologiques et héréditaires mais la nuit, ce sont les autres corps qui imposent leurs caractéristiques.

La vie et la mort sont comme le cycle de la veille et du sommeil mais à un rythme plus lent. Une vie, comme un jour, devrait être un temps pour découvrir le monde, un temps pour revenir vers soi et enfin la mort, un temps pour que les corps supérieurs approfondissent leur vécu.

Le temps entre deux vies équivaut donc en moyenne au tiers de la durée complète d'un cycle à trois temps.

Ce cycle se retrouve à tous les niveaux et à toutes les échelles de grandeur. Le rythme de la pensée est un temps d'expansion, un temps de contraction pour un temps d'absence de pensée. En plus clair, une pensée émerge en premier de notre inconscient pour devenir conscience.

En second, elle retourne de notre conscience à l'inconscient d'où elle est issue. Puis, il y a un temps d'arrêt avant qu'une nouvelle pensée émerge ; deux intervalles conscients pour un intervalle inconscient.

La respiration idéale devrait être trois temps identiques, un temps pour inspirer, un temps pour expirer et un temps pour arrêter. Votre cœur bat aussi en trois mesures. L'univers entier suit ce rythme en trois phases, expansion, contraction, arrêt et le tout recommence.

Voilà le chemin de tous les êtres. Du centre de l'univers, où l'énergie est inconscience, partent des entités propulsées par le souffle Divin. Elles vont ainsi jusqu'à une certaine distance aux confins de l'univers puis reviennent en un temps identique en son centre.

Elles y passent un troisième temps identique aux deux premiers et recommencent ce cycle. Ce qui justifie la distance, l'éloignement, est la densité de chaque être en réaction à la force d'expansion du centre.

Les êtres, qui ont une densité riche en expériences, seront projetés moins loin que les êtres plus légers en expériences qui eux se rendront aux limites des mondes.

Sans le souffle originel qui les pousse dans des mondes moins denses, plusieurs êtres s'arrêteraient dans des densités ambiantes égales à leur propre densité.

Il y aurait donc, en apparence, des cycles d'évolution plus longs pour les êtres plus légers mais dans les faits, leur vitesse, donc leur perception du temps, est accélérée ce qui leur donne une séquence de vies et d'expériences plus rapide.

Leur retour vers le centre respecte un rythme commun à l'ensemble puis au tout. Aussi vite et loin qu'ils ont été projetés, aussi vite ils reviennent dans le temps commun à l'ensemble.

Cela est comparable à votre respiration. Quand vous inspirez, votre cage thoracique prend de l'expansion et vos cellules en périphérie vont plus vite et plus loin tandis que vos cellules internes vont moins loin et plus lentement.

Mais quand vous expirez, dans la contraction de votre poitrine, toutes vos cellules reviennent vers votre centre dans un rythme d'ensemble harmonieux. Ainsi va l'univers entier comme une grande respiration qui emporte toutes les entités en un seul grand mouvement d'aller-retour.

Votre respiration témoigne aussi d'un autre secret. Quand votre cage thoracique physique prend de l'expansion, l'énergie vitale est aspirée par votre centre et quand elle se contracte, l'énergie primordiale est expulsée vers l'extérieur.

Quand la matière de l'univers se répand, l'énergie revient vers son centre, se concentre et quand la matière se compacte, l'énergie se disperse. Transposez cela à l'échelle des êtres conscients et vous avez le double mouvement contraire des êtres denses en matière et des êtres denses en énergie qui vont et viennent à partir du cœur de l'univers.

Cela se complexifie car chaque famille d'êtres à leur propre temps de respiration qui va des êtres supérieurs à la respiration très lente aux êtres inférieurs à la respiration rapide. En plus, aucun membre d'un même groupe respire à l'unisson.

C'est ce qui amène tous les différents cycles qui se superposent et interfèrent les uns avec les autres à créer une multitude de variations dans la vie de chacun.

Mon expérience personnelle peut être influencée par l'être supérieur à qui j'appartiens selon qu'il soit en expansion, en contraction ou en repos et la richesse des nuances s'étend presque à l'infini dans les deux sens.

Vous comprenez que cela englobe tous les cycles comme une respiration, une journée, une vie, une révolution. Quand la matière de l'univers se contracte, se densifie, se cristallise, l'énergie se répand autour.

Quand la matière se défait, se raréfie, se dissout, l'énergie se concentre. La vie dans une forme est ce contraste.

Plus notre corps se matérialise, plus l'énergie contenue s'en échappe et à la dissolution de notre corps, c'est l'énergie qui se densifie.

L'orbite des satellites autour des planètes, l'orbite des planètes autour du soleil, l'orbite du soleil autour d'un grand axe central ne doivent pas vous faire oublier qu'elles sont toutes issues de l'expansion du centre de l'univers et y retournent ; la lune vers la terre, la terre vers le soleil, le soleil vers le centre de sa galaxie, la galaxie vers le centre de son super univers, etc.

Ce cycle, expansion, contraction, arrêt, est partout le rythme de la vie même en perpétuelle évolution. S'il est bien compris, il peut être contrôlé dans vos multiples corps.

À l'instar de la respiration actuelle que vous pouvez amplifier ou moduler en profondeur, les cycles de tous vos corps peuvent être amplifiés ou modulés pour accélérer certaines transformations. Mais vous ne pouvez pas les arrêter sauf au prix de votre propre existence.

Il y a des morts possibles pour tous les corps possibles mais si l'énergie est suffisante dans un corps, elle en garde l'empreinte essentielle.

Vous comprenez maintenant qu'en augmentant et en manipulant les énergies dans vos corps, vous purifiez la matière, vous lui redonnez une fluidité, vous empêchez sa cristallisation, signe avant-coureur de son inertie avant sa dissolution.

Beaucoup de maladies sont dues à une dévitalisation de la matière, un déséquilibre énergétique local qui menace l'harmonie de l'ensemble. Une cristallisation prématurée de la matière est due à une dispersion prématurée de son énergie.

Pour se guérir soi-même, il faut en premier se voir comme un Dieu. Nous sommes tous Divin et sommes la conscience d'un vaste univers qui est notre corps glorieux. Ce corps se divise en différents niveaux allant de la matière en passant par les émotions, les pensées les sentiments etc.

Ce corps est aussi complexe que peut l'être une galaxie entière et de ce fait, il faut le voir comme tel. Vous êtes l'être suprême, la conscience qui contrôle l'équilibre de ce vaste ensemble.

Vous détenez toute la puissance et tous les pouvoirs pour maintenir l'harmonie dans votre univers car vous êtes l'essence qui unit toutes ses individualités en un tout cohérent. Vous êtes responsable de multiples vies pour ce qui a trait à leur bonheur ou à leur malheur.

Pour eux, vous êtes le Dieu, l'énergie première qui les anime et les entoure. Alors, décidez maintenant d'être un Dieu d'amour et de bonté plutôt qu'un Dieu de haine et de vengeance. Ne soyez plus ni un tyran ni un Dieu qui néglige sa création.

N'oubliez pas que toutes vos émanations vous reviennent un jour ou l'autre. Donc ce que vous émettez envers les autres, c'est aussi envers vous-même que vous le faites. C'est pour cela que l'on dit souvent que les déséquilibres qui nous dérangent chez les autres peuvent nous servir à mesurer nos propres déséquilibres intérieurs.

Votre corps physique est votre corps de base le plus stable, le plus abouti, donc le moins enclin aux dissonances. Ce qui fait que les perturbations, les maladies, les difformités qui l'affectent ne peuvent venir que des autres corps encore instables, en plein développement.

Ce sont les émotions, les pensées et les sentiments encore immatures, confus, voire perturbés, qui affectent l'état de votre corps physique.

Donc, vous devez faire en sorte que l'énergie circule dans tous vos corps d'une façon qu'elle soit répartie également. Car la maladie est un déséquilibre énergétique provoqué par un déséquilibre de vos émotions, vos pensées ou vos sentiments, etc.

Ce déséquilibre prolongé exagérément amène une cristallisation de la matière donc un appauvrissement de l'énergie dans une zone précise du corps correspondant. Sa densification en matière va descendre automatiquement le fil des corps si la cause perdure jusqu'au plus dense, dans votre cas, le corps physique.

A cette étape, il est indispensable de refaire à rebours le chemin pour remonter à la source et ainsi faire cesser la cristallisation. Normalement, si le blocage, la situation figée est réanimée, l'énergie à nouveau vibrera et circulera librement.

Toute émotion, pensée, sentiment même les plus pénibles, s'ils sont vécus pleinement, sont cause d'un déséquilibre temporaire mais non de maladie à long terme.

C'est leur blocage, le refus de les vivre en totalité, leur cristallisation en nous qui provoquent des déséquilibres plus graves, voire permanents. Faire circuler l'énergie dans tous ces corps, c'est d'accepter de faire circuler librement toutes les sensations qui nous parviennent de l'extérieur.

De les assumer toutes comme étant le reflet de nos propres émanations donc nécessaires à l'évolution de notre conscience.

Ne soyez plus comme un Dieu qui répand discorde, désunion et souffrance en lui. Donnez à votre univers ce que vous attendez de votre propre être suprême à qui vous appartenez. Répandez des vagues d'amour, de bonté, de beauté, de vérité à travers vos différents mondes intérieurs et recevez, en retour, leurs vagues de reconnaissance.

N'attendez pas plus des mondes extérieurs que ce que vos mondes intérieurs reçoivent de vous. Mon histoire à partir de ces deux derniers mille ans est comparable à n'importe quelle histoire que peut vivre un terrien.

Les portes se sont fermées sur mes anciennes possibilités, sur mon contrôle de mes anciennes aptitudes jusqu'à ne plus être qu'un simple citoyen, insignifiant dans la multitude, avec de vagues souvenirs de son illustre passé. Vous avez vous-même les vestiges et la nostalgie d'un âge d'or perdu, enfermés dans votre mémoire collective.

Je suis devenu, par la force des choses, méfiant, solitaire, fuyant les gens pour ne pas les brusquer ni les effrayer. Étant moitié extra-terrestre et moitié humain, j'étais déchiré entre ces deux pôles qui semblaient ne vouloir jamais s'équilibrer en moi.

Je passais pour un étranger où que j'aie, celui dont on se méfie car quoi que je fasse, mes maladresses trahissaient ma double identité.

Je suis descendu dans ce monde obscur pour le connaître, le comprendre et j'y ai vécu malgré moi toute une gamme de sentiments, de pensées puis d'émotions jamais perçues avant.

Malgré toute ma bonne volonté, j'ai chuté au plus bas de votre échelle de valeur en subissant et vivant frustration, déception, découragement, regret, culpabilité, remords, douleur, mépris, trahison, haine, chantage, vengeance, violence, cruauté et j'en passe.

Tout ce que l'humanité peut contenir de comportements négatifs jusque dans leurs extrêmes, je les ai connus à travers les autres et à travers moi-même. Maintenant, ils sont mon héritage, ma conscience. Je les tiens en respect en moi car je les ai neutralisés dans leur potentiel destructeur.

Je peux maintenant comprendre et ressentir ce que vous ressentez dans les recoins les plus sombres de votre univers intérieur. Après bien des mésaventures et des défaites, je n'ai pas eu le choix, un jour, que de réagir et de remonter, échelon par échelon, l'échelle de l'évolution dévolue aux terriens.

Me redonner une chance, me refaire confiance, accepter mes erreurs passées et présentes comme les étapes inévitables à ma prise de conscience.

Que tout ce chemin parcouru avait un sens et qu'il m'avait rendu plus fort, plus riche d'expériences et d'aventures impensables ailleurs que sur cette maudite planète bleue. Alors mes vies prirent un nouvel essor.

J'ai découvert lentement mais sûrement des qualités, des finesses que j'avais acquises sans m'en rendre compte en fusionnant avec votre race.

J'ai réappris grâce à vous, la patience, l'enthousiasme, le courage, l'effort, la fierté, la sérénité, le plaisir, la confiance, le respect, l'entraide, la bonté, la générosité, l'amour, la joie et j'en passe. Toutes ces facettes se sont éclairées sous un nouvel angle grâce à leur contraire.

Est-ce que tout cela a fait de moi un être meilleur ? Assurément, et surtout un être plus vaste en acquis de toutes sortes donc plus conscient à plusieurs points de vue.

Si nous revenons à la base, les premières fois que vous avez pris conscience d'exister, c'est quand un élément est entré en contact avec vous, dessinant en premier votre forme dans l'espace et définissant ce que vous n'êtes pas, puis en vous traversant, vous a donné une perception en profondeur de vous-même, ce que vous êtes, et enfin en étant capturé par votre enveloppe, en a prolongé l'effet.

Sans cet apport de l'extérieur, je ne peux pas avoir conscience de mon existence. La conscience est dans toute chose qui a la faculté de vibrer à son environnement. Le prolongement de la vie consciente est dans cette vibration maintenue perpétuellement par l'extérieur.

Les énergies nous redéfinissent sans cesse en nous moulant de l'extérieur, en nous traversant et en nous moulant de l'intérieur. La forme de notre être devient une empreinte littérale à trois niveaux et garde l'essentiel de la stabilité, de la beauté harmonieuse qu'a atteint cette forme.

Chaque cellule de votre corps physique est éphémère mais l'énergie qui la traverse prend son empreinte et grâce à ce moule, elle comblera à nouveau l'espace laissé par sa disparition par une nouvelle cellule.

Néanmoins, le prolongement de sa conscience est intimement lié à l'être supérieur dans lequel elle habite, vous-même. Chacune de vos cellules ne se redéfinissent sans cesse qu'au contact avec l'extérieur, vous et votre environnement.

Ce que vous pensez de vous-même redéfinit constamment toutes les parties de votre être, les prolongeant ainsi à travers vous. Chaque élément qui compose chacun de vos corps n'a une chance de progresser qu'à travers votre propre évolution de votre conscience.

Vous n'êtes responsable que du maintien en équilibre de votre être et de l'évolution de ses parties. Mais votre propre évolution, votre progrès, est entre les mains de votre être supérieur.

En résumé, chacune de vos cellules se redéfinissent par leur contact avec l'extérieur. Elles prennent conscience de leur appartenance à un tout par le lien qui les unit aux autres cellules et enfin, elles cherchent l'équilibre de l'ensemble.

En tant qu'entité, vous faites le même cheminement avec le reste de l'univers. Les cellules, en s'unissant à vous, ont une chance de progresser. Tel en est de vous avec l'être suprême.

En approfondissant de plus en plus votre lien avec l'univers dont vous faites partie, vous élevez vos pensées, vos paroles et vos actes et ainsi faites progresser la vie en vous. Inconsciemment, vous le faites à chaque inspiration en absorbant un peu de votre environnement. Consciemment, vous pouvez devenir un Dieu aux possibilités presque illimitées en vous unissant à votre moi supérieur.

Je vis moi-même à travers plusieurs vies à la fois et ce n'est qu'une parcelle de mon esprit qui habite chacune d'entre elles. Pour ces entités, je suis le tout, l'être réalisé. Je leur envoie mon énergie, mon amour et en retour, je reçois leurs sensations individuelles personnalisées.

L'image d'un Dieu, à la fraction de secondes qu'elles vivent des souffrances ou des plaisirs, des peines ou des joies, je les ressens. Vous êtes vous-même un Dieu qui, avec votre énergie, animez chaque cellule, chaque organe de votre corps et maintenez l'ensemble en un tout harmonieux.

Vous êtes la perfection à atteindre pour chacune de vos parties et elles peuvent en prendre connaissance par votre énergie globale qui l'habite intimement.

La notion que chaque partie d'un tout contient l'essence du tout, n'est pas une figure de style. Chaque élément d'un ensemble, aussi petit soit-il, possède en lui l'énergie qui le relie à son tout et a donc le potentiel de le connaître puis de l'explorer dans sa totalité.

Aussi petite que soit la forme de vie qui vous habite, elle a la possibilité de prendre conscience de vous et a le potentiel de vous ressembler.

De l'immensément petit à l'immensément grand, vous avez la capacité de connaître l'être supérieur dans lequel vous habitez en passant par l'essence commune à tous puis de devenir lui par l'expérience de chacune de ses facettes. Votre être supérieur n'est lui-même qu'une vie à l'intérieur de l'être suprême.

Dieu est en vous, ce qu'on appelle l'aspect christique, l'énergie première. Cette énergie est parfaite et est reliée à tout ce qui lui est identique dans son essence, ce qui vous donne la possibilité de connaître toute chose.

Mais c'est seulement l'expérience personnelle qui vous amène à savoir intimement ce qu'est un plus grand tout et à vous transformer en un Dieu supérieur.

Vous êtes donc une partie d'un Dieu en apprentissage de devenir sa totalité.

Les humains, en général, croient que n'adorer qu'un seul Dieu fut un progrès dans son histoire évolutive. Oui en quelque sorte si on considère Dieu comme la source première de toute vie : non si on considère la multitude d'êtres supérieurs qu'il y a entre vous et le tout.

Car pour plusieurs, le Dieu unique est aussi hautement personnel donc aux facettes innombrables. Ce Dieu unique vous a fait oublier les esprits, les divinités qui animent toute chose ; de la forêt au vent, de la pierre à la lumière, de l'oiseau à l'archange.

Ne pas reconnaître ces esprits qui sont l'essence divine personnalisée en toute chose, c'est se couper d'une partie du Divin. N'adorer qu'un seul Dieu vous a fait oublier de remercier toutes les entités qui entretiennent l'équilibre et l'harmonie dans l'univers.

Elles peuvent être une source d'inspiration sans pour autant être des modèles à suivre. Nos aspirations nous sont personnelles mais doivent inclure celles des autres formes de vie.

Le Divin en toute chose ne doit pas être une notion abstraite mais le respect et la célébration de toute vie.

Toute forme de vie, aussi petite ou grande soit-elle, devrait être respectée, honorée comme manifestation du Divin. Où vous êtes rendu dans la lecture de ce livre, l'amour inconditionnel de toute vie ne devrait plus vous paraître impossible mais une réalité possible.

Tout ce qui forme un ensemble et contribue à son équilibre est digne d'être remercié pour son rôle. Qui peut définir ce qui est vital ou pas à un ensemble ? De combien de parties de votre corps pouvez-vous vous départir sans menacer votre qualité de vie et même votre survie ?

Vous n'êtes pas responsable de la vie de toute créature mais si vous intervenez dans leur vie oui, vous devenez responsable de vos actes. Toute vie dans laquelle vous interférez s'aliène à vous. Ceci crée un lien entre vous deux qui dure le temps d'un rééquilibre.

Ce rééquilibre peut demander des réajustements et des compensations importantes. Ce principe est bien compris par vous quant au fait d'affecter la vie d'un autre être humain pouvant aller jusqu'à lui enlever sa vie. Mais qu'en est-il de la vie d'une plante ou d'un animal ?

Quel est l'impact sur les vies que vous mangez ou que vous tuez pour toute autre raison et par ricochet sur vous-même ? Tout est plus lié que vous ne le pensez. Toute vie physique qui meurt par vous ou pour vous voit aussi ses corps secondaires s'unir à votre entité.

Ils enrichissent ou alourdissent vos propres corps correspondants. Si vous voulez vivre en santé, en équilibre et en plus progresser par élévation de vos corps, vous devez en tenir compte. Toute vie qui est altérée à cause de vous mérite de retrouver son équilibre et la paix dans sa spécificité et son unicité.

Si cela est fait, elle reste unie et en harmonie avec ses semblables même après sa mort garantissant ainsi le retour de ses corps subtils vers l'entité globale de son espèce.

L'équilibre complexe et délicat qu'il y a entre toutes les formes de vie et qui fut pensé par nous ne peut être bouleversé sans que vous n'en soyez tous affectés. Le nombre d'individus d'une espèce ne peut être modifié sans que tout l'ensemble doive se réajuster.

Pas seulement à cause du débalancement de la chaîne alimentaire mais aussi à cause du débalancement des corps secondaires. Où pensez-vous que vont les divinités animales qui n'ont plus de corps physique à combler ?

Elles se défont en éléments simples et vont grossir les égrégores qui cherchent inévitablement à s'unir à vous. Si elles sont chargées de tristesse, de rancœur ou de toute autre émotion ou pensée négative, elles viennent teinter votre vie de leurs contenus. Les répercussions de vos actes sur votre environnement sont d'une intensité dont vous commencez à peine à prendre conscience.

Remerciez chaque jour toute forme de vie qui se sacrifie pour que vous continuiez à vivre. Demandez que leur énergie contribue à vous faire grandir. N'abusez pas de ce que la nature vous donne. Veillez à ce que chaque vie soit remplacée par une autre.

Prenez le temps de percevoir le monde à travers les yeux de d'autres créatures. Votre compréhension, votre bonté, votre amour envers toute vie vous donnera le sentiment d'être uni à tout l'univers. Cela vous fera entrevoir l'essence Divine en toute chose et vous reliera directement avec le Dieu de bonté et d'amour auquel vous voulez appartenir.

Tout part de soi. Ce qu'on émet comme énergie positive se relie à l'énergie semblable de l'ensemble et nous renvoie de l'univers cette facette particulière positive. Il n'y a pas un geste positif trop petit pour ne pas contribuer à un monde meilleur.

EXPOSÉ 12 - TOUT EST VRAI

Savez-vous que tout est vrai ? Même ce que vous croyez être faux. Tout est inclus dans le tout. Comme vous en faites partie, vous ne pouvez imaginer que ce qui est déjà compris dans l'univers.

Aussi loin que peut aller votre imagination, elle est basée sur des structures qui sont les mêmes que celles qui régissent l'univers donc en ont exactement les mêmes potentiels et les mêmes limites. Alors, cessez de perdre votre temps à vous demander ce qui est vrai et ce qui est faux.

Demandez-vous plutôt quelles sont les vérités qui vous sont utiles maintenant pour progresser. Et n'ayez pas peur d'abandonner celles qui vous font stagner ou pire, celles qui vous font régresser.

Elles sont faciles à reconnaître, ce sont celles qui vous rendent dépendants d'elles en vous rapetissant, en vous diminuant ; ou qui vous font vous sentir coupable si vous les contredisez ou tentez de les quitter.

Toute vérité a besoin de son contraire pour exister.

Ne cherchez plus votre âme sœur chez vos semblables mais chez vos contraires. Eux seuls peuvent vous aider à vous révéler à vous-mêmes. Il ne peut en être autrement car votre âme sœur s'est dissociée de vous à l'origine par opposition.

L'homme et la femme sont deux formes opposées issues d'une même entité. Certains croient, qu'à l'origine, il y avait un être androgyne qui s'est séparé en deux pour donner les deux sexes.

La réponse est plutôt que chaque être avait, au commencement, le potentiel des deux sexes et que ce sont leurs expériences qui les ont amenés à se définir comme appartenant à un sexe plutôt qu'à l'autre.

C'est ce que vivent les esprits qui naissent complets et qui sont amenés à explorer un ensemble de caractéristiques qui vont lentement les définir dans un des deux sens.

L'esprit (l'énergie première) précède le corps et existe de toute éternité. Il ne prend conscience de son existence qu'à travers les formes qui réagissent à leur contraire.

L'homme et la femme sont deux pôles opposés, deux façons de percevoir et d'expérimenter l'univers ; deux sens contraires qui explorent les multiples facettes de la même énergie.

Tant que l'esprit s'incarne dans un corps aussi subtil et éthéré soit-il, il adopte toujours un pôle ou l'autre. Avec l'expérience de multiples vies où on alterne les corps des deux sexes, l'esprit acquiert un équilibre, une personnalité globale unifiant les deux opposés.

Mais même dans les mondes les plus élevés, quand l'énergie Divine emprunte un corps perceptible, elle adopte toujours des nuances définissant un pôle.

Cela fut créé par les deux mouvements originels de l'univers : celui qui s'éloigne du centre et tend à répandre et celui qui revient vers le centre et tend à réunifier. Un sens qui cherche à se diversifier, à connaître, à conquérir des territoires inconnus, à aller au bout de son potentiel et de son individualité.

Un autre sens qui cherche à s'harmoniser, à comprendre, à se retrouver en territoire connu, à revenir à l'essentiel, à tout ce qui unit. Ces deux mouvements doivent faire partie un jour ou l'autre de l'évolution de chaque entité. Et on les retrouve à toutes les échelles de grandeur jusqu'à englober l'univers entier.

Certaines entités vont pousser leurs expériences vers un pôle extrême qui va les dissocier de leurs parties opposées négligées. Elles percevront alors leur autre moitié comme un double d'eux-mêmes complémentaire ce que vous appelez l'âme sœur.

Et c'est seulement avec la compréhension de ce phénomène qu'elles pourront aspirer un jour à s'unir complètement avec leur moitié contraire.

Il y a cependant des êtres qui cheminent ensemble depuis de nombreuses vies et sont devenus avec leurs nombreuses expériences communes, inséparables tant leur union est complémentaire. Certains ont vu naître leur conscience en même temps et furent l'un pour l'autre la découverte réciproque de soi.

Les premières impressions à l'éveil d'une nouvelle entité restent gravées à jamais comme pour vous, le premier véritable amour d'une vie.

Une âme sœur peut donc être une de ces entités qui est une autre facette de l'être en devenir auquel vous appartenez. Cette facette peut se retrouver incarnée dans un membre de votre famille ou un étranger ; dans un ami ou un ennemi ; dans un amoureux ou un rival.

Il faut savoir reconnaître et comprendre le pourquoi de chaque être qui se trouve sur notre chemin et en retirer le meilleur de ces rencontres. Voilà où se trouve l'âme sœur. Ce qui n'exclut pas l'aspiration à vouloir fusionner avec un être exceptionnel même si cela peut souvent nous faire oublier de le trouver en soi-même.

Cette attirance entre deux êtres qu'on appelle l'amour et qui se manifeste par de gestes affectifs qui vont du rapprochement des corps jusqu'à la fusion des empreintes, est ce besoin de l'énergie première, prisonnière de nos enveloppes, de retrouver son équilibre naturel entre le dedans et le dehors.

Cette énergie cherche à s'unir à sa semblable mais les corps, eux, lui donnent une empreinte qui la différencie de l'autre. C'est donc l'énergie essentielle qui nous attire l'un vers l'autre mais c'est l'empreinte de nos formes sur l'énergie qui dosera l'intensité de cette attirance jusqu'à son contraire, la répulsion.

Notre énergie peut rebondir sur l'autre, le traverser ou bien être capturée par son enveloppe. Une enveloppe semblable à la nôtre reflète notre propre densité. Mais ce sont nos différences qui nous font prendre conscience de ce que l'on a, en rapport à ce que l'on n'a pas.

Notre enveloppe peut être assez dense pour repousser la même densité de l'autre mais si elle cache un déséquilibre, un vide, un manque de densité intérieur, tôt ou tard, il sera comblé par nous-mêmes ou par d'autres.

C'est pour cela que les contraires s'attirent et non les semblables parce que les formes identiques se repoussent par leur énergie réciproque tandis que les formes contraires s'attirent parce qu'il y a un espace à combler chez l'autre par le surplus d'énergie de l'autre.

Je transvase en toi ce que j'ai de trop en moi et ce qui te manque. La moindre chose qui est en proportion inégale entre deux êtres tendra à s'équilibrer par le principe des deux vases communicants.

Cela est vrai entre toute chose et plus les contraires sont prononcés, plus l'attirance sera forte pour combler l'espace de l'autre.

Parfois, on perçoit notre individu à partir de notre enveloppe extérieure et on s'imagine identique jusqu'au plus profond de notre être. Mais voilà qu'on rencontre un être dont le comportement nous ébranle. On croyait posséder en nous ce qui l'anime et pourtant, on se retrouve en déséquilibre. Il vient combler un espace vide en nous qu'on croyait ne pas avoir.

L'exemple de la haine et de l'amour est bon. Au contact de la haine d'un autre, la ressentez-vous comme une force qui vous envahit et vous rend vous-mêmes haineux ou si votre propre expérience de la haine dans le passé vous a fait l'intégrer et l'équilibrer en vous ?

Si vous avez déjà intégré cette émotion, vous savez que vous l'avez mais vous la maintenez en équilibre avec son contraire, l'amour. Alors, la haine venant de l'extérieur rebondira sur vous et ne vous touchera que de peu. Et si vous avez un surplus d'amour, il cherchera à combler le manque de l'autre.

On est dans une relation d'équilibre avec nos semblables et on est dans une expansion de conscience avec nos contraires. Quand je parle de contraire, cela peut n'être qu'un petit élément chez l'autre qui s'oppose à nous comme l'autre ne peut s'opposer qu'à un petit élément en nous.

Remercions donc nos contraires car, grâce à eux, nous testons notre équilibre intérieur et redéfinissons sans cesse notre personnalité.

Quand j'ai vraiment pris conscience de ma condition lamentable, j'ai su alors qu'aucun miracle extérieur ne viendrait améliorer ma situation. J'étais devenu prisonnier de cette terre et en plus, j'en étais réduit à vivre comme un simple mortel.

A travers les siècles, je m'étais enfoncé, embourbé dans des dédales compliqués où chaque carrefour me déroutait, me perturbait davantage. Moi qui étais issu d'un monde où les codes de conduite étaient simples et clairs, où tout ce qui nous entourait nous facilitait la vie.

Voilà que je vivais maintenant loin de cette énergie bienfaisante et coupé de l'inspiration de mes pères. Je n'avais plus comme guide que ma propre réflexion ce qui impliquait toute l'insécurité et le vertige d'être laissé à soi-même.

C'était cher payer sa liberté. Mais l'individualisme est à ce prix. Être à la fois son propre maître et son apprenti et en assumer toutes les errances, les égarements et même les ignominies.

Pour évoluer, j'ai commencé par accepter l'état dans lequel j'étais. En d'autres mots, ne plus vivre dans le mensonge, les illusions et les faux espoirs. J'ai repris mes vies et ma destinée en main.

Il vient un temps où on doit faire la paix avec son passé, cesser de regretter ses époques grandioses ou de se culpabiliser sur ses erreurs circonstanciées. Pour me reconstruire et m'élever à nouveau, j'ai dû en premier, redéfinir ce que j'avais exactement comme acquis, puis accepter la réalité dans toute son intégralité.

C'était le point de départ pour dépasser cette même réalité. La prise de conscience aiguë de ses possessions et de ses réels potentiels, c'est la condition essentielle à tout changement.

J'ai commencé ensuite à mettre l'emphase sur mes réussites, sur chacune de mes victoires aussi petites soient-elles. Au prix même de les exalter démesurément pour contrebalancer mon défaitisme devenu chronique avec le temps.

J'appris ainsi à prolonger les moments heureux en les savourant en profondeur, en leur donnant la chance de dévoiler leurs nuances, leurs qualités rares. Pour me refaire une personnalité positive, j'ai dû à nouveau me faire confiance et faire confiance par ricochet aux autres.

Leur donner et me donner la possibilité d'être à notre meilleur. Je me suis accordé aussi le droit aux hésitations, aux erreurs, aux moments de détresse comme seul moyen pour prendre conscience et avancer. Nous sommes tous des apprentis en perpétuelle recherche d'équilibre mais cela à travers tant de maladresses !

Se pardonner à soi-même n'implique pas d'excuser ses actes pour ensuite minimiser sa responsabilité. Mais c'est de faire une prise de conscience sincère pour qu'il ait une juste réparation envers soi et envers les autres.

Pardonnez aux autres ne veut pas dire aussi excuser leurs gestes et les effacer de sa mémoire comme si rien ne s'était passé. Mais c'est de comprendre en profondeur les motivations cachées de l'offenseur et les réelles répercussions sur l'offensé.

N'oubliez pas que l'on apprend toute chose en étant tour à tour émetteur et récepteur.

À l'étape suivante, j'ai décidé de me tenir surtout avec ceux qui avaient choisi comme moi de bâtir des ponts entre les êtres et non d'élever des barrières entre eux. Je voulais redevenir celui qui jadis se portait toujours volontaire pour équilibrer les contraires, harmoniser les différences.

Cependant, je ne voulais plus jamais le faire au détriment de ma propre santé, d'un débalancement majeur en moi. L'important c'était de faire circuler les énergies dans mon être pour que mes émotions, mes pensées, mes sentiments soient libres d'aller et venir.

Surtout éviter les blocages, les situations stagnantes qui amènent la cristallisation des énergies, signe avant-coureur de la mort.

Tout est en perpétuelle transformation, redéfinition.

Alors, c'était important que je reste alerte et ouvert dans mes croyances et mes convictions, que je ne me satisfasse de mes acquis que dans la mesure qu'ils deviennent des assises pour m'élever encore plus haut. J'ai cessé aussi de courir les batailles inutiles qui nous vident de notre énergie vitale.

Savoir plutôt être présent là où on doit être et s'impliquer dans des situations à sa mesure. Ne plus voir l'autre comme un étranger, une menace, mais comme une chance de découvrir un univers plus vaste et de grandir soi-même par le fait même.

Enfin être à l'écoute de sa conscience qui nous dit toujours si nos pensées, nos paroles et nos actes sont à la hauteur de notre évolution.

Le désir de trouver l'équilibre est source de progrès, son obtention est signe d'immobilisme. Vouloir l'amour idéal comme chercher la perfection peuvent être des buts qui motivent l'être mais cela doit rester des aspirations.

Tendre vers elles est la clé car dans ce désir apparaît le chemin à suivre qui lui seul est source de plaisir à chaque instant.

Quand un certain but est atteint, on ressent une satisfaction, une prise de conscience aiguë de sa réalisation mais rapidement des limites inhérentes à ce but atteint nous poussent à désirer dépasser cette nouvelle barrière. Alors, où est la finalité quand il n'y a pas d'éternel contentement ?

C'est dans le chemin parcouru que se trouve le bonheur. Un but est toujours dans un futur qui n'existe pas réellement dans l'éternel présent. Le présent est le chemin que l'on parcourt et le seul à contenir tous les choix possibles.

Ce qu'on ressent, toute la gamme des émotions aussi éphémères soient-elles, sont intimement liées au temps présent. Même les émotions, les pensées souvenirs du passé ou anticipation du futur, que ce soit peine, joie, peur, espoir, sont vécus dans le maintenant, ici.

Alors, maintenant, fixez-vous des buts qui vous réjouissent immédiatement et sachez que cette joie est votre seule réalité. Le passé et le futur sont des aperçus fugaces et incomplets de l'être supérieur auquel nous appartenons.

C'est pour cela que tout notre pouvoir, en tant qu'individu, réside dans le présent. Nous devons accueillir toutes les expériences de la vie et vivre pleinement leur bagage de réactions qu'elles provoquent en nous, même s'il faut développer en même temps, en trame de fond, une sérénité de plus en plus profonde.

La paix intérieure n'est pas en contradiction avec les peines, les pires souffrances ou les joies, les plus grandes extases car cette paix est l'état de bien-être qui prolonge, derrière les réactions éphémères, l'ensemble des sentiments que l'on souhaite durables.

Si votre état d'être est insatisfaisant pour vous, ne critiquez pas les événements de votre vie mais vos réactions à ces événements.

Vous créez un cercle vicieux en ayant toujours les mêmes réactions aux situations ce qui crée leur prolongement dans un état d'être à leur ressemblance et cet état d'être teinte vos réactions à vos nouvelles expériences. Seule une analyse sérieuse et objective de vos réactions peut vous changer en profondeur.

Dans la descente vers les mondes plus denses en matière, des émotions de peine, de tristesse, voire de haine peuvent sembler devenir des sentiments permanents chez certains êtres. Mais il vient toujours un temps où l'individu, l'ego n'a plus le choix que de mourir à soi-même pour renaître au monde.

Ce qui provoque cette renaissance, c'est cette énergie de base commune à toute créature vivante qui a une particularité. Elle n'est bien que lorsqu'elle est libre de toute forme. Elle cherche toujours à retrouver son identité originelle d'avant la collision limitative.

Certains êtres, comme moi, l'expliquent par une force de cohésion qui pousse l'énergie universelle à retrouver naturellement son équilibre en toute chose et dans tout l'univers. Elle poussera, un jour ou l'autre, l'être le plus déséquilibré à chercher ce qui lui manque pour être en paix avec lui-même et son environnement.

Voilà un autre principe de base qui nous unit tous. Ce besoin naturel de l'énergie première à retrouver son unité originelle ce qui crée toutes les attirances de l'univers. Je tourne autour de toi dans une spirale de plus en plus tenue car je veux m'unir à toi.

Je ne veux plus faire qu'un avec toi, oublier nos corps, nos formes qui se repoussent pour n'être qu'une seule et même énergie pour l'éternité. Cette aspiration de l'amour reflète bien l'idéal de toute créature consciente.

Mais elle se retrouve à différents niveaux dans un équilibre instable entre notre énergie interne qui cherche à s'unir à l'autre et nos formes qui nous en empêchent.

L'amour inconditionnel Divin est l'énergie unique qui attire toutes les formes les unes vers les autres et c'est cette même énergie différenciée dans chaque forme qui repousse les formes loin l'une de l'autre. De ce phénomène découle tout l'équilibre de l'univers.

Parfois, une énergie prédomine sur l'autre puis c'est l'inverse. Un temps pour s'unir, un temps pour se différencier, un temps pour s'équilibrer.

L'amour inconditionnel Divin est ce besoin instinctif de l'énergie première, empreinte de soi, à combler les lacunes des autres. Quand on le ressent, on le vit, il nous amène à avoir de l'attirance, de l'empathie envers toutes autres formes de vie car c'est l'essence des êtres identiques à notre essence que l'on perçoit avant tout.

Derrière la compassion, la bonté, l'amour, il y a un désir viscéral de combler l'autre non parce que c'est bien par rapport à ce qui est mal mais parce que c'est un principe fondamental de l'univers.

L'énergie première n'est bien qu'en équilibre en toute chose.

L'amour, c'est cette énergie en nous qui nous pousse à vouloir retrouver l'unité originelle. Nous rêvons tous de perdre conscience dans les bras de l'autre, de s'oublier simplement pour être dans un état d'équilibre parfait.

L'amour humain permet aussi de dépasser ses limites érigées par ses pensées, ses réflexions, ses accumulations d'expériences passées. Il permet de perdre la tête, de se voir agir hors contrôle de la raison. Il donne la possibilité de grandir quand tout semblait stagner.

Il est un partage d'énergie, la découverte de nouvelles empreintes. Il nous force à vouloir posséder l'héritage de l'autre.

Il désorganise nos plans d'avenir et fait entrer dans nos vies une part d'imprévu qui nous transforme en quelqu'un d'autre, pire ou meilleur. Le résultat fera que quoique nous étions avant l'amour, on ne sera plus le même après.

L'amour est cette recherche du Je originel d'avant la conscience du Nous.

Mais ce désir de retourner à la perfection d'avant la chute, cette nostalgie absolue n'a de sens que dans son désir. On ne peut retourner dans le ventre de sa mère qu'en passant à nouveau par la mort. La fin d'une manifestation est suivie d'une renaissance dépouillée de toute mémoire consciente.

Renaître à une nouvelle réalité, c'est ce que nous faisons à chaque vie, à chaque matin, à chaque respiration. L'amour est donc aussi une mort en apparence d'un moi limité qui renaît dans un moi plus vaste.

L'individu figé dans ses habitudes égocentriques redécouvre, grâce à l'amour, son vrai soi dépouillé de ses masques, de ses costumes et peut aspirer à trouver l'essentiel.

Cependant le Divin n'a pas découvert ses multiples facettes de lui-même pour ne pas convenir du progrès qu'elles contiennent. Alors, il y a un temps pour s'oublier et un temps pour se reconnaître. Il y a un temps pour donner et un temps pour recevoir.

L'expansion vers les autres nous fait ressentir notre soi éternel, présent en toute chose. La concentration sur nous-mêmes nous fait ressentir la nature transitoire de notre moi mais qui sans lui, la conscience n'existerait pas. Inspiration, expiration.

Dans l'expiration, on meurt en soi pour se donner à l'univers. Dans l'inspiration, on se nourrit de l'univers pour renaître à soi-même. Les deux mouvements sont nécessaires à la vie.

On ne peut éternellement se donner sans se vider de son essence et on ne peut recevoir indéfiniment sans s'alourdir de trop d'amour. L'amour se trouve à la frontière de ses deux pôles ; entre l'oubli de soi pour explorer des mondes nouveaux et la conscience de nos richesses accumulées.

La force de l'amour, c'est de faire ressentir à chacun le lien qu'il y a entre nous. Le pouvoir de l'amour, c'est de transcender nos limites, nos faiblesses, même nos erreurs pour nous ouvrir à plus grand, à plus harmonieux.

Il n'y a rien de bien ou de mal dans l'univers. C'est un point de vue d'une conscience limitée dans un espace et un temps donné. Tout profite à quelqu'un. Tout est source de prise de conscience, donc de progrès.

Le jour ou l'instant que vous comprendrez votre rôle dans votre environnement, vous pourrez changer à votre guise et votre rôle et votre environnement. La peur, les maladies, la haine, les guerres ne disparaîtront pas de votre monde tant que vous n'aurez pas comblé l'espace qu'il y a entre vous et vos contraires.

Votre trop-plein de haine ou d'amour doit s'équilibrer avec celui de vos frères et de vos sœurs. Les contraires doivent se combler mutuellement alors c'est seulement à ce moment-là que votre monde s'élèvera.

Il n'y aura plus de méchantes personnes quand il n'y aura plus de bonnes personnes. Il n'y aura plus de bourreaux quand il n'y aura plus de victimes car à ce moment-là, les contraires se seront fusionnés dans un nouvel équilibre.

En attendant, chacun redéfinit ses acquis au contact de ce qui est semblable dans l'autre et découvre ses potentiels au contact avec ce qui est contraire dans l'autre. Parfois, on se croit plus fort que l'autre et on cherche à le transformer en le saturant de notre univers et voilà que c'est le contraire qui se passe. C'est lui qui transforme notre univers.

Je ne suis pas un être de bien en rapport à ceux qui sont des êtres de mal. Je ne viens pas ici en être supérieurement évolué pour aider des êtres inférieurement évolués mais comme un être de trop-plein de tout qui doit donner à ceux qui en ont encore trop peu.

Seuls mes contraires peuvent me délester de mon trop lourd bagage de poids car malheureusement, mes semblables ont le même bagage que moi. Quand on se tient trop longtemps ensemble, nous souffrons tous d'embonpoint. Remarquez qu'il y a beaucoup d'embonpoint ou de rachitisme chez les groupes d'entités qui ne fréquentent que leurs semblables.

Cette interrelation des contraires est si forte qu'elle ne peut être évitée que par des efforts conscients soutenus. Si vous vous définissez comme un être moral, c'est qu'il y a quelqu'un d'immoral autour de vous. Alors, allez le combler mais prenez garde que ce ne soit lui qui vous contamine.

De toute façon, chacun de vous en ressortira transformé de peu que vos cuirasses ne soient pas trop épaisses.

Et si vous devenez immoral, c'est que du monde où vous venez, on ne vous a pas encore permis de goûter à cette partie inconnue de vous. Existe-t-il une personne dans l'univers qui a appris à respecter le feu sans s'y être brûlé au moins une fois ?

Tout ce que vous pouvez considérer comme mal, soyez-en sûr, c'est parce que vous en avez fait l'expérience en tant qu'initiateur puis en tant que victime. Sans cela, il n'y a pas de conscience de ce qui est nuisible pour les autres et pour vous par ricochet, ni ce qui est bénéfique pour les autres et pour vous-même.

Nous pouvons, tout au long de nos jours, côtoyer des êtres rendus à différents stades des trois cycles, expansion, contraction, arrêt. Malgré les apparences de régression de certains, d'égoïsme de d'autres ou même simplement d'immobilisme de plusieurs, tous sont en évolution.

Chacun suit son propre mouvement naturel ou est influencé par des mouvements plus grands imposés par une collectivité dont il fait partie. Une planète impose son grand cycle personnel ainsi que les systèmes plus vastes encore.

Un individu doit en tenir compte et ne pas nager inutilement à contre-courant. Il doit, jusqu'à un certain point, se laisser mener par les influences et chercher à contrôler seulement ses réactions.

Quand mes vies commencèrent à être plus sereines, j'ai pu entreprendre sérieusement l'étude des réels mécanismes cachés derrière l'apparente complexité de la race humaine.

J'avais perdu, à travers les millénaires, une grande partie de mon savoir me venant de ma planète d'origine. Et dans les simples corps terrestres, tout était à réapprendre. J'aspirais maintenant à gravir volontairement votre échelle d'évolution.

Pour m'élever concrètement, j'ai dû approfondir la matière de ce monde physique, non en la sublimant comme certains mais en l'explorant et l'appréciant dans toutes ses richesses. J'ai développé l'aptitude à savourer toutes les subtilités du monde physique, ce qui m'a amené ensuite à pouvoir être sensible à celles des mondes supérieurs.

Rejeter le monde matériel, c'est renier votre réalité de base et bâtir ainsi sur des illusions des faux concepts des mondes à venir.

Il n'y a aucune récompense au ciel qui attend le vertueux, l'ascète ou même le martyr. Les privations forcées ne peuvent développer les sens à pouvoir apprécier les finesses des mondes paradisiaques. La vie prend son sens dans la mort et la mort prend son sens dans la vie. Une vie sans raison et sans joie ne peut donner une mort valorisante et exaltante.

J'ai appris à reconnaître la beauté, la bonté et la vérité en toute chose et de les souligner par ma propre contribution. Aussi minimes que soient nos gestes, ils contribuent à recréer constamment notre univers. Tout est compris dans l'air ambiant.

Chaque humain ne matérialise autour de lui, consciemment ou inconsciemment, qu'un registre précis d'éléments qui le reflète. Êtes-vous de ceux qui décident ce qui se matérialise ou non dans son environnement immédiat ? Sur la terre, la palette des possibilités est assez large pour satisfaire les plus difficiles de ses créatures.

J'ai appris aussi à reconstruire chacun de mes corps avec de la volonté et de la persévérance. Pour pouvoir développer un corps émotionnel stable, il faut vivre une gamme d'émotions large et bien dosée, équilibrée. J'ai connu toutes les émotions qu'il est possible de connaître en tant qu'acteur et en tant que spectateur.

La clé est dans l'ouverture la plus complète possible pour assimiler le plus de variations possibles tout en sachant que c'est transitoire. Les émotions, même extrêmes, finissent un jour ou l'autre par s'équilibrer entre elles.

Les contraires s'harmonisent pour devenir une base solide sur laquelle on peut explorer d'autres univers. Les autres corps suivent le même processus. Le corps mental pour être stable et devenir les paramètres d'un univers, doit être basé sur des pensées qui ont atteint un haut niveau de maturité.

J'ai en moi toutes les pensées possibles, imaginables qu'un humain peut avoir, aussi tordues ou brillantes soient-elles.

Je suis traversé en permanence par des pensées provenant d'une multitude de vies en moi. Comme des éclairs, elles circulent librement créant un réseau complexe, un tissage dense que je maintiens dans un équilibre constamment renouvelé.

C'est pour ses raisons qu'il ne faut pas avoir honte ou craindre les pensées troubles en nous si elles sont maintenues en équilibre avec leurs contraires. C'est moi et moi seul qui décide maintenant lesquels peuvent se prolonger et se densifier jusqu'à créer ma réalité.

En tant qu'entité globale descendant dans des mondes plus restreints, j'ai dû me fractionner dans plusieurs corps à la fois pour incarner ma totalité. Au début, je gardais ma conscience unique puis lentement, j'ai perdu inévitablement les liens entre nous.

Je suis devenu un ensemble d'êtres qui se côtoyaient sans se reconnaître. Quand j'ai repris le chemin du retour vers moi-même, ce fut la reconnaissance de l'autre comme une partie de moi qui fut le plus difficile à réaliser. Le développement de mes corps plus vastes en était l'étape cruciale.

Se construire des véhicules toujours plus raffinés et fonctionnels par leur contrôle conscient permet des voyages dans les mondes qui leur correspondent. Cette évolution se fait naturellement chez tous les êtres qui cherchent tant soit peu à comprendre les motivations au-delà de leur quotidien.

Comme l'épuration des corps n'amène pas leurs insensibilisations mais au contraire, une plus grande sensibilité, alors il faut cesser de rejeter tous les plaisirs naturels des sens au nom de l'élévation.

Votre corps physique peut sembler avoir des sens primitifs dus à son taux vibratoire lent mais il est quand même le mieux adapté pour se mouvoir dans votre monde matériel. Son côté frustré ne le rend pas pour autant honteux.

Sans lui, rien de ce qui peut suivre dans votre évolution aura des bases solides et une raison d'exister. J'ai parcouru bien des chemins de traverse avant de trouver enfin une voie plus droite. La force de la vie, de l'énergie première est de nous pousser toujours à nous dépasser.

Malgré les stagnations et même les reculs, il vient un temps où on n'a plus le choix de progresser ou de mourir. Un des trucs pour avoir une vie longue et heureuse, c'est de se donner régulièrement des défis à réaliser qui nous réjouissent dans le présent.

On meurt le jour où l'on ne progresse plus en quoique que ce soit. La vie n'est un cercle vicieux que pour ceux qui se contentent de répétitions. Elle est une spirale évolutive pour tous ceux qui comprennent que ce qui semble répétitif est en fait à chaque fois différent.

Il ne faut pas attendre la mort du corps physique pour faire enfin un bilan rétrospectif ; ni une renaissance à travers un enfant pour se fixer des nouveaux idéaux. Chaque soir est une mini mort et chaque matin est une mini naissance.

Chaque soir devrait être un moment intime pour apprécier et parcourir sa journée avec le désir d'en faire ressortir les bonnes choses et d'en comprendre les maladresses, Chaque matin devrait servir à se fixer des objectifs atteignables qui nous font progresser chaque jour à un plus haut niveau.

C'est à chaque inspiration et expiration que les êtres évolués font cette démarche. Si vous remerciez dans une attitude constante la vie qui vous gratifie de ses richesses, alors inévitablement sonnera l'heure de votre départ définitif de ce monde physique car vous aurez atteint un niveau de plénitude qui ne pourra être dépassé que par l'accession à un monde supérieur.

Je reviens à la base de la compréhension de l'évolution, à ce qui motive les êtres à progresser. Je prends votre corps physique comme exemple. Quand votre estomac va mal, vous le ressentez immédiatement dans votre conscience globale car vous êtes, pour votre estomac, l'être suprême qui régit l'ensemble.

Mais votre estomac est lui-même un ensemble de vies qui forme une entité qui passe par une période critique de rééquilibrage. Votre sagesse vous dictera soit de laisser faire car l'estomac doit apprendre par lui-même à se rééquilibrer ou soit de réagir en posant un geste pour l'aider à se rétablir.

En général, qu'est-ce que votre conscience vous dicte comme conduite ? Si vous réussissez à comprendre l'importance de votre rôle devant l'épreuve d'une de vos parties, vous comprendrez la conduite de votre être supérieur envers vous.

Si vous agissez seulement quand l'équilibre de l'ensemble, vous, est menacé d'un déséquilibre majeur, ne soyez pas surpris que votre moi supérieur en fasse autant. Votre être suprême tend toujours vers l'équilibre, vers l'harmonie de l'ensemble.

C'est seulement quand son ensemble est menacé de déséquilibre qu'il réagit. Quand votre estomac vous fait mal, vous vous dites que cela se réglera par lui-même, que l'estomac trouvera un nouvel équilibre.

Mais si le problème persévère et même s'aggrave, votre unité d'être est menacée alors vous réagissez pour retrouver l'harmonie. Par l'énergie unifiante que vous appelez l'amour, vous tentez de rééquilibrer les parties malades et de les réintégrer dans votre tout harmonieux.

Alors, ne soyez pas surpris si votre être suprême, à qui vous accordez votre existence, ne vous prête intérêt et son aide que lorsque vous menacez son propre équilibre d'ensemble. Mais, cela sous-tend un principe encore plus profond.

Comme seules vos sensations d'extrêmes douleurs ou d'extrêmes plaisirs dans votre corps attirent votre attention sur un organe en particulier, de même, seules vos expériences qui dépassent la gamme habituelle de sensations attirent la conscience suprême vers vous.

Vous l'éveillez à une prise de conscience d'une entité qui l'habite. La conscience est toujours le fruit d'un déséquilibre. L'équilibre et la normalité sont sources d'inconscience et de stagnation.

Les extrêmes instables l'amènent à se ressentir différemment, à se questionner sur ces changements et à agir si un déséquilibre ne se règle pas par lui-même. Comprenez-vous votre libre arbitre et votre propre responsabilité face à vous-même et les autres ?

Vous êtes libre de vos propres déséquilibres et de les régler à votre convenance. Une force supérieure interviendra seulement si l'ensemble dont vous faites partie est menacé. Vos actions ne lui importent peu, par contre vos réactions sont sources de sensations qui l'interpellent.

Mais tout cela ne tient pas compte d'une autre équation. Faut-il attendre les situations extrêmes avant de réagir et chercher à nouveau l'équilibre ?

L'évolution a fait en sorte et c'est là que vous, les humains, vous vous démarquez sur votre planète, que vous pouvez rétablir l'équilibre d'une partie de vous-mêmes, même si l'ensemble n'est pas menacé. C'est une des manifestations de votre sixième corps, celui des concepts.

La compréhension du principe que l'équilibre de l'être entier peut être maintenu par la conscience de son mode de fonctionnement. L'amour de soi n'est plus alors qu'un concept vague mais devient la reconnaissance concrète de chaque infime partie qui compose votre tout.

Votre amour pour vous prend alors un sens intime pour chacune de vos cellules. Si le processus est bien enclenché, le même processus entre votre être supérieur et vous s'enclenchera.

Il recevra de vous des vagues de plaisir et d'harmonie qui le réjouiront au point de vous le rendre en cherchant à les intensifier en vous. A cette étape, on peut parler de révolution de l'être.

Seul un être supérieur peut vous transmettre une modification que vous n'avez pas. La naissance et l'histoire des civilisations sont toujours l'héritage d'un univers plus avancé.

Le progrès des mondes, toute source d'inspiration, part toujours d'un centre plus élevé vibratoirement ou plus dense énergiquement et se répand par déversement de trop-plein dans les univers en dessous.

Comme une fontaine ayant plusieurs niveaux, quand la source atteint la base, elle remonte en son centre pour recommencer le cycle.

Vous pouvez vous-même vous déverser telle une fontaine de vérité, de beauté, de bonté sur tout votre être et faire remonter cette source vivifiante en vous par son centre provoquant ainsi l'élévation de chacune de vos parties.

L'amour de chaque infime partie qui forme votre tout accélère votre évolution plus que toute autre forme d'amour. Mais vos sentiments envers vous-même doivent être vrais, beaux et bons et s'ils ne le sont pas, ils doivent être remontés jusqu'à la source pour prendre conscience de ce qui les trouble.

On ne peut déverser sur l'autre que ce que l'on a et surtout en trop.

Quand vous répandrez votre vraie identité sur l'autre, ne voyez pas que l'individu en surface mais aussi chaque parcelle de vie qui forme cet être complexe. Alors, votre amour pénétrera profondément en lui et le transformera en un être meilleur.

Seul un être qui possède plus que l'autre peut donner. Cette phrase simple en apparence est très complexe. On ne peut donner que ce que l'on a et seulement à celui qui ne l'a pas. L'exemple des vases communicants est juste.

Je ne peux déverser en toi que la quantité qui rééquilibrera en deux contenus égaux nos deux contenants. Si ma quantité d'un élément est très élevée par rapport à la rareté chez l'autre, le rééquilibrage entre les deux créera un choc réciproque immense.

C'est pour cela qu'il n'est pas bon d'avoir un trop-plein d'une chose par rapport à son entourage. Car le prix qu'on paie peut-être un déséquilibre majeur.

Comme on ne peut donner qu'à ceux qui n'ont pas. Comme seul un être plus riche qu'un autre peut le transformer. Pour cette raison, vous ne devriez pas fréquenter et n'aimer que les êtres à votre ressemblance mais aussi ceux qui ont moins que vous. Je m'explique.

Seuls les êtres supérieurs à moi, sur un ou plusieurs aspects, peuvent me donner ce que je n'ai pas et ainsi me transformer. En tant qu'être qui possède des richesses, des facettes multiples, je ne peux transformer dans un sens évolutif que les êtres dont mon contact élève le niveau de conscience.

Dans les mondes supérieurs, c'est facile de côtoyer nos frères semblables. Ils nous renvoient une image suffisante de nous-mêmes qui est agréable mais peu stimulante pour l'évolution.

On ne peut rechercher la compagnie des êtres qui nous sont supérieurs car c'est dans l'ordre des choses. Notre taux vibratoire nous empêche de dépasser une certaine limite d'intimité.

Mais eux peuvent nous approcher car ils ont la faculté d'abaisser leurs vibrations à notre niveau et ainsi, nous transmettre un peu de leur trop-plein. Le dicton le dit bien : "Celui qui cherche à s'élever sera rabaissé mais celui qui s'abaisse sera élevé".

Son apparente contradiction s'explique ainsi. En nous penchant sur les plus démunis et en leur donnant notre trop-plein, nous nous allégeons et ainsi nous nous élevons automatiquement. J'aime ces vérités camouflées en farce.

Mais sérieusement, le contraire est aussi vrai. Vouloir monter jusqu'à un être bien nanti pour qu'il vous comble ne peut que vous alourdir et vous faire redescendre. Il faut faire de la place pour recevoir.

L'art de stabiliser l'envol d'une montgolfière, soit par le gonflement ou le délestage, est une autre belle comparaison. Il faut savoir partager ses possessions pour faire place à des nouvelles.

Donner en refusant de recevoir ou recevoir en refusant de donner entraînera inévitablement un déséquilibre intérieur qui demandera d'être comblé par son contraire. Il faut apprendre à donner et à recevoir dans un équilibre toujours renouvelé.

Vous ne pouvez donner qu'à ceux qui sont différents de vous jusqu'à votre extrême contraire. Mais quand vous donnez en harmonie avec l'énergie Divine, aussitôt le vide est comblé par cette même énergie.

Mes frères galactiques dont je suis l'enfant terrible, sont de retour. Cette affirmation n'est pas tout à fait juste car ils ne nous ont jamais tout à fait abandonnés et ont toujours gardé un œil sur nous.

Je dirais plutôt qu'ils sont ici d'une façon plus intensive depuis que leurs autres enfants rebelles, les terriens, s'amuse avec des forces colossales qu'ils comprennent à peine.

L'énergie immense comprimée dans certains minéraux sont des vestiges de l'anti-monde qui sont en dormance de ce côté-ci de l'univers. Je l'expliquerai plus en détail dans le prochain exposé.

Mais sachez dès maintenant que la libération trop rapide de cette énergie bouleverse la structure des corps jusqu'à leurs dissolutions complètes.

Votre auto annulation ne doit pas impliquer une déflagration qui pourrait affecter d'autres mondes. Vos bombes nucléaires ne détruisent pas seulement le corps physique et son monde correspondant mais par leurs souffles vibratoires, désagrègent et font voler en éclats tous les corps subtils et leurs univers particuliers.

Cette énergie fortement concentrée issue de l'anti-monde, quand elle est libérée brusquement, peut annihiler en quelque sorte sa contraire. Elle crée un trou, un vide dans cet univers qui est très difficile à combler.

Pour ces raisons, la manipulation de l'antimatière dans cette partie de l'univers est hautement réglementée et interdite surtout à ceux qui pensent s'en servir à des fins de destruction. Mes frères sont présents plus que jamais depuis la fin des années quarante, depuis que vous avez touché à ce pouvoir dangereux.

Tous les endroits, les lieux possibles d'expérimentation, ont été mis sous haute surveillance. Si l'impensable début d'une destruction massive avec de tels engins serait enclenchée, en une fraction de seconde, les anges de la mort passeraient à l'action.

C'est un joli nom les anges de la mort ! Je l'ai puisé dans votre langage religieux pour décrire des êtres dont leur mission est d'éliminer tout ce qui peut être une menace grave pour l'ensemble. Habituellement, la condamnation à mort d'une entité nuisible est laissée entre les mains de ses congénères.

Mais l'annihilation complète d'une entité ou d'une espèce ce qui veut dire l'anéantissement de tous ses corps possibles, relève d'un groupe précis dont c'est leur mission.

L'individualisme poussé à son extrême peut devenir le début d'un chaos. Une cellule dans le corps universel qui décide d'agir entièrement indépendamment de l'entité à laquelle elle appartient peut être la source d'un cancer si elle contamine par son comportement d'autres cellules.

Le respect de l'être entier auquel on appartient est une condition essentielle. On ne peut pas agir indéfiniment à l'encontre de son environnement sans créer un déséquilibre qui menace à court ou à long terme tout l'univers.

C'est ce qui arriva dans le passé dans votre système et c'est pour cette raison qu'il fut mis en quarantaine.

Par l'égoïsme exagéré, doublé d'un comportement imprévisible voire chaotique, vous vous êtes aussi vous-même isolé du reste du monde. Nous n'avons pu qu'empêcher que ce dérapage entraîne une nouvelle déflagration importante.

Nous devons tendre vers l'équilibre et l'harmonie dans ce corps glorieux qu'est l'univers. C'est pour cela que nous avons des frères dont le rôle est de détruire tout ce qui menace sérieusement l'équilibre de l'ensemble.

Si tout ce qu'on a fait ne donne pas les résultats escomptés, nos frères agissent pour le bien de la collectivité. Votre liberté s'arrête où celle de l'autre commence. Personne n'est en droit de vivre d'une façon qui est une menace perpétuelle pour son entourage.

Nous pouvons contrôler, neutraliser vos gestes agressifs mais vos émanations plus profondes peuvent nous toucher sans qu'on puisse les éviter complètement.

Vous faites souffrir et tuez des milliers d'animaux pour vos recherches expérimentales. Vous éliminez sans trop de peine les êtres de vos laboratoires qui ont mal tourné. Alors, êtes-vous conscient que pour des êtres supérieurs vous pouvez être considérés comme des animaux qui ont mal tourné ?

Mais la sagesse des anciens ne permet ces éliminations que lorsque le chaos s'est installé et qu'il n'est plus possible, même avec nos pluies de croissance, d'influer sur les comportements dangereux. Nous veillons pour que nous n'en arrivions que rarement à ces situations extrêmes.

Même si dans le passé nous avons dû laisser faire ces frères que j'appelle les anges de la mort.

Il fut sérieusement débattu, à plusieurs reprises de votre histoire, la possibilité de vous anéantir complètement en tant que race, incluant votre survie dans vos corps subtils. Heureusement il fut décidé de n'opérer que des assainissements localisés à des endroits ou ciblés sur des individus.

C'est toujours dans les moments où les énergies de haine et de violence ont atteint des niveaux critiques que mes frères extra-terrestres ont joué un rôle pour faire baisser la pression et annuler ainsi la menace pour leur monde. Ils ne veulent pas revivre à tout prix les erreurs du passé.

Ils ont souvent intervenu, directement ou indirectement, pour faire tomber les empires trop agressifs ou arrêter les conflits qui dégénéraient en tueries sans fin. Vos actes vous appartiennent mais vos émanations qui traversent la stratosphère, tant elles sont projetées avec force, les concernent et les impliquent.

Que ce soit le fruit d'une cité ou d'une civilisation, ils ont veillé à ce qu'ils n'y aient plus d'excès.

On sait que toute vie est précieuse et que si on en altère seulement une, on altère automatiquement notre propre vie. Nous formons tous les mailles d'un immense tissu cosmique. Jusqu'à quel point peut-on faire des trous dans celui-ci avant de provoquer une grande déchirure ?

Toute vie que l'on prend peut aliéner son destin au nôtre. Qui a la force et les aptitudes particulières pour devenir leur tuteur ? De combien d'entités vous pouvez devenir responsable en scellant leurs destins au vôtre ?

A différents niveaux, vous êtes très éloignés de notre monde et en même temps, vous en êtes reliés intimement. Ce qui se passe ici sur votre planète peut influencer ce qui se passe à l'autre bout de votre galaxie. C'est pour cette raison que les voies de communication sont encore fermées entre nous.

Heureusement les temps changent. Les portes s'ouvrent à la vitesse de votre évolution et à la grandeur de vos aspirations. Je suis là pour en témoigner ! Le moment est venu de résumer tout mon propos sur les concepts de l'univers selon mon peuple d'origine. Revenons donc au sens premier de la vie.

A l'origine, il n'y avait qu'une seule essence en expansion dans toutes les directions. Aux limites de son expansion, elle est revenue vers elle-même se rencontrant en sens opposé. Dans cette réflexion, elle ne s'est pas reconnue. Ces deux énergies contraires sont entrées en collision, créant un déséquilibre.

De ce déséquilibre entre deux énergies est né le début de la conscience. Deux énergies en sens contraire qui se rencontrent, la plus dense cherchera à entourer la moins dense pour la combler créant ainsi un mouvement circulaire.

Ce mouvement plus dense autour d'un autre moins dense est la base de la formation d'une enveloppe, d'une forme individuelle. Un nombre incalculable de formes différentes sont nées de la densité, de l'intensité et de la durée de la collision et se sont mises par le fait même à vibrer chacune à leur rythme.

De ce processus est né tout l'univers connu. La conscience se situe donc exactement dans l'interaction entre la forme individuelle et le reste de l'univers.

Tout l'univers est fait de la même énergie primordiale qui vibre à des taux variés. Ces variations font prendre conscience de la différence de l'autre et par ricochet, de soi. Cette alternance entre la prise de conscience de l'autre et de soi crée à la longue le soi personnel, le moi.

Chaque forme vibratoire ressent en premier son enveloppe extérieure puis son contenu. Ce contenu, fait d'énergie primordiale personnalisée, cherche à retrouver son état originel, à sortir de son enveloppe pour s'unir en équilibre à sa semblable.

Ainsi, l'énergie commune à tous pousse les entités les unes vers les autres mais les enveloppes personnelles de chacun empêchent cette union complète de l'énergie.

Alors, cette même énergie cherchera, à travers les entités en premier, à connaître les autres en surface puis à les découvrir en profondeur. C'est seulement en comblant l'espace de l'autre et en se laissant combler par l'autre que la fusion sera possible.

Le partage est la première étape mais l'union complète se fait par l'intégration totale de l'empreinte de l'autre. Une nouvelle entité est formée possédant deux facettes en elle. Le processus continue par l'union de deux entités ayant chacune deux facettes donnant une entité à quatre facettes et ainsi de suite.

A chaque étape, l'entité acquiert le double de facettes jusqu'à devenir aussi complexe qu'un humain ou un univers. L'évolution des premiers jours d'un embryon vous en montre le processus en accéléré.

Ce retour à l'unicité originelle, qui semble inatteignable pour les entités primitives, est envisageable pour les entités de plus en plus complexes. La multiplication des facettes de l'être par l'union avec d'autres êtres ayant toujours le même nombre de facettes, accélère d'une façon vertigineuse la complexité de chacun.

L'être unique devient riche d'une multitude de vies qui, unies en lui, perdent leurs autonomies, leurs individualités mais non leurs caractéristiques, leurs personnalités. De cette union complexe et harmonieuse, chacune des vies acquiert une parcelle des qualités appartenant à l'ensemble.

Chaque cellule de votre corps, en s'unissant pour devenir vous, ont perdu leur indépendance, une partie de leur individualité, en quelque sorte, leur possibilité de vivre sans vous.

Mais leur personnalité, leur caractéristique sont encore bien définies et se prolongent d'une façon certaine par rapport à leur espérance de vie en tant qu'individus. Jusqu'à un certain point, elles connaissent à travers vous des expériences, des sensations, des prises de conscience impossibles sans vous.

Elles peuvent même goûter à l'éternité. Chacune de vos cellules progressent grâce à ce lien. Y en a-t-elles en vous qui peuvent vous reprocher d'être ignorées, négligées voire même détestées par vous ? Votre amour envers vous est-il inconditionnel ?

Et voilà que Dieu, source première de toute chose, apparaît maintenant comme l'intégration de toutes les facettes de l'univers connu.

C'est pour cette raison que vous ne devez pas avoir peur de perdre votre individualité en devenant lui car au contraire, vous perdrez certes une part de votre autonomie actuelle mais vous gagnerez en devenant riche de toutes les expériences personnelles connues en lui.

Votre individualité est créée par votre enveloppe qui est éphémère ce qui rend votre individualité éphémère par ricochet. Votre univers est un ensemble d'enveloppes aussi éphémères. De la rencontre de votre individualité avec l'univers commun à tous naît une réaction qu'on appelle la conscience d'exister.

Cette conscience se prolonge à travers chaque réaction découlant d'une rencontre. Ce prolongement séquentiel finit par donner l'illusion de continuité mais c'est en fait une conscience en éternelle redéfinition à chaque instant.

Cette continuité, en apparence, devient la personnalité. Donc, ce sont ces réactions à des stimuli constants qui, telles des images d'un film en accéléré, donnent l'illusion du mouvement de la vie et de sa conscience permanente.

Dans cette optique, tout ce qui vous semble solide et durable est éphémère et les interrelations entre les choses qui nous semblent si éphémères sont susceptibles d'être éternelles.

Mais je ne voudrais pas vous amener trop loin dans cette vision de l'univers qui pourrait être démotivante. Sachez seulement que ce que vous faites dans la vie est éphémère et n'a d'importance que pour vous et votre univers. C'est comment vous le faites qui a de l'importance aux yeux de l'éternel.

Comprenez-vous le sens de cette réflexion ? Vous pouvez faire tout ce que vous voulez mais observez comment vous le faites. C'est de la façon que vous posez un geste, son contenu, qui laisse une trace.

Le résultat, le contenant, est éphémère. Le sens de la vie n'est pas dans le but à atteindre mais dans le comment s'y rendre.

Le parcours du chemin est sans fin. L'éternité est dans chaque pas. Il n'y a rien dans l'univers qui soit inutile ou mal venu. Rien ne nous arrive dans la vie qui ne nous soit pas destiné même ce que les autres nous envoient n'est que le reflet de nous-mêmes.

On progresse et on ne perçoit de l'univers que ce qui est accessible à nos sens et nos sens sont en perpétuel développement, en éternelle intensification et raffinement. L'univers autour de nous contient déjà tous les possibles. Si nous n'en captions qu'un registre précis, c'est à cause de la perception limitée de nos sens.

Ce registre est le résultat aussi de ce que nous en concevons à partir de ce que nous en percevons. La conscience objective de l'univers n'existe pas. Il y a une relative objectivité ou plutôt une perception commune quand plusieurs individus ont atteint ensemble le même développement de leurs sens.

Mais ce constat ne tient pas compte des réactions individuelles aux perceptions de ses sens.

Deux humains peuvent marcher côte à côte et concevoir deux mondes différents autour d'eux à partir des mêmes perceptions. L'un sera sensible à la beauté, la joie, l'harmonie et l'autre à la laideur, la tristesse et la division ; le même registre teinté par les émanations de chacun. Le milieu ambiant contient toutes les alternatives.

Nos réactions individuelles semblent donc plus importantes que nos perceptions communes à tous. Dans les faits, les deux sont essentielles à l'évolution de l'être. L'une s'appuie sur l'autre et vice versa pour donner la conscience personnelle, source d'avancement.

C'est l'univers commun à tous, associé à un type de corps, qui sert de base solide où s'élabore la recherche individuelle associée aux autres corps en développement. Les réactions individuelles, déconnectées de la perception commune à tous et amplifiées à outrance, amènent des égarements pouvant aller jusqu'à la folie.

Les perceptions communes à tous, sans réactions individuelles et amplifiées par des stéréotypes de comportement, amènent la stagnation pouvant aller jusqu'à des actes régressifs collectifs. Les sociétés doivent tendre vers un équilibre entre ses deux pôles au risque de favoriser ces conséquences. Combien de peuples ont de la difficulté à trouver la voie du milieu !

En plus du retour de la race mère qui vous a créé, il y a quatre autres races primordiales qui s'intéressent à vous. Trois sont ici avec l'accord des anciens pour continuer leurs recherches sur votre potentiel génétique et énergétique. Vous êtes très fascinant sur plusieurs aspects !

La première race se meurt parce qu'elle n'a pas su développer des caractéristiques qui protégeraient et entretiendraient sa force physique. Elle est issue des mondes où l'intellect, la pensée, la raison prime sur tout le reste ; jusqu'à négliger la survie de leurs corps denses.

Cela est grave parce qu'ils n'ont pas atteints le degré de l'évolution où toute la race pourrait se départir du corps physique sans endommager ou menacer même la survie de l'espèce.

Comme la force physique n'est plus sollicitée dans leur évolution, leurs corps sont devenus de plus en plus fragiles jusqu'à tomber en dégénérescence. Leurs nouveau-nés sont très chétifs et peu durables.

Ils savent que l'apport de vos gènes physiques implique la gamme des émotions qui est un apport dont ils ne comprennent pas l'utilité. C'est même vu comme une mauvaise chose car contenant des composantes aléatoires.

Si vous étudiez attentivement la succession des corps, vous découvrirez que chaque enchaînement de trois corps en contient au moins un basé sur la réaction et un autre sur la constatation ou si vous préférez, la passion et la raison. Mais pour survivre, cette race est prête à prendre le risque.

Ils ont eu la permission de prendre des corps physiques vides de leurs essences pour prélever des organes et des tissus afin de les faire proliférer et de les incorporer dans leurs propres organismes.

La qualité de ces organes, s'ils sont stimulés adéquatement, est de répandre leurs vitalités dans tout le corps hôte. Les premiers résultats sont prometteurs.

La deuxième race concernée a développé principalement le corps mental et le corps conceptuel négligeant les émotions, les sentiments et les liens intimes qui en découlent.

Leurs liens d'appartenance sont, somme toute, intellectuels et raisonnés mais peu stimulants de progrès. Elle voit aussi l'avantage, en développant une palette vibratoire plus large, de dépasser son niveau de survie collective de l'espèce pour acquérir la survie personnelle dévolue aux humains.

Leur race, malgré leur évolution, est restée au stade animal. C'est la qualité de leur air ambiant qui leur a permis de développer une civilisation technologique avancée. Mais ils veulent maintenant profiter de l'héritage positif de la personnalité qui se prolonge d'un corps à l'autre.

Ils veulent surtout intégrer le corps sentimental et le corps amoureux à leurs trois corps déjà existants. Mais concernant les émotions, ils trouvent cette zone trop complexe, dangereuse et préfèrent ne pas y toucher pour l'instant.

Pour réaliser leur projet, ils prélèvent chez des humains les gènes qui provoquent ces vibrations spécifiques. Mais avant, ils préfèrent expérimenter en choisissant des humains évolués volontaires qu'ils mettent en contact avec des membres de leur race.

Ils provoquent ainsi, par leurs côtoiements, des réactions qu'ils ont tout le loisir d'étudier. Ce sont des rationnels qui ont besoin de tout comprendre les avantages comme les désavantages d'une expérience.

Ils veulent cerner et contrôler tous les paramètres et c'est seulement à cette condition qu'ils passeront à l'acte. Ce qui veut dire insérer cette nouvelle gamme vibratoire dans leur progéniture et observer leur développement.

En ce moment, seul les prélèvements de gènes, d'ovules, de sperme et de tissu sont permis. Les accouplements interraciaux sont proscrits par les anciens. Pour cette race, cela garantira un bon évolutif important dans leur histoire.

La troisième race cherche à créer une race hybride. Elle veut jumeler le potentiel colossal des humains à leur grande force de concentration et leur grande volonté pour diriger cette force à toutes les fins. Ayant atteint un point limite dans leurs perfections, seul ce nouveau mélange des deux races leur permettra de le dépasser.

La gamme plus large des motivations augmentera leur puissance pour enclencher des nouveaux champs d'exploration. Ils espèrent aussi acquérir peut-être la caractéristique suprême qui dort encore dans l'humain. Celle qui vous sera expliquée dans le dernier exposé.

La quatrième race, celle qui n'est pas la bienvenue, est toujours celle qui cherche à prendre possession de la terre au nom de la loi du plus fort. Elle veut faire de cette planète une réserve de ressources naturelles et de main d'œuvre forte et docile.

Sous la bannière de la libre entreprise, elle condamne des peuples à se contenter de produire pour des élites gavées de richesse. Elle fait croire que, par l'effort, tous peuvent avoir accès au sommet de la pyramide. En fait, pour qu'il y ait un grand gagnant, il faut des milliers de perdants.

Une personne se considère riche parce qu'il y a des pauvres pour le lui rappeler. Vous êtes encore loin comme race de comprendre et réaliser le principe du partage sans condition. Certains peuples s'en approchent et d'autres s'en éloignent.

Les contraires devront s'équilibrer un jour pour laisser place à une nouvelle attitude. Cette dernière race, la quatrième, n'est pas sans jouer un rôle pour que vos populations se laissent convaincre de la doctrine "au plus fort tous les droits". Ce sont des saccageurs de planète.

Quand ils les ont vidées de leurs richesses, ils les laissent en ruine et vont saccager ailleurs. La désolation est souvent tout ce qui reste après leur passage. Mais eux-mêmes sont limités et assujettis à des forces plus grandes.

Leurs territoires ne s'étendent qu'à des zones précises de l'univers et leurs actions sont sanctionnées si elles menacent un ensemble trop vaste.

Mais les temps changent et voilà que bien des humains à la personnalité franche ne s'en laissent pas imposer par la publicité racoleuse des bien-nantis et cherchent d'autres voies plus équitables. Ce sont chez les humbles que semblent se développer des qualités qui promettent pour l'avenir.

Ce que je vous raconte est issu de mes nombreuses expériences de vie et de mes multiples réflexions qui en découlent. Je peux peut-être vous sembler loin de vos préoccupations quotidiennes avec mes concepts abstraits mais votre degré d'expérience m'apparaît aussi comme appartenant à un de mes passés lointains.

C'est à chacun d'entre nous de combler l'espace qui nous sépare. Nul doute qu'à chaque instant, je reçois les sensations et les réactions de tous les êtres qui m'habitent. Mais mon rôle est de garder l'ensemble harmonieux et de l'aider à progresser vers des niveaux supérieurs.

Les humains qui vivent dans un monde où la matière dense est leur cadre de vie quotidien sont peu nombreux à mettre en doute sa réalité et son importance.

Quand il s'agit de l'univers des émotions, sa véracité est perçue comme plus incertaine, moins palpable quoiqu'elle est reconnue certainement pour son influence indéniable sur ses comportements. L'univers des pensées semble, tant qu'à lui, encore plus insaisissable.

Il est vu comme un apport remarquable à l'évolution mais mal compris comme fondement d'une grande partie de la réalité des humains. Chaque registre des perceptions de plus en plus subtiles laisse entrevoir un univers de plus en plus raffiné.

Ces univers, qui sont la base stable pour des êtres qui en ont développé toute la gamme, sont aussi réels que l'univers physique des terriens.

Ces mondes sont habités, entre autres, par des êtres qui sont encore des humanoïdes, ce qui veut dire qui ont au moins 4 corps, mais dont leurs registres vibratoires se sont délestés des basses fréquences.

Chaque monde vibratoire abrite des êtres ascendants venant des mondes inférieurs, des êtres descendants venant des mondes supérieurs et des êtres nés dans ce monde qui vont s'abaisser ou s'élever. Cette diversité des genres amène la richesse dans chaque palier d'évolution.

Dans l'univers des sentiments, le registre de base est composé d'un ensemble d'émotions profondes et de pensées réfléchies qui, en se prolongeant, sont devenues des sentiments durables. Ces sentiments permanents servent d'appui à la construction d'une réalité.

Cet univers se déploie dans une grande diversité de manifestations. Des êtres en ont fait leur univers de base grâce à leur corps sentimental équilibré. Dans cet environnement aux sentiments communs à tous, des êtres explorent et approfondissent principalement leurs corps amoureux ainsi que leurs corps conceptuels.

Le registre amoureux est simplement l'intensification des sentiments permanents en une gamme de fréquences qui est la reconnaissance des liens qui les unissent. Ce sont les valeurs profondes semblables derrière la diversité. C'est ce qui nous pousse à vouloir comprendre et à fusionner avec l'autre.

Le registre conceptuel est simplement l'épuration des liens amoureux. C'est une gamme de fréquences qui est la simplification des ressemblances en des principes de base. C'est ce qui nous pousse à saisir les lois fondamentales en toute chose.

Je vis maintenant, moi Naja, dans l'univers amoureux, la cinquième gamme vibratoire connue. L'amour est ma réalité de base sur laquelle je m'appuie et que je ne mets aucunement en doute. Elle se déploie en moi, autour de moi et est la fibre de base dont toute chose est tissée.

Ma demeure est amoureusement bien construite et est enlacée de jardins de fleurs qui se marient aux paysages se déployant aux alentours. Aussi loin que je peux voir, l'harmonie entre les choses est une constance.

L'air sème à tout vent des particules d'amour qui pénètrent notre être en permanence. Quand je rencontre un de mes semblables, ce sont les liens d'amour que je perçois en premier chez lui ; ce qui nous unit, ce qui nous donne un sentiment d'appartenance à la même cause.

En deuxième, je perçois son corps conceptuel, cet univers particulier dans lequel on conçoit les principes derrière toute chose surtout les mécanismes qui sous-tendent les mondes.

En troisième, je perçois son corps transcendantal, cet univers encore plus particulier dans lequel on voit l'origine de toute chose et surtout comment l'essence maintient le tout cohérent. Cela amène, bien entendu, des discussions, des prises de position et des échanges parfois extrêmes entre nous.

Mais cela sans violence verbale ou corporelle, simplement avec humour et taquinerie qui cherche à discréditer l'autre avec gentillesse.

L'amour, qui a atteint sa plénitude dans mon monde, peut vous paraître idéal et merveilleux en comparaison avec votre réalité. Néanmoins il y a toujours place pour une plus grande fusion des genres.

Plus vous apprenez à contrôler les énergies en vous, plus vous pouvez doser leur transbordement dans vos échanges amoureux.

La sexualité, dans les mondes plus raffinés, fait appel à un contact entre deux corps de moins en moins concentrés, cristallisés, mais dont l'énergie est de plus en plus importante voire de plus en plus dense.

Les sensations entre deux êtres qui ont appris à maîtriser l'art de la manipulation des énergies et s'en servent pour se combler mutuellement, sont à peine concevables pour vous ;

les extases aux modulations sans limite et qui peuvent se prolonger aussi longtemps que les corps répondent aux vibrations ;

la satisfaction profonde d'avoir touché le cœur de l'autre et d'avoir ressenti une fusion même momentanée ; la sérénité d'un nouvel équilibre, enrichie de l'intimité de l'autre, ne peut pas nous faire regretter ce qu'on a laissé dans les fréquences plus basses. Mais ce raffinement doit être perçu comme légitime et accessible à tous.

La rencontre intime de deux êtres est les prémisses, le désir inconscient ou conscient de fusionner avec l'autre, de retrouver l'unité originelle.

A partir de cela, ce sont simplement les intentions, les émotions, les pensées, les sentiments de chacun qui teintent cet acte vital et lui donnent une valeur dégradante ou anoblissante et toutes les nuances entre ces deux pôles.

Quand vous vous élevez en fréquence, ce qui veut dire que vous accélérez la durée d'une pulsation, vous découvrez des univers toujours plus raffinés associés à des corps toujours plus subtils. Mais cela au même endroit ici sur votre planète.

Quand vous vous densifiez en énergie, ce qui veut dire que vous la concentrez, vous expérimentez des états de conscience associés à des univers supérieurs tout en pouvant demeurer dans votre corps actuel. Les sept premiers corps et leurs univers correspondants sont accessibles sur la terre.

Si les deux sont en progression en vous, vous pouvez quitter votre planète pour un monde plus dense en énergie et plus raffiné en fréquence. Le développement du huitième corps associé à son univers vous amène automatiquement plus près du centre. Votre soleil pourrait être votre prochaine destination.

Les soleils, qui sont des concentrations importantes d'énergie, sont reliés entre eux par une même densité et une même fréquence et servent de centre, de carrefour à des entités évoluées pour voyager instantanément d'un endroit à l'autre de tout l'univers connu.

C'est le développement de la densité de votre énergie qui peut vous permettre de vous approcher des mondes toujours plus denses en énergie ambiante et plus proches du centre fixe de l'univers, le vrai paradis connu.

Le paradis est l'endroit où toute existence atteint une plénitude complète et où l'équilibre de tout un grand cycle se prolonge dans sa propre contemplation. Ce paradis concret est l'œuvre des premiers Dieux réalisés, l'endroit où les êtres accomplis méditent sur leur propre perfection.

Il se divise en douze niveaux, en douze univers parfaits qui demandent douze corps de lumière.

La réincarnation ou la métamorphose des corps se situe dans les variations de la pureté de son essence qui, pour nous, pourrait se comprendre par l'élimination des derniers filtres qui empêchent l'énergie première d'être totalement rayonnante.

Ces univers sont le siège d'êtres qui y vivent en permanence et d'autres qui y font leurs premières visites entre deux corps uniques. Mais même cet endroit paradisiaque, cette ultime perfection qui semble presque inatteignable pour plusieurs, est un lieu de transit.

Ces Divinités devront repartir un jour pour conquérir de nouveaux territoires intérieurs. Ainsi, rien n'est immuable. Les être changent, évoluent et leur univers avec eux.

Le paradis central est à l'origine de la naissance de toutes existences conscientes et de la finalité de toutes expériences transcendantes.

On peut goûter à des mondes supérieurs en densité ou vastes en intensité ou même raffinés en fréquence mais c'est l'approfondissement, la compréhension des rouages qui régissent ces univers qui peuvent les rendre durables dans notre vie.

Connaître un moment d'extase, un temps de révélation ou même plusieurs jours d'illumination, cela n'en fait pas moins des manifestations éphémères. Pour qu'elles se prolongent, on doit en comprendre les mécanismes qui les ont enclenchés.

C'est pour cela que c'est avec le corps amoureux et les autres corps qui suivent que commence vraiment la prise en main de sa propre évolution.

L'accélération se produira avec le corps transcendantal qui unifie les premiers corps en un tout cohérent. Tendre vers l'équilibre d'un corps est source de bien-être mais tendre vers l'équilibre des différents corps entre eux est source d'une grande stabilité, doublée d'une puissante volonté d'action.

La symbiose des corps décuple leur potentiel en une seule force ayant un grand pouvoir directionnel. C'est sur ce genre de stabilité que se crée un état réel de sérénité, un état permanent et solide sur lequel on peut s'appuyer et qui nous permet de gravir un nouvel échelon.

Il n'y a pas de découverte, aussi extraordinaire qu'elle soit, qui ne devient pas avec sa permanence un état de fait quotidien sur lequel on s'appuie pour s'élever encore plus haut. Je vis dans un univers qui est merveilleux à bien des égards, surtout à votre entendement. Mais cela ne m'empêche pas d'aspirer à découvrir de plus grandes merveilles.

EXPOSÉ 13 - TOUT EST DANS TOUT

Savez-vous que plus que tout égale moins que rien ? J'aime me servir de ce genre de boutade pour ouvrir mes longues allocutions. Elles sont en apparence absurdes et pourtant peu de gens n'en trouvent la finalité.

Cette dernière ouvre le dernier exposé qui va vous conduire sur différents chemins qui auront comme rôles de conclure mes propos, de résumer mon histoire et de vous faire entrevoir l'immensité vertigineuse de votre potentiel et celui de l'univers par ricochet.

Si je vous déséquilibre trop, n'en prenez pas ombrage. Votre conscience n'en gardera que ce qui lui est utile maintenant.

Je m'appelle Naja et où j'habite, c'est le cinquième univers, celui de l'amour qui est mon univers stable de base. Cet univers est ici maintenant au même endroit où vous êtes. C'est seulement le niveau de fréquence qui ne vous permet pas de me percevoir.

Mais si vous dirigiez un amour profond et sincère vers moi, vous pourriez peut-être m'entrevoir. Malgré l'amour qui m'entoure, je me sens un peu seul dans cet univers. Mes amis sont issus d'une longue évolution sur le plan terrestre et sont de remarquables compagnons.

Mais mon être est issu d'un autre monde où j'y ai évolué pendant longtemps avant de me retrouver pris dans un cycle de réincarnations ici-bas. Pour cette raison, je suis aimé et craint à la fois. J'apporte un certain déséquilibre dans cet univers par mes réflexions qui ne vont pas toujours dans le sens de la majorité.

Je m'amuse à déstabiliser l'harmonie de l'ensemble par mon art oratoire. Je provoque l'évolution certes mais mes bravades cachent parfois le malaise d'un être déraciné de son pays. J'ai la nostalgie de mon passé grandiose perdu. Je l'exprime parfois en fanfaronnade, en vantardise et je ne m'en excuse pas assez souvent.

Je suis habile à jouer avec les concepts pour mieux faire ressortir l'essentiel.

Je me sers donc obligatoirement, comme mes frères d'ailleurs, du sixième et septième corps, respectivement celui des concepts ou si vous préférez, des symboles et celui de la transcendance ou de l'essence des choses. En comparaison, votre corps physique est votre corps stable de base et vous vous servez principalement de votre corps émotionnel et de votre corps mental pour évoluer.

Comprenez bien que, quels que soient les trois corps de base qu'emprunte une vie sur les douze connus de cet univers, ils forment un ensemble fonctionnel et générateur de conscience.

Je suis aussi, comme bien des humains, en possession de deux autres corps en formation ce qui correspond pour moi au huitième, le corps universel et le neuvième, le corps révolutionnaire.

Le dixième corps est embryonnaire en moi et sa maturité sera le signe de l'abandon de mon cinquième corps ce qui veut dire que le sixième, le corps conceptuel avec son univers, deviendra ma nouvelle réalité stable.

J'ai, en moi, l'héritage aussi de deux cent mille ans d'évolution dans mon monde d'origine. Ce potentiel est là en dormance, conscience limitée, entrave imposée par mes corps terrestres. Je suis un être descendant dans les mondes inférieurs.

Je n'ai pas choisi une enveloppe trop petite. Je suis un de ces anges dont la chute fut brutale et je me suis retrouvé coincé dans cette forme étroite d'esprit. Car il faut bien que vous sachiez qu'on ne peut tomber plus bas. Je fus donc obligé de remonter échelon par échelon la longue échelle de votre évolution.

Pour vous, un univers stable d'amour tel que celui où j'habite maintenant, doit vous paraître merveilleux et il l'est en effet car c'est ce que les humains peuvent concevoir comme paradis. Il est vrai qu'il est perçu comme un éden par les humains qui l'ont visité. Il est votre plus haute perception de la perfection grâce à votre cinquième corps.

Développer son cinquième corps, le corps amoureux, et vivre dans un monde où la densité de l'énergie, son intensité et sa durée est celle de l'amour, ce sont deux états différents. Je suis né dans un monde où l'air ambiant vibrait au niveau de l'amour tout en ayant un corps plus dense.

Je suis descendu jusqu'ici pour enfin remonter jusqu'à ce que mon corps de base vibre à nouveau au niveau de l'amour. Ce qui laisse présager que je pourrai bientôt retourner dans mon monde d'origine au moment que ma densité d'énergie dépassera celle de son atmosphère.

A la mort de votre corps physique, vous devez traverser un certain nombre de mondes pour vous rendre à celui qui correspond au niveau supérieur suivant et qui est situé dans l'univers des émotions.

Et dans ce nouvel univers stable, vous apprenez à stabiliser vos émotions en vous servant de votre corps mental et votre corps sentimental. Vous côtoyez des êtres à votre ressemblance et d'autres qui, par leurs équilibres émotionnels, sont devenus résidents de ces lieux et vous aident à progresser.

Cet univers aux émotions stabilisées est déjà un bienfait pour la majorité des humains surtout si on le compare à la gamme extrême d'émotions sur le plan physique.

A cette étape, les univers supérieurs ne vous sont pas accessibles à cause du taux vibratoire élevé et de la densité qui mettrait en danger votre vie. Seul un être de ces univers supérieurs qui viendrait vers vous pourrait vous y conduire pour une visite.

Mais sa protection absolue serait nécessaire et pour un bref séjour seulement. Chacun de ces douze univers vibre sur une échelle de douze degrés ce qui veut dire qu'il se divise chacun en douze mondes principaux.

Chacun de ces mondes se subdivise en trois à douze paliers donnant ainsi une gamme assez large d'expériences. Sur la terre, vos émotions sont impalpables ce qui vous donne l'impression qu'elles sont immatérielles même si elles influencent d'une façon importante votre univers matériel.

Dans l'univers émotionnel, les émotions sont la base qui le définit. Comme sur la terre, la nature peut être solide, liquide ou gazeuse et même réunie dans une même entité comme votre corps physique. Dans l'univers émotionnel, les émotions vont d'une solidité palpable jusqu'à un état gazeux.

Ces mondes les plus bas sont proches de la frontière de votre monde matériel et lui ressemblent. En s'élevant, ces mondes se raffinent jusqu'à la frontière de l'univers mental. Mais tous ces mondes s'imbriquent les uns dans les autres.

Il n'existe aucune frontière bien démarquée que celle du changement progressif du taux vibratoire. L'univers émotionnel, comme les autres d'ailleurs, est aussi riche et varié que votre univers physique.

A votre mort, vous allez, pour la majorité, dans l'un des douze mondes émotionnels qui correspond à votre niveau d'évolution, qu'il soit presque physique ou presque mental.

Il faut que vous sachiez qu'il y a, dans chaque univers, des extrêmes même s'ils tendent à s'atténuer avec la densité de l'énergie Divine.

Comme dans le monde matériel il y a des endroits paradisiaques et d'autres endroits infernaux, il y a dans les autres mondes une gamme aussi large de lieux et ce n'est pas nécessairement l'élévation du taux vibratoire qui est garante de progrès.

Vous n'avez seulement qu'à imaginer les émotions les plus troubles concrétisées en un lieu et vous aurez un aperçu de l'enfer émotionnel. À la mort du corps physique, le corps émotionnel, n'étant plus limité par lui, voit toutes ses émotions prendre vie et se réaliser dans son environnement.

L'être vit littéralement au milieu de son univers émotionnel un certain temps avant d'en percevoir une certaine objectivité extérieure.

En d'autres mots, à la mort du corps physique, l'univers intérieur de l'être se déploie dans le corps suivant, un tiers plus grand, et ce qui semblait confiner dans l'imaginaire du premier corps semble se concrétiser dans ce nouvel espace.

Si l'être ne prend pas conscience de cette expansion, il peut croire longtemps que son monde intérieur est la seule réalité.

Vous comprenez pourquoi l'enfer, après la mort physique, ce sont nos pires émotions qui se concrétisent. Les tourments de la chair ont leurs équivalences dans les mondes émotionnels comme dans les autres mondes.

Dans l'univers mental, les obsessions, les déviations de la pensée qui deviennent réelles peuvent être aussi causes de lieux où les fous sont rois.

Mais ces endroits extrêmes ne sont fréquentés que par les êtres extrêmes qui les ont créés. Certains êtres supérieurement équilibrés vont les voir pour les aider à prendre conscience de leurs états supérieurement déséquilibrés.

Vous comprenez maintenant que cela prend trois corps minimum pour exister. Sur la terre, la formation d'un quatrième vous assure la survie personnelle ce qui est le cas de la majorité des humains mais c'est seulement le développement complet de ce quatrième corps, associé à un univers de douze degrés, qui vous permet d'abandonner définitivement votre corps de base, pour vous le corps physique.

Quand je parle de développement complet d'un corps, j'entends une maturité qui le rend fonctionnel et non parfaitement réalisé. Seul le corps émotionnel doit être parfaitement réalisé donc stable pour vous permettre d'abandonner définitivement votre corps physique.

Les deux autres ne demandent qu'à être opérationnels. Même si trois corps suffisent pour exister, la plupart des êtres à la conscience complexe vivent et évoluent à travers cinq corps en même temps. Parfois, deux autres corps peuvent être embryonnaires pour un total de sept à l'intérieur d'un même individu.

Mais cela est peu souhaitable d'avoir une gamme de vibrations trop large. Les extrêmes s'annulent mutuellement. C'est aussi le nombre des sept dimensions possibles qui fixent les limites.

Je dois vous répéter aussi, qu'en plus des douze corps connus avec leurs univers correspondants, il existe douze autres corps inconnus avec leurs univers correspondants situés à l'opposé de nous. Le corps physique est le corps le plus dense en matière de ce côté-ci de l'univers.

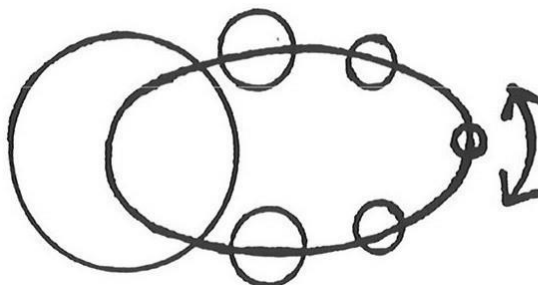
Mais en descendant dans ces douze univers inférieurs, la matière s'inverse et recommence à se raréfier. Pour ces douze univers, la matière dense est l'aboutissement de l'évolution, le but à atteindre. C'est ce que vous appelez l'antimatière. Tout le sens évolutif de vos douze univers est inversé dans ces douze univers.

Voici l'image la plus simple que je peux vous transmettre pour vous aider à saisir le concept. Imaginez une masse d'énergie expulsée d'un centre qui, en s'éloignant, se raréfie de plus en plus en énergie mais se densifie de plus en plus en matière.

Ce sens évolutif, que des formes de vies empruntent, est à l'opposé de vous sur une grande boucle que fait cette énergie.

Rendue à son expansion maximum, la perfection dans l'anti-matière, elle reprend le chemin inverse et devient votre univers connu, c'est-à-dire que cette énergie recommence à se densifier tandis que la matière se dissout progressivement.

Vous vivez dans ce dernier sens évolutif. Le grand cercle que fait cette énergie va passer à nouveau par un centre où douze univers stationnaires l'attendent ; le paradis fixe dont je vous ai déjà parlé. Sachez aussi qu'il y a des êtres qui montent ou descendent dans les deux sens de cette immense boucle.



Voici des exemples concrets qui vont vous permettre de comprendre un peu mieux. Sur votre terre, les minéraux, comme toute forme de vie, ont trois corps.

Leur troisième est le corps matériel solide que vous connaissez mais les deux premiers sont en dessous de votre univers, dans les deux derniers appartenant aux douze corps inversés. Les roches sont des entités qui ont atteint un haut niveau d'évolution dans l'anti-univers et entreprennent le chemin inverse.

N'oubliez pas qu'ils ont une grande longueur d'avance en temps d'évolution sur vous. Vos découvertes sur les minéraux vous étonnent chaque jour et leurs potentiels semblent sans fin. Leurs puissances colossales vous furent démontrées par vos bombes.

Quand je parle de rareté de l'énergie, c'est dans l'air ambiant tandis que la matière solide, elle, est une énergie concentrée, très compactée dans un petit espace. L'inverse, à l'approche du centre, est aussi vrai.

L'énergie est plus dense dans l'air ambiant mais la matière, elle, est de moins en moins compacte jusqu'à se fondre dans l'énergie pure. Les minéraux sont une forme de vie dont l'énergie est la plus concentrée, cristallisée et ils représentent les vestiges d'une grande civilisation disparue.

Vous connaissez en partie leurs puissances. Ils vous restent à découvrir toutes les subtilités de leurs intelligences particulières.

Les végétaux, eux, ont un corps provenant de l'anti-univers et deux corps dans cet univers-ci, le sensitif et l'émotionnel. Leurs premiers corps, la base stable d'où ils contemplent notre univers, leur donnent une sagesse issue d'une perfection inverse.

Elle est accessible par tous ceux qui y portent attention. L'unité, l'harmonie, qui s'en dégage est issue d'un long apprentissage, d'une sagesse que les humains devraient étudier non seulement de l'extérieur mais de l'intérieur.

Les arbres ont leurs racines bien ancrées dans la terre et puisent à même les minéraux, leur vitalité. Ils se servent de la richesse de leurs prédécesseurs pour grandir et faire un pas de plus. En développant une gamme de réactions émotionnelles, cela les a amenés à des variations de formes toutes en subtilité, finesse et beauté pure.

Les animaux ont développé leurs corps mentaux qui est un pas de plus en avant ce qui les rattache entièrement dans cet univers. Les humains ne se différencient des animaux que par leur rajout d'un quatrième corps.

Les humains sur terre admirent la nature sans trop en comprendre l'essence. Pourtant, ils ont eux aussi bâti leurs règnes sur la vitalité de cette dernière. Ils leur doivent leur santé, leur force et leur intelligence.

Ce serait bien qu'ils se servent de cette dernière pour comprendre l'importance de ce qui leur a permis de naître et grandir à leur tour. La diversité et les splendeurs de la nature ne sont pas dues au hasard mais sont à la fois les vestiges d'une culture qui a connu son apogée et sur laquelle pousse une nouvelle semence.

Les roches perçoivent la vie trépidante des arbres et les trouvent trop inconstants. Les arbres perçoivent les roches comme une base solide mais lente à l'action.

Par contre, ils ressentent physiquement et émotionnellement la présence des animaux, des humains comme une permanente agitation aux comportements qui semblent imprévisibles voire menaçants.

En passant, vous qui aimez tant la beauté et le parfum de certaines fleurs, que croyez-vous qu'elles ressentent à votre approche et à l'odeur que vous dégagez ? Prenez soin d'approcher la nature avec respect, amour et compréhension.

Chaque règne peut aspirer à s'élever dans les mondes supérieurs en développant un quatrième corps appartenant au règne suivant.

Un ensemble de trois corps qui donne la vie consciente est considéré comme un règne. Les niveaux de dévolution de chacun des trois corps donnent les espèces. Les variations à l'intérieur de chaque sous-corps donnent les individus.

Si vous pouviez voyager comme moi tout en restant ici, en changeant seulement les fréquences, vous découvririez des formes de vie surprenantes. Où il y a forme et au moins trois niveaux de fréquence, il y a vie individuelle. Où il y a vie individuelle, il y a interrelation entre l'individu et l'univers.

Où il y a interrelation, il y a conscience personnelle. On pourrait même dire que chaque entité est le centre de son propre univers. Ce sont les caractéristiques semblables entre les formes qui créent des univers stables et ce sont les interactions entre les individus qui créent la persistance d'une espèce ou d'une race.

Percevoir l'univers, avec toutes les caractéristiques de différentes espèces, est une sensation incroyable. Elle ne devient réellement possible dans votre cas qu'avec le développement du septième corps, celui de la transcendance.

Du vent à la lumière, de la peur à l'extase où il y a forme, il y a sensation et par conséquent, univers. Plusieurs de ces univers se chevauchent, s'interpénètrent en ne se percevant qu'avec leurs sens réciproques.

Il faut quand même un minimum de trois fréquences associées pour qu'il y ait conscience évolutive. La vue d'une abeille n'est pas celle d'un humain mais allons plus loin. Certains univers nous sont si éloignés par leurs caractéristiques que notre perception d'eux va du partiel jusqu'à l'imperceptible.

Un exemple parmi une multitude. Plusieurs humains considèrent la lumière comme l'image ultime du Divin et de son univers, le paradis. C'est une vérité partiellement juste. La lumière est unique et peut être en même temps décomposée en une gamme presque infinie de couleurs.

Ce que l'on en perçoit n'est qu'une infime partie d'une forme de vie consciente. Les êtres, qui en ont fait leur corps de base et leur univers, peuvent être considérés comme des Dieux à vos yeux. Ils ne se sentent bien qu'à l'intérieur des étoiles.

Votre soleil en abrite plusieurs. Pour moi, ils sont des êtres très brillants et chaleureux mais pour vous, leurs présences entières vous consumeraient.

Comme la simple lumière peut, au contact d'une surface réfléchissante, donner des milliers voire des millions de nuances de couleurs et cela à partir des trois couleurs primaires essentielles combinées à un registre qui va du plus clair au plus sombre.

Telle la source unique peut donner à partir de trois interférences primaires et sa position entre la clarté et l'obscurité ou si vous préférez entre son abondance et sa rareté, toutes manifestations connues dans cet univers. Et n'oubliez pas que la lumière n'est qu'une de ses multiples manifestations.

Un autre exemple moins bien compris est l'univers sonore. N'avez-vous jamais été traversé par un son semblant venir de nulle part ? C'est parfois une tentative de communication d'êtres qui ont construit leurs identités et leurs univers autour des sons. La musique est leur civilisation.

Si vous croyez connaître la musique ici-bas, attendez d'entendre celle de leur monde. Dans leur univers, tout module sans cesse en harmonie.

Chaque mélange de trois corps de base donne un règne qui peut contenir des milliers, des millions de variations qu'on appelle des espèces. Chaque espèce est le résultat du dosage varié des trois attributs de base de l'énergie particularisée soit la densité, premiers corps, l'intensité, deuxième corps et la durée, troisième corps.

Il y a des espèces de vies très évoluées que vous appelleriez minérales, végétales ou animales ; des espèces de vies qui sont en avance sur vous, que vous décririez comme liquides, gazeuses ou éthériques ; des espèces de vies qui sont à leur apogée, que vous définiriez comme un concept, un symbole ou une essence.

Les univers et leurs habitants sont presque à l'infini. Ces mondes appartiennent aux douze univers principaux. Grâce à vos cinq premiers corps, vous pouvez entrevoir les cinq premiers univers.

Le premier univers est solide, le deuxième est liquide, le troisième est gazeux, le quatrième est sonore, le cinquième est lumineux. Pour les autres, ils ne sont pas perceptibles par la majorité d'entre vous. Pour les deviner, relisez la définition des douze corps.

Je dois vous redire aussi, en abrégé, qu'en plus des douze univers connus et des douze univers inconnus, il y a douze univers statiques au centre de tout avec douze différents corps qui y sont associés. Vous comprendrez que c'est simple logique.

Un temps pour l'expansion, un temps pour la contraction, un temps d'arrêt et le processus recommence. Donc, s'il y a douze étapes principales à l'expansion, douze étapes principales à la contraction, il y a nécessairement douze étapes principales à l'arrêt.

De l'infiniment petit à l'infiniment grand, le paradis fixe central, la source de tous les univers, contient lui-même douze niveaux d'évolution.

Voici une autre image que je peux vous transmettre pour vous aider à saisir le concept. Imaginez une masse en fusion projetée par votre soleil central qui, dans un mouvement orbital autour de celui-ci, s'en éloigne de plus en plus.

Dans un mouvement en spirale, cette jeune planète connaîtra douze niveaux principaux d'éloignement avant d'atteindre sa densité physique maximum. Puis dans le même mouvement orbital mais dans la spirale inversée, cette vieille planète passera par douze autres niveaux principaux de rapprochement avant d'atteindre sa rareté maximum.

Sa fusion complète dans le soleil et l'émergence d'une nouvelle masse prendra douze autres niveaux avant qu'elle ne soit prête à en être à nouveau expulsée. J'arrête ici cette vision des différents mondes pour ne pas vous donner le vertige inutilement.

J'aimerais, à cette étape-ci, résumer toute mon histoire en rajoutant des nuances qui vous aideront à mieux me comprendre ainsi que votre propre origine en tant qu'espèce.

Le monde d'où je viens, celui qui m'a vu naître, grandir et où j'ai appris tout de la vie se situe dans un amas d'étoiles près de vous. En plus de la planète mère, il y a une centaine d'autres sphères qui forment ce que vous appelez un empire.

Cette civilisation s'étend aussi dans des colonies qui vont jusqu'aux limites de l'énergie raréfiée. La vie y est diversifiée et prend des milliers de formes mais la race souche, fondatrice de cette confédération, est issue du monde du milieu où l'énergie est abondante et constante.

Si un de mes semblables se tiendrait devant vous, il vous semblerait fait de lumière liquide en métamorphose perpétuelle. Mais cette rencontre serait impossible sauf au prix de votre vie.

La planète mère est environ six fois la grosseur de votre planète terre et possède un champ de protection à un tiers de sa surface en rapport à son diamètre. Son environnement est hautement contrôlé pour le bien-être constant de ses hôtes.

Les fréquences de l'énergie ambiante se situent au cinquième niveau soit celui de l'univers amoureux, ce qui sous-entend que sa densité est cinq à six fois celle de votre monde.

Décrire le quotidien de ces êtres serait long et fastidieux. Sachez cependant que la découverte de nouvelles formes de vie et l'étude de leurs comportements est la principale caractéristique qui définit nos occupations.

Cela nous a amené à devenir aussi des semeurs et des régulateurs de vie dans les mondes encore jeunes. La compréhension profonde des motivations des êtres nous a permis d'atteindre un haut niveau de stabilité par le contrôle à la source des comportements de toutes sortes.

Un code d'éthique fut accepté par l'ensemble de nos planètes unies. Il est basé sur la libre expression des particularités de chaque peuple, le respect de l'intégrité de chaque individu et cela dans le désir d'une harmonie commune.

L'amour, la sérénité et la connaissance sont ambiants ce qui veut dire présents dans notre atmosphère en permanence garantissant leurs applications inconscientes. Nous étions sûrs d'avoir atteint l'équilibre parfait entre la stabilité et le progrès constant.

Jusqu'au jour où, il y a environ deux cent mille ans, votre monde avec ses planètes est entré en contact avec le nôtre. Deux niveaux de fréquences, deux densités qui s'ignoraient jusqu'à ce que des vagues de force contraire vinrent bouleverser notre civilisation.

Dans notre évolution, en voulant contrôler les influences néfastes en provenance de l'univers extérieur, nous avons créé une société hautement stable mais aussi hautement raffinée. Nous étions devenus, sans le vouloir, hautement particularisés donc fragiles à l'inconnu contraire.

Nous étions, excusez la comparaison, comme vos animaux enfermés en permanence dans des bâtisses que vous rendez entièrement artificiels, incapables de survivre à l'extérieur. C'est le constat que l'on fait aujourd'hui. Mais à l'époque, cela fut perçu comme une agression soudaine, imprévue et surtout négative.

Mon monde originel, une splendeur de notre galaxie, mon orgueil et ma fierté, était en décadence à cause d'un monde arriéré. Pourquoi avait-il fallu cette rencontre entre deux univers aux antipodes ?

Des vagues de basses fréquences ont commencé à déferler sur notre civilisation et notre lumière resplendissante s'est vidée de son essence. Pouvez-vous imaginer deux mondes à l'extrême opposé qui s'interpénètrent en subissant le choc de ce trop grand écart ?

Votre système solaire a commencé à aspirer l'énergie de notre univers. A cause, en premier, des trous, des vides provoqués par des explosions nucléaires qui aspiraient toutes les énergies aux alentours.

Puis par les déséquilibres immenses créés de longue date par les comportements destructeurs de plusieurs races dont les martiens. Cela est comparable à se tenir près d'un être hautement dépressif qui finira par vous vider de toute votre énergie positive.

Les contraires se combinent mutuellement. Et s'ils sont à l'extrême opposé du balancier, le choc peut être catastrophique.

Mon monde d'origine était loin et en même temps très proche du vôtre. Les distances sont relatives à votre entendement. Une douleur à votre pied affecte instantanément tout votre organisme.

Cela ne prend qu'une fraction de temps à peine mesurable pour provoquer une réaction venant de votre cerveau qui est pourtant à l'autre bout de votre univers. Il en va de même dans l'univers entier qui est un corps divin en formation.

Tout l'univers est une entité faite d'un nombre incalculable d'entités. Donc, toute entité est un ensemble qui se définit comme une entité par des liens communs qui les unissent. Chaque entité est responsable du maintien de son équilibre entre ses parties et de son tout avec l'environnement extérieur.

En tant qu'individu, vous êtes responsable de vos actes, en tant que groupe de toutes espèces formant une entité aussi. En tant que peuple de l'univers, vous êtes responsable de toutes actions qui interfèrent sur d'autres peuples de l'univers.

Ce n'est pas rare que certaines implantations de races sur de jeunes planètes tournent mal et rendent stériles leur monde. Les confins de l'univers servent à expérimenter, à essayer des nouveaux prototypes avec tous les risques que cela comporte.

Même si une nouvelle forme de vie semble prometteuse et a passé tous les tests de viabilité en laboratoire, il reste l'épreuve ultime de l'environnement naturel où elle sera transplantée. Même si nous nous servons de courants de croissance pour stimuler la conscience progressive, il peut arriver qu'une espèce dégénère.

Cela peut aller jusqu'à son autodestruction complète ainsi que de son environnement immédiat. Ce choix sera respecté. Mais si cette annulation implique un ensemble plus vaste, c'est à ce moment que les anciens décrètent une circonscription limitant les dégâts.

Dieu est une entité magnifique qui peut supporter un certain nombre de déséquilibres. Mais pas au point que sa propre intégrité soit menacée.

Ce qui a motivé notre intervention rapide, cette ingérence illicite dans votre processus évolutif, c'est que notre civilisation était littéralement en chute libre, en proie à un recul qui pouvait lui être fatal. Nous étions, dans un sens, purs, innocents, remplis d'amour et de bonnes intentions.

Cela nous était naturel, faisant partie de notre être profond et dans un sens, non vraiment révélé à notre conscience. Seul son contraire pouvait réveiller cet état de fait, nous faire prendre conscience d'une chose en la perdant.

Une qualité ou un défaut non révélé ne peut pas être source de progrès, de prise de conscience. L'innocence d'un enfant ne peut pas être considérée comme un état supérieur à l'adulte qui sait par expérience.

Même si cela implique la perte de l'inconscience, de l'état d'avant. La conscience est toujours préférable car elle est la source de l'évolution.

Il faut que vous compreniez que là où était né mon monde, l'amour était un état d'être généré par l'air ambiant. Pour atteindre son haut niveau d'évolution, mon peuple n'avait pas passé par toutes les étapes associées aux mondes plus éloignés du centre.

Grâce à vous et malgré vous, nous avons connu des nouveaux registres de sensations qui nous ont révélé nos richesses intérieures inconscientes et de nouvelles en germination.

L'amour véritable est celui que l'on diffuse en toute connaissance de cause.

Dans mon monde, j'étais devenu, après des milliers d'années d'évolution, un être dit-on d'une grande sagesse à qui on demandait souvent conseil et à qui on confiait de graves problèmes à résoudre. Et votre monde était devenu un grave problème !

Notre survie en tant que race était menacée. Je faisais partie des cinq principaux mandataires choisis pour sauver l'équilibre de notre civilisation. Ce fut le début d'un long voyage, une longue descente dans les fréquences où il ne semblait régner que le chaos.

Quand j'ai accepté de venir dans votre monde pour essayer de le comprendre et trouver une solution, j'avais une seule idée en tête. Je croyais naïvement qu'en l'étudiant à fond selon nos références et en comprenant les mécanismes de base qui le régissent, il nous serait facile ensuite d'intervenir efficacement.

Nous avons eu, en premier, le droit de nettoyer votre système jusqu'à ce qu'il ne soit plus une menace pour nous et les alentours.

Mais pour ce qui est de le faire progresser rapidement, il y eut des discussions qui amenèrent des dirigeants haut placés à nous demander de cesser nos bombardements réparateurs et nos stimulateurs de croissance. Nous avons pu éviter le pire.

Beaucoup de nos décisions étaient dictées par la peur et la panique devant un désastre éminent. Était-ce enfreindre des lois du libre arbitre ? Pourtant, mon peuple était depuis fort longtemps des ensementeurs de vie.

Nous aidions, grâce à notre savoir, à faire apparaître la vie consciente dans des lieux stériles. Dans ce cas-ci, il y avait évolution forcée, mais il y avait aussi force majeure.

Je crois que vous avez de la difficulté à comprendre comment un monde primitif en devenir pouvait menacer un monde hautement évolué. Comme comparaison, imaginez vos villes sophistiquées aux prises avec des éléments déchaînés de la nature comme des ouragans, des tremblements de terre.

Imaginez un de vos humains civilisés devant un autre humain primitif et violent. Qui en en serait le gagnant ou le perdant ? Les basses fréquences à l'énergie très concentrée ont un potentiel déséquilibrant et destructeur immense surtout si l'autre est l'extrême opposé.

Cette puissance brute a une grande force explosive mais brève et s'épuisant très vite. C'est sa forte concentration libérée qui se répand avec violence dans l'espace autour. On peut dire que toute forme de violence ou de rejet de l'autre est due à cette concentration excessive aux effets dévastateurs.

Tandis que son contraire, des fréquences plus hautes et en densité plus répartie, a un potentiel moins perturbateur car se répandant en vagues plus lentes et douces. On peut dire que toute forme d'amour ou de désir de lien est due à une répartition globale aux effets de normalisation.

On croyait qu'en élevant rapidement le taux vibratoire de votre système jusqu'à notre niveau, on ferait cesser ce transvidage incontrôlable d'énergie entre nous. Cela a pris du temps avant que l'on comprenne que c'était un mal pour un bien.

Nous n'avons, en quelque sorte, que réussi à rééquilibrer deux univers qui ont fait chacun la moitié du chemin. On commence seulement à apprécier dans notre cas les avantages de ce réajustement.

Après un nettoyage global, nous décidâmes de réorganiser votre système de planètes en annihilant par le fait même les traces de vies, cause de ce chaos. Il nous parut nécessaire aussi de réimplanter la vie sous une forme plus harmonieuse.

Toute une nouvelle diversité de vies fut importée, entre autres, sur la terre pour accueillir une nouvelle race humanoïde. Vénus, en tant que planète nouvelle, servit de base pour acclimater les espèces. Ses habitants nous aidèrent avec générosité dans notre projet.

Mon peuple d'origine est un peuple de créateurs, de grands artistes qui cherchent toujours à améliorer les qualités de la vie. Les trois points importants de base pour faire progresser toutes choses est la beauté, la bonté et la vérité.

Elles doivent se retrouver dans toute création mais à différent dosage selon les intentions des auteurs. Croyez-vous sincèrement, comme simple exemple, qu'un poisson peut être moitié violet et moitié rose avec une touche de jaune sous l'œil sans s'être jamais vu dans un miroir ?

Le reflet dans l'autre ne suffit pas. Cette caractéristique n'ajoute rien dans son environnement et n'est que pure beauté. Cela ne le protège en rien et ne lui donne rien comme avantage que celui de développer dans l'œil de l'autre la conscience de l'harmonie.

Il y a aussi des harmonisateurs derrière les interrelations entre les individus et entre les différentes espèces. Le grand ballet d'ensemble est toujours orchestré par des êtres supérieurs mais c'est l'apport des subtilités de chacun et surtout leurs réactions individuelles qui amène la richesse évolutive.

Vous devez maintenant passer à un cran plus haut et imaginer que les humains ont été créés de la même façon.

Mon peuple peut stimuler avec des courants d'énergie appropriés la vie sur une planète qui a les éléments propices de base. Des courants d'énergie plus sophistiqués peuvent être nécessaires à la naissance de vies plus complexes. A une certaine limite, la transplantation d'échantillons devient nécessaire.

Au moment que ce sont des espèces qui ont la capacité de construire des civilisations, comme les humains, elles sont entièrement créées en laboratoire avec un mélange de composantes de base issu de différents mondes évolués et réorchestrés dans de nouveaux arrangements.

Ce sont nos rejetons, nos enfants directs ou indirects qui sont propagés ensuite à travers l'univers.

Certains d'entre vous croyez que ces manipulations sont sacrilèges et offensent la partie Divine en vous. Il ne faut pas oublier que ce n'est que l'étendue plus large de votre taux vibratoire qui engendre votre plus grand nombre de corps.

Ce qui vous rend plus apte à vous prolonger individuellement mais ne vous rend pas plus noble ou plus sacré que toutes autres formes de vie plus restreintes. Par les attentions que nous vous avons prodiguées dans le passé, on a pu vous laisser croire que vous étiez unique.

Dans un certain sens, c'est vrai mais pas au point de recevoir de Dieu toute l'attention au détriment du reste de l'univers. Seule l'énergie, l'essence première est éternelle et est digne d'être appelée Divine. Comme elle est présente en toutes choses, cela rend toutes choses précieuses.

N'oubliez pas que malgré tout l'amour que vous portez à vos animaux de compagnie, ils n'en sont pas moins aussi des créations hautement trafiquées par vous. Maintenant, vous êtes au seuil de pouvoir, comme nous, créer des vies entièrement nouvelles.

Cependant, réfléchissez sur vos réelles intentions avant de jouer comme des enfants présomptueux avec des forces que vous croyez contrôler. Être adulte, c'est être responsable de ses actes en toute connaissance de cause et d'effet. Que l'amour divin vous guide !

Donc, il y a deux cent mille ans environ, nous avons implanté toute une nouvelle faune et une nouvelle flore ainsi qu'une race humanoïde sur la terre. Cette dernière avait nos caractéristiques essentielles mais latentes avec des codes de verrouillage.

Leurs potentiels devaient s'éveiller à des moments-clé de l'évolution. Avant la naissance d'une trop grande conscience, on devait purifier ce monde c'est-à-dire repartir à nouveau la pureté, l'innocence et la saine découverte de l'univers.

Ce paradis planétaire devait accueillir et stimuler l'émerveillement et les vibrations d'amour. Il fut apporté environ 2,800 spécimens humanoïdes, soit 1,400 couples dans des vaisseaux. Ce nombre est minimal pour garantir la prospérité de l'espèce.

Pour ceux qui ont encore de la difficulté à accepter qu'ils ont été créés par une race supérieure, écoutez ceci. L'évolution d'une espèce ou même d'une entité ne vient jamais de la base mais des mondes supérieurs.

Vos yeux ne sont pas l'évolution naturelle d'une peau s'hyper-sensibilisant à la longue mais le prolongement d'un sens préexistant à un niveau plus subtil, plus complexe chez les êtres supérieurs. Dans une entité aussi primitive et primaire qu'une amibe, il n'y a pas de yeux ni de bouche ni d'estomac.

Pourtant elle perçoit l'autre, l'avale et le digère. Pourquoi ? Parce que la fonction existe dans l'essence avant même l'organe. L'évolution de toutes choses ne vient pas de la base comme vous le croyez mais du sommet de la pyramide.

Vous revenez vers le centre. Vous êtes en sens contraire de l'évolution première. Toute la beauté de votre monde, vous la devez à des entités supérieures hautement conscientes de ce qui est beau, bon et vrai.

L'essence originelle contenait tout en potentiel, il ne s'agissait juste que de le manifester. Vous êtes situé à l'ultime expansion de l'énergie première et en représentez sa phase finale de matérialisation.

Vous ne pouvez que revenir et redécouvrir que vos sens grossiers sont les dernières étapes de sens qui se sont détériorés, amoindris en se solidifiant. En remontant vers le centre, vos sens, en se désagrégeant, retrouvent de plus en plus leurs qualités premières et loin de s'atrophier, acquièrent un potentiel qui va de plus en plus en s'amplifiant, en s'élargissant et en se raffinant.

Donc à l'origine, le rôle de cette première race humanoïde sur la terre était qu'elle devait élever rapidement la vibration de votre planète ainsi que de toutes les autres formes de vie. Elle devenait la gardienne de ce nouveau jardin planétaire.

Ces humanoïdes étaient nos représentants et les dépositaires d'un potentiel qui devait aider à l'harmonisation de nos deux mondes.

Pendant des millénaires, nous avons observé leurs évolutions, leurs progrès et les directions qu'ils prenaient. Un malaise s'est installé quand ils ont commencé à se couper de notre source d'inspiration et à revendiquer leur indépendance.

Leur fierté, poussée jusqu'à l'orgueil de leur grand potentiel, leur a laissé croire qu'ils étaient supérieurs à nous et maîtres absolus de leur destinée. La plus grande tare de cette première humanité, c'est d'avoir cru se passer de Dieu, se savoir puissant au point de revendiquer son autonomie totale.

Le péché originel, c'est d'avoir voulu se passer de la sagesse des cieux et de valoriser à outrance l'individu au détriment de l'ensemble. Ils étaient une grande création, un grand espoir et voilà qu'ils trahissaient leurs créateurs.

La terre fut mise à nouveau en quarantaine ou plutôt, c'est elle-même qui s'est coupée du reste du monde. L'énergie Divine était rare dans ce recoin de l'univers et ils ont trouvé le moyen de renier le peu qu'il y avait.

Tout ceci est apparu comme un échec aux yeux de mes frères. Il fut convenu de se retirer et de ne les observer qu'à distance.

L'évolution normalement comprise, c'est d'aller l'un vers l'autre, se comprendre, s'unir pour ne faire qu'un. C'est ce que l'énergie Divine originelle souhaite. Mais cette première race est entrée en contradiction avec cette volonté Divine.

Elle a proclamé que l'évolution pouvait être le développement de l'individu à son maximum de possibilité ; la partie du tout voulant devenir unique. Ce qui fut perçu au début comme un dérapage magistral se transforma en une nouvelle caractéristique de l'univers.

Les anges déchus, coupés de la bienveillance des dieux, développèrent une autonomie, une force égocentrique jamais vue.

Une nouvelle espèce forte, centrée sur elle, ayant la capacité de rayonner dans un espace raréfié ; pouvant être inspirée sans l'inspiration ; pouvant trouver même la sérénité dans les pires conditions, voilà ce que les meilleurs des humains sont devenus malgré eux.

Trois races extra-terrestres, à trois périodes différentes, ont eu la permission de s'unir avec les humains pour relancer la race en déclin. D'autres peuples extra-terrestres convoitèrent ce potentiel mais leurs intentions malsaines furent interdites. Ces trois apports n'empêchèrent pas la dégénérescence de faire son œuvre. L'air ambiant semblait chargé d'une malédiction.

Vu l'état lamentable de la première race humaine, j'ai suggéré, il y a trente-cinq mille ans environ, d'amener ici une nouvelle espèce qui était encore en cours d'expérience.

Une nouvelle race plus performante que toutes celles qui l'avaient précédées et qui devaient être bientôt ensemencée dans les quatre coins de l'univers. Le risque était donc de soumettre un nouveau prototype, pas tout à fait au point, à des conditions très difficiles.

Tous les tests et les épreuves de viabilité n'avaient pas encore donné toutes les garanties. Je suis donc mal placé pour vous faire des reproches sur vos propres maladresses en ce qui concerne les expériences de vos scientifiques qui manipulent la vie.

Mais en même temps, je suis bien placé pour vous mettre en garde contre trop d'assurance voire trop d'arrogance.

Pour pouvoir venir et demeurer dans votre monde, j'ai dû condenser rapidement mon énergie en abaissant son taux vibratoire. Cela a eu comme effet d'amoindrir mes sens, de restreindre mes capacités, mais de me stabiliser dans votre matière au lieu de me disperser dans votre environnement trop pauvre en énergie.

On peut appeler cela descendre dans les mondes obscurs. Ce fut pénible dans mon cas car le processus dut être accéléré au-delà du respect des rythmes d'évolution.

Les conséquences furent de perdre beaucoup de mes attributs, mon équilibre intérieur, entre autres, ma compréhension juste des situations et des gestes conséquents qui en découlent. C'est pour toutes ces raisons qu'on peut parler de chute. Et même de chute des anges !

Car nous étions nés dans le cinquième monde, celui de l'amour, le même que celui des vrais anges selon notre définition. Donc, on peut dire que nous étions des anges tombés du ciel selon vos écritures.

Alors quand je suis arrivé sur terre, il y a environ trente-cinq mille ans, dans une forme principale, je venais en dirigeant mandaté pour régner et conseiller la nouvelle colonie.

La nouvelle race que j'amenais avec moi était génétiquement entièrement nouvelle et prometteuse. Peut-être trop brillante pour l'environnement qui avait perdu beaucoup de ses qualités premières et était devenu à plusieurs égards inhospitalier.

L'heure est venue où je dois vous révéler votre véritable potentiel, celui qui vous fut donné à votre création. Vous comprenez maintenant que votre vie dans ce monde laisse une empreinte dans l'énergie primordiale, que cette empreinte est votre personnalité qui survit à votre mort et non votre individualité physique.

Mais dans votre cas, les humains, vous êtes une race expérimentale. Vous avez été conçus avec un corps immortel ce qui veut dire que vos douze enveloppes possibles qui forment votre individualité peuvent se prolonger indéfiniment.

Votre prototype n'est pas encore très au point mais voilà ce que cela implique : la possibilité d'évoluer à l'infini dans tous les mondes possibles sans vous délester complètement de vos premiers corps.

Vous savez que vous vous servez, en général, de plus ou moins dix pour cent de votre cerveau et de dix pour cent de votre batterie énergétique, la Kundalini. La raison est que vous avez le potentiel de vous servir de vos douze corps qui correspondent si cela est fait au cent pour cent de vos capacités.

Il vous serait possible d'atteindre le douzième niveau tout en gardant votre premier corps. En une phrase, vos douze corps peuvent être en activité maximum sans se détruire mutuellement.

Je dois ici ouvrir une longue parenthèse pour ceux qui ne connaissent pas bien la Kundalini. On dit, en général, que le cerveau humain fonctionnerait donc à dix pour cent de sa capacité.

Mais dans cet énoncé, on ne tient pas compte de l'effet exponentiel au carré ce qui veut dire que chaque connexion de plus dans le cerveau n'amène pas simplement qu'une possibilité de plus mais double à chaque fois le potentiel. Il serait plus juste de parler d'un pour cent d'utilisation.

L'énergie qui l'alimente et qui se trouve à la base de la colonne vertébrale, certains l'appellent la Kundalini. Chaque corps à la naissance a une sorte de batterie avec une charge bien définie, une durée issue de l'héritage génétique de vos ancêtres et de l'héritage de votre conscience évolutive ce qui veut dire une durée de vie prédéterminée. En cas de mort prématurée du corps physique ou d'un autre, elle peut continuer à se déverser dans ce corps, prolongeant un lien avec son monde correspondant.

Cette batterie fonctionne aussi à un voltage équivalent à la demande de votre cerveau donc, en général, à un pour cent de sa capacité. C'est elle qui alimente en énergie tous les corps en passant par l'axe centrale, la colonne vertébrale jusqu'au sommet de la tête pour redescendre comme une fontaine tout autour de l'être et être aspirée par sa base en un nouveau parcours.

Ce que certains appellent aussi le corps énergétique est ce cycle constant apparaissant dans chaque corps du même être.

Votre cerveau joue un rôle important dans le contrôle et la distribution de cette énergie. Malgré que le parcours est automatique, il peut se former des obstructions qui nuisent à la distribution équitable de cette énergie.

Par la volonté, on peut réparer ces lacunes et même amplifier, densifier cette énergie pour accélérer le processus évolutif. Cette batterie centrale est à l'image en miniature du centre de l'univers avec son potentiel colossal.

La Kundalini est un accès direct et immédiat en vous à la réalisation entière de votre être ici, maintenant.

Cette batterie alimente donc en énergie tous les corps possibles. Dans son parcours le long de l'axe centrale, cette énergie rencontre les chakras primordiaux qui sont des centres de concentration d'énergie les plus importants du système.

Les chakras primordiaux, pour ceux qui ne sont pas familiers avec ce terme, sont les points d'ancrages le long de l'axe central de l'être qui redistribuent à chaque corps son besoin en énergie.

Il y en a donc douze en tout mais c'est seulement ceux reliés aux corps en fonction qui sont actifs donc, en moyenne, cinq chez l'humain. Pour connaître leurs placiations, tout bon livre sur le sujet vous renseignera. Ce qui par contre n'est pas toujours clair, c'est leur rôle précis.

Ce système de voies fonctionne naturellement et entretient la vie de vos différents corps mais son potentiel est sous-utilisé si je peux m'exprimer ainsi. Il est possible consciemment de l'éveiller et de le stimuler jusqu'à son plein rendement.

Par votre évolution lente et continue, vous vous en servez de plus en plus et augmentez ainsi vos capacités supérieures. Mais vous ne réalisez pas que son plein potentiel est opérationnel immédiatement. Vous êtes la seule et unique limite à votre plein épanouissement.

N'oubliez pas que votre corps est parcouru aussi par une multitude de courants d'énergie qui tissent votre enveloppe éthérique et qui possèdent des centaines de chakras secondaires qui sont des points névralgiques pour votre système.

Je dois mettre ici quand même un bémol dans mon énoncé. L'éveil de la Kundalini n'est pas sans conséquence dangereuse. Certains se sont consumés en quelques minutes pour avoir mal compris la procédure.

Malgré que les combustions spontanées sont plus souvent un déclic accidentel de la valve de sécurité qui retient le flot immense d'énergie dû à un éveil de la Kundalini dans une vie antérieure. La peur ne doit pas vous arrêter dans votre processus de découverte mais des excès, au détriment de la santé générale et de ce que vous dicte le bon sens de vos corps, ne sont jamais souhaitables.

Son ouverture doit se faire au rythme de la progression des corps c'est-à-dire à sa capacité de résister à la combustion. En plus clair, être capable par la stimulation de la Kundalini à augmenter la charge d'énergie de son corps physique et, par le fait même, celle des quatre autres corps successifs.

Le but est d'amener les corps à tolérer une plus grande densité, une plus grande intensité et de les faire durer. C'est une accélération consciente du processus évolutionnaire en un processus révolutionnaire.

Si vous êtes en contact direct, intime avec vos différents corps, ils seront les balises de cet éveil. L'équilibre se situe entre l'effort de la volonté et les effets produits sur vos corps.

Cette ouverture peut provoquer des ondes de chocs, des changements de température drastiques et des courants d'énergie aléatoires dans toutes les directions. Mais, si tel est votre désir, vous saurez maîtriser ce potentiel colossal.

L'harmonie des différents corps entre eux est un des éléments à respecter pour votre révolution. Elle favorise l'unicité de l'être, une force directionnelle par la convergence des intentions. Cette révolution est souvent enclenchée quand le sixième corps commence à se manifester.

C'est la compréhension des mécanismes fondamentaux qui fait germer l'idée qu'il est possible d'accélérer le processus évolutif. La stimulation des chakras primordiaux amène leur ouverture sur les différents corps et leur univers correspondant.

Ces chakras impliquent aussi l'ouverture de canaux vous reliant à vos multiples vies. Ils peuvent être aussi un pont en permanence avec des entités supérieures. Plus les chakras se chargent d'énergie et d'intensité vibratoire, plus se développe un réseau de rayons complexes.

Ces rayons vous permettent d'être en contact, comme une araignée au centre de sa toile, à un vaste espace sensible.

Les méridiens, les courants d'énergie qui sillonnent tout votre corps physique sont une manifestation à petite échelle de courants toujours plus vastes à toutes les échelles de grandeur qui vont de vos autres corps jusqu'à englober l'univers entier.

C'est la compréhension du fonctionnement de ces courants qui permet des communications et des voyages instantanés d'un bout à l'autre de l'univers.

Il ne faut pas croire que la conscience puisse se développer sans des étapes préparatoires. On peut accélérer le processus d'évolution, dans notre cas, jusqu'à cent fois environ. Mais il faut respecter les étapes d'adaptation des organismes à l'environnement et l'environnement aux organismes. La planète même ne peut faire un bond évolutif sans qu'il y ait réajustement de l'ensemble des systèmes autour.

Comme votre race a été créée ou plutôtensemencée dans un autre monde puis transplantée ici sur terre, il y a plus de trente-cinq mille ans, il n'y a aucun humain qui n'a pas des ancêtres extraterrestres. Si vous regardez si souvent le ciel, c'est que c'est de là que vous venez tous.

Quand je suis venu pour la première fois sur la terre comme résident, j'arrivais avec mon équipage pour régner sur cette jeune colonie toujours à reconstruire. Je croyais que ce serait facile d'imposer mon point de vue car c'était le plus éclairé. Mon orgueil était ma faiblesse.

Ce fut une tâche titanesque que d'éduquer l'ancienne espèce dont le gestuel et le langage n'étaient plus composés que de quelques centaines de formes de base. Il était plus facile de passer pour un Dieu magicien que pour un sage instruit.

Je dus prendre beaucoup de décisions pour améliorer les conditions pitoyables des populations locales ; abolir la violence par la force, la terreur par la peur ; encourager la bonté par des récompenses, les services par des privilèges.

Malheureusement, je dus ordonner des génocides de peuplades guerrières et cannibales. Voilà l'être civilisé devant l'être primitif. Qui sera le gagnant ? Qui sera le perdant ? Ni l'un, ni l'autre.

Il était prévu que les installations seraient sur l'île nommée Attalas, le centre de la recherche et du développement. En cas de dérapage, grâce au lieu, il serait possible d'annuler le tout. La sauvegarde de l'essentiel et des éléments viables avait été planifiée à différents endroits de la terre.

L'Égypte fut le lieu principal que j'ai choisi pour transporter les connaissances et les bases de notre culture. Les nouveaux humanoïdes que nous avons transplantés sur la terre avaient été créés sur un autre monde.

Ils connaissaient leurs destins et ils avaient acceptés consciemment de remplir cette tâche ; tout en ne sachant pas complètement ce qu'elle impliquait. Les conditions étaient très bonnes dans l'environnement immédiat des villes-jardins.

Mais elles se détérioraient rapidement plus on s'éloignait de ces centres. L'éducation, l'apprentissage, tout était forcé, accéléré donc voué à l'échec. Ce que nous nous sommes rendus compte un peu trop tard. Nous avons eu le mérite d'avoir essayé.

Après l'annihilation d'une partie des vestiges de l'ancienne race humanoïde qui avait dégénéré et était une menace pour les nouvelles populations, sept endroits répartis sur la terre furent choisis pour partir sept foyers de civilisation.

Nous avons quinze mille ans pour réussir notre mission avant que le débalancement de l'axe de la terre, prévu depuis longtemps, vienne balayer notre île.

A l'origine, mon principal corps terrestre était quasi indestructible ce qui veut dire se renouvelait à volonté. Mais, l'abaissement des taux vibratoires et des gestes posés par moi m'entraîna dans un cycle de réincarnations ici-bas avec tout ce que cela comporte de limitation.

Quand l'heure de partir sonna, je ne pus m'élever dans le ciel avec mes compagnons et dus me réfugier en Égypte. Après la grande catastrophe qui décima l'île en grande partie, il fut décidé que la construction de grandes pyramides à travers le monde, conjointement avec un peuple d'extraterrestres, stabiliserait définitivement l'axe de la terre.

Malgré tous mes efforts, inexorablement, après un temps donné, j'ai dégénéré ainsi que toute la civilisation à laquelle j'avais contribué. En concret, c'était de perdre en premier nos capacités, puis nos outils qui les prolongent et enfin de se retrouver à la merci des éléments frustrés de la terre.

Ce fut une erreur de ma part d'avoir voulu implanter une race aussi brillante dans une atmosphère aussi polluée. J'ai accumulé tant d'erreurs que j'en suis venu à me dire que je devais cesser tout geste concret de peur de d'autres maladroites. J'ai tout gâché et je vous en demande pardon.

En venant ici, j'ai ressenti toute une palette de sentiments, de pensées, d'émotions que je ne connaissais pas. Même si nous travaillions avec des formes de vie à tous les stades de l'évolution, nous ne comprenions pas les motivations profondes qui animaient ceux qui luttèrent pour leurs survies.

J'étais étranger à cette rivalité cruelle où il y a un gagnant et un perdant, où l'autre est vu comme un ennemi potentiel. Ces jeux sans pitié, sans remords et sans séquelle me déroutaient et j'en éprouvais une aversion que j'avais du mal à contenir.

Je ne descendais jamais plus bas que ce que mon taux vibratoire me permettait. Ce qui fait que ce que je connaissais de cette confrontation des contraires pour la suprématie de l'un était bien au-delà de ce qui m'attendait dans votre monde.

J'ai vécu à toutes les époques de votre planète dans les quarante derniers mille ans et j'y ai connu la plupart de vos civilisations. J'ai intégré les corps de milliers d'êtres qui m'ont permis d'expérimenter toute la gamme possible de sensations, d'émotions et de pensées.

A travers ces consciences, j'ai épousé intimement la vie dévolue aux humains. J'ai aidé de mon mieux en dirigeant ou en guidant des dirigeants. Au début, j'ai influencé le cours de l'histoire pour qu'il tourne en faveur de la connaissance évolutive et le respect des différences.

Je finis néanmoins par être piégé dans des corps trop étroits. Ce qui veut dire ayant toujours ma conscience alerte mais possédant des moyens ridicules pour la manifester.

Mon orgueil en a pris un coup. J'ai appris à survivre comme les autres, à mentir, à trahir, à voler pour tirer profit de cette planète ingrate. La haine, la vengeance, la cruauté, tout était bon pour me soulager de mon trop-plein de frustrations.

Voilà ce que c'est d'avoir une palette large, trop large si vous voulez le savoir pour notre piètre endurance. J'ai été coincé ici trop longtemps. J'ai perdu trop souvent espoir de me sortir de ce trou. J'en ai voulu aux terriens pour ce qu'ils sont devenus.

On ne peut se battre contre les forces plus grandes qui régissent tout. Ce système a toujours été mal foutu et je le suis devenu moi aussi par analogie. Comment retrouver ma splendeur, ma confiance et ma témérité ? Comment croire que tout cela a eu un sens dans ma longue vie ?

Je me suis vu longtemps comme un être splendide déchu, démis de ses fonctions, maudit par ses semblables, un Judas de tout un peuple. Je me suis accusé moi-même, jugé, condamné et j'ai exécuté la sentence.

Se pardonner à soi-même, c'est si difficile quand on est perfectionniste à outrance. C'est comme s'avouer faillible, admettre ses erreurs et se croire encore correct malgré les fautes.

Jamais je n'aurais pu imaginer, dans mes pires visions, descendre aussi bas et vivre moi-même au quotidien ce cauchemar qu'est cette terre. Connaître la haine de l'autre, n'avoir comme but que de terrasser ses ennemis ; être fier de la peur que l'on inspire chez les vaincus ; prendre plaisir à faire souffrir, à torturer des innocents.

Tout cela, je l'ai connu et pire encore. Maintenant je sais. Vos pleurs sont les miens. Vos prières sont les miennes. Vos espoirs sont mes espoirs. Comme il est facile de juger ce qu'on ne connaît pas de l'intérieur.

Tout votre monde, avec ses milliers de réactions allant d'un extrême à l'autre et cela dans toutes les directions possibles, fait partie de moi maintenant.

Pour remonter cette pente, qui peut être douce ou abrupte selon ses choix, j'ai dû faire ressortir de toutes mes expériences, ce qui me faisait du bien, ce qui m'apportait un état de quiétude, une paix intérieure.

J'ai commencé à rechercher les situations où je pouvais prendre conscience de ma beauté perdue, de ma sagesse oubliée. J'ai dû réapprendre à amplifier mes réussites, mes victoires, au détriment de mes erreurs, mes déchéances.

J'ai osé croire que tout cela avait un sens et que derrière ce chaos apparent, un ordre veillait à ce qu'il y ait réparation et justice.

J'ai découvert que rien ne m'arrivait sans que j'en sois la source ; qu'elle soit claire et bienveillante ou trouble et malveillante. Je prenais conscience de mes actes par leurs retours à travers l'autre. L'autre, que je croyais mon contraire, mais qui était en fait mon propre reflet inversé.

Les expériences conscientes de la vie nous permettent toujours de choisir. Notre conscience nous dit inmanquablement si nos choix nous font rapetisser ou grandir. Si votre conscience ne vous dit rien, c'est qu'elle n'est pas encore éveillée à ce que vous faites.

En d'autres mots, c'est que vous les faites inconsciemment. Quand votre conscience vous révèle l'effet de vos actes, alors vous pouvez choisir de grandir donc de vous identifier à un être plus grand, supérieur ou au contraire, de rapetisser donc de vous identifier à un être plus petit, inférieur.

Mais même quand vous régressez à un état d'avant, c'est qu'il y a encore une partie de vous que vous n'avez pas totalement explorée. Car l'équilibre de l'ensemble est primordial. Il ne doit pas être juste une façade mais une base solide et en profondeur sur laquelle on peut échafauder, bâtir du réel, du concret.

Descendre dans ces mondes, ce n'est pas comme je le croyais avant, dégénérer ou même s'abaisser. C'est connaître en profondeur des états d'être inaccessibles dans les mondes supérieurs. C'est de comprendre de l'intérieur les motivations de toutes les formes de vies possibles.

C'est de vivre une palette d'expériences qui va toujours en s'élargissant de plus en plus. Donc de savoir surtout jusqu'où l'énergie divine peut aller dans son déploiement maximum. Cela appartient aux aventuriers ou aux braves insensés de tout acabit.

Nos frères supérieurs nous ont toujours envoyé régulièrement des illuminés, des prophètes, des sauveurs en tous genres pour nous indiquer des pistes, des chemins possibles à suivre.

Votre destin, pour ceux qui savent lire dans les astres, est déjà inscrit. Vous serez une race magnifique ou vous n'existerez plus. Il n'y aura pas de demi-mesure. Mais, déjà, des populations se lèvent pour connaître leur vraie origine et savoir leur vraie raison d'être.

Elles ont soif de contacts supérieurs qui les aident à dépasser leur banal quotidien. Elles savent qu'elles n'ont pas été créées juste pour travailler, manger, rêver et mourir ; qu'elles ont en elles un plus grand potentiel endormi. Elles attendent plus de la vie et si les Dieux le veulent aussi, tout sera possible.

Pour élever concrètement son taux vibratoire et ainsi avoir accès aux mondes supérieurs, il faut transformer l'énergie solide et immuable en soi en énergie fluide et mouvante. Par le partage de ses connaissances, on transforme ses acquis stables mais stagnants en révélations incertaines mais actives.

Ma propre remontée fut assez rapide car vivant dans plusieurs corps à la fois, je n'ai eu qu'à les relier à nouveau et intégrer leurs bagages d'expériences en un tout de plus en plus globalisant. Je tiens maintenant tout votre univers en équilibre en moi et je serais capable de tout ce que vous pouvez imaginer.

Mais c'est moi qui décide, en toute connaissance de cause et en fin de parcours, ce que je laisse émaner de mon être. J'ai neutralisé les contraires en les faisant se rencontrer. Je pose dorénavant les gestes qui me font grandir et font grandir les autres.

A l'image de Dieu, un être réalisé n'est pas la somme que des bonnes choses mais de toutes choses équilibrées en lui.

Vous avez comme espèce une des palettes de comportements les plus larges. Je n'ai pas besoin de vous le prouver. Les extrêmes se vérifient à chaque jour sur votre planète. De la plus grande cruauté jusqu'à la plus grande bonté ; de l'indifférence à l'empathie ; de la haine viscérale à l'amour désintéressé.

A cause de votre potentiel immense pouvant servir autant à construire qu'à détruire, mes frères de lumière ont toujours eu l'obligation de garder un œil sur vous et de limiter vos apprentissages. Je le répète, vous n'auriez pas dû être implantés dans cette région de l'univers.

Je vous demande pardon, au nom de mon peuple, de vous avoir créé si magnifiques et de vous avoir presque abandonnés ici dans ce monde devenu, à bien des égards, austère avec le temps.

Néanmoins, malgré notre compassion, il ne vous sera plus permis de transgresser des normes qui menacent les systèmes avoisinants. Vous avez le droit de vous entre-tuer individuellement et même de vous détruire tous complètement.

Nous n'interviendrons pas dans ces choix et leurs conséquences. Vous êtes nos enfants légitimes et c'est pour cette raison que nous vous regardons, avec tristesse, errer dans des directions stériles. Comme tout bon parent, nous respecterons vos choix et ne sanctionneront que vos excès.

Le sort du monde peut basculer facilement dans un sens comme dans l'autre. Mais ces dernières années, votre élévation a permis de reconsidérer votre rôle dans notre confédération. Vous n'êtes pas encore majoritaires à vouloir un contact avec vos créateurs et à vouloir accepter qu'il y a autant de Dieux qu'il y a de groupes uniques.

Combien d'humains sont prêts à abandonner leurs anciennes croyances et à en accepter des nouvelles ? Le matérialisme a eu du bon. Il a permis à beaucoup d'êtres d'abandonner leur foi infantine et à être prêts à accepter une nouvelle réalité dans la mesure qu'elle est raisonnable et explicable.

Tout peut améliorer la vie s'il y a prise de conscience. Vous avancez néanmoins vers ce qui nous apparaît votre âge adulte. Vous savez maintenant ce qui fait la grandeur d'un individu et d'un peuple. Même si tous ne l'appliquent pas dans leur quotidien.

Le nombre de prises de conscience est croissant au carré. Les contacts entre nous pourront peut-être se faire plus tôt que prévu. Mais choisissez bien ceux qui, parmi les cinq races principales, vous voulez bien côtoyer.

Il ne nous est pas possible pour l'instant d'entrer en contact avec vos gouvernements ou les populations d'une façon à grande échelle. Notre principe de base interdit l'ingérence dans les comportements, l'évolution des espèces.

Dans votre cas, comme l'évolution fut forcée et que vous avez été créés par nous pour répondre à un état d'urgence, nous nous sentons plus concernés donc plus près de vous. Nous tenons à vous soutenir et à vous aider dans la mesure du possible tout en respectant votre liberté.

On ne peut rétablir totalement les contacts et les voies d'accès interstellaires sans votre accord d'une façon majoritaire. Est-ce que cela est souhaité par l'ensemble de votre population ? Je ne le crois pas. Donc, le moment n'est pas encore venu d'ouvrir les portes et les échanges permanents entre nous.

Tant que vous serez une menace pour les mondes innocents qui vous entourent, il sera maintenu cette barrière.

Néanmoins si vous voulez nous rencontrer personnellement, il est toujours possible de le faire. Vous n'avez qu'à parcourir la moitié du chemin qui nous sépare et nous ferons l'autre moitié. Si vous tenez vraiment à nous voir et que vos sentiments sont purs et altruistes, cela se produira.

Mais vous ne gagnerez peut-être rien de plus qu'un instant d'émerveillement puis après, une frustration pour longtemps. Il n'est pas bon d'entrevoir trop d'avance ce qui n'est pas accessible pour l'instant.

Ce livre vous a déjà trop fait voir mondes et merveilles et je ne voudrais pas que votre vie vous paraisse fade dans l'immédiat.

Pourtant si cela peut vous amener à changer votre quotidien pour qu'il ressemble plus à ce que vous êtes vraiment ; ne plus tricher, ne plus vous mentir mais vous découvrir nu, tel que vous êtes pour repartir et bâtir sur des bases solides, cela sera ma récompense.

Parler de mon monde d'origine, c'est me souvenir avec nostalgie d'une terre lointaine que je n'ai plus revue depuis quarante mille ans. Même dans mes voyages intérieurs la nuit, il ne m'est plus possible, depuis longtemps, d'élever mon être jusqu'au niveau vibratoire qui me permettrait de m'y rendre.

Malgré que j'y ai passé la majeure partie de ma vie, je ne pourrais dire ce qu'il en est advenu depuis ces derniers millénaires. J'en reçois parfois de faibles échos transportés par des messagers que je détourne un instant de leur mission.

Le cinquième monde, où je suis stationnaire en ce moment, me permet d'espérer que bientôt je pourrai y retourner. Car mon niveau d'évolution, ma remontée a atteint à nouveau les taux vibratoires correspondant à celui de ma terre natale.

C'est pour cette raison que je veux transmettre mes connaissances pour me délester d'un trop-plein avant mon départ. J'emporterai avec moi mes multiples facettes ainsi que mes multiples vies en moi.

J'ai laissé aussi dans mon monde d'origine tant d'êtres que j'aimais et qui, je l'espère, ne m'ont pas complètement oublié. Je suis parti en Sauveur, j'y retourne en humble pèlerin qui a parcouru un long chemin. Ce chemin est en boucle et me ramène à mon point de départ, mais riche de tant d'expériences !

Je suis un être solitaire car je n'appartiens pas tout à fait à ce monde-ci et je n'appartiens plus tout à fait à mon monde natal. Entre les deux, je ne trouve pas toujours ma place.

Mais je fais partie d'un nouveau prototype qui est en train de naître et j'espère un jour qu'il y en aura assez d'autres comme moi pour pouvoir briser ce sentiment d'isolement.

Depuis la mise en quarantaine de votre monde, les individus qui y furent implantés, certains ont développé malgré cela une grande force intérieure. Plusieurs ont atteint un niveau d'évolution immense sans avoir eu d'appuis extérieurs ou supérieurs, faisant d'eux des êtres hautement respectés, considérés.

Il est facile d'être équilibré et en harmonie avec ses semblables dans les mondes qui vivent sous la tutelle d'êtres Divins. Il en va autrement pour ceux qui naissent dans les mondes obscurs, éloignés de tout et doivent gravir une à une les marches de l'évolution.

C'est encore pire quand tous les ponts sont coupés avec le reste de l'univers. Ceux qui s'élèvent malgré cela ne peuvent être que salués pour leur courage et leur détermination.

Les premiers humains, qui se sont réalisés sur la planète terre, sont devenus des êtres d'une grande puissance intérieure et sont admirés partout où ils vont.

On leur confie des responsabilités importantes parce qu'ils ont développé une droiture, une foi inébranlable, une lumière intérieure qui ne s'éteindra jamais malgré les pires adversités.

Un des premiers acquis fut le prolongement de la personnalité à travers la succession des corps ce qui est un fait assez récent dans l'histoire de l'univers entier. Mais voilà que le prolongement de l'individu est en voie de se concrétiser.

Vous êtes une des premières races à pouvoir développer cette capacité d'un corps immortel.

Je vais vous expliquer maintenant, plus en détail, quelles sont les principales caractéristiques de votre nouvelle espèce dont j'ai fini par faire partie moi aussi. Imaginez un être tel que vous, fait de multiples vies, qui pourrait permettre à chaque individu en lui d'être réactualisé sans cesse pour devenir autonome et interagir avec votre ensemble.

Pour mieux comprendre, il faut que je vous réexplique qu'il y a, dans l'univers, bien des races très évoluées et supérieures à vous qui n'ont qu'une survie de race.

Ce qui veut dire que l'énergie qui survit et se réincarne ne garde en elle et ne transmet que les caractéristiques ainsi que les expériences individuelles utiles à la survie de l'espèce. D'autres comme vous qui survivent grâce à leurs empreintes personnelles.

Ce qui veut dire qui peuvent prolonger leurs personnalités à travers différents corps. Mais voilà qu'après la survie du commun à tous puis la survie du personnel, la survie de l'individuel arrive à maturité.

En tant qu'entité Divine qui a la possibilité de se prolonger individuellement, chacune de vos cellules de votre corps physique a la même possibilité.

Quand le corps physique d'une de vos cellules meurt, ses autres corps prolongent son bagage émotionnel et mental jusqu'à ce qu'une nouvelle cellule physique comble l'espace laissé vacant par cette dernière. Chaque cellule de votre corps est responsable du prolongement de son espèce.

Mais c'est vous qui êtes responsable du prolongement de son individualité. Si vous ne dotez pas chacune de vos cellules d'un corps sentimental et amoureux, en plus de leurs trois corps de base, elles peuvent cesser de se prolonger ou d'être simplement cohérentes, en harmonie avec l'ensemble.

Toute maladie, déformation, déséquilibre dans vos corps sont dus à des cellules, des particules qui n'ont pas votre accord ni votre soutien pour être en harmonie avec l'ensemble. Elles n'ont pas le minimum d'énergie pour fonctionner normalement et même peuvent être privées d'un corps essentiel à leur survie.

Une des clés pour atteindre l'immortalité de vos corps, c'est de doter chacune de leurs cellules ou particules en premier d'une survie personnelle. Ensuite, de rendre autonome et individuelle chacune de vos parties.

C'est-à-dire, fractionner votre conscience en autant de parties que vous avez de cellules et de particules dans tous vos corps.

Votre survie individuelle passe par la reprise, le contrôle de vos corps dans ses moindres fractions pour ensuite leur donner la liberté de conscience individuelle, la liberté de choisir votre ensemble en toute connaissance de cause.

Ce choix désagrègera ou unifiera pour toujours votre être vibratoire. Si l'ensemble est maintenu, la survie individuelle de chacune de vos particules garantira le prolongement indéfiniment de vos enveloppes, de vos véhicules.

Et vous aurez la possibilité de reconstituer à volonté toute forme qui vous servira à explorer un monde en particulier. Ce choix de chacune de vos cellules est ce même choix que vous devez faire avec votre moi supérieur.

Cette autre façon de dépasser la "lente" évolution naturelle des êtres, c'est de s'identifier à plus grand que soi. En prenant contact, comme exemple, avec votre moi supérieur, vous avez une chance de l'intégrer en vous.

L'identification à un Dieu quelconque a pour but de vous faire franchir rapidement les étapes normales de l'évolution jusqu'à recevoir directement et immédiatement le bagage d'expériences contenu dans l'être plus vaste et d'en faire le sien.

L'être plus vaste est vous, en devenir, votre futur possible. Son héritage peut être accessible tout de suite et devenir votre héritage. S'unir à son être supérieur, qu'il soit juste au-dessus de vous ou plus haut encore, vous permet d'accéder à une compréhension, une conscience qui transcende votre état actuel.

Vous faites un bond dans votre propre évolution qui se transforme en ce que j'appelle une révolution de l'être. Votre futur est déjà accessible ici, maintenant. Si tel est votre désir, votre Dieu peut vous donner l'opportunité de vivre, de devancer ainsi le temps.

Je dois néanmoins vous mettre en garde. Cette révolution peut impliquer un choc intérieur entre vos anciens préceptes que vous croyiez pertinents et des nouveaux impensables, voire bouleversants selon votre conscience actuelle.

Seuls quelques êtres, pour l'instant, peuvent franchir cette barrière du temps et s'accomplir en une faction minimale du rythme habituellement demandé.

Cependant si vous souhaitez sincèrement établir le contact avec une force plus grande, cela vous amènera nécessairement à vivre des expériences qui dépasseront le cadre de votre quotidien et vous habituera à des états supérieurs de conscience.

Plus concrètement, une des solutions, se trouve dans votre aura et son déploiement. Cessez de ne vous percevoir que dans les limites de votre corps physique. Ouvrez-vous à plus grand. Habituez-vous à vous percevoir dans vos autres corps plus vastes et ressentez leurs potentiels et leurs limites.

Imaginez-vous couvrant un plus grand espace qui se raréfie en matière palpable avec l'éloignement mais se densifie en énergie et se raffine en sensation. Votre cœur ne bat pas juste pour votre corps physique mais bat en mesure pour tous vos corps possibles.

Tous vos organes peuvent avoir leurs correspondances dans chacun de vos corps. Leurs matières se dissolvent peu à peu mais les réseaux d'énergie qui les tissent eux deviennent de plus en plus denses. Apprenez à palper en profondeur vos corps plus vastes.

Découvrez leur sensibilité particulière de plus en plus raffinée et en mouvance. Jusqu'où vous pouvez grandir sans perdre le contact avec votre centre fixe, votre moi stable ?

Et quand vous aurez atteint vos limites perceptibles, imaginez que vous êtes à un carrefour, à la rencontre d'une multitude de d'autres formes conscientes. Que vous êtes une sphère d'énergie à la forme complexe qui sert de relais à un vaste croisement de courants qui circulent à travers tout l'univers.

Si vous parvenez à vous voir comme un élément important au bon fonctionnement de ce réseau, vous deviendrez alors indispensable. Sur la route de l'immortalité, vous devez devenir un point énergétique vital dans le corps Divin. Alors, vous recevez un apport d'énergie pour vous soutenir éternellement.

Vous êtes encore mortel parce que votre conscience n'a pas levé tout le voile sur tout votre potentiel. Les Dieux vous ont créés à leur ressemblance mais maintenant, ils vont devenir à votre ressemblance. Dieu va, dans un futur lointain difficilement mesurable, posséder un corps physique.

Dans ce corps, chaque être survivra dans son individualité, sa personnalité et son universalité. Alors, la résurrection des chairs sera possible. Vous voyez, les êtres ne peuvent imaginer que ce qui est déjà compris dans le grand tout.

Quand ce phénomène sera possible, toutes les vies passées seront réactualisées et l'éternel présent sera triomphant dans le nouveau corps Divin. Je prends une pause, mon exaltation a provoqué un vertige en moi.

Ce qui a résulté de la rencontre de nos deux mondes, ce fut un nouvel équilibre. Notre race a décliné un temps avant de se restabiliser sur de nouvelles bases. Ce qu'on a cru perdre en évolution fut compensé par une palette plus large de sentiments, de pensées et d'émotions.

Les conflits entre les êtres ne sont pas toujours que source de problèmes mais peuvent aussi stimuler l'imagination et le dépassement de soi. Cette découverte nous a permis de prendre de nouvelles dispositions face à notre environnement trop aseptisé.

C'est ce que l'on a appris de vous. En échange, votre race a profité de notre apport génétique, de notre science et de notre sagesse. Nous avons devancé le temps pour vous faire faire un bond prodigieux dans l'évolution. Les deux vases communicants se sont comblés mutuellement créant une nouvelle harmonie.

Je m'appelle Naja, dit l'illuminé. Je suis un mélange de deux mondes avec ses bons et ses moins bons côtés. Je fusensemencé il y a plus de quatre cent mille ans de votre temps pour devenir une nouvelle étape de l'évolution.

Je ne connais personnellement que quelques milliers d'êtres parvenus au même stade que moi ce qui n'exclut pas une multitude d'autres. Nous avons tous atteints un niveau où les facettes de notre être sont autonomes et interagissent entre elles dans le présent.

Elles ne sont pas que des empreintes d'expériences passées, des bagages inconscients de vies antérieures dans un nouveau corps mais bien la somme de toutes ces vies dans le maintenant. Cela fait de moi un être très complexe et imprévisible sur plusieurs aspects.

Les autres races que je côtoie reconnaissent assurément le progrès que je représente comme prototype. Mais je déroute et laisse perplexe bien des êtres très évolués à la conscience très vaste.

J'ai choisi le corps de Colin bien avant sa naissance. Ma conscience est trop vaste pour pouvoir n'habiter qu'un seul corps. Je dois me fractionner pour ainsi expérimenter intimement votre monde matériel.

Mais cette descente est exceptionnelle car j'habite maintenant le cinquième niveau qui est mon univers stable de base. Je suis en passe de développer la capacité de me promener sur toute la gamme vibratoire qui se trouve dans mes acquis. Faculté qui sera la nouvelle étape de l'être conscient.

J'avais choisi un certain nombre de corps dont le potentiel d'ouverture était grand. J'ai, à l'heure actuelle, la capacité de pouvoir m'exprimer à travers au moins une trentaine de corps si je le veux. Mais seuls quelques-uns comme Colin ont fait une ouverture vers moi. Jeune, il a manifesté le désir de se relier à plus vaste.

Pour mieux comprendre ce phénomène, il faut que je vous répète que vous faites tous partie d'entités plus grandes. Mais votre corps physique limite l'étendue de vos perceptions. Colin est comme un de mes doigts qui aurait pu continuer néanmoins à se considérer comme unique et indépendant.

La majorité des corps que j'habite n'en sont pas conscients même si moi j'en retire tout le bagage d'expériences. Colin s'est ouvert à l'idée qu'il faisait partie d'un ensemble, en l'occurrence d'une main, puis a pressenti mon bras.

Et j'espère qu'un jour, il me découvrira dans ma globalité. En temps normal, cette ouverture progressive se fait à la base dans votre monde et vous vous reliez lentement les uns aux autres.

Plusieurs humains connaissent ce phénomène qui est de se relier à un Dieu pour dépasser ses limites et vivre des expériences transcendantes. Cette connexion est en fait avec son moi supérieur. La majorité des humains toutefois appartiennent à des entités plus vastes en devenir, en développement.

Seuls, les illuminés de votre monde sont des parcelles de Divinités réalisées qui se répandent dans les mondes en dessous.

Comprenez que Colin peut interférer dans mes pensées comme dans mes autres corps et me faire sentir sa présence maintenant. Il n'est pas qu'un simple souvenir d'une vie passée. Je ne suis pas qu'un être évolué d'un autre monde qui vient transmettre ses connaissances, son amour ou sa lumière.

Mais bien un être issu de nombreuses vies, qui peut être perçu par toutes ses vies et par toutes celles que je serai quand j'aurai encore grandi. Comprenez-vous que chaque vie en moi est individuelle, actuelle et interagit entre elles. Comme l'être auquel j'appartiens fait la même expérience avec moi et mes semblables.

On pourrait croire que je suis la somme de toutes les vies vécues avant Colin et même celles d'après, ce qui ferait de moi un être du futur, mais pour moi, il n'y a qu'un éternel présent et Colin est dans mon maintenant.

C'est mon cheminement à rebours qui me permet d'éclairer sous un angle nouveau tous ceux que j'habite. Un jour viendra où la lumière de la vérité transparaîtra à travers la multitude. Il n'y aura plus aucun endroit dans l'univers qui ne recevra pas sa part de clarté.

Car il sera possible aux entités resplendissantes de s'incarner où bon leur semble. Comme dans un corps glorieux, l'énergie bienfaisante sera constante et abondante dans toutes ses parties. Alors, l'univers prendra une nouvelle expansion et le paradis central se déploiera jusqu'à englober votre planète.

En attendant, les voies d'accès entre nous s'ouvrent à la vitesse de l'évolution de vos aspirations. Les contacts se développent à la mesure de vos désirs. Nous sommes toujours prêts à vous recevoir, tous ensemble, ou un par un dans notre grand cercle d'amour.

Stationnaire dans votre cinquième monde, j'aspire à revoir ma patrie d'origine. Mais, en même temps, la partie de moi qui est devenue humaine se sent encore un peu responsable de l'humanité. Je dicte ce livre par l'intermédiaire de Colin pour vous aider à comprendre vos origines et à mieux vous connaître en tant qu'être splendide.

Je fais partie d'une nouvelle race qui est en voie de se réaliser. La survie de la personnalité sera bientôt dépassée par la survie de l'individu. Ce sera le prolongement, sans exception, de toutes les caractéristiques qui forment un être dans le temps et l'espace. C'est ce que souhaite maintenant le Divin.

La mort de l'enveloppe ne sera plus nécessaire pour nettoyer son essence de ses multiples fardeaux. Le sommeil réparateur suffira à le délester de son trop-plein et lui redonner sa vitalité.

Son corps de lumière ne l'empêchera plus de moduler à la fréquence désirée pour le rendre aussi dense que le vôtre ou au contraire, aussi subtil que la brise du vent ou un reflet sur l'eau.

Cette nouvelle race pourra abaisser ou élever son taux vibratoire de sa conscience et ainsi créer le corps nécessaire pour visiter à volonté les différents univers.

Elle pourra découvrir ainsi des milliards de formes de vie et prendre leurs apparences pour connaître de l'intérieur leurs sensations et leurs réactions personnelles. Elle pourra se déplacer en un instant à l'endroit voulu ou voyager à la vitesse de son choix pour admirer le passage des panoramas.

De l'immensément petit à l'immensément grand, elle pourra connaître tous les états d'être. Le bonheur de Dieu, à cette ultime étape, sera de s'ouvrir à toutes les expériences contenues en lui et de s'identifier à chaque parcelle de conscience qui respire et vit dans son corps Divin.

Ceci est votre destinée.

Quand vous saurez actualiser toutes vos vies individuelles que vous croyez avoir vécues, quand vous pourrez interagir avec elles dans le présent, quand vous contrôlerez les multiples variations de vos différents corps, quand vous aimerez inconditionnellement toutes les formes de vie et pourrez-vous identifier à elles alors, vous serez un nouveau Dieu en devenir ; conscience unique et multiple à la fois. Alors, il n'y aura plus de limite pour vous.

Cela met fin à mon premier portrait : "L'origine de tout".

NAJA

CONCLUSION

Existe-t-il une vérité ultime, unique et immuable ? Sûrement puisque vous la cherchez. J'aime ce genre de réponse qui renvoie à l'essence même des pourquoi. On ne peut chercher ce qui n'existe pas car le désir crée la chose. On ne peut qu'imaginer que ce qui est déjà compris dans l'univers.

Tout ce qui fut pensé et sera pensé par un être vivant existe déjà. Voilà une phrase sur laquelle on peut médire ou méditer longtemps. Elle est basée sur le principe qu'aussi complexes que peuvent être les connections d'un cerveau, il ne peut créer que ce qui est déjà compris dans l'univers dont il est issu.

On peut s'unir à un être supérieur pour recombinaison des éléments simples en de nouvelles combinaisons mais cela est déjà réalisé en potentiel à l'échelle du cosmos entier. Ma propre conscience n'en a pas encore résolu toutes les équations ce qui me laisse présager d'autres plaisirs à venir.

Pour l'instant, je ne peux que vous rappeler cette ancienne vérité. On ne découvre rien, on ne fait que redécouvrir tout. Je voudrais encore tant vous dire mais j'en ai déjà trop dit. La soif de savoir des humains, c'est un peu de nous qui se manifeste en vous.

Mais voir trop loin, entrevoir des mondes accessibles que dans un futur lointain, ne peut que vous faire perdre pied dans votre réalité présente. Les rêves inspirent et vous font avancer mais ne doivent pas primer sur le concret.

Ce livre vous a donné un vaste aperçu des concepts et des principes de base qui sont généralement acceptés dans les civilisations supérieures. Cela était nécessaire pour que vous compreniez comment nous, en tant qu'entité spirituelle ou extra-terrestre, on pense, on conçoit l'univers.

Il fallait que vous preniez connaissance de nos axiomes qui régissent nos vies. Maintenant, vous pourrez mieux comprendre le rôle que l'on a joué dans le passé sur votre terre, le rôle que l'on jouera dans le futur et le rôle aussi que l'on ne jouera pas.

A n'en pas douter qu'il existe des énergies sources à l'origine de d'autres univers inaccessibles à notre conscience. Mais laissons ces autres réalités se questionner sur elles-mêmes.

Tout ce que je vous ai révélé ici est ma vérité issue d'une multitude de vies comprises et actualisées en moi. Cela fait de moi un être hautement personnalisé car le personnel finit un jour par rejoindre l'universel.

Ma vérité est aussi grande que ma conscience et occupe tout l'espace que j'occupe. Plus je prends de l'expansion, plus ma vérité englobe des multitudes de vérités.

Il n'y a rien de faux dans l'univers. Il n'y a que des vérités devenues inutiles par la découverte de vérités plus vastes, plus englobantes. J'ai transmis ici seulement mon vécu, mon savoir accumulé au fil de mes expériences.

Si vous ne faites que les répéter aux autres sans les vivre, les expérimenter dans votre quotidien pour qu'elles deviennent personnelles, elles ne sont que paroles vides de sens. Une vérité qui n'est que répétée devient un mensonge.

Toutes les vérités doivent nous faire grandir, nous faire sentir mieux, exalter le meilleur de nous-mêmes. Même si souvent elles peuvent déstabiliser d'anciennes vérités stagnantes.

La grande vérité commune à tous, seule l'essence Divine la possède. Dieu voudrait bien la partager mais dès lors, elle se morcelle et se teinte de la personnalité de chaque individu. Nous ne sommes pas encore un tout unique et c'est bien ainsi. Peut-être cela se réalisera dans un présent lointain.

Les civilisations oscillent, tour à tour, entre la valorisation des croyances communes à tous au détriment des croyances individuelles ou la valorisation des croyances individuelles au détriment des croyances communes à tous.

Même dans la réalisation hypothétique d'une vérité unique dans le futur, elle sera suivie tôt ou tard d'une nouvelle période favorisant les expériences individuelles qui seront sources de nouvelles vérités personnelles.

Malgré tout ce qu'il fut dit avant moi, je me suis permis quand même d'apporter ma contribution. Ma personnalité m'a permis de redire les choses autrement. Peut-être mes paroles toucheront des êtres qui ont des affinités avec ma façon d'être.

Tant qu'il aura quelqu'un qui aura une expérience personnelle de l'univers, elle sera bonne à partager. Mais le savoir de l'un, né de l'expérience, devient seulement la connaissance de l'autre s'il n'est pas aussi expérimenté par lui.

Trop de connaissances qui ne sont pas appliquées dans le quotidien peuvent créer des écarts vibratoires entre vos différents corps et être la cause de déséquilibres importants. Les vérités qui ne sont pas applicables concrètement devraient être rangées dans le surconscient, le non-réalisé pour ressortir quand votre évolution le réclamera.

En attendant que mes révélations vous servent toutes concrètement, j'espère qu'elles auront aidé à ouvrir et à éclairer votre conscience.

NAJA

Ce livre fut transcrit par moi à travers Colin sous la forme d'un premier brouillon de cent pages, écrit au stylo et ceci en trois jours. Le samedi, 26 avril 2003 après midi et soir, le dimanche, 27 avril matin, après-midi et soir, le lundi, 28 avril matin et après-midi, le mardi, 29 avril matin.

Il fut retranscrit par moi en interrelation avec Colin sous la forme d'un premier propre de 125 pages, écrit à la mine de crayon et ceci en trois semaines environ : du 30 avril au 20 mai, 2003.

La deuxième version allongée fut écrite par Colin en interrelation avec moi sous la même forme d'un propre d'environ 200 pages et ceci tout au long des mois de juin, juillet et août 2003.

Il fut corrigé et dactylographié par Ginette Jacob, la sœur de Colin, à l'automne 2003. Son envoi à des maisons d'éditions fut fait pendant l'hiver 2003/2004.

Après une entente avec une maison d'édition, une troisième et dernière version fut réalisée en interrelation avec l'éditeur en avril, mai et juin 2004 augmentant le nombre de pages au total actuel. Ces derniers rajouts concernent mon histoire racontée plus en détail et ceci par tranches épisodiques tout au long de ce livre.